

OPERA OMNIA DESIDERII ERASMI

OPERA OMNIA
DESIDERII ERASMI
ROTERODAMI

RECOGNITA ET ADNOTATIONE CRITICA INSTRVCTA
NOTISQVE ILLVSTRATA

ORDINIS QVARTI TOMVS PRIMVS^A



MCMLXXXIX
NORTH-HOLLAND
AMSTERDAM - NEW YORK - OXFORD - TOKYO

Sous le patronage de
L'UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE NÉERLANDAISE DES SCIENCES
ET DES SCIENCES HUMAINES

© ELSEVIER SCIENCE PUBLISHERS b.v., 1989

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without the prior permission of the copyright owner.

Library of Congress Catalog Card Number: 71 89942

ISBN: - Tomus IV, 1A: 0 444 88635 4

CONSEIL INTERNATIONAL POUR L'ÉDITION DES ŒUVRES
COMPLÈTES D'ÉRASME

S. DRESDEN, Leyde, *Président*; L.-E. HALKIN, Liège, *Vice-président*; C. REEDIJK, Haarlem, *Secrétaire-général*; J. TRAPMAN, La Haye, *Secrétaire*; C. AUGUSTIJN, Amsterdam; CH. BÉNÉ, Grenoble; V. BRANCA, Venise; Mme M. CYTOWSKA, Varsovie; F. HEINIMANN, Bâle; O. HERDING, Freiburg i. Br.; B.R. JENNY, Bâle; J.-C. MARGOLIN, Paris-Tours; J.-P. MASSAUT, Liège; J.K. MCCONICA, Toronto; G.H.M. POSTHUMUS MEYJES, Leyde; C.S.M. RADEMAKER ss. cc., Bavel; P.-G. SCHMIDT, Freiburg i. Br.; A. SOTTILI, Turin; C.R. THOMPSON, Philadelphia, Pa.; A.G. WEILER, Nimègue

COMITÉ DE RÉDACTION

F. AKKERMAN, Groningue; C. AUGUSTIJN, Amsterdam; G.J.M. BARTELINK, Nimègue; A.M.M. DEKKER, Utrecht; J. DOMAŃSKI, Varsovie; S. DRESDEN, Leyde; L.-E. HALKIN, Liège; A. VAN HECK, Leyde; C.L. HEESAKKERS, Leyde; H.J. DE JONGE, Leyde; C. REEDIJK, Haarlem; J. TRAPMAN, La Haye; J.H. WASZINK, Leyde

SECRÉTARIAT DU CONSEIL

Herengracht 410-412, 1017 BX Amsterdam, Pays-Bas

Les membres néerlandais du Conseil sont chargés, avec le secrétariat, de la gestion des affaires courantes.

IN HOC VOLVMINE CONTINETVR

LINGVA

ed. J.H. Waszink

PREFACE	VII
INTRODUCTION	9
LINGVA	19
Liste des abreviations	181
INDEX NOMINVM	197

PREFACE

Le dix-huitième tome des *Opera omnia* d'Erasmus revêt un caractère particulier qui se manifeste également dans la numérotation de ce volume – ASD IV, 1A. Le volume IV, 1 a paru en 1974. Il comprenait le *Panegyricus ad Philippum Austriae ducem* et la *Institutio principis christiani*, édités tous les deux par O. Herding, ainsi que la *Lingua* éditée par F. Schalk. La *Lingua* (ASD IV, 1, pp. 221–370) comporte, du fait d'un concours de circonstances, un nombre regrettable d'erreurs et de coquilles. C'est pourquoi le Comité de Rédaction, appuyé par le Conseil International, a formulé le désir, il y a quelques années, de voir paraître une édition révisée de la *Lingua*.

A notre grande joie, M. J.H. Waszink, professeur honoraire de langue et littérature latines à l'Université de Leyde, a bien voulu faire cette édition. Nous vous en offrons le résultat. Le volume IV, 1A remplace désormais les pages 221–370 du tome IV, 1.

Le professeur Waszink a collationné à nouveau le texte latin dans son entier, en se basant sur les trois éditions de Bâle que l'on peut considérer comme autorisées (il s'agit de celles de Froben, d'août 1525, de février et de juillet 1526). En accord avec les principes de notre édition ASD, l'apparat critique fait état, à la fois, des variantes intéressantes de l'édition de Bâle de 1540 (BAS) et de celles de l'édition de J. Le Clerc de 1703 (LB). Le commentaire de la *Lingua* a été également refondu et développé.

Quant aux principes généraux de notre édition et à la division en 'ordines' préconisée par Erasme lui-même, nous renvoyons à la *General Introduction*, ASD I, 1, pp. x, xvii–xviii.

Le Comité de Rédaction et l'éditeur de ce tome remercient les bibliothèques qui ont mis à leur disposition livres, photocopies et microfilms.

Les modifications suivantes sont intervenues dans la composition du Conseil International: MM. E. van Gulik (Oegstgeest) et Chr. Vischer (Bâle) se sont retirés du fait de leur âge avancé. Le Conseil est très reconnaissant à ces deux 'ouvriers de la première heure' (M. Vischer est devenu membre du Conseil en 1963, M. van Gulik en 1965) des services considérables qu'ils ont rendus à notre édition. En novembre 1989 ont été nommés les nouveaux membres suivants: MM. B.R. Jenny (Bâle), G.H.M. Posthumus Meyjes (Leyde) et C.S.M. Rademaker ss. cc. (Bavel).

Herengracht 410–412
1017 BX Amsterdam
Novembre 1989

Le Comité de Rédaction

LINGVA

édité par

J.H. WASZINK

Leyde

LINGVA

PER DES. ERASMVV
Roterodanum,

OPVS nouum, & hifce tem-
poribus aptiffimum.



CVM GRATIA ET
Priuilegio Cæsareo.

ERAS. ROTERODAMVS

lectori s. D.

Relegentes opus iam excusum deprehendimus quaedam non tam typographis imputanda, quam exemplari nostro, sic autem ceteris, & schedis adiectis confuso laceroque, ut uix ipsi potuerimus in quibus haeseramus inuenire. Ea nunc damus: Numeros suo quisque codici non grauabitur ascribere, sic ut b. literae prior facies habeat. 1. posterior. 2. & item de ceteris uidelicet singulis paginis in duos numeros diuisis.

Pagina 5. quae est b. 3. uer. 7. lege Attica
Pagina 17. uersu 13. ut incautius, dele, ut, & transfer in proximum uersum, ante uersum, dolore.

Pagina 23. uersu a fine 6. pro damnum, lege iacturam.

Pag. 37. uer. a fine 8. p leporu, leg. lupoꝝ

Pag. 61. uersu 8. pro Archidamus, lege Archidamidas

Pagina 68. uer. a fine 10. lege discurrere

Pag. 91. uer. 7. p Antiochus, le. Antigonus

Pag. 99. uer. a fine 3. refert carmen Homeri,
quod

quod secus habetur Odyssæ τ. uidelicet
hunc in modum:

ἔγω δὲ ὄτε τοι σέθεν λίδος ἦε σιδῆρος.

Nos sequuti fuieramus Plutarchū qui sic
refert in libello de nugacitate, unde sequi-
tur aut Plutarchum memoria lapsum, aut
eandem sententiam alijs uerbis alibi refer-
ri ab Hemero.

Pagina 109. uersu 11. pro furiarū una lege,
furiarum uice

Pag. 140. uer. 4. lege, quantam

Pag. 152. uer. 6. lege, ueritas dei

Pag. 161. uer. 3. lege, animum

Pag. 172. uer. 13. lege, dñj tui

Pag. 213. uer. 2. lege, sexies mille

Pag. 233. à fine 7. pro Caius, leg. Octavius

Pag. 256. uer. 4. leg. regerit. Item uer. à fine
4. lege Aristæneto

Pag. 285. uer. 5. pro ineptius, lege, ciuilius

Pag. 291. uer. 3. lege, νενοφωία

Pag. 329. uer. 8. lege, infantili.

LINGVA

PER DES. ERASMV M

*Roterodamum, diligenter ab autore
recognita.*

LIBELLVS ELEGANS, NEC MI-
*nus utilis Plutarhi Cheronci de immodica uerecūdia,
recens opus, nec antehac usquā excusum. Quoniam
autē argumentū cum Lingua conuenit, adiunximus.*



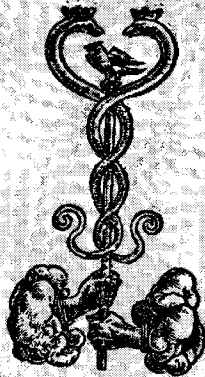
CVM GRATIA ET
privilegio Caesareo.

LINGVA

PER DES. ERASMV M

Roterodamum, diligenter
ab autore recognita.

LIBELLVS ELEGANS, NEC
minus utilis Plutarchi Chaeroni de immo-
dica uerecundia, recens opus, nec antehac
usquã excusum. Quoniam autem argumẽ-
tum cum lingua conuenit, adiunximus.



Cum gratia & priuilegio Caesareo.

INTRODUCTION*

En 1525 Erasme écrivit à Bâle le traité *Lingua*¹ qui fut publié dans cette même ville au mois d'août de cette année par Ioannes Froben. Le sous-titre mérite d'être cité : *Opus nouum et hisce temporibus aptissimum*. Après l'épître dédicatoire du livre on trouve une liste d'*Errata* (toutes mentionnées dans notre apparat critique) introduites par une charmante petite lettre (Ep. 1593 A) dont nous citons le texte dans une note.²

A la première édition (A) succéda en février 1526 une seconde (B), imprimée dans la *littera cursiva* des humanistes italiens (l'italique). Cette édition contient treize changements du texte de A qui, du fait de leur petit nombre, peuvent toutes être citées ici :

B	A
p. 33, l. 262 iactantes (avec C et BAS)	iactanteis
p. 45, l. 624 Quin et	Quin
p. 56, l. 973 frangeret	frangerent
p. 111, l. 793 reperit	repperit
p. 119, l. 52 et p. 174, l. 943 parricidium	paricidium

* Lors de la préparation de cette nouvelle édition de la *Lingua*, les comptes rendus par J.-P. Massaut, *Archiv für Reformationsgeschichte* 69 (1978), pp. 313-316 et par J. IJsewijn, *Humanistica Lovaniensia* 31 (1982), pp. 211-216, m'ont été d'une grande utilité. Je tiens aussi à remercier vivement les collaborateurs du Secrétariat pour leur aide et leurs conseils judicieux.

¹ Le titre *Lingua, siue de linguae vsu et abusu* (tout à fait juste en effet) parfois cité en rapport avec la première édition, se trouve pour la première fois dans l'édition de Cobourg (1623), cf. Massaut, op. cit., p. 313, n. 8. Cf. aussi Ep. 1581, ll. 107-108 : "*De moderanda lingua, quod nunc excuditur*".

² ERAS. ROTERODAMVS lectori S. D.

Relegentes opus iam excusum deprehendimus quaedam non tam typographis imputanda quam exemplari nostro, sic auctariis et schedis adiectis confuso laceroque, vt vix ipsi potuerimus in quibus haeseramus inuenire. Ea nunc damus; numeros suo quisque codici non grauabitur ascribere sic vt b. literae prior facies habeat 1., posterior 2. et item de caeteris videlicet singulis paginis in duos numeros diuisis. — Voir supra, p. 4. Cf. Massaut, op. cit., p. 314; *La correspondance d'Erasme XII*, p. 8.

p. 127, l. 318 per inediam	inedia
p. 129, l. 397 esse <i>om.</i>	<i>habet</i>
p. 134, l. 531 lingua <i>om.</i>	<i>habet</i>
pp. 135-136, ll. 601-602 et qui ... qui	qui ... et qui
p. 138, l. 673 infigat	infigat
p. 138, l. 700 animus	aeminus
p. 156, l. 310 satis <i>om.</i>	<i>habet</i>
p. 157, l. 345 habet	habens.

Une troisième édition (*C*) parut en juillet de l'année 1526 : cette édition offre vingt-cinq changements du texte de *A B*, dont la plus importante se trouve à la page 58, l. 59, où *C* donne *M. Naeuius Tri. pl. aut (vt quidam memorant) duo Petilii* contre *Petilius et Qu. tribuni plebis A B*. Nous mentionnons ici les changements les plus remarquables :

<i>C</i>	<i>AB</i>
p. 26, l. 38 omnia	omnium
p. 36, l. 353 Infamia loquacitatis*	Infamis loquacitas*
p. 87, l. 20 crimen haereseos	criminis haeresim
p. 98, l. 406 addentem	addens
p. 113, l. 855 talentorum	ducatorum (cf. l'app. crit. ad loc.)
p. 174, l. 924 Ammonitidas	Amnonitidas <i>A</i> , Amomnitidas <i>B</i> .

Le texte de *C* fut repris dans l'édition des *Opera omnia* d'Erasmus qui parut à Bâle en 1540, grâce au soins de son ami Beatus Rhenanus (*BAS* vol. IV, pp. 501-582). Ce texte diffère en trente-cinq endroits de celui de *C*. Plusieurs de ces changements sont tout à fait remarquables. Or, dans l'introduction de son édition de l'*Apologia respondens ad ea quae Iacobus Lopis Stunica taxauerat in prima duntaxat Noui Testamenti aeditione* (*ASD* IX, 2, pp. 52-53), H.J. de Jonge a montré de manière convaincante que, dans ce texte, les variantes de *BAS* sont toutes dues à Erasmus lui-même. Bien que, dans le cas de la *Lingua*, il soit impossible d'avancer avec certitude la même chose, nous avons l'impression d'avoir affaire ici à la même situation. Dans un cas (p. 61, l. 153), où *BAS* donne *Seuerum*, tandis que dans *A-C* nous trouvons *Adrianum*, on pourrait penser que la correction est due à Rhenanus, qui était un historien de premier ordre. Il va sans dire que toutes ces leçons de *BAS* sont mentionnées dans l'apparat critique ; ici nous nous bornons à citer les huit changements les plus remarquables :

<i>BAS</i>	<i>A-C</i>
p. 26, l. 39 in hoc discrimen	discrimen in hoc (<i>LB</i>)
p. 44, l. 611 vectatio	iactatio (<i>LB</i>)
p. 56, l. 983 Sed (<i>LB</i>)	Id
p. 61, l. 154 cupresso	apio (<i>LB</i>)

p. 68, l. 381 tunicam	vestem (LB)
p. 104, l. 598 Si blasphemus est (LB)	Si blasphemiam est
p. 110, l. 782 dominae	reginae (LB)
p. 112, l. 841 deflectendae sunt	deflectendum est (LB).

Parmi les éditions parues après *BAS* il faut nommer celle de Joannes Maire, parue à Leyde en 1641 (deuxième édition en 1649, avec la même numérotation des pages, mais avec quelques variantes³). Maire a publié à Leyde entre 1641 et 1652 vingt-sept volumes d'œuvres d'Erasmus. On a supposé que l'*auctor intellectualis* de cette entreprise remarquable était le fameux latiniste Petrus Scriverius (1576–1660).⁴ Il semble que cette édition soit fondée sur *A*, cf. par exemple :

<i>A Maire LB</i> (cf. infra)	<i>B C BAS</i>
p. 129, l. 397 esse	<i>om.</i>
p. 134, l. 531 lingua	<i>om.</i>
p. 138, l. 673 infligat	infigat
p. 156, l. 310 plus satis	plus
p. 157, l. 345 habens	habet.

En 1703–1706 parut à Leyde chez Pieter vander Aa l'édition des *Opera omnia* d'Erasmus (LB), par Jean Le Clerc (Clericus), 1657–1736, un spécialiste de critique textuelle qui est généralement connu parce qu'il a formulé pour la première fois la maxime suivante : entre deux variantes la *lectio difficilior* a plus de probabilité d'être la leçon due à l'auteur lui-même.⁵ Il semble que son édition de la *Lingua* ne soit pas fondée sur *BAS*, mais sur Maire. Nous citons un nombre d'exemples frappants :

<i>A–C BAS</i>	<i>Maire LB</i>
p. 55, l. 951 noceat	non noceat
p. 62, l. 189 laccessere	incessere
p. 105, l. 612 et domini multi	<i>om.</i>
p. 112, l. 815 instigator	mitigator
p. 118, l. 2 Dei	tuae
p. 118, l. 30 Illic	Ibi
p. 127, l. 322 perfectiora	prouectiora
p. 136, l. 624 sumere	sumite
p. 154, l. 222 rogantis	rogitans
l. 223 nunquam illic	illic nunquam
l. 232 satisfecit qui	satis.

³ Par ex. p. 22, l. 169 Patysatis Maire¹ : Parysatis Maire²; p. 22, l. 177 illi Maire¹ : ille Maire².

⁴ Cf. R. B[reugelmans], *Het Erasmus-project van Joannes Maire, 1641–1652*, dans : *Erasmus en Leiden. Catalogus van de tentoonstelling gehouden in het Academisch Historisch Museum te Leiden*, Leiden, Academisch Historisch Museum, 1986, pp. 57–58.

⁵ Cf. S. Timpanaro, *La genesi del metodo del Lachmann*, Firenze, 1963, pp. 20–21.

Il va sans dire qu'un spécialiste de critique textuelle tel que Jean Le Clerc a, en outre, fait des conjectures *suo Marte*. Nous ne citons que p. 121, l. 118 solet *A-C BAS Maire*: solebat *LB* (cf. notre note ad p. 62, l. 170). Quelquefois *LB* suit *BAS* ou *C BAS* et pas *Maire*, par exemple p. 52, l. 880 quam *om. C BAS LB*; p. 56, l. 983 Id *A-C Maire*: Sed *BAS LB*.

Erasme a dédié la *Lingua* à un noble polonais, Krzysztof Szydłowiecki (1467–1532), dont il a latinisé le nom en Christophorus a Schiidlovietz (Ep. 1593; dans Ep. 1752 Schydlovietz); ce dernier était comte palatin, capitaine de Cracovie et chancelier du royaume de Pologne. Du fait de l'importance de ce très grand seigneur, homme d'Etat et protecteur des humanistes, il nous semble valoir la peine de citer ici une partie de l'article que Madame Halina Kowalska lui consacre dans *Contemporaries of Erasmus*, vol. 3, p. 305: "Szydłowiecki was urged to establish contacts with Erasmus by Jan (II) Łaski. It was at the latter's request that Erasmus dedicated his *Lingua* to Szydłowiecki in 1525 (Ep. 1593).⁶ Two of Erasmus' Polish friends, Hieronim Łaski and Jan Antonin, informed him of the great enthusiasm with which Szydłowiecki received the booklet (Epp. 1622, 1660). Szydłowiecki immediately ordered it reprinted at Cracow (H. Wietor 1526), and in addition to a letter of thanks (not preserved) he sent Erasmus a rich gift of gold: a watch and a spoon and fork (Ep. 1698) made by the goldsmith Jan Zimmermann (Ep. 1660). In a letter of 9 September 1526 (Ep. 1752) Erasmus thanked the Polish chancellor for his gifts, and from this moment they kept up friendly relations. Although no letters from Szydłowiecki to Erasmus have been preserved, we know of their cordial relationship both from Erasmus' letters to Szydłowiecki (Epp. 1820, 1918, 2032, 2177, 2376) and from many remarks in Erasmus' correspondence with other Poles. Szydłowiecki's death was a personal blow to Erasmus, and he informed his friends in the West about it with great regret (Epp. 2798, 2800, 2879)".

Prêtons maintenant attention à la forme de ce traité. La *Lingua* est sans doute, comme la *Laus stultitiae*, une diatribe dans le style de la "seconde sophistique" du second siècle de notre ère. Cette fois Erasme a ajouté à la *laudatio* une *vituperatio*. Le titre *De linguae usu et abusu* qu'on trouve depuis l'édition de Cobourg de 1623 l'indique clairement (cf. n. 1).

On a affirmé plus d'une fois qu'Erasme a choisi ce sujet pour un traité sous l'influence des circonstances, parce qu'il était impliqué dans plusieurs polémiques, littéraires et surtout théologiques. En effet en 1525 Erasme se trouvait en pleine polémique avec le plus grand adversaire – disons plutôt avec le plus grand ennemi – qu'il ait jamais eu. En 1524 il avait publié son traité *De libero arbitrio* contre lequel Luther avait composé son *De seruo arbitrio*, un livre plein

⁶ Cf. infra, p. 23, ll. 127–131.

de dédain et d'une colère à peine retenue. Erasme publia contre ce dernier son *Hyperaspistes* en 1526. Parmi les catholiques il avait, depuis la publication de son *Nouum Instrumentum* en 1516, un nombre important et toujours croissant d'adversaires et d'ennemis farouches, non tant à cause de son texte grec du Nouveau Testament qu'à cause de sa traduction latine, destinée à remplacer la vieille et vénérable *Vulgata*; en effet, cette traduction était pour lui, comme pour ses contemporains, la partie de loin la plus importante de l'*Instrumentum*.⁷ Nous devons nommer ici Edward Lee, des théologiens de Louvain, dirigés par Iacobus Latomus, le Carmélite Egmondanus, plusieurs moines espagnols, avant tout Zuñiga, et les théologiens de la Sorbonne, particulièrement Noel Beda et Petrus Sutor (Couturier).

Quoiqu'il soit vrai que pendant les premiers mois de 1525 Erasme semble avoir vécu dans une irritation presque permanente,⁸ nous avons l'impression que ce n'est pas là le motif le plus important pour la composition de la *Lingua*: nous avons plutôt l'impression qu'Erasme a choisi l'ἑπαινος et φῶγος de la langue humaine, parce que ce sujet lui offrait une opportunité idéale pour montrer ses connaissances presque illimitées des littératures antiques, et surtout de la littérature grecque, alors toujours moins connue que les écrits latins dans l'Occident. En effet le nombre des exemples, des anecdotes et des citations est ici encore plus abondant qu'habituellement dans ses oeuvres.⁹ Ici, Plutarque est de loin le plus important de ses *auctores*: Erasme avait traduit plusieurs de ses traités¹⁰ et il cite les *Vies* et les *Traitéés moraux* pratiquement à chaque page. Le deuxième parmi les auteurs grecs est Lucien, de qui il avait également, cette fois avec Thomas More, traduit plusieurs traités,¹¹ et qui n'est jamais absent de l'esprit de la *Laus stultitiae*. Parmi les auteurs latins c'est surtout Valère-Maxime qui fournit nombre d'anecdotes tandis qu'à l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien sont empruntées des centaines de données concernant les animaux, les plantes, les minéraux et les remèdes. De la littérature latine il cite surtout les grands poètes: Virgile, Horace – que, comme Térence, il savait par coeur¹² – Ovide, Lucain et Juvénal. Mais avec toute cette érudition, et toutes ces citations – souvent très spirituelles –, le traité dans

⁷ Pour ces polémiques, voir avant tout l'introduction de H.-J. de Jonge à son édition de l'*Apologia respondens ad ea quae Iacobus Lopis Stunica taxauerat in prima duntaxat Noui Testamenti aeditione* (ASD IX, 2, pp. 3-34).

⁸ Chomarat II, p. 1119, observe à juste titre, en commentant l'affirmation d'Erasme que "le peuple est incapable d'autre chose que de désordre (*tumultuatur*)... Le sens de cette condamnation des appels à la rébellion s'éclaire par sa date (1525): à Bâle parviennent les échos tout proches de la révolte des paysans suscitée par les prédicateurs de certains Réformés; mais dans la *Lingua* Erasme reste à dessein imprécis".

⁹ Cf. J. Huizinga, *Erasmus*, Rotterdam, 1982, p. 136.

¹⁰ *Ex Plutarcho versa*, ASD IV, 2, pp. 101-322, ed. A. J. Koster.

¹¹ *Luciani compluria opuscula ab Erasmo et Thoma Moro interpretibus optimis in Latinorum linguam traducta*, ASD I, 1, pp. 361-627, ed. Christopher Robinson.

¹² Cf. la lettre adressée par Beatus Rhenanus à Charles V après la mort d'Erasme, Allen I, p. 70, ll. 540-541.

toute sa longueur reste lourd et n'a pas la grâce de la *Laus stultitiae*. Huizinga observe: "Mais tout charme manque ici, dans la forme comme dans les pensées".¹³ En outre, la *Lingua*, comme beaucoup de diatribes de la littérature grecque de la fin de l'antiquité, n'a pas une structure claire; nous croyons donc que tous les efforts pour trouver ici une telle structure – l'effort le plus détaillé a été fait par l'auteur de la première traduction allemande, Johann Heroldt, qui divisait la *Lingua* en vingt-huit chapitres – sont inutiles. Selon notre conviction, on ne peut distinguer ici que trois grands chapitres:¹⁴ une introduction générale assez brève, un long discours concernant les dangers de la *loquacitas* et ensuite de la *contumelia* et, à la fin, la *laudatio*, où Erasme loue *linguam modestam, linguam medicam, mansuetam, conciliatricem omnium quae in caelis et quae in terris* (p. 172 sq., ll. 878–879). Ceci mène à la phrase qui domine la fin du traité: *Sed nemo Christi linguam imitari potest, nisi Christi spiritum hauserit*.

Quant aux traductions de la *Lingua* (cf. la liste, p. 17), nous signalons avant tout le fait assez surprenant que la première version n'était pas en néerlandais mais en espagnol. Elle parut à Valence en 1531. Menéndez y Pelayo (*Heterodoxos* IV, p. 86) et Bonilla ont suggéré que l'auteur en était Bernardo Pérez de Chinchón, chanoine de Gandie et de Valence, qui avait fait des traductions de trois autres oeuvres d'Erasme, c.-à.-d. la *De praeparatione ad mortem*, la *Precatio Dominica* et l'adage *Sileni Alcibiadis*. Marcel Bataillon¹⁵ a adopté cette hypothèse qu'il discute dans un chapitre intitulé "L'invasion érasmienne". Dans ce contexte il observe (op. cit., p. 339): "On ne peut comprendre le fort courant de liberté religieuse qui traverse l'Espagne de Charles-Quint et de Philippe II si l'on n'a pas mesuré la puissance de la vague érasmienne qui déferle sur le pays entre 1527 et 1533. L'érasmisme espagnol est d'abord, pendant ces années décisives, une action militante menée par une élite ...; c'est aussi une imprégnation du monde des clercs et des humanistes par la pensée religieuse d'Erasme; c'est enfin une large vulgarisation par les traductions." Il ajoute (ibid., p. 341): "Pour le comprendre (sc. la popularité d'Erasme) il faut assurément tenir compte des conjonctures qui, vers 1527, assurèrent aux idées érasmienne la protection officielle de l'entourage de Charles-Quint, du Primat et de plusieurs évêques espagnols, enfin du Grand

¹³ Huizinga, op. cit., p. 96. Le jugement de Marcel Bataillon est plus favorable (*Erasme et l'Espagne*, Paris, 1937, p. 337): "Cet essai ... est ... un divertissement parmi des travaux plus austères. Divertissement un peu indigeste, mais substantiel, qui fait parfois pressentir Montaigne par l'art d'enchaîner, sans dessein bien arrêté, anecdotes et réflexion". Jean Le Clerc, dans sa *Bibliothèque choisie* I, [Amsterdam, 1703], caractérise la *Langue* comme un pendant de l'*Eloge de la Folie*. Au contraire Margaret Mann Phillips, *Erasmus on the Tongue*, dans: *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook One* (1981), p. 125 observe: "It is diffuse, repetitive and lacking in balance".

¹⁴ Erasme décrit d'abord "un sot usage de la parole" et ensuite "les usages délibérément malicieux de la langue", Chomarat II, p. 1118.

¹⁵ Marcel Bataillon, *Erasme et l'Espagne*, p. xxxii, no. 303–311; repris dans la traduction *Erasmus y España*, Mexico/Madrid/Buenos Aires, [1950, (21979)], p. lviii, no. 542–551, p. 311 et n. 7.

Inquisiteur en personne.” L’Inquisition n’a donné aucune instruction formelle concernant les oeuvres d’Erasme jusqu’en 1535. En 1559 tous les livres d’Erasme sont mis à l’index par le pape Paul IV et la *Lingua* est interdite en Espagne (cf. infra).

Ensuite parut une traduction polonaise en 1542, ordonnée par Szydłowiecki (cf. supra, p. 12)¹⁶ et une version allemande à Bâle en 1544; celle-ci fut faite par Johann Heroldt.¹⁷ Ce ne fut qu’en 1555 que deux versions néerlandaises successives furent publiées par l’imprimeur anversois Symon Cock; elles furent suivies en 1583 par une nouvelle version qui vit également le jour à Anvers. Ces trois traductions ont été étudiées en détail dans l’article fondamental de Mireille Vinck-van Caekenberghe, *Trilingua. Drie Nederlandse vertalingen van Erasmus’ LINGVA uit de 16de eeuw*.¹⁸ La première et la troisième traduction sont le sujet d’un chapitre de la monographie de S.W. Bijl, *Erasmus in het Nederlands tot 1617* (Nieuwkoop, 1978), pp. 223–239.¹⁹ La première traduction a pour auteur le rhétoricien anversois Cornelis van Ghistele. Le frontispice de l’édition ne mentionne pas son nom, mais il se présente dans la dédicace du livre à son ami Jan van Gerwijn, qui fut probablement, comme le suppose Madame Vinck, membre de la même chambre de rhétorique. Pour les particularités des trois traductions nous nous référons à son article, p. 73 sqq. Nous nous bornons à souligner ici que la deuxième édition est une rédaction abrégée de la première et que la troisième traduction, de 1583, suit en général la première, bien qu’elle adopte quelquefois ce qu’il y a de meilleur dans la seconde (cf. Vinck, pp. 90–91).

Il est surprenant qu’aucune traduction française²⁰ ou anglaise n’ait été faite. Cela tient probablement au fait que le pape Paul IV avait mis, en 1557, toutes les oeuvres d’Erasme à l’index (publié en 1559). Plusieurs oeuvres d’Erasme furent également interdites en 1559, dans un index fait par le Grand-Inquisiteur Valdés par ordre de Philippe II. On y lit: “Lingua tam Latino quam vulgari sermone” et un peu plus loin: “Lengua de Erasmo, en Romance y en Latin y en qualquien lengua volgar”. Dans l’index du Concile de Trente (1564), seules six oeuvres de l’humaniste sont condamnées, parmi lesquelles se trouve la *Lingua*.²¹

¹⁶ Sur cette traduction cf. Maria Karplukówna, ‘Lingua’ Erazma z Rotterdamu w polskim przekładzie z roku 1542, *Pamiętnik Literacki* LXII, 1,2 (1971), pp. 119–141 et 97–113. Cet article est mentionné par Madame Vinck (cf. infra, n. 18); je n’ai pu le lire.

¹⁷ Toutes les dates relatives à cette traduction sont mentionnées par Schalk (*ASD* IV, 1, p. 226), sauf la date de parution, qui est mentionnée par Madame Vinck, p. 76, n. 9.

¹⁸ Publié dans: *Koninklijke Soevereine Hoofdkamer van Retorica ‘De Fonteyne’ te Gent*, *Jaarboek* 1980–1981, deel II, XXXII (2e reeks, nr. 24), pp. 69–94.

¹⁹ Cette étude contient un certain nombre d’inexactitudes qui sont signalées par Madame Vinck (op. cit., pp. 71–72, n. 2; pp. 89–90).

²⁰ Quant à la situation en France, qui n’était pas favorable à la publication d’une traduction, cf. Bataillon, op. cit., p. 341.

²¹ Pour tout ce qui concerne l’interdiction d’oeuvres (ou de toutes les oeuvres) d’Erasme, voir M. Vinck, p. 88 et n. 44.

De la *Lingua* ont paru les éditions suivantes d'après le fichier de la Gemeentebibliotheek Rotterdam (il n'est pas exclu que cette liste comprenne des éditions fantômes) :

1. Basileae, Io. Frobenius, mense Aug. 1525. (A)
2. Antuerpiae, M. Hillenius, mense Oct. 1525. NK 2953.
3. [Antuerpiae?] Oct. 1525. NK 833.
4. s.l., Oct. 1525. Bezzel 1269 (Froben, corrigé par J. Benzing : I. Knoblochus sr, Argentorati).
5. [Coloniae? E. Ceruicornus?], 1525. Bezzel 1270.
6. [Parisiis, R. Stephanus], 1525. (?)
7. [Norimbergae, F. Peypus?][1526?]. Bezzel 1271/1272 [Norimbergae, Petreius, 1525].
8. Cracouiae, Hier. Vietor, Ian. 1526.
9. Basileae, I. Frobenius, Febr. 1526. (B)
10. Antuerpiae, M. Hillenius, Apr. 1526. NK 834.
11. Basileae, Ioannes Frobenius, mense Iulio 1526. Bezzel 1273. (C)
12. [Antuerpiae, W. Vorsterman, 1526]. NK 0434 = NK 834 [Hillenius].
13. s.l., s.e., 1526 [Arg.? I. Knoblochus?]. Adams 684.
14. Haganoae, s.e., 1526.
15. s.l., s.e., 1526.
16. s.l., s.e., 1528.
17. Parisiis, R. Stephanus, Febr. 1529. Adams 687.
18. Parisiis, Prigent Calvarin, 1529.
19. Parisiis, Ambr. Girault, 1529.
20. Lugduni, Seb. Gryphius, s.a. [1529?]. Bezzel 1274.
21. Coloniae, Impensis M. Godefridi Hittorpii, quarto Idus Nouembris 1530. Bezzel 1275.
22. Antuerpiae, M. Hillenius, 1537. NK 0435.
23. Lugduni, Seb. Gryphius, 1538.
24. Coloniae, s.e., 1539.
25. Basileae, H. Frobenius, N. Episcopus, 1540 = *Opera omnia* IV, pp. 503-582.
26. Basileae, H. Frobenius, N. Episcopus, Aug. 1547.
27. Lugduni, S. B. Honoratus, 1555. Bezzel 1277.
28. Viterbergae, Zach. Lehman, 1575. Bezzel 1278.
29. Viterbergae, Zach. Lehman, 1585.
30. Viterbergae, Zach. Lehman, 1586.
31. Viterbergae, Crato per Zach. Schürer, 1603.
32. Coburgi, s.e., 1623.
33. Lugd. Batav., apud Andr. Clouquium typis Petr. Mulleri, 1624.
34. Lugd. Batav., 1629.
35. Lugd. Batav., Maire, 1641.

36. Lugd. Batav., Maire, 1649.
 37. Lugd. Batav., Vander Aa, 1703 = *Opera omnia* IV, 657-754.

Traductions :

En néerlandais

- Anvers, Symon Cock, 1555.
 Anvers, Symon Cock, 24 oct. 1555.
 Anvers, J. Coesmans, 1583.
 Anvers, impr. Malines, Gillis van Cranenbroek, 1583.
 Delft, Aelbert Hendricksz., 1583.
 Delft, B. H. Schinckel, 1597.
 La Haye, Aelbr. Heyndrickzoon, 1597.
 La Haye, Hillebrandt Jacobszoon [v. Wouw], 1602.
 Delft, B. H. Schinckel, 1610.
 Delft, B. H. Schinckel, 1618.
 Delft, B. H. Schinckel, 1628.
 La Haye, veuve Hillebr. Jacobsz. v. Wouw, 1628.
 Rotterdam, veuve M. Bastijaensz., 1632.
 Rotterdam, Isaac van Waesberghe, 1633.

En allemand

- [Strasbourg, Beck, c. 1544]. Bezzel 1279: traduction Johann Heroldt, Strasbourg, Balthasar Beck.
 [Strasbourg, Beck, c. 1546]. Bezzel 1280.

En polonais

- Cracouiae, Hier. Vietor, 1542.

En espagnol

- Valence, 11ère impr. Perdue, Bataillon (*Erasmus y España*) 542.
 s.l., s.e., 1533. Bataillon 543.
 s.l., s.e., 1533. Bataillon 544.
 Tolède, Juan de Ayala, Sept. 1533. Bataillon 545 = Bezzel 1281?
 s.l., s.e., Jan. 1535. Bataillon 546, Bezzel 1282.
 Saragosse, Miguel de Çapila, 1541? = 1551? Bataillon 547.
 Saragosse, Miguel de Çapila, Aug. 1542. Bataillon 548.
 s.l., s.e., Aug. 1542. Bezzel 1283.
 Séville, Juan Cromberger, 29 Dec. 1544. Bataillon 549.
 Antuerpiae, M. Nutius, 1550. Bataillon 550 = Peeters-Fontainas 385.
 Saragosse, Miguel de Çapila, 1551. Bataillon 551.

CONSPECTVS SIGLORVM

- A*: ed. pr., Basil., Ioan. Frobenius, mense Aug. 1525.
B: ed. Basil., Ioan. Frobenius, mense Febr. 1526.
C: ed. Basil., Ioan. Frobenius, mense Iul. 1526.
BAS: ed. Basil., H. Frobenius et N. Episcopus, 1540 (in tomo IV *Omni-
operum* Erasmi).
LB: ed. Lugd. Batauorum, P. vander Aa, 1703 (in tomo IV *Operum omnium*
Erasmi).

LB post 656 ILLVSTRI D. CHRISTOPHORO A SCHIIDLOVIETZ PALATINO ET CAPITANEO CRACOVIENSI, REGNI POLONIAE CANCELLARIO, ERAS. ROT. S.D.

Tot tantisque malis vndique contaminata est vita mortalium, vir non imaginibus tantum illustris, vt Homerus conferens sortem nostrae conditionis cum
5 singulis animantium generibus pronunciarit nullum esse animal homine calamitosius, Silenus iudicavit *optimum aut non nasci, aut quam ocysissime aboleri*, Plinius existimarit nullum munus homini datum a superis maius aut melius quam vitae breuitatem, et interim nulli negatam facultatem abrumpendi vitam, si videatur. Apud Lucianum Pythagoras, cuius anima fingitur
10 subinde mutato domicilio per omnia virorum ac mulierum, bipedum et quadrupedum corpora fuisse peregrinata, fatetur se longe suauius vixisse, quum esset rana quam quum esset rex. Atque haec quidem, licet absurda dictu, non ita multum abessent a vero, nisi coelestis ille philosophus nobis persuasisset, aeternam felicitatem esse paratam his qui totius felicitatis proram

2 ERAS. A: Erasmus B C, Des. Erasmus
BAS LB; ROT. A: Roterodamus B C

BAS, om. LB.

1 Cette lettre est celle no. 1593 dans l'édition d'Allen. Quant à Szydlowiecki, voir l'Introduction, p. 12; cf. aussi Ep. 1752 (sur les présents envoyés par le chancelier à Erasme).

4 Homerus Cf. Hom. *Il.* XVII, 446 sq.; *Od.* XVIII, 130 sq.

5-6 *nullum ... calamitosius* Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 172 E.

6-7 *Silenus ... aboleri* Cf. Plin. *Nat.* VII, 1, 4: "multi extitere qui non nasci optimum censerent aut quam ocissime aboleri"; Cic. *Tusc.* I, 48, 114; Plut. *Mor.* 115 B-E, *Consol. ad Apollon.* 27; Er. *Adag.* 1249 (*Optimum non nasci*), LB II, 503 A-505 B; aussi *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 449, ll. 5-6. Cf. L. Alfonsi, *Il mito di Sileno e la VI. Egloga di Virgilio*, Atene e Roma, Ser. III,

10 (1942), pp. 92-99; J.H. Waszink, *Traces of Aristotle's lost dialogues in Tertullian*, Vig. Christ. I (1947), pp. 137-149 (aussi dans *Opuscula selecta*, Leiden, 1979, pp. 328-340).
7-9 *Plinius ... videatur* Plin. *Nat.* VII, 50, 168: "Natura vero nihil hominibus breuitate vitae praestitit melius"; cf. aussi II, 5, 27: "sibi ... mortem consciscere, ... quod homini dedit [sc. natura] optimum in tantis vitae poenis".

9-15 *Apud Lucianum ... collocarint* Cf. Lucian. *Gall.* 15-27, où Pythagore est mentionné plusieurs fois dans une longue énumération de migrations des âmes, mais l'anecdote citée par Er. y manque.

14-15 *proram ac puppim* *Adag.* 8, LB II, 28 E-29 C; Otto 1477.

15 ac puppim, vt aiunt, in ipso collocarint. Ea spes tantam habet vim, vt in maximis etiam malis seruet ac tueatur alacritatem animi sibi bene conscii, praesertim quum hic interim adsit arrabo ille mirificus et arcanus, qui quicquid habet haec vita fellis vertit in mel.

Ad haec quoniam homo, sicuti corpore constat et animo, ita duplici genere
20 malorum affligitur, quaesitum est et illud a sapientibus viris, vtrum grauiora sint mala corporis an animi, et pronunciatum est ab animi malis plus esse calamitatis. Quanquam ab hac sententia multum discrepat vulgus: quotus enim quisque est, qui non miserius esse ducat hydropicum esse quam auarum? Sed idem felicius esse ducunt habere corpus formosum quam animum
25 honestis disciplinis ac virtutibus exornatum. Nec mirum si praepostere iudicant de malis ac bonis, qui corpus praeferunt animo. Antiquitas praeter casus et vitia numerauit trecenta morborum genera; quibus accesserunt et indies accedunt ignotae nouaeque morborum species, veluti cum arte medicorum ex insidiis bellum gerentes. Quis autem enumeret animorum vitia?

30 Atque vtinam numero tantum vincerent! Superant, proh dolor, superant et aliis multis nominibus, primum quod vitiant meliorem nostri partem, deinde quod, quum corporis mala tantum afflictos reddant, animorum morbi reddunt etiam malos et infelices, eo quod a nobis accersantur. Iam sunt quaedam corporum aegritudines quae cruciatum nesciunt, veluti phthisis. An vero est
35 vllus hydrops, vlla febris, quae sic discruciat corpus, vt pecuniae studium, vt amor impotens, vt zelotypia, vt liuor torquet animum? Ad haec corporis morbi crebro medentur animi malis, quum ex animi vitio fere nascantur et corporis mala. Grauiiores existimantur corporis morbi, qui praeter molestiam habent et turpitudinem. At huiusmodi sunt omnes animorum morbi: non enim solum adimunt animi tranquillitatem, verum etiam infamiam adferunt.

Medici nullum morborum genus putant formidabilius quam quod aegroti mali sensum eripit. Sanabilior enim est podagricus, qui se miserum clamat et medicum accersi iubet, quam phreneticus aut lethargicus, quorum hic sibi videtur sanus, ille medicum opitulari cupientem inuadit. At huiusmodi fere
45 sunt omnes animorum morbi: quo quisque grauius aegrotat, hoc minus admittit opem medicantis; nam in his quoque varietas est. Longe facilius medemur luxui, libidini et profusioni caeterisque crassis, vt ita dicam, animi morbis quam ambitioni, quam inuidiae, quam philautiae, quam hypocrisi. Videas multos quibus non possis obiicere stuprum aut temulentiam, sed toti
50 madent amore sui, ad hunc gnomonen examinant omnia. Si quis obsistat, nullum vindictae genus non moliuntur, sceleratissimis interim cupiditatibus praetextentes honestos titulos. Quo quidem hominum genere nihil nocentius neque deploratius.

De corporis morbis iudicat animus. Idem in animi morbis fieri non potest,
55 quum ea pars nostri laboret qua iudicamus. Proinde quo remedio succurras illi, qui sitim inexplebilem habendi vocat prouidentiam, qui liuorem appellat honesti zelum, qui coecum amorem sui nominat prudentiam, maledicentiae

morbum fucat titulo libertatis? Accedit ad haec quod, cui pedes alligauit podagra, tamen oculis et auribus sanus est; at vnus quispiam animi morbus
60 totum vitiat animum. Rursum, cui res est cum calculo, caeteris morbis caret; at nullus est animi morbus, qui non secum trahat agmen vitiorum.

Iam si par est ex contagii noxa morbum aestimare, a pestilentia tuti sunt senes, si Plinio credimus, nec ea quouis demigrat, sed ab austrinis regionibus orta fere demigrat ad occidentales. Sunt morbi qui non attingunt pueros, sunt
65 qui parcunt sexui foeminino, sunt qui potentes impetunt, plebi parcentes, cuiusmodi ferunt lichenas, sunt qui suis tantum aetatibus aut etiam regionibus saeuiunt. Elephantiasis et gemursa, quum immigrassent in Italiam, celeriter extinctae sunt. Sudorem letiferum ante annos triginta non nouit Anglia, nec ea lues fere transilit eius insulae fines. Habent haec mala tractus suos, habent
70 vices suas, habent personarum atque etiam membrorum delectum. Animorum pestes nec ordini nec sexui nec aetati parcunt vlli nec vllis se limitibus continent; incredibili celeritate peruagantur orbem, nec inuicem sibi cedunt, quemadmodum vicissitudine saeuiunt nunc pestilentiae, nunc anginae, nunc

34 nesciunt *A B LB*: nesciant *C BAS*.
50 gnomonen *A B*: gnomonem *LB* (*et Lon-*

don. sec. Allen), gnomonē *C BAS*.

23 *hydropicum ... auarum* Cf. Walther 11319: "Hydropico similis nemo est vt diues auarus / Ex lucro lucri multiplicando sitim"; 11319a; aussi Hor. *Carm.* II, 2, 13-16; *Epist.* II, 2, 146; Plut. *Mor.* 524 A-D, *De cupidit. diuit.* 3.

27 *trecenta morborum genera* Cf. Plin. *Nat.* XXVI, 6, 9: "parum enim erant homini certa morborum genera, cum supra trecenta essent, nisi etiam noua timerentur"; Er. *Adag.* 3001 (*Dulce bellum inexpertis*), *LB* II, 958 B.

50 *gnomonen* Cf. *Adag.* 1060 (*Gnomon et regula*), *LB* II, 429 C-D.

62-64 *a pestilentia ... ad occidentales* Plin. *Nat.* VII, 50, 170: "senes minime sentire pestilentiam ... qua in re obseruatum a meridianis partibus ad occasum solis pestilentiam semper ire nec vquam aliter fere".

64-66 *Sunt morbi ... lichenas* Plin. *Nat.* XXVI, 3, 3: "nec sensere id malum [sc. lichenas] feminae aut seruitia plebesque humilis aut media, sed proceres veloci transitu osculi maxime".

66 *lichenas* 'Gourme' (néerl. 'dauwworm'). Plin. *Nat.* XXVI, 2, 2: "Grauissimum ex his [sc. morbis faciei] lichenas appellauere Graeco nomine, Latine, quoniam a mento fere oriebatur, ioculari primum lasciuia, vt est procax multorum natura in alienis

miseriis, mox et vsurpato vocabulo mentagram, occupantem multis et totos vtique voltus, oculis tantum immunibus, descendentem vero et in colla pectusque ac manus foedo cutis furfure". Cf. *La correspondance d'Erasmus* VI, p. 172, l. 102, où lichenas est rendu par "eczéma", et n. 13.

67-68 *Elephantiasis ... extinctae sunt* Cf. Plin. *Nat.* XXVI, 5, 7-8.

68 *Sudorem letiferum* Allen ad loc. cite un passage de la *Consult. de bell. turc.* (*ASD* V, 3, p. 34, ll. 69-74): "Nuper nouum pestilentiae genus immisit [sc. Dominus], letiferum sudorem, quod a Britannis exortum incredibili celeritate per orbem longe lateque diuagatum est, plurimorum exitio, summo terrore omnium, vel quia nouum, vt a medicis minimum esset opis, vel quia paucis horis tollit quem arripuit, vel quia subinde repetit quem reliquit, vel quia pernici contagio latissime grassari solet". Cf. la note ad loc. de A.G. Weiler; nous citons l'article de E. Püschel, *Untersuchungen über die Verbreitung einer epidemischen Krankheit in Westfalen, der Englische Schweiss des Jahres 1529*, *Westfälische Forschungen* 10 (1957), pp. 57-63. Er. lui-même avait souffert de cette maladie en 1511 (cf. Allen, introd. Ep. 225).

tusses, sed morbum morbus velut ansam ansa trahit, nec facile cedunt vbi
75 semel incubuere.

Iam si quis percontetur, inter corporum morbos cui debeatur principatus, me iudice facile tribuetur ei malo, quod incerta origine tot iam annos per omnes orbis plagas impune grassans nondum certum nomen inuenit; plerique vocant poscas Gallicas, nonnulli Hispanienses. Quae lues vnquam pari celeritate percurrit singulas Europae Africae Asiaeque partes? Quae penitius sese
80 inserit vaenis ac visceribus? Quae tenacius haeret aut peruicacius repugnat arti curaeque medicorum? Quae faciliore contagio transilit in alterum? Quae crudeliores habet cruciatus? Vitiligo praeter cutis deformitatem nihil habet noxae, et curationem recipit, lichenes foedo quidem furfure primum faciem,
85 deinde reliquum corpus operiunt, sed citra cruciatum nulloque vitae discrimine, etiam si remedium non admittunt, nisi cui mors sit anteferenda: haec lues quicquid in aliis est horrendum vna secum defert, foeditatem cruciatum contagium, vitae periculum, curationem difficillimam pariter ac foedissimam, et tamen vtcunque cohibita subinde repullulat, non aliter quam podagra.

Postremo si quis sciscitetur, inter animi morbos cui nocendi primatus
90 tribuatur, nihil addubitem hanc illaudatam laudem et ingloriam gloriam tribuere linguae effreni. Pestis haec neque simplex est neque recens, vniuersos animi morbos complectitur, nec vlla fuit aetas tam sanis moribus, vt de hoc malo non fuerit questa. Verum vt febres ac pestilentiae quaedam, quum
95 nunquam prorsus intermorianur, tamen aliquando ex interuallo velut erumpentes inundatione latius et acrius saeuiunt, perinde quasi internicionem humano generi minitentur, ita videmus nunc hunc fatalem linguae morbum miro contagio totum orbem occupasse seseque per aulas principum, per domos idiotarum, per scholas theologorum, per sodalitates monachorum, per
100 collegia sacerdotum, per militum cohortes, per agricolarum casas sparsisse, tanta violentia, vt honestis disciplinis, vt integris moribus, vt publicae concordiae, vt ecclesiae procerum, vt prophanorum principum autoritati panoethriam quandam ac perniciem moliri videatur.

Dormitatum est initio aduersus orientem pestem de qua modo diximus, nec
105 adhuc vigilatur aduersus contagium, quum attacki lepra, leuiore malo, semoueantur ab hominum commercio. Sed maiore rerum humanarum exitio cessatum est hactenus aduersus linguarum intemperias, et adhuc cessatur; interim malum indies gliscens fit immedicabile. Exitere quidem nonnulli qui, quod solent imperiti medici, morbum sinistra curatione nihil aliud quam
110 exacerbarunt. Hae partes erant episcoporum qui christianam prudentiam, qui euangelicam eruditionem cum animi moderatione coniunxerunt. Vsturis, sectionibus et compedibus quid hactenus profectum sit videmus. Nos, tametsi nec autoritate nec eruditione prudentiaque praediti sumus, quantam morbi fatalis magnitudo requirit, tamen, ad publicam orbis christiani calamitatem
115 ingemiscences, quaecunq;ue pharmacum attulimus, quo si malum hoc funditus tolli non potest, certe mitigetur.

Ex ornatissimo viro Ioanne a Lasco cognoui plurimum priscae integritatis apud vestram gentem residere; vt Astrea, loquar enim poetarum more, fugiens e terris isthic vltima pressisse vestigia videri possit, nec mediocriter
 120 florere rectis institutis sub integerrimo vigilantissimoque praesule Ioanne a Lasco archiepiscopo, qui priscorum praesulum exemplum in hanc corruptissimam aetatem refert. Id eo facilius credo, quod in ipso qui haec narrat, eam morum synceritatem modestiamque perspiciam, vt parem hactenus non temere in quoquam alio repererim. Quod si communis haec linguae pestilentia
 125 nondum vestram attigit Poloniam, visum est hoc scripto vestrae gratulari felicitati; sin et istuc aliqua pars contagii serpsit, misimus antidotum.

Id vt tui nominis auspiciis euulgaremus, vir illustris, fecit modo dictus Ioannes a Lasco, qui mihi non desinit admirabili quodam affectu tuas dotes ac virtutes eximias praedicare, vt ipse quoque succensus admiratione laudum
 130 tuarum, cogar primum te tibi, deinde toti Poloniae regno talem negociorum administratorem gratulari. Haec qui persuasit, iuuenis quidem est, sed prouectis moribus, sed senili iudicio. Nec fallitur tam oculatus, nec fingit qui haec tam constanter, tanto pectoris ardore depraedicat. Quod si hunc homuncionem non grauaberis in tuorum numerum ascribere, gratulabor et mihi talem

79 *poscas* ... *Hispanienses* Voir *La correspondance d'Erasmus* VI, p. 173, n. 18 ad loc.: "Dans le dictionnaire latin, *posca* désigne un breuvage composé d'eau, d'oeufs et de vinaigre (Plin. [*Nat.*] XXVII, 4, 12). Mais ici, *posca* n'est probablement pas latin. Il fait plutôt penser à *poques* (et à l'allemand et flamand [sic]: *pokken*), qui désignent la variole ... Comme, à la Renaissance, la syphilis fraîchement importée se manifestait parfois par des lésions défigurantes, la confusion entre les deux maladies était possible". Cf. aussi la traduction néerlandaise (La Haye, 1628) de ce passage: "Somighe noement de spaensche pocken, d'ander heetent de francoysen". La syphilis fut usuellement appelée 'scabies Gallica' ou 'Hispanica'. Er. mentionne assez fréquemment cette maladie. Presque tous les passages pertinents sont mentionnés dans *ASD* V, 3, p. 33, n.l. 24. On peut encore ajouter le colloque 'Ἰππεὺς ἀνίππος', *ASD* I, 3, p. 615, ll. 115-116.

83 *Vitiligo* 'Herpès', mentionné par Pline (*Nat.* XX, 51, 141) dans une énumération de maladies de la peau; un remède contre cette maladie est mentionné loc. cit. et *Nat.* XX, 69, 165; XXII, 74, 156. Cf. *La correspondance d'Erasmus* VI, p. 173, l. 129, où *vitiligo* est rendu par "darre".

84 *lichenes* Voir supra, p. 21, n.l. 66.

89 *podagra* Cf. Plin. *Nat.* XXVI, 64, 100.

117 *Ioanne a Lasco* Il s'agit du fameux neveu de l'archevêque de Gniezno (Gnesen) qui est nommé dans ll. 120-121. Jan (II) Łaski (1499-1560) fut d'abord prêtre catholique et secrétaire royal. C'est en mai 1524 qu'il a fait la connaissance d'Er. Après sa rupture définitive avec l'église catholique (1542) il devint surintendant des églises réformées en Frise Orientale et plus tard de l'Église des Étrangers à Londres. Les dernières années de sa vie il soutint la cause protestante en Pologne; cf. *Contemporaries* II s.v., pp. 297-301.

118 *Astrea* Cf. Ov. *Met.* I, 149-150; Verg. *Georg.* II, 473-474 (Iustitia = Astraea).

120-121 *Ioanne a Lasco* Jan (I) Łaski (1455-1531), archevêque de Gniezno (Gnesen) depuis 1510, homme d'état et adversaire des Habsbourg. Er. lui a dédié son édition d'Ambroise (Ep. 1855). Cf. *Contemporaries* II s.v., pp. 296-297.

133 *depraedicat* Ce verbe qu'Er. emploie aussi infra, p. 125, l. 257 et p. 145, l. 933, se trouve assez souvent au moyen-âge, par exemple chez Alanus de Rupe, *Apol.* 24. *ThLL* ne donne que deux exemples qui sont non-classiques.

- 135 vel patronum vel amicum. Non me pudet huius ambitionis: talium virorum
amicitiam in praecipua felicitatis parte numerare soleo. Quanquam quum
principum virorum fauores ambimus, non tam nobis ambimus quam optimis
studiis, quam pietati, quae nunc quorundam seditiosis tumultibus vbique
periclitantur, collapsurae nisi tui similium autoritate studioque fulciantur.
- 140 Ridiculus essem, si nunc ambirem dignitates aut opes propediem hinc
emigraturus. Sarcinae sunt ista, quae grauant euolare meditantem nec tamen
comitantur exeuntem. Si quid lucubrationibus meis, si quid per bonos viros
nostris hortatibus extimulatos iuimus vel honesta studia vel pietatem chris-
tianam, hoc viaticum lubens mecum extulero.
- 145 Sed nimium diu te remoror a Lingua, in qua vereor necubi tua prudentia
desideret ordinem magis digestum. Argumentum erat infinitae varietatis,
itaque dum singula cogor attingere, miscens interim sacra prophanis, vix
effugi rerum confusionem, praesertim quum non vacaret expolire quod erat
congestum. Bene vale.
- 150 Basileae Postrid. Id. Aug. Anno M.D.XXV.

139 collapsurae *A-C*: collapsura *BAS LB*
Allen.

145 Lingua *Allen*: lingua *A-C BAS LB*.

141 *Sarcinae* Cf. Ep. 1481, ll. 37-38: "Quis-
quis enim nunc episcopatum aut dignita-

tem dederit, nihil aliud dederit quam sarci-
nam mox emorituro".

LINGVA

- LB 657 Dicturus non de asini, quod aiunt, vmbra, sed de his quae praecipuum habent momentum ad humanae vitae vel felicitatem vel perniciem, precor vt omnes, quandoquidem ad omnes haec oratio pertinet, his auribus atque animis
5 auscultetis, quas in rebus grauissimis maximisque bene consulenti praebere soletis. Atque illud in primis suo quisque cum animo perpendat: si quis vestrum venenum deferat praesentaneum, quod vel ipso contactu subitam mortem adferret, idque sic deferat inclusum vasculo vt non posset abiicere, nonne is, quamlibet aliis in rebus incurius, hic summa sollicitudine caueret, ne
10 per imprudentiam aut incuriam exitium conscisceretur vel ipsi qui teneret vel aliis quibus bene vellet, veluti liberis aut vxori? Quanta cura seponeret eam pyxidem, quam religiose caueret ne quid efflueret, aut ne quis spiritus letalis exhalaret, ne quis imprudens attingeret. Rursus si quis pharmacum circumferret aduersus omnia morborum genera praesens habens remedium, quo vel
15 iuuentus reuocari posset vel mors iam vrgens propelli, an non is anxie sollicitus esset, ne qua pars rei tam preciosae periret, ex qua bene dispensata tam admirabilis vtilitas esset reditura, non solum ad ipsum qui teneret, verum etiam ad omnes quibus vellet communicare? Non arbitror quenquam tam socordem esse, vt hic sit futurus incogitans.
- 20 Qui fit igitur, vt mortalibus nullius rei minor cura sit quam linguae, cum in hac circumferamus vtrunque, et letale venenum et saluberrimum pharmacum? Nihil enim inter homines mala lingua nocentius, nihil eadem salubrius, si quis vt oportet vtatur. Intellectum est atque etiam posteris proditum a priscis illis

2 Exordium ab attentione et benevolentia*
A-C BAS.

11 Simile* A-C BAS.

22 Propositio* A-C: om. BAS.

23 est A-C: est id BAS LB.

2 de asini ... vmbra Adag. 252, LB II, 132 C-133 D; allusion à une sentence de Démosthène chez Plut. *Mor.* 848 B, *Vit. or.* 8 Demosthenes. Cf. Er. *De conscr. ep.*, ASD

I, 2, p. 272, l. 21 avec la note de Margolin. Cette histoire se trouve déjà dans Aristoph. *Vesp.* 191 et fr. 192 Kock et dans Plat. *Phaedr.* 260 c. Cf. Otto 187.

sapientibus, qui, cum Christi philosophiam ignorarent, tamen humana ratione
 25 plurima deprehenderunt, quae non mediocrem adferunt vtilitatem ad vitam
 honeste feliciterque transigendam. Olim enim quum nondum opera Platonis,
 Carneadis et Chryssippi didicisset esse loquax sapientia, sed breuibus dictis
 velut oraculis traderetur aut factis etiam veluti symbolis aphonis significaretur,
 30 Amasis rex Aegypti misit Pittaco, qui celebratur inter septem Graeciae
 sapientes, hospiti pecudem immolatitiam, postulans vt inde sibi remitteret
 partem quam iudicaret esse pessimam ac rursus quam existimaret optimam,
 ratus futurum, vt duas partes dissimillimas remitteret. Is exectam linguam,
 misit regi significans in homine nihil esse melius bona lingua, mala nihil
 nocentius; nam in caeteris animantibus nec pessima pars est lingua nec
 35 optima.

Age iam illud quisque secum reputet: si quis haberet pyxidem, qualis fuisse
 fertur Pandora, in qua plus esset inclusum mali quam illic erat, hoc est
 LB 658 omnium corporum exitia, nec pauciora sed grauiora animorum, tum in
 eadem essent totidem commoda quot incommoda totumque discrimen in hoc
 40 esset, si quis non in tempore promeret aut non ea moderatione qua oporteret,
 nonne is summa cura daret operam, vt disceret tam periculosi thesauri
 dispensationem, praesertim si tale periculum esset, vt lues ad neminem certius
 perueniret quam ad promum condum? Etenim mala lingua non raro prodest
 iis quos studet laedere, sed fieri non potest, quin laedat autorem, si non
 45 damno rerum corporalium, quod et ipsum fere solet, certe grauiore iactura
 bonae mentis. Ac pyxidem quidem eiusmodi si quis possideret, liceret vel in
 pelagus abicere, sic vt nec laederet quenquam mortalium nec iuaret, at
 linguae thesaurum velimus nolimus, nobiscum circumferimus. Quo religiosior
 est adhibenda cura, vt sobria moderatione quam minimum mali nobis inde
 50 nascatur, sed quam plurima ad omnes dimanet vtilitas.

Nam hoc ita fere natura comparatum videmus, vt quibus ex rebus summa
 proficiscitur vtilitas, ex iisdem nascatur extrema perniciēs. Quid corporibus
 coelestibus salubrius aut magis necessarium? At ex iisdem si quando parum
 commode iungantur, quanta mortalium calamitas? Aere spiramus, verum is
 55 infectus quantam stragem infert animantibus? Flumina et maria praeter
 alimoniam et opes quas affatim porrigunt, quantum habent commoditatum ad
 itinera vitaeque commercia? Verum ex iisdem concitatis aut exundantibus
 quantum damni, quantum periculi? Vnde maior vsus quam ex igni? Sed
 rursus vnde formidabilius discrimen? Terra parens et altrix rerum omnium
 60 habet tamen suas concussiones hiatus ruinas exhalationes pestiferas. Nec alia
 parit plus venenorum quam quae frugum ac medicarum herbarum fertilissima
 est, qualem ferunt esse Africam. Atticae mella celebrantur prae caeteris, sed
 eadem gignit mel maxime toxicum; itaque quod de viris Atticis dictum est,
 eos aut insigniter probos esse aut insigniter malos, idem conueniet in mel
 65 Atticum. Adeo late patet illa sententia: Vbi mel, ibi fel; vbi vber, ibi tuber. In
 remediis nihil olim iudicatum est vtilius elleboro, at idem secus quam oportet

sumptum certum adfert exitium. Quid vipera nocentius? Sed hinc habemus salutiferam theriacam.

Iam olim apud omnes nationes male audit fortuna, quod volubili rota
70 quoscunque lubitum est in summum euehat, alios ad ima praecipitet; at idem facit hominis lingua. Veteres vnicuique mortalium duos addidere genios, a

37 Pandorae pyxis* A-C BAS.

38 omnium A B: omnia C BAS LB.

39 discrimen in hoc A-C LB: in hoc discrimen BAS.

51 Ex iisdem fere summa perniciis vnde summa vtilitas* A-C BAS.

62 Atticae A in corr. B C: Attica A.

29-34 *Amasis ... nocentius* Plut. *Mor.* 506 C, *De garrul.* 8.

36-37 *pyxidem ... Pandorae* Le 'pithos' original de Hésiode est devenu une *pyxis* chez Erasme, cf. *Adag.* 31 (Malo accepto stultus sapit), LB II, 38 E-39 E et *Adag.* 235 (Hostium munera, non munera), LB II, 125 A-126 A, auxquels se réfèrent Dora et Erwin Panofsky, *Pandora's Box. The changing aspects of a mythical symbol*, Princeton, 1978, pp. 14-18.

43 *promum condum* Plaut. *Pseud.* 608: "condus promus sum, procurator peni". Traduction de A. Ernout: "Je suis le dépendier, l'administrateur des vivres", avec la note: "J'ai traduit par un seul mot le couple en asyndète *condus promus*, qui répond à deux fonctions exercées par le même domestique: *condus* celui qui enferme (condit) les provisions dans le garde-manger, *promus* celui qui les en tire (promit)". Cf. *Adag.* 1473 (Promus magis quam condus), LB II, 546 C-D.

48 *velimus nolimus* Cf. *Adag.* 245 (Nolens volens), LB II, 130 E-F; Otto 1852. "Velis nolis" sont les premiers deux mots du *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 26.

52-54 *Quid corporibus ... calamitas* L'attitude d'Er. envers l'astrologie se situe juste dans les limites introduites par l'orthodoxie, admettant une certaine influence qui s'arrête pourtant avec Aristote dans le physique; cf. infra, p. 28, ll. 85-87. Pour la position d'Er. dans les *Antibarbari*, cf. E.W. Kohls, *Die Theologie des Erasmus*, Bd. I, Basel, 1966, pp. 43 sq. et 64 sq.

62 *Africam* Cf. Plin. *Nat.* XVII, 3, 31: "est fertilis frugum Thracia rigore, aestibus Africa et Aegyptus"; 3, 41: "in Byzacio Africae illum ... fertilem campum"; aussi XVIII, 21, 94.

Atticae mella Cf. Plin. *Nat.* XI, 13, 32.

63 *eadem ... toxicum* Cf. Plin. *Nat.* XXI, 44, 74-76; XXIX, 31, 97.

65 *Vbi mel ... ibi tuber* Apul. *Flor.* 18, p. 35, 3 Helm: "Coniugatione quadam mellis et fellis: vbi vber, ibi tuber". La juxtaposition de miel-miel se trouve dans toute la Latinité depuis Thaute: *Cas.* 223; *Poen.* 394; *Truc.* 178-179; cf. *ThLL* VI, 424, 19 sqq.; Otto 1083. Le proverbe 'vbi mel, ibi fel' n'est pas classique; voir Walther 32057. Cf. aussi *Adag.* 2087 (Nihil est ab omni parte beatum), ASD II, 5, p. 91, n.ll. 749-750.

65-67 *In remediis ... exitium* Cf. Plin. *Nat.* XXV, 21, 48, qui distingue les remèdes extraits de l'ellébore noir et de l'ellébore blanc. Quant au moment où il faut le prendre et aux personnes qui le doivent éviter cf. *ibid.*, XXV, 24, 59-25, 61.

67-68 *Quid ... theriacam* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 21, 70: "Fiunt ex vipera pastilli, qui theriaci vocantur a Graecis, ... quibus ad multa medicamenta vtuntur". Cf. infra, p. 89, l. 90.

69 *male audit fortuna* Pour Er. la Fortune paraît être restée une force, un 'numen' aveugle et capricieux, juste comme dans la conception antique. Cf. Amm. Marc. XXXI, 1, 1: "Interea et Fortuna volucris rota aduersa prosperis semper alternans"; Otto 695. Cf. Er. *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 58, ll. 993-994: "Si fortuna secunda nihil aliud est quam propicii numinis fauor, eum nihil aequae conciliat ac pietas"; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 438, l. 23-p. 439, l. 1: "Sic libitum est fortunae in rebus humanis ludenti indignos attollere, optimum quemque deiicere, laeta miscere tristibus".

71-72 *Veteres ... calamitas* Allusion à la distinction antique entre εὐδαίμων et κακοδαίμων. Cf. Andres, art. Daimon, in: *RE*, Suppl. 3, 295 sqq.; G. Soury, *La démonologie de Plutarque*, Paris, 1942; U. von Wilamowitz, *Der Glaube der Hellenen*, Darmstadt, 1959, I, p. 363 sq.; H.

quorum altero veniat felicitas, ab altero calamitas. An hoc verum sit nescio, certe verissimum est in linguis singulorum vtrunque genium inesse. Idem a prudentibus viris observatum est quod Plato dixit, in felicissimis et heroicis,

75 vt ita loquar, ingeniis, vt vel summo bono vel summo malo sint reipublicae.

Perspexit hoc in Themistocle puero praeceptor illius, praedicens illum nihil
LB 659 medio|cre, sed aut ingens aliquod bonum aut insigne malum futurum patriae.

Eiusdem ingenii fuit Alcibiades, Caius Caesar, Alexander Magnus aliique complures. Cato Vticensis quum Caesaris aduentus magnum terrorem incus-

80 sisset vniuerso senatui iamque omnium oculi in ipsum essent coniecti, si quid opis adferret, qui primus hoc mali praedixisset, censuit in eo temporum statu Pompeio summam rerum esse committendam, cum hac clausula, vt videret, ne quid detrimenti caperet respublica, quod iudicaret fieri solitum, vt ab iisdem viris ingentia mala depellerentur, qui inuexissent. Ac reges fere aut

85 magno orbis malo mali sunt, aut magno orbis bono boni. Porro tametsi mala quae veniunt ab astris aut elementis in totum a nobis arceri non possunt, illud tamen efficit humana cura, vt leuius certe laedant.

Atqui si ex nocentissimis bestiis inuenimus remedia, si feras et immanes belluas studio cicuramus, si terram hirtam vepribus ac noxiis herbis obsitam

90 cultu reddimus frugiferam et vsibus hominum obsequentem, si pullos equorum sic instituimus, vt quo suapte natura ferociores sunt, hoc domiti sint aptiores obsequiis nostris, si iuuenum indolem erectam ac ferocem et ad summam rerum perniciem euasuram institutione reuocamus ad summam frugem, quid obstat, quo minus idem faciamus in cicuranda lingua? Quoniam

95 autem nemo potest recte vti re quapiam, nisi vim ac naturam illius cognitam habeat, ne, quod plerisque mortalibus caeteris in rebus vsu venit, vt ingenti suo malo dignoscant a noxiis salubria, vobis accidat in lingua, primum aperiam vobis, quantas vitae pestes adferat lingua, si male gubernetur: rursus quantas vtilitates, si non laxetur nisi in eos vsus, in quos nobis a Deo donata

100 est. Postremo tradam velut artem ac rationem huius membri moderandi. Hortarer hic potissimum mulieres, quae vulgo male audiunt hoc nomine, nisi viderem vbique tot esse viros nocentissimae linguae, vt prae his mulieres sobriae moderataeque videantur. Par est igitur, vt parem attentionem in re tam necessaria cognitu tamque ad omnes pertinente requiram ab omnibus.

105 Primum igitur quemadmodum ipsa natura ipso corporis habitu videtur in multis hominem admonuisse, quid ipsum deceat, velut erecto in coelum corpore docuit contemptis humilioribus ac perituris rebus, ad quas eadem reliquas animantes abiicit, altiora quaedam nec vllis mutationibus obnoxia esse quaerenda. Praeterea quod hominem finxit nudo mollique corpore,

110 monet nos non ad bella more ferarum, quas variis armis instruxit, sed ad concordiam mutuamque beneuolentiam natos esse. Ad haec quod rationem in cerebro velut in arce corporis sedem habere voluit, nimirum admonuit omnes cupiditates rationis imperio moderandas esse. Sic linguam ita finxit, vt, si quis diligenter animaduertat, perspicere queat naturam illud admonere voluisse

115 nullum esse corporis membrum exitiabilis, si quis abutatur, nullum salubrius, si adsit diligens cautaque moderatio.

Etenim naturae providentia cuique corporis parti suum dedit locum siue pro dignitate siue pro vsus commoditate. Nam quum in cerebro velut in arce sedem dederit menti, cor in praecordiis, hoc est supra diaphragma sub leua
 120 mamilla locum sortitum est, cui iunctus tergo spinae imminet pulmo, flabelli ritu spiritus hausti redditique vicissitudine cor praecipue refocillans, quod frigore modico recreatur. Cor autem totum musculosum ac velut ex neruaceis filis contextum duos habet sinus aut specus siue recessus, arcana spirituum ac sanguinis receptacula. Pulmo, spongiae in morem leuis et cauernosus, vngulae
 125 bubulae forma in duas fibras diuiditur, quo magis capax sit spiritus motuque alterno reddat ac recipiat. Ventriculus sub ipsis praecordiis est, cui a dextris proximum est iecur, iecori annexum fel est, ad leuam est lien. Inferiori ventriculo adhaeret intestinum quod ieiunum appellant, propterea quod nihil eorum quae accipit retinet, sed protinus in tenuius intestinum, sed sinibus
 130 vehementer inuolutum transmittit. Huic annexum est aliud intestinum transuersum quod caecum | appellant; huius extrema pars est intestinum quod
 LB 660

79 Cato de Pompeio* A-C BAS.

95 Diuisio* A-C BAS.

101 Renouata attentio* A-C BAS.

106 Initium sapientiae a natura* A-C BAS.

113 Linguae ratio* A-C BAS.

Nowak, *Zur Entwicklungsgeschichte des Begriffes Daimon*, Diss. Bonn, 1960; M. Mühl, *Die traditionsgeschichtlichen Grundlagen in Platons Lehre von den Dämonen (Phaidon 107d, Symposion 202e)*, Archiv für Begriffsgeschichte 10 (1966), pp. 241-270.

76-77 *Perspexit ... patriae* Plut. *Vit. Themist.* 2, 2.

79-82 *Cato Viticensis ... committendam* Plut. *Vit. Cat. Vitic.* 52, 1-2: συνεβούλευεν ὁ Κάτων ἐνὶ Πομπηίῳ τὰ πράγματα τὴν σύγκλητον ἐγχειρίσαι: τῶν γὰρ αὐτῶν εἶναι καὶ ποιεῖν τὰ μεγάλα κακὰ καὶ παύειν (52, 2).

85-87 *Porro ... laedant* Cf. sur ce problème pendant la Renaissance, H. Baron, *Willensfreiheit und Astrologie bei Marsilio Ficino und Pico della Mirandola*, dans: *Kultur- und Universalgeschichte. Walter Goetz zu seinem 60. Geburtstag dargebracht*, Leipzig/Berlin, 1927, pp. 145-170; Ch. Trinkaus, *The problem of free will in the Renaissance and the Reformation*, Journal of the History of Ideas 10 (1949), pp. 51-62.

88-89 *ex nocentissimis ... cicuramus* Chez Pline l'Ancien il y a tout un catalogue des animaux qui fournissent des remèdes; cf. *Nat. XXVIII-XXX*.

101 *mulieres ... audiunt* Cf. Plaut. *Aul.* 124

(c'est une femme qui parle): "multum loquaces merito omnes habemus".

105-108 *ipsa natura ... abiecit* Cf. Cic. *Nat.* II, 56, 140: "Quae primum eos humo excitatos celsos et erectos constituit [sc. natura], vt deorum cognitionem caelum intuentes capere possent. Sunt enim ex terra homines non vt incolae atque habitatores sed quasi spectatores superarum rerum atque caelestium, quarum spectaculum ad nullum aliud genus animantium pertinet".

109-111 *quod hominem ... natos esse* Cf. *Adag.* 3001 (*Dulce bellum inexpertis*), LB II, 952 C-D.

112 *velut in arce* Cf. *Enchir.*, Holborn, p. 43, ll. 16-17.

118-119 *Nam quum ... menti* Cf. Cic. *Tusc.* I, 10, 20: "Plato triplicem finxit animum cuius principatum, id est rationem, in capite sicut in arce posuit".

119-124 *cor ... receptacula* Cf. Aristot. *Hist. an.* I, 17 (496 a 4 sq.); Plin. *Nat.* XI, 69, 180-182.

124-135 *Pulmo ... locum* Cf. Aristot. *Hist. an.* I, 17 (496 b 1 sq.); Cic. *Nat.* II, 55, 136-137; Plin. *Nat.* XI, 72, 188-74, 191; 80, 204.

rectum dicitur, per quod excernuntur crassiores ciborum reliquiae, nam a renibus per venulas albas quas vreteras dicunt vrina distillat in vesicam. Iam ea pars corporis qua coitus peragitur infra ventrem sortita est velut extremum
 135 locum.

Linguae vero, veluti cordis ac mentis interpreti, in medio locum dedit, nimirum vt et cerebro subiaceret nec procul abesset a corde, superne in propinquo habens sensuum omnium organa, oculos, aures ac nares, nam gustandi vis linguae peculiaris est, tametsi quidam, in quibus Aristoteles,
 140 tactum esse volunt. Et prorsus extra controuersiam est gustum absque contactu non fieri; caeterum an gustum a reliquo tactu peculiaris aliqua differentia separet, non admodum ad hunc locum pertinet. Certe tactus, qui per omnes corporis parteis sparsus est, adeo non deest linguae, vt vix vsquam sit haec sentiendi vis subtilior. Ab ima vero sui parte religata est a praecordiis,
 145 domicilio cordis. Nec attinet hic in quaestionem vocare, vtrum in cerebro an in corde sit mentis humanae sedes, quum tanta sit vtriusque cognatio, vt altero vitiato protinus et alterum deficiat. Proinde quum naturae prouidentia linguae sedem in altissima corporis parte tribuerit, nonne satis declarauit nobis huius membri dignitatem? Deinde quod in confinio cordis et cerebri
 150 sitam esse voluit humanae mentis interpretem, an non euidenter docuit eam non oportere discrepare a corde, sed obtemperantem esse rationi, cui subiecta est, nec prius in vocem debere prorumpere quam adhibitis in consilium vicinis sensibus, praecipue auribus atque oculis, quibus inter corporis sensus principatus tribuitur? Sed multo magis consulendae sunt interiores animae
 155 vires, intellectus seu ratio ac memoria, quibus et ipsis sedes et officinae sunt in cerebro. Vnde satis liquet quam praepostere faciunt hi qui prius linguam laxant in verba quam audierint aut viderint aut quam animo perpenderit, quale sit hoc de quo velint loqui, aut quales hi sint apud quos verba facienda sunt, quum oporteat huius membri ministerium omnium esse postremum.

160 Quoniam autem hoc membrum non in simplicem vsum nobis addidit, sed organum esse voluit, primum sumendi potus ac cibi, deinde vocis proferendae, tertio sermonis articulati, videre est operae pretium, quam exiguum et informem corporis portionem rudique carnis massae similem ad tam varium ministerium finxerit accommodam. Primum ipsam finxit carnosam, membranulis ac venulis interspersam admixta pinguedine, sed leuem tamen ac facile
 165 quouis volubilem, superne asperiozem, praesertim in medio ceu dorso, quo palatum maxime contingit, etiam si hac quoque parte homini minus aspera est quam animantium plerisque, inferne vero tota leuis, quoque volubilior sit, adest illic perpetuus humor, vt ipsa vda ac lubrica in vdis ac lubricis
 170 quodammodo natate videatur. Ad imam partem, qua latissima est, et in speciem vicinae carnis desinit, duo coeunt itinera tenuissimo discrimine, quorum exterius – Graeci vocant ἀρτηρίαν τραχεῖαν – spiritum transmittit pulmoni ac vicissim reddit, alterum interius, quod a quibusdam stomachus dicitur, mollius est ac cibum transmittit in ventriculum. Ipsi viarum confinio

175 imminet caruncula, quae Graecis hinc dicitur epiglottis. Huius officium est claudere meatum vocis, quo cibus ac potus citra noxam transmittatur in ventriculum, rursus alio se mouens spiritui commeanti viam aperit.

Iam additus est linguae peculiaris quidam humor, qui nisi misceatur cibo, deinde accedat contactus linguae ac palati, non fit gustus. Eam vim, licet per
180 omnem linguam sparsam, tamen in posteriore eius parte tradunt esse acerri-
mam; vnde hanc Graeci quidam dixere γεῦσιν. Communi quidem tactu
diiudicat quid asperum, quid leue, quid calidum aut frigidum, tanta subtili-
tate, vt ne tenuissimus quidem pilus cibo admixtus illam fallat. Caeterum
185 innumera sunt saporum discrimina, quae peculiari contactu discernit. Quot
sunt vini saporibus? Hos omnes primo gustu agnoscit ac diiudicat. Quid igitur
LB 661 hic | attinet commemorare piscium pecudum auium herbarum frugum et
aromatum infinitas differentias? Seruit accipiendo cibo linguae mobilitas, quae
se, cum vult, dilatat contrahit demittit erigit supinat ac repandam facit, in
caeteris animantibus longior sed angustior, quorum nonnullis vice manus est
190 vt bubus in carpando gramine, canibus in bibendo; homini breuior est sed
latior ob formandas voces, vnde fit vt aues quae imitantur voces humanas fere
linguam habeant caeteris pro portione latiore.

Quin et ipsa linguae forma facit ad vocem promendam, vnde pisces,
quoniam linguam habent a terrestribus animantibus differentem, omnino muti
195 sunt. Nostra lingua qua contingit dentes primores ac profertur, acutior est; ea
pars proglossis Graecis dicitur. Ad formandos vero vocum sonos seruit illi
palatum quoque ac dentes, quibus sese variis modis afflectit nunc diductis,
nunc contractis, seruiunt et labra contracta diducta porrecta, denique seruiunt
et fauces cum suis et arteriae musculis, quorum ministerio vox exit grandior
200 acutior obtusior blandior austerior. Porro quum singulis animantibus terres-
tribus natura peculiarem dederit vocem, solus homo vnico linguae plectro
omnium voces imitatur, tanta similitudine, vt si tantum audias imitatore,

136 Linguae situs* A-C BAS.

156 faciunt A B LB: faciant C BAS.

160 Varius linguae vsus* A-C BAS.

199 exit A-C LB: om. BAS.

136-192 Linguae ... latiore Cf. Cels. De medicina IV, 1.

139 Aristoteles Cf. Aristot. Hist. an. I, 11 (492 b 27 sqq.).

142-143 Certe ... sparsus est Cf. Cic. Nat. II, 56, 141: "Tactus autem toto corpore aequabiliter fusus est".

171-174 duo ... in ventriculum Cf. Gell. XVII, 11, 2-3 (3: "Per alteram autem fistulam, quae Graece nominatur τραχειά ἀρτηρία, spiritum a summo in pulmonem atque inde rursus in os et in nares commeare"); Aristot. Hist. an. I, 16 (495 a 22 sqq.); Plin.

Nat. XI, 66, 175-176.

175 epiglottis Cf. Aristot. Hist. an. I, 11 (492 b 34).

175-177 Huius officium ... aperit Cf. Cic. Nat. II, 54, 135-136; Aristot. Hist. an. I, 16 (495 a 28 sqq.); Plin. Nat. XI, 66, 176; Gell. XVII, 11, 4-5.

181 γεῦσιν Liddell-Scott s.v. réfère à Pollux 2, 104.

190-192 homini ... latiore Cf. Plin. Nat. X, 59, 119; Aristot. Hist. an. II, 12 (504 a 35 sqq.).

credas vagire puerum, grunnire porcum, hinnire equum, vxorem cum marito rixari, coccyem certare cum lusciniā.

205 Expende nunc mihi literarum, syllabarum ac vocum differentias, linguarum peculiāres hiatus, stridores ac sibila. Has tantas varietates vnicum illud plectrum effingit ac reddit in diuersarum gentium compluribus linguis. Nam ferunt Mithridatem regem viginti duas linguas sic tenuisse, vt vnicuique ius redderet sine interprete. Si hoc potuit homo barbarus et regni negociis
210 distentus, quid faceret Atticus nulli rei vacans nisi formandae linguae? Itaque non omnino temere sic hominem notauit aenigma vetus: *primum quadrupes, deinde bipes, mox tripes*. Per omnes terras volitat et omnium animantium linguis loquitur. Sunt autem musices harmoniae quaedam ac numeri modique, qui secreta quadam energia sedant aut mouent diuersos hominum affectus. Ea res
215 quum diuersis organis peragatur ab artificibus, omnium vim ac potentiam vnicum linguae plectrum complectitur. Haec ad bellum tuba est aut cornu, eadem receptui canit quum libet, ad hilaritatem tibia est, ad voluptatem cithara, eadem cum vult lugubre canit. Miramur piscem remoram corpusculo pusillo nauim ingentem plenis velis citatam repente sistere, et non miramur
220 linguam haud ita multo maiorem remora tot hominum milia quocunq̄ue lubitum est vocare reuocare concitare sopire nec ciuitatem modo cum ciuitate, verum etiam Africam Asiam et Europam inter sese committere?

Quid igitur hoc membro felicius, quid potentius? Sed rursum quid periculosius? Proinde natura talem addidit temperaturam, vt, si quando res moram
225 non patitur, sed praesentem orationem postulat, in promptu sit vsus linguae. Sic Croesi filius seruauit patrem et gladium in caput illius vibratum inhibuit. Caeterum quemadmodum natura voluit linguam humanae vitae moderatricem esse promptam officio, ita diligenter admonuit, ne praecipiti petulantique facilitate perniciem adferret pro vtilitate, exitium pro officio, venenum pro
230 remedio; eoque quum oculos binos, aures binas, nares binas addiderit, vnicam duntaxat linguam dedit, quumque aures sic finxerit homini, vt velit nolit semper habeat patulas, quae nec claudi possunt nec auerti, quod tamen videmus multis animantibus non esse negatum, nimirum ipsa re clamitans quod docet Iacobus in epistola: *Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus*
235 *ad loquendum*, tum oculos quum non nisi tenui pellicula texerit ad somnum duntaxat, linguam velut in specum abdidit eamque tot vinculis alligatam superne sub extremis palati partibus, deinde ad vtrunq̄ue latus faucium
LB 662 extremarum, tum retinaculis ad pectus tendentibus, in/ferne vero in mandibula inferiore vsque ad vallum dentium, quae pars Graecis hypoglottis dicitur,
240 sic astrictam, vt nonnullis incisione sit opus, quo loquantur explanate; atque adeo Varro putat linguam a ligando dictam esse. Ad haec opposuit geminum vallum ac repagula dentium triginta duorum. Nam et Homerus significanter ἔρκος ὀδόντων appellat, quo vel morsu vulnereque coherceri queat, si minus obtemperet rationi. Nam et in prima statione collocauit dentes ad vulneran-
245 dum aptiores, quos ob id Graeci τομῆς appellant. Neque raro vsu venit,

incautius inter edendum volentibus linguam, vt dolore admoneantur non temere proferendum hoc membrum. Mox et valuas obiecit labiorum, videlicet docens in lingua preciosum esse thesaurum, quam sic recondiderit, sed cuius intempestius atque immoderatus vsus summum habeat periculum, quam tot
250 retinaculis cohibitam non simplici munimento praeseptis aduersus effrenem petulantiam non promendi verba sed fundendi temere quicquid in buccam venerit.

Quo vitio vix aliud fuit apud ethnicos etiam homines detestabilius, quod grauius M. Cato summi probri loco obiicit M. Celio, non vitium appellans,
255 sed morbum, qui si quem teneat, non aliter illum vexet insatiabili libidine garriendi quam veteris bibendi atque dormiendi. Huius autem morbi tam impotentem ait esse vim, vt qui eo laborat, non solum ad quamuis occasionem indulgeat vitio suo, verum etiam, si desit qui audiat, ipse vltro conuocetque quorum aures oneret inani loquacitate, non aliter quam solent
260 circumforanei pharmacopolae, qui posita mensa populum ad se pelliciunt ingentibus promissis. Atque hos magna linguae volubilitate multa miraue iactantibus, audiunt quidem aliqui, nemo tamen illis auscultat, quod fide careat illorum oratio. Itaque verba quidem illorum audiuntur ab his quibus nihil est quod agant domi; nemo tamen est omnium qui se illis, quamlibet prodigiosa
265 remedia pollicentibus, ausit committere si aegrotet. Eidem Celio M. Cato exprobrat parem facilitatem vel loquendi vel tacendi: *Frusto*, inquiens, *panis*

218 Remora piscis* A-C BAS.

221 lubitum A-C: libitum BAS LB.

246 incautius ... vt dolore A in corr. B C: vt incautius ... dolore A.

207-209 *Nam ferunt ... sine interprete* Cf. Plin. Nat. VII, 24, 88; Val. Max. VIII, 7, ext. 16; Quint. Inst. XI, 2, 50. Dans *De conser. ep.*, ASD I, 2, p. 244, l. 4 et *Eccles.*, LB V, 856 C Er. mentionne 21 langues; et 22 langues dans *De pueris*, ASD I, 2, p. 49, l. 20.

211-213 *aenigma vetus ... loquitur* Cf. *Adag.* 1209 (Boeotica aenigmata), LB II, 487 C-E.

213-214 *Sunt autem ... affectus* Réminiscence de Plat. *Rep.* III, 398 d sqq. et de la psychologie des tons. Sur le pouvoir et les effets de la musique, cf. J.-C. Margolin, *Erasmus et la musique*, Paris, 1965, pp. 24-25.

218-219 *Miramur ... sistere* Cf. Plin. Nat. IX, 41, 79, qui se sert du terme grec 'echeneis'.

226 *Croesi filius* Il s'agit du fils muet du roi Crésus qui sous l'effet d'une peur subite recouvrit la parole, cf. Hdt. I, 85; Val. Max. V, 4, ext. 6; Gell. V, 9, 1-4. Un cas similaire (l'athlète Echeclus) est mentionné

253 De linguae vitiis quid senserint prisci* A-C BAS.

254 Celio A-C: Coelio BAS LB.

265 Celio A-C: Coelio BAS LB.

par Val. Max. I, 8, ext. 4 et Gell. V, 9, 5-6. Cf. Er. *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 26, ll. 28-32.

230-231 *aures binas ... linguam* Cf. Plut. *Mor.* 502 C, *De garrul.* 1.

231 *velit nolit* Cf. supra, p. 27, n.l. 48.

234-235 *Iac.* 1, 19.

239 *hypoglottis* Cf. *ThLL* s.v. hypoglossis.

241 *linguam a ligando* Cf. Varro fr. 433 Funaioli, Lact. *De opificio Dei* X, 16: "Varro a ligando cibo putat linguae nomen inpositum".

243 Hom. *Od.* I, 64; X, 328.

253-267 *quod grauius ... loquatur* Ces sentences sont une paraphrase, avec quelques citations littérales, d'un passage d'Aulu-Gelle (I, 15, 5-10) qui est trop long pour être cité ici dans son intégralité (ll. 266-267: Cato fr. 40, 2 Jordan). Aulu-Gelle comptait pour Er. parmi ces vieux amis qui n'apportent que le plaisir, cf. Ep. 61, ll. 139-141, à Christian Northoff.

conduci potest, vel uti taceat vel uti loquatur, significans homini nihil esse turpius quam habere linguam vilem pauloque venalem vel ad dicendum quidlibet vel ad silendum, quum res postulat orationem, quod genus homines Graeci non
 270 ineleganti vocabulo γλωσσογάστορας appellant. Verum de Catone fortasse nemo magnopere mirabitur, si viro mere Romano nec vllis Graecanicarum artium delitiis effoeminato displicuit inepta garrulitas, quum M. Tullius qui totam aetatem consumpsit in eloquentiae studio cuiusque celebratur illud
concedat laurea linguae, malit indisertam prudentiam quam stultam loquacitatem,
 275 neque quicquam arbitretur furiosius quam verborum vel optimorum atque ornatissimorum inanem sonitum, nulla subiecta sententia. Etenim qui sic loquuntur nescire videntur se loqui, sed quemadmodum de furentibus vatibus dictum est, *dant sine mente sonum*, quum nec cogitent quid loquantur nec intelligant suas ipsorum voces, quae non proferuntur sed excidunt, eoque
 280 saepenumero fit, vt quemadmodum non praecogitant quid dicturi sint, ita nec meminerint quid dixerint, adeo vt nonnunquam quae temere dixerunt, pari impudentia se dixisse pernegent.

Homerus autem, quum Thersiten proponeret omnium deterrimum turpissimumque qui ad obsidionem Troiae venerant, nihil in eo describit accuratius
 285 quam immodicam citraque delectum inconditam, clamosam pariter ac rabiosam loquacitatem. Sic enim habet carmen:

Θερσίτης δ' ἔτι μοῦνος ἀμετροεπῆς ἐκολῶα,
 "Ὅς ῥ' ἔπεα φρεσὶν ἦσιν ἄκοσμά τε πολλά τε ἦδη
 Μάψ.

290 Modus in re quauis optimus etiam prouerbio dicitur, qui tamen nusquam indecentius aut periculosius abest quam in dicendo, vnde Thersiten ἀμετροεπῆ vocat nec eum dicit loqui sed tumultuari, ἐκολῶα. Multa nouerat dicere potius
 LB 663 quam apta | eaque nullo delectu nulloque ordine profundeabat, vnde et ἄκοσμα vocat poeta. Quoniam autem huiusmodi linguae volubilitas intempestiua
 295 fructu caret, sed officit magis, addit μάψ. Fere fit autem vt qui stultissime loquaces sunt improbissime vociferentur, nec hoc vitium tacuit poeta: ὀξέα, inquit, κεκληγώς. Ac mox:

Αὐτὰρ ὁ μακρὰ βοῶν Ἀγαμέμνονα νείκεε μύθῳ.

Quod vitium salsissime taxasse ferunt Ciceronem, qui dixerit oratores argu-
 300 mentis impares sic ad clamorem vt claudos in equum conscendere. Iam poeta Thersitae dictionem contentionem et iritationem appellat, non orationem, et ideo non tacet Thersiten prae caeteris infensum fuisse Achilli et Vlyssi, quorum vterque fingitur et ad dicendum instructus et ad rem gerendam strenuus. De Vlyse non est opus vt doceam. De Achille, quoniam rerum
 305 gestarum gloria eloquentiae suae laudem obscurauit, proferam Homeri testimonium, siquidem Iliad. I. de Phoenice qui Achillis adolescentiam instituerat sic loquitur:

διδασκόμεναι τάδε πάντα,
Μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι, πρηκτῆρά τε ἔργων.

310 Iam eloquentiam Nestoris, Vlyssis et Menelai, quanquam diuersis virtutibus placuerunt, tamen dissimilem facit Thersitae loquacitati, Nestori tribuens orationem melle dulcius fluentem ex ore senili. Vlyssi tribuit grandem ac vehementem, sed hunc diu cogitandum facit, antequam incipiat dicere, et addit ingentem vocem e pectore depromi. Menelao tribuit argutam breuilo-

315 quentiam ac dictionem nusquam aberrantem a re, contra Thersitae affingit orationem amarulentam, deinde nullo rerum ac verborum delectu, sed temere profusam, vt lingua cogitationem praeueniret, postremo rabiose clamosam et inani verborum strepitu radentem aures. Proinde quum aliis oratio suavis

320 cordata grauisque, copiosa, vbi res postulat, breuis et arguta, quum opus est, apta rebus, temporis ac personis summam laudem parere soleat, Thersites, dum sceptro percussus fundit lachrymas, risui est exercitui, suo malo discens tacere, qui loqui non didicerat, ne non verum esset quod scripsit Euripides:

Ἀχαλίνων στομάτων,
Ἀνόμου τε ἀφροσύνας
325 Τὸ τέλος δυστυχία.

Non potuit significantius exprimere linguam temere vagam ac liberam incogitantem effutientem quidlibet, nullo certo consilio perpendentem, quid deceat,

283 Thersites loquax* A-C BAS.
295 qui A-C LB: om. BAS

274 *concedat laurea linguae* Cicéron lui-même écrit (*Off.* I, 22, 77): "concedat laurea laudi". La forme *linguae* se trouve dans Quint. *Inst.* XI, 1, 24 et Plut. *Vit., Comp. Dem. et Cic.* 2 (γλώττη). Cette forme se trouve aussi dans *Coll.* (Colloquiorum familiarium formulae), ASD I, 3, p. 50, l. 572; *ibid.* (Conuiuium profanum), p. 202, l. 2486.
malit ... loquacitatem Cic. *De or.* III, 35, 142: "malim ... indisertam prudentiam quam stultitiam loquacem".
278 Verg. *Aen.* X, 640 (dat).
283 *Thersiten* Cf. Hom. *Il.* II, 212 sq. Aulugelle mentionne, comme Er. ici, Thersite (I, 15, 11) après Caton (I, 15, 10; supra, ll. 266-267). Er. mentionne Thersite très fréquemment, p. ex. *Coll.* (De rebus ac vocabulis), ASD I, 3, p. 566, l. 20; *ibid.* (Ἀγαμος γάμος), p. 594, l. 97; *Adag.* 3280 (Thersitae facies), LB II, 1020 E-F; *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 104, ll. 941-942: "Thersite deformior"; p. 76, l. 78; p. 103, l. 908.

314 Menelaus pauciloquus* A-C BAS.

287-289 Hom. *Il.* II, 212-214 (l. 287: ἐκολῶα).
290 *proverbio* Cf. infra, p. 53, n.l. 858.
298 Hom. *Il.* II, 224.
299-300 *Ciceronem ... conscendere* Cic. *Brut.* 59, 214: "in quacumque enim vna [sc. ex quinque partibus eloquentiae] plane clauderet, orator esse non posset".
308-309 Hom. *Il.* IX, 442-443.
311-312 *Nestori ... senili* Cf. Hom. *Il.* I, 249; infra, p. 144, l. 908; Er. *Adag.* 156 (Nestorea eloquentia), LB II, 92 B-D.
312-313 *Vlyssi ... vehementem* Cf. Hom. *Il.* III, 222; Er. *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 30, ll. 87-88 avec la note.
314-315 *Menelao ... a re* Cf. Hom. *Il.* III, 213 sqq.; Er. *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 30, ll. 86-87: "Menelaus ille Homericus οὐ πολὺ μῦθος"; *Adag.* 2777 (Pauciloquus, sed eruditus), ASD II, 6, p. 508.
315 *Thersitae* Cf. Hom. *Il.* II, 243 sqq.
323-325 Eur. *Bacch.* 386-388 (aussi cité par Gell. I, 15, 17, et partiellement par Plut. *Mor.* 503 C, *De garrul.* 3).

quid expediat, quid non, quam quod sic garrientis os dixit 'effrene', quodque incogitantiam eius dixit 'exlegem'. Quemadmodum autem equus nullo freno
 330 cohercitus saepenumero tum sessorem tum seipsum in praecipitium aliquod
 aut in paludem defert, perdens simul et periens, ita lingua nisi rectae rationis
 moderatione coherceatur, exitium adfert, non solum his qui auscultant cre-
 duntque dicenti, verum multo saepissime ei qui sic temere deblaterat. Qualem
 fructum adfert ager natura quidem bonus, sed neglectus, talem adfert lingua
 335 suae permissa libidini. Nam ego τέλος in hoc Euripidis versiculo non finem,
 vt hactenus literatis visum est, sed vectigal arbitror significare. Vnicuique
 membro corporis suus vsus est designatus, qui si rectus sit, nonnullam adfert
 commoditatem, sin minus, incommodo quidem aliquo mulctatur qui abusus
 est, veluti qui perperam cernit fortassis impingit et aut tibiae liuorem aut
 340 fronti tuber conciliat; verum vt linguae moderatio summam adfert et gloriam
 et vtilitatem, ita si quis abutatur, pro fructu recipit exitium.

Fortasse leue damnum est pecuniae dispendium, verum vt in primis
 pretiosa possessio est honesta fama, ita grauissimum est damnum huius
 iactura. Sed hoc quoque grauius damnum amissio vitae, vel ob id quod semel
 345 amissa nullis artibus queat reparari, quum pecuniae iactura facile sarciatur,
 famae, licet aegre, tamen aliquo modo corrigi potest; sed omnium grauissi-
 mum est animae iacturam facere, hoc est aeternam perdere felicitatem, ac
 sempiternam mortem lucrifacere. Haec omnia mala quum potissimum nobis
 LB 664 proficiscantur ab in|temperantia linguae, nonne videtur hostis suae salutis, qui
 350 tam frugiferi, sed eiusdem tam perniciosi membri curam negligit? Quoniam
 autem famae iactura leuior habetur quam pecuniae, praepostero quidem
 iudicio, sed plurimum, hac de re prius dicam.

Sunt vitia quae conciliant odium aut inuidiam, velut arrogantia et violentia,
 sunt quae contemptum, veluti luxus et libido, ignauia et stultitia; nullum
 355 tamen omnium reddit hominem vel viliozem vel magis aspernabilem ac magis
 etiam inuisum quam futilis et importuna loquacitas. Id arguunt tot probrosa
 veterum cognomina, tot dicteria prouerbia fabulae, quibus taxarunt homines
 huic obnoxios morbo, vt, quum loqui non didicerint, tamen tacere non
 possint. Eupolis enim illos non loqui sed garrire dixit; depingens huius
 360 generis quempiam λαλεῖν, inquit, ἄριστος, ἀδυνατώτατος λέγειν. Sic poeta
 distinxit λαλεῖν et λέγειν, quemadmodum Salustius loquentiam ab eloquentia:
Satis, inquit, loquentiae, sapientiae parum. Nam vt eloquentia nunquam abest a
 sapientia, ita loquacitatis vitium semper cum stultitia coniunctum est. Celebris
 est et Epicharmi versiculus, quo notauit hominem impendio garrulum, qui
 365 quum non valeret dicendo, tamen ob linguae vitium tacere non posset:

Ὅ λέγειν, inquit, δεινός, ἀλλὰ σιγᾶν ἀδύνατος.

Aristophanes poeta multis insignibus vocabulis ac velut in hoc ipsum confictis
 depinxit hominem improbae loquacitatis:

370 Ἄνθρωπον, inquit, ἀγριωπὸν, αὐθαδέστομον,
Ἔχοντα ἀχάλινον, ἀκρατές, ἀπύλωτον στόμα,
Περιάλητον, κομποφακελοῦρήμονα.

Sunt quos etiam, si ratio non cohibet a stulta garrulitate, tamen coercent pudor, et idcirco posuit agrestem improbitatem, ἀγριωπὸν appellans. Deinde quoniam isti solent magnis clamoribus asseuerare omnia neque cuiquam concedere, vt semper inscitiae comes est confidentia, αὐθαδέστομον vocauit. Porro effrenem linguae petulantiam et quandam, vt ita dixerim, garriendi temulentiam, denique futilitatem nihil quamuis arcanum continentis, tribus aptissimis verbis denotauit, ἀχάλινον, ἀκρατές, ἀπύλωτον στόμα, quorum primum sumptum est ab equis freno carentibus, alterum a vino indiluto, 380 tertium ab aedibus quae carent foribus, quod malum Graeci simili verbo dicunt ἀθυρωγλωττίαν καὶ ἀθυρωστομίαν. Orationem exuberantem ac superfluis redundantem Graeci dicunt περιττολογίαν, quod vitium in eruditorum etiam scriptis et deprehenditur et excusatur. Iam περιάλητον significanter dixit Aristophanes hominem qui praeter modum esset garrulus, vt intelligas eum 385 duplici nomine intolerabilem, partim quod meras nugas effutiret, quod ipsum puerile ac muliebre est, vel insani potius, partim quod hoc ipsum faceret immodice. Tertia vox eleganter ex tribus dictionibus est composita, ex κόμπος quod sonat fastum et arrogantiam, et φάκελος quod declarat fasciculum siue congeriem, et ῥέω quod fluo significat, vnde et ῥῆμα et ῥῆσις, vt 390 intelligas sermonem citra delectum temere profluentem non sine arrogantia. Quin et aliis probrosis appellationibus Graeci genus hoc hominum denotant. Etenim quum dicendi gnaros appellent ῥήτορας ac λογίους, istos moleste loquaces vocant ἀλους, φλυαρούς, ἀδολέσχεις, nec minus ignominiosis vocibus

347 iacturam *A in corr. BC*: damnum *A*.

353 Infamis loquacitas* *AB*: Infamia loquacitatis* *C BAS*; velut *A-C BAS*: veluti

328 *effrene* I.e. ἀχαλίμων (l. 323).

329 *exlegem* I.e. ἀνόμου (l. 324).

360 Eupolis fr. 95 Kock, cité d'après Gell. I, 15, 12; aussi dans Et. *Adag.* 1644 (Archytæ crepita culum), *ASD* II, 4, p. 116, l. 656 (καθδυνατώτατος).

361-362 *Salustius ... parum* Sall. *Cat.* 5, 4; cf. Gell. I, 15, 18: "Valerium Probum ... comperi, Sallustianum illud, 'satis eloquentiae, sapientiae parum', ... sic legere coepisse et sic a Sallustio relictum affirmauisse: 'satis loquentiae, sapientiae parum', quod 'loquentia' nouatori verborum Sallustio maximo congrueret, 'eloquentia' cum insipientia minime conueniret".

366 Epicharm. fr. 272 Kaibel, cité d'après

LB.

362 eloquentia *A-C BAS*: eloquentiam *LB*.

Gell. I, 15, 15 (λέγειν τύγ' ἐσσι δεινός); aussi dans *Adag.* 1644, *ASD* II, 4, p. 116, l. 660.

369-371 Aristoph. *Ran.* 837-839 (ἀγριοποιὸν ... / Ἔχοντ' ... ἀθύρωτον στόμα / Ἀπεριάλητον). Cet exemple ne convient pas très bien. Aischyle n'est pas accusé comme 'homo improbae loquacitatis', mais à cause de son langage passionné et trop émotionnel. Et. suit cependant encore Gell. I, 15, 19.

383 Aristoph. *Ran.* 839 (ἀπεριάλητον); cf. supra, l. 371 avec la note.

393-395 *loquaces ... appellantes* Cf. *Adag.* 1644 (Archytæ crepita culum), *ASD* II, 4, p. 116, ll. 654-660 et la note.

designant hos Latini linguaces locutuleios garrulos verbosos vaniloquos
 395 nugones blaterones ac rabulas appellantes, nec loqui dicuntur, sed nugari
 garrire blaterare loquitari rudere gannire obstrepere obtundere obturbare
 coaxare rugire latrare mugire grunnire cornicari crepitare tinnire. Quin et
 sophistarum loquacitas, tametsi non indocta, magno odio fuit apud veteres.

Iam vero quot prouerbiis exagitatus est olim hic hominum morbus,
 400 sumptis vndique methaphoris ab omni rerum et animantium genere, quae
 strepitu suo molestiam adferunt auribus. Hinc illa: *Turture*, aiunt, *loquacior*
est, pica graculo sturnoue loquacior, magis obstreperus anser, cicada vocalior, caute
aut littore loquacior, magis garrulus quam citeria. Quin et ipsum hominem
 LB 665 garrulum | et obstreperum vocamus *Architae crepitaculum*, qui finem loquendi
 405 facere nescit, *Dodoneum aes, Arrhabium tibicinem, spermologon, Dauliam cornicem,*
Tellenitiam echo, balneatorem. Quin et nihil non effutientem, si quid arcani
 creditum sit, *dolium pertusum* appellant. Morbum autem ipsum significanter
 ζοινον μᾶθην dixere Graeci, quod quemadmodum vulgus hominum vino
 calefactum solet effutire silenda, ita quidam loquendi libidine veluti temulenti
 410 redduntur, quoque diutius garriunt, hoc effutiunt ineptiora. Battologiae
 conuitium habent etiam euangelicae literae, licet a fabula natum, nimirum a
 Batto pastore, cui Mercurius, qui boues abegerat, vaccam dedit, ne furtum
 proderet; ille promisit se summa fide taciturum, mox reuersus mutata specie
 simul cum voce, pollicitus est taurum cum vacca, si furtum proderet, ac
 415 protinus ille:

sub illis

Montibus, inquit, erant et erant sub montibus illis.

Risisse traditur Mercurius ac Batti battologiam imitatus:

et me mihi, perfide, prodis,

420 *Me mihi prodis?, ait,*

simulque infidae linguae hominem vertit in lapidem, qui Latinis index dicitur,
 quo aurifices explorant aurum, atque, vt hic festiuiter adiecit poeta:

Inque nihil merito vetus est infamia saxo.

Ad haec quemadmodum balneatores ob morbum garrulitatis iam olim male
 425 audiunt, ita male audiunt et tonsores, quod ad vtrosque conueniant homines
 ociosi et loquaces, quorum contagio redduntur ipsi quoque tales. Afficta est et
 huic rei fabula. De Midae auribus frequenter audistis: eas quum rex purpureis
 tiaris tegetet, tonsorem tamen famulum fallere non potuit. Is quum arcanum
 nec auderet proferre ob metum domini nec tacere posset ob naturae vitium,
 430 secessit in agrum desertum et in effossam terram deposuit voces, quas
 continere non poterat: *Auriculas asini Mida rex habet*; mox regesta terra fossam
 operuit, ne qua possent venire in publicum, ipse abiit exoneratus. In eo loco
 post enatum est arundinetum: itaque harundines vocem ex ima terra haustam

sparserunt in vulgus, sic vt nihil iam esset notius quam illud *Auriculas asini*
 435 *Mida rex habet*. Nihil vetat ridere fabulam, modo quod subest vere serium
 figamus animo. Quot hodie videmus huic tonsori similes, quibus si quid
 arcani credideris, sic parturiunt quasi rumpendi, nisi rursus in aliquem
 effutiant quod acceperunt? Quaerunt aliquem sui similem, et multis obstesta-
 440 tionibus stipulati perpetuum silentium deponunt onus. Ille rursus quaerit
 alterum, et hic rursus alium; ita fit denique, vt intra paucos dies populus sciat,
 quod vni creditum erat. Interdum et vulgus verum videt, est vbi peccet.
 Attamen insignis et euidens morbus sit oportet, et a quo naturae sensus

399 quot *A-C BAS*: quod *LB*.

401 Prouerbia in loquaces* *A-C BAS*.

412 Battus futilis* *A-C BAS*; abegerat *B C*:

abagerat *A*.

423 Inque *BAS LB*: In *A-C*.

401 *Turture ... loquacior Adag.* 430, *LB II*, 193 B-C; cf. *Coll.* (Familiaria colloquia), *ASD I*, 3, p. 138, l. 415; *De cop. verb.*, *ASD I*, 6, p. 101, l. 893; *Suringar*, p. 432, no. 229.

402 *pica ... loquacior* Cf. *Martial.* XIV, 76 ("Pica loquax"); *Er. Adag.* 622 (Graculus inter Musas), *LB II*, 270 B-C; *De cop. verb.*, *ASD I*, 6, p. 101, ll. 892-893: "graculo loquacior"; p. 108, l. 965; *Suringar*, p. 432, no. 229.

cicada vocalior Adag. 900, *LB II*, 367 B-D.

402-403 *caute ... loquacior Adag.* 2553, *ASD II*, 6, p. 370; 1832, *ASD II*, 4, p. 234.

403 *magis ... citeria* Cf. *Adag.* 1644 (Archytas crepita culum), *ASD II*, 4, p. 116, l. 667 et la note.

403-404 *Quin et ... Architae crepita culum Adag.* 1644, *ASD II*, 4, pp. 114-116, surtout p. 114, ll. 639-640; *Aristot. Pol.* VIII, 6, 1340 b 26.

405 *Dodoneum aes Adag.* 7, *LB II*, 28 B-D. Allusion au plus ancien oracle de la Grèce où la voix divine s'annonçait en faisant résonner des bassins d'or. Cf. *Plin. Nat.* XXXVI, 19, 92; cf. aussi *Er. Moria*, *ASD IV*, 3, p. 142, ll. 354-355: "hominum genus quouis aere Dodoneo loquacius".

Arrhabium tibicinem Adag. 632, *LB II*, 274 E-275 A; cf. *infra*, p. 46, l. 664.

spermologon Act. 17, 18 (Vulg.: "seminiuerbium").

Dauliam cornicem Adag. 2588, *ASD II*, 6, p. 385.

406 *Tellenitiam echo Adag.* 3232, *LB II*, 1013 D (Telenicus/Tellen).

balneatorem Adag. 544, *LB II*, 241 B-C.

407 *dolium pertusum* *Plaut. Pseud.* 369; cf. *Er. Adag.* 360 (Cribro aquam haurire), *LB II*, 171 D; *Adag.* 933 (Inexplebile dolium), *LB*

II, 376 E-377 D; *De cop. verb.*, *ASD I*, 6, pp. 102-104, ll. 922-923.

408 *κοινων μεθην Adag.* 203 (Citra vinum temulentia), *LB II*, 112 A-C; *Coll.* (Πολυδαυρία. Dispar conuiuium), *ASD I*, 3, p. 564, l. 114. *Er.* a emprunté sans doute cette expression à *Plut. Mor.* 716 A, *Quaest. conuiu.* 7, 10.

411 *euangelicae literae* Cf. *Mt.* 6, 7: "Orantes autem nolite multum loqui sicut ethnici, putant enim quia in multiloquio suo exaudiantur". Dans *Annot. in Mt.* 6, 7 (*LB VI*, 35 E) *Er.* traite de la 'battologia', se référant au poète Battus, "qui conscripsit hymnos, in quibus eadem subinde inculcauit". Puis il cite *Ov. Met.* II, 702-703. Cf. aussi *Adag.* 1092 (Battologia. Laconismus), *LB II*, 444 B-C; *Coll.* (Cyclops), *ASD I*, 3, p. 607, l. 129.

416-417 *Ov. Met.* II, 702-703 (edd. recc.: inquit, erunt). Pour la leçon *inquit, erant* cf. *LB VI*, 35 E (vide n.l. 411) et *De pronunt.*, *ASD I*, 4, p. 47, ll. 126-129; cf. *De cop. verb.*, *ASD I*, 6, p. 55, n.l. 545.

419-420 *Ov. Met.* II, 704-705.

423 *Ov. Met.* II, 707.

424 *balneatores* Cf. *supra*, n.l. 406.

425-426 *tonsores ... loquaces* Cf. *Hor. Sat.* I, 7, 3; *Plut. Mor.* 509 A, *De garrul.* 12; *Er. Adag.* 570 (Notum lippis ac tonsoribus), *LB II*, 250 B-F.

427-435 *De Midae auribus ... rex habet* Cf. *Ov. Met.* XI, 174-193. *Er.* mentionne souvent Midas, p. ex. *Inst. princ. christ.*, *ASD IV*, 1, p. 154, l. 582 (et la note de Herding) et p. 171, l. 120.

431 *Auriculas ... habet* Cf. *Adag.* 267 (Midas auriculas asini), *LB II*, 138 B-F; *Pers. Sat.* I, 121.

vehementer abhorrent, quem imperita multitudo tot scommatis, tot prouerbiis, tot conuiciis ac fabulis proscindendum existimauit, quot nec furtum nec
 445 adulterium nec incestum lapidauit. Si leue pondus habet vnus cuiuspian e populo calculus, certe tot nationum ac seculorum consensus non potest videri leuis momenti. Denique non haec populi suffragia sunt, sed oraculum potius naturae. Iam vero perlongum futurum sit, si referre pergam, quot diceris, quot apophthegmatis viri graues ac sapientes hunc intemperantis linguae
 450 morbum taxauerint.

Inter omnia dicendi genera laudatissimum est quod Atticum appellant, quod id longissime recedat ab inani tumultu verborum. Lacedaemonii vero, quorum aliis in rebus prae caeteris Graeciae nationibus laudatur integritas, cum primis inuisam habebant inanem garrulitatem, factis strenui, verbis
 455 parcissimi, adeo vt nullum linguae artificium reciperent, quod artificio vicina sit fraudulentia, sic existimantes oportere sermonem bonorum virorum e pectore proficisci, non ab arte. Quanquam et apud Romanos sero contigit honos rhetoribus diuque controuersum fuit, vtrum orandi facultas ab arte proficiscatur an a prudentia, et rhetorum praecepta, quae post a Graecis |
 LB 666 tradita sunt, plusne conducant ad benedicendum an officiant. Certe Ciceronis
 461 aetate non defuerunt quibus displicebat ea forma, qua perfecti oratoris velut exemplar quoddam proposuerat. Sane Bruto viro singulari praedito integritate probata non est. Atque adeo in ipsa Athenarum vrbe omnium curiosarum artium vel parente vel nutrice mire inuisum erat nomen sophistarum, qui tum
 465 temporis rhetoricen profitebantur, sed magis ad ostentationem quam ad res serias obeundas. Non haec eo tendunt vt damnem artem, quam non grauatus est et Aristoteles, philosophus tantus ac tam serius, accurate tradere, sed vt intelligamus quam sit omnium sensui molesta futilis loquacitas, quum ars omnium fere pulcherrima ob huius affinitatem apud plerosque male audierit.
 470 Sed ad Lacedaemonios redeo, quibus adeo fuit inuisa loquacitas, vt Ctesiphontem, virum alioqui facundum ac disertum, qui se praedicarat de re quauis vel totum diem posse dicere, apud se viuere passi non sint, quod boni oratoris esse dicerent habere sermonem rebus parem, vt nec breuior sit in dicendo quam res postulat nec prolixior, siquidem vtrunque theatricum est,
 475 quod profitebantur quidam, loquaces verius quam eloquentes, et res amplissimas in arctum contrahere et res minutissimas in immensum verbis attollere. Quin etiam iuxta rhetorum sententiam inter oratoris vitia vix aliud nocentius quam superflua verborum congeries. Quid enim agas apud iudicem vel audiendo defatigatum vel ob turbam verborum non tenentem quae dixeris?
 480 Proinde merito laudatur illud Cleomenis, apud quem quum Samiorum orator oratione verbosiore conatus esset persuadere, vt aduersus Polycratem bellum susciperet, hunc in modum respondit: 'Quae principio dixisti, non memini, eoque nec media intellexi. Caeterum postrema mihi non placent'. Nec huic dissimile est, quod ferunt de Cleomene quodam altero Cleombroti filio, apud
 485 quem quum quidam haberet orationem aequo prolixior, ille offensus

dicentem interpellans, 'Quorsum', inquit, 'mihi de rebus pusillis magna tēsis prooemia? Decet enim, vt oratio congruat rebus, de quibus verba facis'. Nec infestiuiter huiusmodi morbum taxauit Aristoteles, apud quem quum quidam diu multumque loquutus subiecisset velut excusans suam loquacitatem apud
 490 philosophum: 'Nugatus sum', inquit, 'apud te, philosophe'. 'Non per Iouem', respondit, 'apud me quidem, nam ego ad nihil omnium quae dixisti aduertī animum'. Nihil a philosopho dici potuit grauius, nihil in loquutuleium acerbius. Festiuum et illud Archelai regis, a quo quum tonsor impendio loquax circumponens lintea subinde rogaret, quomodo vellet radi, 'Silendo'
 495 inquit. Neque vero Lacedaemoniis tantum placuit breuiloquentia, quanquam ab his Laconismus nomen inuenit, sed et Phocion vir apud Athenienses incorruptissimus, quum ambularet in foro cogitabundo similis et ex amicis quidam illi dixisset 'Videris cogitabundus, o Phocion', 'Istuc vero recte coniectas', inquit, 'nam apud me perpendo, num quid ex his quae dicturus
 500 sum apud Athenienses resecare possim aut praetermittere'. Mire taxauit obiter aliorum studium, qui magna sollicitudine meditantur vt quam copiosissima sit oratio. Qui mihi videntur non minus inepte facere quam qui solliciti sunt, non vt lautum, sed vt longum sit conuiuium. Eam curam vir prudens iuxta ac probus ad sermonis compendium transtulit. Idem Leosthenis orationem, qua
 505 conabatur multis magnificisque promissis populum Atheniensem ad bellum concitare, dixit 'similem esse cupressis, quae cum pulchrae sint ac procerae, fructum tamen nullum adferunt'. Herculem in primis colebant Lacedaemonii, nimirum potius exemplum benegerendae rei quam benedicendi. Itaque quum

451 Laconismus* A-C BAS.

480 Cleomenes* B C: om. A BAS.

484 Cleomenes / Cleombroti* B C BAS: om. A.

488 Aristoteles* B C BAS: om. A.

493 Archelaus* A-C BAS.

496 Phocion* A-C BAS.

451 *Inter omnia ... appellant* Référence au style attique; cf. *Adag.* 157 (Lepos Atticus: eloquentia Attica), LB II, 92 D-E.

452-453 *Lacedaemonii ... integritas* L'éloge du langage des Lacédémoniens se trouve surtout chez Plutarque, cf. *Vit. Lye.* 19; *Mor.* 511 F, *De garrul.* 17; 208 B sqq., *Apophth. Lacon.* passim.

460-462 *Ciceronis ... proposuerat* Gell. XVII, 1 s'occupe des 'Ciceromastiges'; parmi eux se trouvait aussi Salluste qui dans son invective *In Ciceronem* (III, 5) parle de la "lingua vana" de Cicéron.

471-474 *Ctesiphontem ... prolixior* Plut. *Mor.* 239 C, *Inst. Lacon.* 39.

480-483 *Proinde ... placent* Plut. *Mor.* 223 D, *Apophth. Lacon.* s.n. Cleomenes 7. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 120 D-E.

484-487 *de Cleomene ... verba facis* Plut. *Mor.*

224 C, *Apophth. Lacon.* s.n. Labotas. Er. se trompe ici dans le nom; en revanche, cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 122 A (s.v. Labotus).

488-492 *Aristoteles ... animum* Plut. *Mor.* 503 B, *De garrul.* 2.

493-495 *Festiuum ... inquit* Plut. *Mor.* 177 A, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Archelaus 2. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 237 F.

496 *Laconismus* *Adag.* 1949, ASD II, 4, pp. 306-308; cf. *Adag.* 1092 (Battologia. Laconismus), LB II, 444 B-C.

496-500 *Phocion ... praetermittere* Plut. *Vit. Phoc.* 5, 3; cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 219 A. 504-507 *Leosthenis ... adferunt* Plut. *Vit. Phoc.* 23, 2; cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 220 B.

508-511 *quum rhetor ... vituperat* Plut. *Mor.* 217 D-E, *Apophth. Lacon.* s.n. Antalcidas 5. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 110 B-C.

rhetor quispiam encomium Herculis, quod ingenti studio composuerat, reci-
 510 tare vellet apud Antalcidam Lacedaemoniorum ducem, tanquam initurus
 amplissimam gratiam, ille non passus est, 'Quis', inquit, 'illum vituperat?'.
 LB 667 Adeo iudicabat omnem orationem esse repudiandam, | quae non fieret de
 rebus necessariis, siquidem apud eos qui de praeclaris viris male sentiunt,
 nonnunquam opus est oratione. Caeterum in eo laudando, quem nemo
 515 vituperat, sermonem absumere perinde est ac si quis patrocinetur alicui, quem
 nemo peragit reum. Quam vir hic non tulisset rabulam linguae petulantia
 debacchantem in mores proborum, qui dei sui laudationem ideo non tulit,
 quia non putabat necessariam? Huc pertinent et illa, quae de Agide Archidami
 filio prodita sunt. Hic Abderitarum legatum post vix finitam loquacissimam
 520 orationem rogantem, quid suis ciuibus esset renunciaturus, ita taxauit,
 'Renuncia', inquit, 'illis te mihi tantum temporis patienter auditum fuisse,
 quantum tu dicendo consumpsisti'. Simili dicto percussit oratorem Perinthio-
 rum qui, quum vsus oratione prolixiore rogasset, quid responsi relaturus esset
 ad suos Perinthios, 'Quid aliud', inquit, 'quam te vix fecisse finem dicendi, me
 525 vero tacendi?'. Nonne legationis huius fructum omnem interceptit linguae
 loquacioris intemperantia?

Huius generis fere sunt orationes illae solennes, quibus hodie principes
 torquentur verius quam honorantur, dum suas laudes nonnunquam et falsas
 vel cum rubore vel cum tedio coguntur audire, ne pereat oratori suus labor
 530 fortasse trimestris elaborandae orationi impensus. Agesilaus cuidam praedi-
 canti sophistam quempiam, tanquam admirandum artificem, quod res minutas
 verbis amplificaret, 'Ego', inquit, 'ne sutorem quidem bonum duxerim, qui
 magnum calceum inducat exiguo pedi'. Vsque adeo cordatis ac prudentibus
 viris graue tormentum est inanis linguae volubilitas. Et in hoc vitium fere
 535 incidunt qui dialecticorum ac rhetorum praeceptis declamatoriisque palaestris
 linguam potius armant verbis quam pectus honestis rationibus. Vnde non
 iniuria celebratur a sapientibus illud Agasielis dictum, apud quem quum
 quidam diceret se mirari, quod Philophane sophista non vteretur dicendi
 magistro, 'Decet', inquit, 'me esse illorum discipulum, quorum sum et filius'.
 540 Quid didicerat vir cordatissimus a suis maioribus? Non epicheremata aut
 enthymemata aut schemata aut amplificandi rationes, sed exempla fortiter
 integreque gerendi principatum. Quam credimus huic animo displicuisse
 stultam ac muliebrem loquacitatem, qui dicendi rationem suapte natura
 frugiferam grauatus est ab artifice celebri discere? Quid si hic incidisset in
 545 talem rabulam qualem nobis depingit Flaccus in Sermonibus, sic haerentem,
 vt excuti non posset, sic obstrepentem et quibuslibet de rebus immodice
 garrientem, vt ferri non posset?

quum sudor, inquit, ad imos
 Manaret talos, dum quidlibet ille
 550 Garriret, vicos, urbem laudaret.

Denique fatalem diem sibi iudicabat instare, qui in hominem tam garrulum incidisset, et Apollinis ope se seruatum existimabat, quod tandem aduersarius forte obuius ad tribunalia distraxisset iugulatorem.

Itaque quum sermo nobis potissimum in hoc datus sit a Deo, vt homini
 555 cum homine conuictus sit iucundior, garrulitas facit, vt quod suapte natura
 suauius est, si quis sicut oportet vtatur, id summam adferat vitae
 molestiam. Videmus autem naturam in hoc maxime fuisse sollicitam, vt omnia
 conciliaret, quamlibet in speciem pugnantia. Huic conciliationi velut escam
 560 adhibuit voluptatem; per hanc commendauit gignendae proles amorem, per
 hanc fouendi educandique studium, per hanc effecit, vt senex seni, puer
 puero, puer seni, senex puero sit amicus. Quin et leonum luporumque catulos
 fouemus, quamdiu nobis voluptati sunt. Hoc naturae lenocinium in re
 omnium optima perdit garriendi morbus. Itidem et vinum quod natura
 peculiariter indulsit ad discutiendam tristitiam et exhilarandos mortalium
 565 animos, vitio nostro versum est in fontem rixarum ac caedium, nec aliunde
 plus oritur molestiarum quam ex eo, quod in molestiarum remedium datum
 est. Quis autem non horret hominem phreneticum? Nihil iucundius arbitror
 adesse temulento; nihil enim furioso similis quam ira commotus et ebrius. Et
 LB 668 vtraque res adeo cognata est insaniae, vt non raro furor perpetuus excipiat
 570 iram pariter atque temulentiam. Quanquam et alias philosophi nihil interesse
 putant inter iram et insaniam, nisi quod *ira furor breuis est*. Nam bile
 deferuescente redit animi sanitas, et vino concocto redit sobrietas. Nihil autem
 similis ebrietati quam garrulitas, adeo vt vulgus de huiusmodi soleat dicere:
 575 'Iste sibi conciliat ebrietatem loquendo'. Atque hoc videlicet turpior est
 nugacitas quam ebrietas, quod vltro nostroque vitio sit accersita, quum ad
 bibendum saepenumero cogantur homines, quum saepius obrepat imprudenti-
 bus temulentia, velut inexpertis nonnunquam et vinum imponat violentius

510 Antalcidas* A-C BAS.

518 Agis* A-C BAS.

530 Agesilaus* A-C: om. BAS.

537 Agasicles* A-C: om. BAS.

545 Oratius* A-C: om. BAS.

561 luporumque A in corr. B C: leporumque A.

572 alt. redit A-C LB: reddit BAS.

518-522 de Agide ... consumpsisti Plut. Mor. 215 E-F, *Apophth. Lacon.* s.n. Agis 9. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 106 F.

522-525 oratorem ... tacendi Plut. Mor. 216 A, *Apophth. Lacon.* s.n. Agis 15. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 107 C.

530-533 Agesilaus ... pedi Plut. Mor. 208 C, *Apophth. Lacon.* s.n. Agesilaus 3. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 94 B.

537-539 illud Agasicles ... filius Plut. Mor. 208 B, *Apophth. Lacon.* s.n. Agasicles 1. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 93 B.

540-541 epicheremata aut enthymemata Cf.

Quint. *Inst.* V, 10, 2; aussi V, 14, 1-4 (epichirema); 14, 5 sqq. (enthymema).

541 schemata Cf. Quint. *Inst.* IX, 1, 14.

amplificandi rationes Cf. Quint. *Inst.* VIII, 4, 1 sqq.

548-550 Hor. *Sat.* I, 9, 10-13 (cum quidlibet).

571 Hor. *Epist.* I, 2, 62; cf. Plut. *Mor.* 503 D-E, *De garrul.* 4.

574 Iste ... loquendo Cf. Tappius 46A: 'Er schwetzet sich trinken'; Wander IV, col. 430 s.v. schwatzen 65.

quam suspicabatur is qui bibit. Ita adolescens ille Terentianus queritur sibi data verba:

580

vicit, inquit, vinum quod bibi.

At dum accumbebam, quam mihi videbar pulcre sobrius.

585

Ideoque quae effutiuntur inter pocula, solent Bacchi violentiae condonari et vino inscribi. Quemadmodum Pyrrhus Epirotarum rex petulantiae gratiam fecit militibus, quorum vnus respondit: ‘Etiam occidissemus te, o rex, nisi lagena nos defecisset’. Nec in omnibus tamen ebrietas gignit linguae petulantiam: sunt quos mutos efficiat et somni magis appetentes quam garrandi, vt iam non sit perpetuo verum quod prouerbio dicitur ‘in ebrii lingua natate, quod latebat in corde sobrii’.

590

At quisquis suoapte vitio linguae temulentiam accersit, quid habet quod praetexat aut quo titulo culpam deprecabitur? Et tamen vinolentius garrir homo futilis sobrius quam quisquam ebrius qui suoapte natura non sit obnoxius huic malo. Iam habet ebrietas, quae vino conciliatur, commoda quaedam, ob quae laudari quoque meruit a Platone: discutit pudorem stupidum, serenat ingenii tristitiam, excitat animi torporem, rumpit inutile

595

silentium, aperit quaedam vitia, quae profuerat in hoc prodi, vt per hilaritatem citra grauem offensam soluantur. Denique quemadmodum inter Lapithas et horum similes nonnunquam bellum nascitur ex poculis, ita inter multos ex

600

compotaciunculis nata est firma beneuolentia; ex inepta loquacitate quid potest decerpi commodi? Imo si philosophis credimus, vinolentia non est temulentia, nisi adsit linguae petulantia. Pronunciant enim definiendo, nihil aliud esse temulentiam quam nugacitatem ex immodico vini potu. Proinde non omnino reprehendunt vinolentiam, si adsit silentium, verum accedens stulta loquacitas ex vinolentia facit temulentiam. Quin et vulgo qui vino facti sunt hilariores bene poti dicuntur, ebrii non dicuntur, nisi lingua deliret.

605

Atque haec nugacitas hoc quoque nomine leuior est, quod simul cum vino deferuescit nec vnquam molesta est nisi inter pocula, quum nihil agitur seriae rei, garrulus autem nullo non tempore, nullo non loco molestus est sua temulentia, nusquam non obstreperit, in coronis, in conciliis, in tribunalibus, in viis, in aedibus, in nauibus, in vehiculis, in conuiuuiis, in rebus afflictis dolore conduplicans, in rebus laetis ceu nubes ac tempestas quaedam exorta contristat omnia. In vectatione plus adfert vertiginis quam ipsa iactatio, in nauigatione suo tedio superat ipsam nauseam. In itinere pedestri facundus comes pro vehiculo est, at garrulus pro sarcina est etiam in vehiculo. In computationibus, in quibus laudantur loquendi tacendique vices, molestiam adfert pro voluptate, dum per illum nec citharam audire nec fabulam spectare licet, nec aliorum accipere sermones vicissim ac reddere. In theatro enecat iuxta assidentem, in foro male perdit bonas causas, vel quia tedio iudicem occidit absque delectu modoque verba profundens, vel quia tales fide carent, etiam quum vera loquuntur. In seriis consultationibus diem eximit, irrumpit

610

615

620 in aedes molestus saluator, occurrit in triuiis, deducit assectatur inhaeret pice
 tenacius, semper interim aliquid auribus obganniens. In morbo totos dies ac
 noctes assidet aegrotis, ipsa aegritudine molestior, nonnunquam et mortem
 accelerat alioqui victuris. Quietis turbat ocium, occupatis impedimento est, |
 LB 669 quo minus quod agunt peragant. Quin in mediis bellis ac periculis, vbi res
 625 praesentaneam opem poscit, nihil aliud quam garrit ociosas fabulas; nonnun-
 quam et dormientibus narrat fabulam impatientia silentii.

Moderate monentem ferunt homines, garrulus etiam quum laudat molestior
 est vituperante. Quin obseruatum est eos quos hic habet morbus, quum toto
 die molesti fuerint vigilantibus, etiam in somnis multa garrere, nonnunquam
 630 effutientes quae praestiterat reticuisse. Itaque quum ex gentium consensu
 cubiculo debeatur silentium, vtpote loco quieti dedicato, garrulus etiam
 eodem in lecto accubantem fabulis enecat, dulcem somnum oculis obrepentem
 auertens, occupantem interrumpens, ac ne noctem quidem quae rebus omni-
 bus quietem adducere solet, patitur esse tranquillam, quum iuxta Maronis
 635 descriptionem

placidum iam carpunt fessa soporem

Corpora per terras, sylvaeque et saena quierunt

Aequora, quum medio voluntur sydera lapsu,

Quum tacet omnis ager, pecudes pictaeque volucres,

640 *Quaeque lacus late liquidos quaeque aspera dumis*

Rura tenent, somno positae sub nocte silenti

Demulcent curas et corda oblita laborum.

Nec luscinia nec graculus nec vllum omnino genus auium tam loquax et
 obstreperum est, quin noctu consilescat. Cicada, quamlibet garrula, non
 645 auditur nisi per solem discussis aurorae nebulis, sub vesperam obmutescit,
 ranae serius garriunt, sed his quoque nox imponit silentium: garrulus ne eam

578 In *Adelphis** A: om. B C BAS.

583 *Pyrrhus** A-C BAS.

600 *παροιμία** B C BAS: om. A.

611 iactatio A-C LB: vectatio BAS.

624 Quin A LB: Quin et B C BAS.

634 4. *Aeneid.** A-C BAS.

580-581 Ter. *Eun.* 727-728 (videbar mihi pulchre esse sobrius).

583-585 *Pyrrhus* ... *defecisset* Quint. *Inst.* VI, 3, 10; cf. Plut. *Vit. Pyrrh.* 8, 5; *Mor.* 184 D, *Reg. et imp. apophth.* s.n. *Pyrrhus* 6. Er. emprunte cette anecdote à Quint., qui dit "occidissimus" au lieu de *πλείονα ... εἰρήκει-μεν* Plut.

587-588 *in ebrii* ... *sobrii* Cf. *Adag.* 1055 (Quod in animo sobrii, id est in lingua ebrii), LB II, 428 D-E; Plut. *Mor.* 503 F, *De garrul.* 4; cf. aussi Er. *Adag.* 617 (In vino veritas), LB II, 267 E-F; Walther 25831 et 25831a.

592-596 *Iam habet* ... *soluantur* Cf. Plat. *Leg.* I, 637 a; II, 666 a et 671 b; Gell. XV, 2, 3-8.

596-597 *inter Lapithas* ... *ex poculis* Ov. *Met.* XII, 210-535; cf. Lucian. *Coniuv.* 45 (tr. par Er.: ASD I, 1, p. 616, ll. 28-29).

636-642 Verg. *Aen.* IV, 522-528 (l. 636: placidum carpebant; l. 637: quierant; l. 642: Lenibant curas). Les vers 522-525 sont aussi cités dans *Ciceron.*, ASD I, 2, p. 612, ll. 14-17 (l. 14: Placidum qui carpunt) et *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 214, ll. 433-439 (citation tout à fait correcte de Virgile).

quidem noctis partem sinit esse tacitam, quae a profundo omnium silentio conticinium dicitur, nec putat ad garriendum intempestiuam, quae ideo dicitur intempesta, quod nullis negociis gerendis, sed soli quieti sit accom-
650 moda.

Nullus locus, nullum tempus quietem impetrat ab intemperanti lingua. Nec semper impune est garrulo, dum nec sub nouacula silens vulnus accipit et inter edendum assidue nugans cibo in arteriam asperam illapso strangulatur. Ridetur Matho quidam apud Martialem, qui dum in febris declamat, pro
655 diserto habebatur insanus; ridetur et Phryx quidam qui maluit nihil videre quam parcius bibere, at garriendi libido nonnunquam et animam eripit, dum qui decumbit ex vulnere aut apostemate iussus a medico quietem ac silentium dies aliquot agere, non temperat a fabulis sibi pro salute, quam polliceba-
660 tur curator, exitium accersit. Dodonaei lebetes non tinniunt nisi impulsu, et licet semel moti tinnitum in longum proferant, tamen aliquando desinunt. Porticus illa loquacissima quam hinc, ut dixi, vocant heptaphonon, post septies redditam vocem obticescit, garrulus vltro tinnitum suum incipit et, si tribus verbis detur ansa loquendi, nullum omnino garriendi neque modum facit neque finem. Arrhabius ille tibicen pluris erat conducendus, ut desineret,
665 quam conductus fuerat ad canendum, at nulla mercede potest conduci ut desinat qui semel loquendo factus est ebrius. Si Flacco credimus, habet hoc vitium fere cantorum sicut et poetarum εὐθυσὸν γένος,

inter amicos

*Vt nunquam inducant animum cantare rogati,
670 Iniussi nunquam desistant.*

Garrulus et iussus et iniussus cantionem incipit nunquam finiendam. Famae domus apud poetas non resonat nisi tacta rumore, garrulus immensam fabularum vim ex sese gignit velut araneus. Certis horis diei coaxant ranae, non semper obstrepunt anseres, non omni parte anni molesta est garrulitate
675 hirundo, non omnibus mensibus canit coccyx, cicadis humescens coelum imponit altum silentium, et luscinia fessa canendo desinit tandem: garrulus nullo non loco, nullo non tempore molestus est,

Non missura cutem, nisi plena cruoris hirudo,

garrulus insatiabilis nunquam inhaerere desinit, donec occiderit quem semel
680 apprehendit.

Si quis immodico silentio molestus sit, mirum videri non debet admodum, quum sermo datus sit ad consuetudinis humanae iucunditatem. At | quisquis
LB 670 hoc ipso, quod discutiendae molestiae datum est, molestiam adfert, quid aliud quam suo vitio mel vertit in aloën? Vehementer inamabilis sit oportet quae,
685 cum Veneris cestum circumferat, tamen inuisa sit omnibus ob morum inelegantiam. Ita Musis omnibus iratis natus videtur, qui sermone in hoc hominibus a superis dato, ut amoris ac benevolentiae sit conciliator, odium sibi parit

apud omnes. Habet autem hoc vitium quiddam prae caeteris infelicitatis, propterea quod auarus aut libidinosus aut ambitiosus vtcunque fruitur sua
 690 cupiditate, solus garrulus maxime frustratur eo quod expetit: studet esse voluptati, et se reddit inuisum omnibus, auet audiri, nemo minus inuenit qui praebeant aures. Quoniam autem fere garrulitati iuncta est curiositas, et hic infelices sunt, quod, cum omnia sitiant cognoscere, nemo quicquam illis credit. Etenim qui colloquuntur de rebus arcanis, si procul conspexerint
 695 garrulum, dimisso senatu fugiunt, quod, si forsitan ille interuenerit, dicas superuenisse Mercurium aut lupum esse in fabula, ita subitum oboritur silentium. Discedit igitur ille lupus, vt aiunt, hians, aut si nihil pudet et vltro garrire coeperit, non aliter quam nautae, simulatque viderint e scopulo quopiam spirare boream, suspicantes imminere iactationem ac nauseam,
 700 priusquam veniat tempestas in tutum se conferunt, ita diffugiunt qui conuenerant, ac mox vt garrulus ad dicendum os diduxerit, antequam ordiatur nunquam finiendum sermonem, alius alio sese subducunt. Porro si praesenserint alicunde loquacis hominis interuentum, ilico soluitur conciliabulum nec aliter quam, si nunciato hostium aduentu subito castra mouenda sint, quisque
 705 sibi circumspicit qua fugere liceat.

Quod si quando non licet effugere, veluti quum incidunt in eandem nauem aut in idem vehiculum aut in idem conuiuium, nemo libenter assidet illi, qui norit hominem. Imo nemo lubens mercetur domum cui vicinus sit homo immodice loquax, ac ne fundum quidem, qui labore eadem infamia. In
 710 tantum hic quoque verum est, quod dixit Hesiodus, πῆμα κακὸς γέλτων. Itaque

660 semel *A-C BAS*: simul *LB*.

680 apprehendit *A-C LB*: apprehenderit *BAS*.

654-655 *Ridetur Matho ... insanus* Martial. IV, 80, 1-2 (Maron: Matho figure dans IV, 79).

659 *Dodonaei lebetes* Verg. *Aen.* III, 466; cf. supra, p. 39, n.l. 405; *Dodoneum aes*.

661-662 *Porticus ... obticescit* Cf. Plut. *Mor.* 502 D, *De garrul.* 1: Τὴν ... ἐν Ὀλυμπίᾳ στοῶν ... ἐπτάφωνον καλοῦσι; Plin. *Nat.* XXXVI, 23, 100: "ibi casu [Echo] accidit, Olympiae autem arte ... in porticu, quam ob id heptaphonon appellant, quoniam septiens eadem vox redditur". Cf. Er. *Adag.* 7 (*Dodonaenum aes*), *LB* II, 28 D.

664 *Arrhabius ille tibicen* *Adag.* 632, *LB* II, 274 E-275 A; cf. supra, p. 38, l. 405.

667 εἰθυσὼν Evidemment erreur d'Er.

668-670 Hor. *Sat.* I, 3, 1-3.

671-672 *Famae domus ... rumore* Cf. Ov. *Met.* XII, 43-63.

678 Hor. *Ars* 476.

683-684 *quid aliud ... in aloën* Cf. *Adag.* 766, *LB* II, 323 C-F.

685 *Veneris cestum* Allusion à la fiction qui dit que la ceinture de Vénus évoque l'amour: Hom. *Il.* XIV, 214 sqq. Cf. *Adag.* 2136 (*Cestum habent Veneris*), *ASD* II, 5, pp. 124-126; *Coll.* (Vxor μεμψιγamos), *ASD* I, 3, p. 310, ll. 308-311.

686 *Musis ... iratis* Cf. *Adag.* 72 (*Genius malus*), *LB* II, 56 E.

694-697 *Etenim ... silentium* Plut. *Mor.* 502 F, *De garrul.* 2.

696 *superuenisse Mercurium* *Adag.* 3391, *LB* II, 1045 B.

lupum ... in fabula *Adag.* 3450, *LB* II, 1065 B-F; cf. *Adag.* 2756, *ASD* II, 6, p. 501; Otto 988; Walther 14115.

697 *lupus ... hians* *Adag.* 1258, *LB* II, 508 B-C.

710 Hes. *Erg.* 346, aussi cité infra, p. 131, l. 453. Cf. Er. *Adag.* 32 (*Aliquid mali, propter vicinum malum*), *LB* II, 39 F-40 C;

voir aussi *LB* II, 387 F, 398 D et 555 C-D.

710-713 *Itaque ... bonum vicinum* Cf. Plut.

Themistocles, quum cuperet agrum vendere, quo redderet eum vendibiliorrem, iussit praeconem caeteris commendationibus et illud addere, quod haberet bonum vicinum. At pessimum habet vicinum qui garrulum ac futilem habet. Si tantum habet mali sermonis immodicus et intempestius vsus, etiam
 715 si nihil habeat praeter inanes et ociosas fabulas, quis feret istos, qui praeter loquacitatis tedium iactant plusquam Thrasonicas glorias, obtrectant deferunt mentiuntur effutiunt arcana, voces euomunt ipsis etiam qui coguntur audire periculosas? Verum haec alias.

Nunc tantum hoc vitium tractamus, quod nonnunquam et viris alioqui
 720 probis adesse videmus. Quod enim garrulus peccat dicendo, hoc docti nonnunquam peccant immodico scribendi recitandique studio. Eiusmodi quendam nobis eleganter depinxit Martialis. Et operae pretium arbitror ipsum carmen referre: est enim cum primis elegans. Sic igitur habet:

*Occurrit tibi nemo quod libenter,
 725 Quod, quacunque venis, fuga est, et ingens
 Circa te, Ligurine, solitudo,
 Quid sit, scire cupis? Nimis poeta es.
 Hoc valde vitium est periculosum.
 Non tigris catulis citata raptis,
 730 Non dipsas medio perusta sole,
 Non sic scorpius improbus timetur.
 Nam tantos, rogo, quis ferat labores?
 Et stanti legis, et legis sedenti,
 Currenti legis, et legis cacanti.
 735 In thermas fugio, sonas ad aurem,
 Piscinam peto, non licet natare.
 Ad coenam propero, tenes euntem.
 Ad coenam venio, fugas sedentem.
 Lassus dormio, suscitatus iacentem.
 740 Vis, quantum facias mali, videre?
 Vir iustus probus innocens, timeris.]*

LB 671 Res per se frugifera est recitare quae elucubraueris, sed nimietas et intempestiuitas facit, vt recitator aegre sibi paret auditores corrogatos atque etiam mercede conductos, etiam si iuxta Persium norit *comitem horridulum trita donare*
 745 *lacerna, et calidum ponere sumen*. Talem describit Regulum Plinius. Item Horatius in Arte poetica similem huic quendam describit, cui iudices maluerunt vltro capsas cedrinas deferre quam audire recitantem. Huiusmodi malum quoties vrget, nihil est pretiosius quam pedes, quemadmodum scripsit Archilochus, quandoquidem in sola fuga salutis spes reposita est. Philoxenus in
 750 lapicidinas reduci maluit quam audire Dionysii carmina. Et Horatius optat citius iugulari quam garrulum audire perorantem: *Confice me*.

Atque interim accidit, vt frequenter eadem sint audienda vel quia non

semper suppetit noua dicendi materia, vel quia non meminit homo loquax, quid apud quos dixerit. ‘Nunquam’, inquit, ‘tibi dixi de Rhodio adolescente?’.

755 ‘Plus milies audiui, sed narra, obsecro’. Δίς καὶ τρίς τὰ καλά, et tamen hoc ipsum vix fert aurium sensus, quo non alius fastidiosior. Quis autem ferat easdem nugas identidem inculcantem ac molestis centonibus onerantem aures non ociosas? Ciceronis orationes si quis frequenter relegat easdem, sentiet tedium. Et Lysiae oratio, quum prima lectione vehementer placuisset, iterum

760 ac tertio lecta frigere visa est ei cui scripserat, quum tamen affirmant, huic nihil Veneris ac Gratiarum in dicendo deesse. Ad quod ille salse respondit: ‘An plus quam semel dices apud iudices?’. Solus Homerus admirabili fabularum varietate videtur effugisse satietatem, tametsi non vbique, quandoquidem multa resecuit Vergilius, nec caret alicubi tedio, quoties lector eadem cogitur

765 audire a mandante et rursus a referente, quod apud Vergilium rarissimum est. Laconibus autem vsque adeo placuit verborum parsimonia, vt Anaxandridas quendam reprehenderit, quod apud ephoros recta quidem loquutus esset et vtilia, sed pluribus quam oportuit: ‘Hospes’, inquit, ‘re oportuna non oportune vteris’. Hinc colligi potest, quantum habeat mali de rebus friuolis

770 immoderata loquacitas, quantum etiam tedii apud probos ac cordatos viros, quum vitio data sit oratio frugifera non ob aliud, nisi quod aequo prolixior.

Quin in vniuersum perspicitur esse verum, vbicunque minus est cordis ac roboris, ibi plus esse linguae. Auibus natura garritum et vocum alienarum imitationem dedit, tauris et leonibus non item. Et in pueris, senibus ac

775 mulieribus, quoniam imbecillior est animi vigor, lingua est intemperantior.

711 Themistoc.* A-C: Themistocles* B.AS.
 750 Lapidicinas A B: lapidicinas C B.AS LB.
 754 In Eunuch.* A-C: In eunucho* B.AS.

764 Vergilius A-C B.AS: Virgilius LB.
 765 Vergilium A-C B.AS: Virgilium LB.

Mor. 185 E, Reg. et imp. apophth. s.n. Themistocles 12. Cf. Er. Apophth., LB IV, 243 D.

716 Thrasonicas glorias Expression dérivée de Thraso, nom d'un soldat vantard chez Térence, cf. Ter. Eun. 353. Le même adjectif se trouve dans Coll. (De rebus ac vocabulis), ASD I, 3, pp. 570-571, ll. 169-170: “arces, pugnas ac bella mera ..., Thrasonica omnia”.

724-741 Martial. III, 44 (l. 728: periculosum est; l. 731: scorpis).

744-745 Pers. Sat. 1, 54 et 53.

745 Talem ... Plinius Cf. Plin. Epist. IV, 7; VI, 2; cf. Er. Adag. 642 (Bipedum nequissimus), LB II, 278 E-F; De cop. verb., ASD I, 6, p. 248, l. 264.

745-747 Item Horatius ... recitantem Il semble qu'Er. pense à Hor. Sat. I, 4, 21-23.

748-749 nihil ... Archilochus Cf. Plut. Mor.

503 A, De garrul. 2.

749-750 Philoxenus ... carmina Plut. Mor. 334 C, De Alex. Magni fort. aut virt. 2, 1; 471 E, De tranquill. animi; cf. Er. Adag. 1031 (In lapidicinas), LB II, 418 F-419 C.

751 Hor. Sat. I, 9, 29.

754-755 Nunquam ... obsecro Cf. Ter. Eun. 420-421: “[Thraso:] ‘Quo pacto Rhodium tetigerim in conuiuio, / Numquam tibi dixi?’ Gnatho: ‘Numquam; sed narra, obsecro. / Plus miliens audiui’”.

755 Δίς ... καλά Adag. 149 (Bis ac ter, quod pulchrum est), LB II, 89 E-90 B; cf. Plat. Gorg. 498 e; Leg. 956 e.

759-762 Et Lysiae ... apud indices Plut. Mor. 504 C, De garrul. 5.

766-769 Anaxandridas ... vteris Plut. Mor. 216 F, Apophth. Lacon. s.n. Anaxandridas 2. Cf. Er. Apophth., LB IV, 109 A.

Ciceronis facilitatem copiamque nemo ferret, nisi tam esset felix, quanquam et is dictus est Asianus. Et tamen qui huius linguam et ingenium probabant, animi robori non sunt ausi fidere, quum res constantem ac fortem virum desideraret. Demosthenes in dicendo non paulo astrictior est Marco Tullio, et
 780 tamen non tam probatum est pectus hominis quam oratio. Inuicta quaedam animi vis aderat vtrique Catoni, et vtrunque legimus in hoc fuisse miraculo, quod paucis verbis magnam sententiarum vim complecterentur, siquidem quum Cato senior apud Atheniensem populum verba faceret, illud in primis admirati sunt, quod quae ille Latine paucis verbis absoluisset, interpretes – nam
 785 per interpretem loquebatur – vix longo verborum ambitu potuerit reddere. Vnde cepit omnes haec opinio, *Graecis orationem e labiis, Romanis e pectore proficisci*. Etenim qui certo iudicio perspectum habet quid sit honestum deque honesto certum habet animi decretum, nihil opus habet multis verborum laciniis quibus quod sentit ac vult explicet. Nulli enim loquacius dicunt quam
 790 qui vel non intelligunt de quo disserunt vel parum attente cogitarunt de re quam tractant, velut inter dicendum meditantes, quid sit dicendum. Proinde nulli paucioribus verbis explicant causam quam qui exactissime tenent dicendi rationem. Etenim quibus maxime cognitum ac perspectum est, quibus capitibus tota causa nitatur et quibus argumentis potissimum confirmari possit, his
 L.B 672 facillimum | est omissis superuacaneis necessaria dicere. Quod si arti accedat
 796 prudentia cum integritate coniuncta, facile vitatur loquacitatis vitium. Talis erat et Cato iunior, cognomento Vticensis, qui sententiarum pondere commouebat animos hominum magis quam orationis vbertate nec vnquam prosiliit ad dicendum nisi quum res ipsius orationem flagitaret. Talis erat et
 800 apud Athenienses Phocion, de quo nobis alio loco dictum est. Talis omnium ferme dictio quorum integritatem cum prudentia coniunctam admirata est antiquitas. Horum enim oratio similis est aureo nomismati, quod quum minimum habeat magnitudinis ac ponderis, tamen valet plurimum, quum loquacium sermo sic oneret auditoris aures verbis multis quidem sed infrugiferis, quemadmodum qui ferreis obolis aut aereis nummis oneratur non multum adferentibus ad rationem.

Nullis igitur molestior est loquacitas quam iis, quibus placuisse dicendo pulcherrimum sit. Grauiter Aristoteles delassatus cuiusdam ineptis sermonibus, quum ille ceu rem egregiam perorasset, subinde repeteret ‘An non hoc
 810 mirum, Aristoteles?’, ‘Non istud’, inquit, ‘quod narras mirum est, sed illud potius mirum, si quis quum pedes habeat te perpeti queat’. Habet enim et hoc tedium loquacitas: nec silere patitur auditorem nec admittit sermonum vices, sed postulat vt identidem succinas aliquid velut applaudens aut exigens vt pergat: ‘Euge! Pulchre! Quid tum postea? Admodum. Quid audio?’. Noui quendam
 815 pileo ἱεροπρεπεῖ μεγαλοῤῥοῦντα sed eundem plus quam scurrili loquacitate, qui ad quoduis nugamentum denarratum mirum quam indecore occinit illud ex Aristophanis fabula ὦ ὦ ὦ ὦ velut exigens ab auditoribus applausum, ac ipse sibi quodammodo plaudens. Qui bonam fabulam recitat, non ante poscit

plausum quam dicat 'valete'; garrulus quum nunquam dicat 'valete', subinde
 820 iubet ad nugacissimas naenias plaudere. Nec est contentus vnica fabula, sed
 aliam ex alia veluti linum e lino contexit. Talibus Ligurinis poterimus et nos
 dicere: *vis, quantum facias mali videre?*; orationem, rem omnium iucundissimam,
 corrumpis, linguam, qua non aliud membrum vtilius aut salubrius, frustra
 825 deteris, iacturam interim faciens tantorum bonorum, quae moderato linguae
 vsu parari poterant, ac thesaurum omnium pretiosissimum profundis. *In*
foribus, aiunt, *hydriam*, nihil enim aqua vilius; at quae pretiosa sunt non vno
 seruantur ostio. Neque quisquam thesaurum domui credit, cuius ostia seras
 non habent, neque pecuniam, opinor, credis marsupio quod claudi non potest:
 830 et tu, tam inaestimabilem thesaurum circumferens, ore semper hiante obambu-
 las? Et interim, quum nihil sit facilius quam tacere, tu exerces artem et ad rem
 et ad famam inutilem. Molestus es omnibus, sed praecipue cordatissimo
 cuique. Nemo tibi credit, ne vera quidem dicenti, teipsum propinas deriden-
 dum nasoque suspendendum, nec aliter excutis te ipsum ab hominum
 consortio, quam si parricidium admisisses. Quis enim non malit cum homine
 835 sceleroso, sed linguae moderatae, consuetudinem habere quam cum homine
 nugaci, licet alias innocenti? Nec ipse frueris tuo morbo, et alios enecas tedio.
 Iam infelicus etiam est rideri quam haberi odio. *Nihil enim in se habet durius*
infelix paupertas quam quod ridiculos facit, quemadmodum ait ille. Ad summum
 enim malorum venit ille, qui, cum sit calamitosus, nec fauorem nec misericor-
 840 diam promeretur, sed risum lucrifacit. Hoc tibi prorsus vsu venit. Sed haud
 scio, an hanc operam frustra sumamus, dum oratione cupimus mederi garrulo,
 qui, quoniam tacere non potest, non recipit pharmacum, haud dissimilis
 aegrotis, qui medicinam reuomunt, priusquam totam hauserint. At Stertinius
 ille, dum apud Flaccum oratione philosophica mederi studet Damasippo,
 845 primum *audire atque togam iubet componere*. Proinde quum sint multa vitia
 sceleratiora, tamen haud scio an vllum sit immedicabilius quam loquacitas.

Nunc itaque videamus quantum habeat fructus et autoritatis vel silen-
 tium vel parcus ac modicus linguae vsus. Quanquam et hanc in partem a

802 nomismati A-C BAS: numismati LB.
 817 velut A-C BAS: veluti LB.

837 in se habet A-C LB: habet in se BAS.

776-777 Ciceronis ... Asianus Cf. par ex.
 Quint. Inst. XII, 10, 12.

779-780 Demosthenes ... oratio Cf. Plut. Vit.,
 Comp. Demosth. et Cic.; Ed. Norden, Die
 antike Kunstprosa, II, Darmstadt, 1958, pp.
 218; 225 sqq.

783-787 Cato senior ... proficisci Plut. Vit.
 Cat. Cens. 12, 5. Cf. Er. Apophth., LB IV,
 263 A.

797-799 Cato iunior ... flagitaret Cf. Plut. Vit.
 Cat. Vitic. 4.

800 alio loco Cf. supra, p. 41, ll. 496-500.

808-811 Grauitar ... queat Plut. Mor. 503 B,

De garrul. 2.

815 μεγαλοββούντα Ce mot est une 'concoctio
 Erasmiana'; cf. Moria, ASD IV, 3, p. 171,
 n.ll. 734-735.

817 Aristoph. Plut. 895.

822 Martial. III, 44, 17 (reprise de p. 48,
 l. 740).

825-826 In foribus ... hydriam Cf. Adag. 1065
 (In foribus vrccum), LB II, 431 A-C.

837-838 Cf. Iuv. 3, 152-153: "Nil habet
 infelix paupertas durius in se / Quam quod
 ridiculos homines facit".

845 Hor. Sat. II, 3, 77.

LB 673 nonnullis | peccatur interim; est enim vbi praestiterat loquutum fuisse quam
 850 tacuisse. Multis probro datum est, quod linguam haberent venalem, rursus
 aliis dedecori fuit silentium habuisse venale, quibus dictus est *Bos insidere
 linguae*, et Demosthenes dictus est *Argentanginam pati*, et prouerbiis etiam
 nobilitatum est *Amyclas silentio perisse*. Sed arbitror perpaucos esse mortales
 855 *siluisse nunquam*; quanquam huius responsi gloriam Valerius Maximus ad
 Xenocratem refert. Iam quod silendo peccatum est, sarciri potest oratione,

At semel emissum volat irrenocabile verbum.

Optimus quidem, vt habent prouerbia, modus est, cum in rebus omnibus,
 tum vero potissimum in oratione. At sicut ex his qui aberrarunt a medio
 860 leuius reprehenditur qui vergit ad profusionem quam ad auaritiam, ita contra
 minus peccat qui immodice taciturnus est quam qui intemperanter loquax.
 Illud enim vitium non modo tutius est, verum etiam honestius. Certe cordata
 breuiloquentia nihil esse potest diuinius, eoque grauitur dictum est a quodam
 'loquendi magistros habere nos homines, tacendi deos'. Raro produntur
 865 oracula eaque paucissimis verbis comprehensa, atque hanc ob causam pluri-
 mum habent autoritatis ac deorum voces esse creduntur. His simillima sunt
 veterum sapientum dicta, qualia multa feruntur Pythagorae, multa Socratis et
 aliorum sapientum titulo. Quid autem mirabilius praestantium virorum
 apophthegmatibus? In tanta verborum parsimonia quanta sententiae foecun-
 870 ditas? Priscorum aetas paucis legibus erat contenta atque hae quandam
 oraculorum breuiloquentiam referebant. Huiusmodi sunt Solonis leges apud
 Athenienses, Lycurgi apud Lacedaemonios ac Romanis in omnes casus
 sufficiebant Duodecim Tabulae, et ad excludendum in omnibus contractibus
 dolum malum satis erat vnica formula, *inter bonos bene agier oportet*. Plato dixit
 875 reges deorum filios, et princeps nihil aliud est quam viua lex, vnde reges
 maxime decet oratio verbis astricta, sed sententiarum pondere efficax, cuius-
 modi sunt oracula numinis ac priscae leges.

Quin et reliquae disciplinae liberales vna cum moribus hominum a simplici-
 tate prisca degenerarunt factae loquaciores, sed minus syncerae. Declamatoria
 880 garrulitas corrumpit eloquentiam. Quid autem hodie operosius nostra musica,
 tot vocibus multarum auium garrutum imitans? Quid diceret Emerepes ille
 Laconum ephorus, qui Phrynidis musici duas e nouem chordas incidit bipenni
 dicens 'ne corrumpas musicam', si nunc audiret in templis eadem organa
 referre, tubas cornua lituos tibias apertas, tibias obscuriores, tibias raucas,
 885 tonitrua, voces hominum et volucrum? Qualis est musica nostra, talis est
 cultus, talis victus, talis aedificatio. Prisca simplicitas nusquam est, indies
 augescunt operosae deliciae. Proinde quamdiu mores hominum erant incor-
 rupti, sermo quoque fuit parcius, id quod facile deprehendat qui priscos
 scriptores cum recentioribus conferat, velut Hippocratem cum Galeno, Socra-
 890 tem cum Chrysippo. Nunc omnis sapientia in plusquam sophisticam garrulita-

tem degeneravit, et ob id sapientiae nomen amisit atque in contemptum venit nec fere colitur, nisi ab ingeniis parum felicibus. Ne quid interim attingam de nostris legibus, sine modo loquacibus. Itaque si ex oratione quaeritur delectatio, hanc perdit assidue garriens, siquidem hic quoque verum est quod scripsit
 895 Iuuenalis: *Voluptates commendat rarior usus*; ob hoc enim reges fere ignorant delectationem, quae ex gemmis, ex purpura, e cibis ac vinis capitur, quod in his assidue versentur. Quod si quis casus illos adigat ad famem ac sitim, tum fatentur intelligere sese quanta voluptate per omnem vitam fraudati sunt, quum vehementer sitiendi simplex aqua suavior sit quouis mulso, et glandes
 900 quoque placentas superent: ita iucundior est illorum oratio, qui raro loquuntur ac paucis. Sin fructus petitur, nullus est orationis fructus, nisi audiatur.
 LB 674 At id facit garrulitas, ne quis audire vel | possit vel velit. Et si forsitan audiatur, nihil persuadet, qui fide caret. Nullus enim habet fidem ei, qui non ex iudicio, sed ex morbo disertus est, ne dicam interim quod loquacitatis

859 sicut ex his A-C LB: sicuti ex iis B.AS.
 868 sapientium A: sapientum B C BAS LB.
 880 operosius A B: operosius quam C BAS

LB.

898 sunt A-C: sint BAS LB.

851-852 *Adag.* 618, LB II, 268 C-269 B.

852 *Adag.* 619, LB II, 269 B-D.

853 *Adag.* 801, LB II, 334 A-F; cf. Verg. *Aen.* X, 564: "tacitis ... Amyclis". On dit que les habitants, suivant une de leurs lois, n'ont pas parlé de l'approche des Lacédémoniens, et que pour cela leur ville est tombée dans les mains de ces ennemis.

854-856 *Simonides ... refert* Val. Max. VII, 2, ext. 6; Plut. *Mor.* 515 A, *De garrul.* 23; 125 D, *De tuenda sanitate praecepta* 7 (tr. par Er. dans ASD IV, 2, p. 194, ll. 170-171). Cf. aussi Er. *Adag.* 2403 (Silentii tutum praemium), ASD II, 5, pp. 298-299.

857 Hor. *Epist.* I, 18, 71.

858 *Optimus ... omnibus* Cf. Otto 1125; Suringar, pp. 91-95; cf. supra, p. 34, l. 290.

868-869 *Quid ... apophthegmatibus* La prédiction d'Er. pour les apophthegmes et sentences se manifeste de façon très claire dans la composition de *Lingua*. A côté des dits recueillis chez Aulu-Gelle il préfère les *Apophthegmes* dans les *Moralia* de Plutarque qui lui ont servi de modèles pour collationner lui-même huit livres d'*Apophthegmata*, et dont il dit: "Habent enim ... peculiarem quandam rationem et indolem suam, vt breuiter, argute, salse, et vrbane cuiusque ingenium exprimant" (Ep. 2431, ll. 57-59); les Adages sont du même genre.

874 Cic. *Fam.* VII, 12, 2: "formula fiduciae,

vt inter bonos bene agier oportet"; cf. l'édition de D.R. Shackleton Bailey (Cambridge, 1977), comm. ad loc.: "Such a formula would contain a phrase like *vt inter bonos bene agier oportet* or *ex fide bona* or *quod eius aequius melius* (cf. [Cic.] *Top.* [17.] 66)"; cf. aussi Cic. *Off.* III, 15, 61.

874-877 *Plato ... priscae leges* Cf. Plut. *Mor.* 801 D-E, *Praecepta ger. rei publ.* 5.

875 *princeps ... lex* Cf. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 194, l. 855.

880-885 *Quid autem ... volucrum* En ce qui concerne le chant d'église Er. porte ses critiques sur l'abus des instruments de musique dans la polyphonie (*musica operosa*; cf. l. 880: *operosius*); cf. *Annot. in NT*, LB VI, 731 F: "Omnia tubis, lituis, fistulis, ac sambucis perstreperunt, cumque his certant hominum voces"; *Declarat. ad cens. Lutet.*, LB IX, 899 B: "Bombos appello sonitum pene bellicum, organorum, tubarum, cornuum, lituorum, atque etiam bombardarum, quando hae quoque receptae sunt ad cultum diuinum". Voir J.-C. Margolin, *Erasmus et la musique*, Paris, 1965, p. 49; id., *Recherches érasmienne*, Genève, 1969, p. 93 sqq. ('Erasmus et la polyphonie sacrée'), surtout p. 95, n. 33.

881-883 *Quid ... musicam* Plut. *Mor.* 220 C, *Apophth. Lacon.* s.n. Ecprepes. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 115 C-D.

895 Iuv. 11, 208.

905 vitium semper comitatur opinio stultitiae. Hinc illud vulgo iactatum, *Vasa quae sunt inania plurimum sonare*. Silentium vero tametsi non semper e prudentia nascitur, tamen grauitatis ac sapientiae specimen habet, vnde cuidam in conuiuio silenti non ineleganter dictum est a quodam: ‘Si sapiens es, rem stultam facis, si stultus, rem sapientem facis’, et in alium quendam: ‘Philosophus hic videri poterat, si siluisset’; nihil enim impatientius silentii quam
910 stultitia. Ita quum Demaratus Lacedaemoniorum rex in consessu quodam silens interrogaretur, vtrum stultitia sileret an ob sermonis inopiam, ‘Atqui’ inquit, ‘stultus tacere non potest’. Huic simillimum est, quod de Biante proditum est, qui cum in conuiuio quodam taceret, ac propterea tanquam
915 insciens et inelegans taxaretur a garrulo quopiam, ‘Imo quis’, inquit, ‘natura fatuus inter vina silere possit?’. Grauius nimirum stultitiae conuicium a se depulsum in ipsum retorsit calumniatorem. Scitum est et illud Zenonis: Athenis quidam regio oratores accepturus, quoniam sciebat eos eruditis sermonibus oblectari, quo iucundius esset conuiuium, curauit et philosophos
920 aliquot adhiberi, qui cum inter sese vicissim sermonibus colloquerentur, suum quoque veluti symbolum in medium conferente, Zeno solus omnium nihil dicebat. Quod admirantes legati, quum illum comiter appellassent propinasentque, ‘De te’, inquit, ‘Zeno, quidnam renunciaturi sumus regi?’. Et ille, ‘Nihil’, inquit, ‘aliud quam Athenis esse senem, qui norit inter pocula silere’.

925 Tribus argumentis exaggerauit silentii pertinacis miraculum: quod senex, quum aetas ea ferme sit garrulitatis malo obnoxia, quod inter pocula, vbi vinum et exempla garrientium ad loquendum prouocant, denique quod Athenis, videlicet in vrbe omnium loquacissima. Eleganter itaque Hecataeo rhetori patrocinauit Archidamidas, cui quum quidam vitio verteret, quod
930 admissus in ipsorum conuiuium nihil dixisset, ‘Imo videris’, inquit, ‘ignorare et hanc esse partem artis dicendi, dicendi tempus cognoscere’. Eiusdem enim artis est apte tacere et apte dicere. Quemadmodum Alcibiades in Platonis Conuiuio non existimat in bello minoris esse virtutis bene fugere quam pugnare gnauiter. Cantores enim qui peccant in silentiis, quibus vicissim
935 interrumpunt voces, declarant sese musices imperitos esse ac ne voces quidem ex arte depromere. Itaque qui iudicio potest silere, declarat sese, quoties loquitur, iudicio loqui. Atque ea demum oratio frugifera est, quae non effluit, sed promitur ac dispensatur. Docent autem physici fere steriles esse, quibus genitale semen profluit, quem morbum gonorrhoeam appellant medici; neque
940 minus sterilis est illorum oratio, qui morbo loquuntur nec tacere possunt, etiam si velint. Obseruatum est hoc a doctis, pueros qui serius incipiunt fari euadere lingua firmiore, contra qui praecoces sunt, ad dicendum imbecilliore esse plectro. Sic et herbae quae subito grandescunt minus habent vigoris, et materiae quae cito succrescunt in altum, minus habent roboris. Natura
945 taciturnior erat Oratius, verum is adhuc nobis loquitur. Vergilio Maroni solitus est insultare Filistus linguax et improbus, cuius impudentia quum eo processisset, vt Augusto praesente Vergilium vocaret elinguem, poeta modes-

tissimus, qui semper illum patientissime tulerat, iussit tacere rabulam, se, quum vellet, ea tuba loquuturum quae latissime foret audienda. Mox conuersus ad Augustum, 'Si hic', inquit, 'caesar, tempus loquendi nosset, raro loqueretur'. Tacendum enim semper est, nisi quum aut taciturnitas tibi noceat aut oratio aliis prosit. Tacet nunc insulsus Pero, tacet Carbilus, tacet Petilius, tacet Auitus, tacent omnes Vergiliomastiges, solus Maro loquitur. Euanuit illorum temporaria loquacitas, Maronis lingua nunquam silebit.

955 Sermo igitur qui paucissimis verbis multam sententiae vim complectitur, LB 675 simillimus est semi|ni sicco minutoque et in speciem contemptibili, quod terra conditum ingentem arborem effundit. Quin et in his qui ex dicendi copia laudem affectant, solae breues argutaeque sententiae, quas, quoniam rei denarratae aut argumentationi absolutae solent accini, epiphonemata vocant, 960 plausus et acclamationes excitant apud multitudinem. Velut in sagittariorum certaminibus non ille laudatur qui quam plurimum emittit iaculorum, sed qui vel vno scopum ferit, iam et apud philosophos breues sententiae ceu decreta quaedam propter autoritatem appellantur ἀξιώματα. Nec autoritate caruerunt,

929 Archidamidas *A in corr. B C*: Archidamus *A*.

935 sese *A-C LB*: se *BAS*.

945 Oratius *A*: Horatius *B C BAS LB*;

Vergilio *A-C BAS*: Virgilio *LB*.

946 Filistus *A-C BAS*: Philistus *LB*.

947 Vergilium *A-C BAS*: Virgilium *LB*.

951 noceat *A-C BAS*: non noceat *LB*.

905-906 *Vasa ... sonare* Cf. Plut. *Mor.* 502 E, *De garrul.* 1; Walther 32919b: 'Vasa inania multum strepunt' et 'Vasa inania plurima sonant'; F.A. Stoett, *Nederlandsche spreekwoorden, uitdrukkingen en gezegden* II, Zutphen, 1943, p. 387, no. 2334: 'Holle vaten klinken het meest'.

909-910 *Philosophus ... siluisset* Cf. Boeth. *Consol.* II, 7: "Iam tandem ... intellegis me esse philosophum?" ... 'Intellexeram ..., si tacuisses'; Walther 29212: 'Si tacuisses, philosophus mansisses'.

911-913 *Demaratus ... potest* Plut. *Mor.* 220 A-B, *Apophth. Lacon.* s.n. Demaratus 4. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 114 F-115 A.

913-916 *de Biante ... possit* Plut. *Mor.* 503 F-504 A, *De garrul.* 4.

917-924 *illud Zenonis ... silere* Plut. *Mor.* 504 A, *De garrul.* 4.

928-931 *Eleganter ... cognoscere* Plut. *Mor.* 218 B, *Apophth. Lacon.* s.n. Archidamidas 2. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 111 D-E.

932-934 *Alcibiades ... gnaniter* Paraphrase de Plat. *Symp.* 216 a ou 221 b.

939 *genitale ... medici* Cf. Caelius Aurelianus, *De morb. acut.* 3, 18.

946 *Filistus* Cf. Don. auct. *Vit. Verg.* Diehl, p. 36, ll. 20-26: "Philistus quidam ... Virgilium ... maledictis salibusque vexabat.

Quare saepe ille aut tacibundus discedebat aut suffusus pudore tacebat".

952 *insulsus Pero* Cf. Don. auct. *Vit. Verg.* Diehl, p. 34, ll. 7-8: "sed insulssime Pero quidam deridet". La variation Pero > Pero se trouve toujours chez Er.; cf. *Adag.* 2297 (Tunc canent cygni, cum tacebunt graculi), *ASD* II, 5, p. 239, n.ll. 719-721; *Adag.* 1408 (Zoilii), LB II, 556 E-557 A.

Carbilus Il s'agit de Carvilius Pictor, auteur du livre *Aeneomastix*: Suet. *Vit. Verg.* 44.

Petilius Probablement Er. pense à Perellius Faustus; cf. Suet. *Vit. Verg.* 44: "Herennius tantum vitia eius, Perellius Faustus furta contraxit".

953 *Auitus* Quintus Octavius Auitus, auteur de "Ὅμοιοτήτων octo volumina quos et vnde versus transtulerit [Vergilius] continent" (Suet. *Vit. Verg.* 45).

Vergiliomastiges Le terme *Vergiliomastix* est mentionné par Serv. *Comm. Aen.* V, 521; cf. Er. *Adag.* 1408 (Zoilii), LB II, 557 A.

956 *semini ... contemptibili* Cf. la parabole du grain de sénévé, *Mt.* 13, 31-32; *Mc.* 4, 30-32; *Lc.* 13, 18-19.

959 *epiphonemata* Cf. Quint. *Inst.* VIII, 5, 11: "Est ... epiphonema rei narratae vel probatae summa acclamatio"; Er. *Eccles.*, LB V, 1006 F sqq.

qui factis veluti mutis symbolis quam verbis indicare maluerunt, quod
 965 persuasum esse volebant. Heracletus quum in seditione rogaretur a ciuibus, vt
 pro concione suaderet concordiam, ascendit pulpitem et calicem impleuit
 frigida ac farinam infusam indice miscuit ac bibit itaque discessit, videlicet
 ipsa re loquens, plerunque seditiones ex luxu superfluarumque rerum appeten-
 970 tiae nasci, concordiam autem facile constare inter eos qui modicis tantum ac
 naturae necessariis contenti forent. Simili compendio Scylarus rex Scytharum
 filiis suis, quos octoginta reliquisse dicitur, commendauit concordiam; iam
 morti vicinus missilium fascem adferri iussit mandauitque adolescentibus
 robustis, vt qui posset fasciculum vt erat colligatum frangerent; quum singuli
 975 hastas eductas e fasciculo nullo negotio fregit. Non potuisset oratione
 quamlibet prolixa iuuenibus efficacius persuadere potentiam illorum inuictam
 futuram, si in fraternae concordiae foedere perseuerarent, sin dissidiis alius ab
 alio disiungerentur, facillime posse superari. Aut quando Sertorius oratione
 quantumuis meditata persuasisset inconditae barbaraeque Lusitanorum multi-
 980 tudini, ne cum Romanis copiis vniuersa acie Martis aleam experirentur, quod
 exemplo persuasit? Exhibitis duobus equis, altero validissimo, altero imbecilli,
 huic admouit iuuenem viribus praestantem, illi seniculum inualidum,
 iussitque vt vterque caudam equi, cui fuerat admotus, velleret. Id quum
 iuuenis totam equi caudam complexus frustra tentando defatigaretur, senex
 985 paulatim reuellens facile totam caudam depilauit. Rursus Lycurgus, qui duos
 canes produxit ad populum, alterum e generosis venatoribus prognatum, sed
 domi ad ignauiam alitum, alterum ingenerosum, sed venationibus exercita-
 tum, deinde emissa est e caueis fera, simul et cibus proiectus; generosus ille
 consuetudinem referens potius quam naturam ad cibum accurrit, alter vt erat
 990 educatus, omisso cibo in feram insiliit. An potuisset villo sermone efficacius
 persuadere multitudini, quantum habeat momenti recta institutio? Simili
 commento Tarquinius Tarquinio Sexto filio, per nuncium missum roganti,
 quid de Gabiis faceret quos haberet in manu, nihil quidem respondit, sed
 nuncium cuius fidei parum credebat in hortum seduxit eoque praesente, velut
 995 aliud agens, altissima papauerum capita baculo, quem forte manu tenebat,
 decussit; qui quum reuersus renunciasset quid vidisset, intellexit callidus
 iuuenis patris sententiam, nimirum vt primores Gabiorum aut in exilium
 ageret aut decollaret. Cleanthes interrogatus, quid interesset inter dialecticam
 et rhetoricam, pugnum ostendit ac mox eandem manum explicatam protulit.
 1000 Quantis verborum ambagibus hoc alius explicuisset? Nemo tamen potuisset
 absolutius.

Ex hac dictorum sententiosa breuitate praecipuam laudem sibi tulere
 Lacedaemonii, quemadmodum antea dicere coepimus. Archidamus enim,
 quum audisset quod Elei suppetias ferre vellent Arcadibus, nihil aliud scripsit
 5 per epistolam, nisi Ἀρχίδαμος Ἠλείοις, ἡσυχία καλόν: 'Archidamus Eleis,
 quietem agere bonum'. Sed illud λακωνικότερον etiam: etenim quum Philippus

a Lacedaemonibus petisset, vtrum vellent ipsum in ciuitatem recipere an non, illi nihil aliud rescripserunt in charta quam vnicam syllabam grandioribus literis ΟΥΚ, id est NON. Iidem quum ad eos Philippus misisset epistolam
 LB 676
 10 plenam minis, inter quas erat illud, *Si Laconicum agrum inuasero, funditus vos delebo*, vnica tantum vocula responderunt αἶκα, id est *si*, breuius etiam responsuri, si communi Graecorum lingua dixissent εἰ, quae dictio in Apollinis templo dicata multorum eruditorum ingenia exercuit. Eidem atrociaminanti nihil aliud rescripserunt quam Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ, subindicantes illi
 15 cauendum, ne, dum aliorum fines inuadit, ipse suo regno pelleretur: quod acciderat Dionysio, qui ex tyranno factus est ludi literarii magister. Iidem ad Demetrium regem vnicum tantum legatum miserant, qua de re quum vehementer indignaretur, subinde repetens, quod vnum tantum misissent, orator Lacedaemonius nihil commotus respondit: 'Vnum ad vnum'. Agesilaus Menecrati, cui cognomen erat Iuppiter, quum is ad ipsum scribens non abstinuisset
 20 ab ambizioso titulo, sic exorsus epistolam: 'Menecrates Iuppiter Agesilao χαίρειν', rescripsit hunc in modum: 'Rex Agesilaus Menecrati ὑγιαίνειν', hoc est sanitatem, vnus verbi mutatione exprobrans illi insaniam, qui Iouis cognomine gloriaretur, quum nihil aliud esset quam homo, fortasse caeteris deterior.
 25

Quin etiam in bellis capitalibusque periculis semper plus valuit sermo breuis quam oratio verbosissima valuisset. Perierant Tarentini milites de

965 Heracletus A-C BAS: Heraclitus LB.
 973 frangerent A: frangeret B C BAS LB.
 978 disiungerentur A-C BAS: disiungeretur LB.

965-970 *Heracletus ... forent* Plut. *Mor.* 511 C, *De garrul.* 17.
 970-975 *Simili ... fregit* Plut. *Mor.* 511 C, *De garrul.* 17; 174 F, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Scilurus. Plut. cite le nom Σκίλουρος.
 978-985 *Sertorius ... depilauit* Plut. *Vit. Sert.* 16, 3-4. Cf. Er. *Adag.* 795 (Caudae pilos equinae paulatim vellere), LB II, 331 F-332 B; *Moria*, ASD IV, 3, p. 100, ll. 538-539 et la note.
 985-990 *Lycurgus ... insiliit* Plut. *Mor.* 225 F-226 B, *Apophth. Lacon.* s.n. Lycurgus 1; 3 A-B, *De lib. educ.* 4. Cf. Er. *Moria*, ASD IV, 3, p. 100, l. 538; *Apophth.*, LB IV, 124 D-E.
 992-998 *Tarquinius ... decollaret* Cf. Liv. I, 54, 5-9.
 998-999 *Cleanthes ... protulit* Cf. Sext. *Emp. Adv. mathem.* II, 7 (SVF I, fr. 75 Arn.): Ζήνων ὁ Κιτιεύς ἐρωτηθεὶς ὅτω διαφέρει διαλεκτικῆ ῥητορικῆς συστρέφας τὴν χεῖρα καὶ πάλιν ἐξαπλώσας ἔφη "τούτω" κατὰ μὲν τὴν συστροφὴν τὸ στρογγύλον καὶ βραχὺ τῆς

983 Id A-C: Sed BAS LB.
 988 est A-C LB: om. BAS.
 9 ΟΥΚ LB: οὐκ A-C BAS; NON scripsi: non cett.

διαλεκτικῆς τάττων ἰδίωμα, διὰ δὲ τῆς ἐξαπλώσεως καὶ ἐκτάσεως τῶν δακτύλων τὸ πλατὺ τῆς ῥητορικῆς δυνάμεως αἰνιττόμενος.
 3-6 *Archidamus ... bonum* Plut. *Mor.* 219 A, *Apophth. Lacon.* s.n. Archidamus Agesilai filius 6 (καλὸν ἤσυχια). Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 112 F.
 6-9 *quum Philippus ... NON* Cf. Plut. *Mor.* 513 A, *De garrul.* 21.
 9-11 *Iidem ... si* Plut. *Mor.* 511 A, *De garrul.* 17.
 14 Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ Plut. *Mor.* 511 A, *De garrul.* 17. Cf. Er. *Adag.* 83 (Dionysius Corinthi), LB II, 59 D-F.
 16-19 *ad Demetrium ... ad vnum* Plut. *Mor.* 233 F, *Apophth. Lacon.* sub Διάφορα 30.
 19-23 *Agesilaus ... sanitatem* Plut. *Vit. Agesil.* 21, 5; *Mor.* 213 A, *Apophth. Lacon.* s.n. Agesilaus 59. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 101 F-102 A.
 27-30 *Tarentini ... occidissems te* Cf. supra, p. 44, ll. 583-585 et la note.

quibus antea meminimus, qui delati fuerant quod inter pocula fanda atque
 infanda in Pyrrhum regem dixissent, ni quidam illorum compendio sic causam
 30 expedisset: 'Ni nos', inquit, 'rex, lagena defecisset, occidissemus te'. Dux
 autem ille qui milites commissuros sic adhortatus est: 'Curate nunc corpora,
 apud Proserpinam coenaturi', breui dicto efficacius excitauit animos omnium
 ad fortiter rem gerendam quam si idem tentasset verbosa diuque meditata
 oratione. Habet enim simplex ac nuda veritas genuinam energiam et aculeos
 35 suos, quibus multo plus efficitur quam tumultu verborum. Quemadmodum
 qui palaestricen callet, citius minoreque negotio deiicit hominem quam alius
 eius artis ignarus, quamlibet viribus pollens ac vehementer tumultuans.
 Croesus Lydorum rex quum captus esset a Cyro rege Persarum conspiciens
 exercitum victorem huc et illuc per urbem discurrere, percontatus est Cyrum,
 40 quidnam illius milites tanto tumultu agerent. 'Quid', inquit ille, 'aliud, nisi
 quod victores solent in victos? Diripiunt tuam ciuitatem'. Ad quem Croesus:
 'Imo tua, rex, diripiunt, quandoquidem hic iam meum nihil est'. Tam breuis
 oratio regis animum veritate commouit, vt coeptam direptionem inhiberet
 vetaretque quod sublatum erat exportari. Epaminondas dux Thebanorum
 45 capitis postulatus est cum collegis, quod imperium Boeotiae quatuor menses
 contra legem tenuisset. Atque illis quidem suavit, vt crimen in ipsum
 transferrent, quasi coacti fecissent, ipse autem apud iudices paucis verbis
 causam absoluit, negans sese habere verba rebus meliora; tantum hoc sibi
 videri aequum, vt si pronunciarent ipsum esse necandum, crimen inscriberent
 50 columnae, quo cunctis Graecis notum esse posset 'Thebanos ab Epaminonda
 fuisse coactos, Laonicam D antea annis intactam depopulari, Mesenen
 CCXXX annis perpetuis seditionibus vexatam componere, Arcades item inter
 se dissidentes in concordiam redigere, Graecis restituere libertatem'. Nam
 haec erant gesta per Epaminondam in imperio contra legis praescriptum
 55 retento. Haec breuis oratio tantum valuit, vt iudices ne suffragiis quidem
 collectis multo cum risu surgerent ac discederent, videlicet rem vehementer
 impudentem esse iudicantes agi de condemnando eo, qui sic esset de suis bene
 meritus. De Scipione maiore referunt quiddam non dissimile: quum enim
 Petilius et Qu. tribuni plebis eum apud populum detulissent reum, multisque
 60 et grauibus criminibus onerarent, 'Hic dies est, Quirites', inquit, 'quo
 Carthaginenses et Hannibalem deieci: coronatus in Capitolium eo, rem
 diuinam facturus. Qui de me suffragia ferre volent, ferant'. His dictis petebat
 Capitolium; euntem totus populus consequutus est relictis accusatoribus. Ita
 non dicendo causam dixit efficacius.

LB 677 Traditum est et illud ab | his qui rhetorices praecepta reliquerunt, frequen-
 66 ter quae nullis argumentis dilui possint breui ioco expediri. Obiiciebatur
 Ciceroni quod accepta pecunia reum defenderet eaque pecunia destinasset
 mercari domum. Is respondit: 'Agnoscam crimen, si domum emero'. Quum
 eas aedes mercatus esset et impingeretur manifesta vanitas, elusit ioco, 'An
 70 nescitis', inquit, 'prudens esse patrisfamilias dissimulare, si quid velit

emere?'. Quorundam ea probitas est, vt vel ipso aspectu soloque nutu moueant auditorem. Post Seianum vnco tractum multi periclitabantur apud Tiberium caesarem. Quumque caeteri sese variis argumentis ac technis excusarent, Crispinus ingenue fassus est se fauisse Seiano. 'Quidni', inquit, 75 'fauerem illi, cui videbam te ipsum tantum tribuere?'. Persuasit nuda breuilo- quaque veritas, quod aegre persuasisset prolixa elaborataque oratio. Quum Themistocles apud populum Atheniensem diceret sese habere praeclarum consilium, sed quod tutum non esset efferri apud multitudinem, permisit populus, vt Aristidi diceret in aurem, et eius vnus iudicio vel probaretur vel 80 reiceretur; erat autem de classe Graecorum exurenda. Id quum esset factum, Aristides ad populum 'Nihil', inquit, 'audiui vtilius consilio Themistoclis, sed eodem nihil iniustius'. Tanta verborum parsimonia reprobatum est hominis in republica summi consilium. Narrant et piratam quendam, quum ad Alexandrum Magnum adductus rogaretur, qua fiducia fuisset ausus infestare mare, 85 'Ego', inquit, 'quoniam id paruo nauigio facio, pirata vocor, tu, quum idem facias numerosa classe, rex appellaris'. Pirata dicebat, tyrannus audiebat, et tamen verbis tam paucis persuasit veritas. Magnus Pompeius destinarat omnes Mamertinos interficere, quod Marii partibus adhaesissent. Hunc adiit Sthenius eius ciuitatis princeps, vltro confitens quicquid factum esset, ipsius impulsu 90 factum esse. 'Nam ego', inquit, 'et inimicis persuasi et amicos coegi, vt Marii partibus accederent'. Pompeius miratus hominis animum, qui ciuium salutem anteponeret suae, et ipsum in amicitiam recepit et Mamertinis in huius gratiam condonauit defectionis culpam. Si tantum valuit succincta veritas apud hominem factiosum, quid non efficeret apud integros viros? Reperta est 95 et in foeminis haec animi praesentia. Etenim, quum accusaretur a fratre

39 discurrere *A in corr.* B C: discurrentes A.
59 Petilius et Qu. [Q. LB] tribuni plebis A B

LB: M. Nacuius Tri. pl. aut (vt quidam memorant) duo Petilii C B A S.

28-29 *fanda atque infanda* Er. avait trouvé cette expression chez Cyprien, *Epist.* 55, 9 (il avait édité l'oeuvre de cet auteur), ou bien dans Rufin, *Apol. in Hieron.* I, 21, Migne PL 21, 559 C. Otto 642.

30-34 *Dux ... oratione* Plut. *Mor.* 225 D, *Apophth.* Lacon. s.n. Leonidas 13; Cic. *Tusc.* I, 42, 101; Val. Max. III, 2, ext. 3. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 124 B.

38-42 *Croesus ... nihil est* Cf. Hdt. I, 88, 2-3; Er. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 168, ll. 23-29; *Apophth.*, LB IV, 305 A.

44-56 *Epaminondas ... discederent* Plut. *Mor.* 194 A-C, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Epaminondas 23. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 252 D-F.

58-64 *De Scipione ... efficacius* Cf. Liv. XXXVIII, 50, 4-51, 12; Val. Max. III, 7, 1.

66-71 *Obiiciebatur ... emere* Cf. Gell. XII, 12, 4.

72-75 *Post Seianum ... tribuere* Cf. Tac. *Ann.* VI, 14 (8); Cass. Dio LVIII, 19 (chez ces deux auteurs il s'agit cependant du chevalier Terentius, non pas de Crispinus). Pour *vnco tractum* (l. 72) cf. Iuv. 10, 66: "Seianus ducitur vnco".

77-82 *Themistocles ... iniustius* Plut. *Vit. Aristid.* 22, 2. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 245 E-F.

83-86 *Narrant ... rex appellaris* Cf. Aug. *Civ.* IV, 4, CCSL 47, p. 101, l. 8-p. 102, l. 2.

87-93 *Magnus Pompeius ... culpam* Cf. Plut. *Vit. Pomp.* 10, 6-7.

95-101 *quum accusaretur ... abstulit* Plut. *Vit. Dion.* 21, 7-9. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 236 B-C.

Testha Dionysii tyranni soror, quae Polyxeno nupserat, quod conscia fugae mariti non eum prodidisset, simpliciter ac fortiter respondit expostulanti fratri: 'Num vsque adeo me putas omnium mulierum pessimam et abiectissimam, vt si sensissem maritum hoc agere, non fuerim illi perpetua comes exilli futura?'. Hoc dicto non solum amputauit omnem conscientiae suspicionem, 100 verum etiam pudicae probaeque matronae laudem abstulit. Aemylius Scaurus, homo senex, multaeque in republica autoritatis apud populum Romanum a Vario quodam, non eiusdem existimationis homine, proditiōnis accusabatur. Is paucis causam absoluit. 'Varius', inquit, 'Sucronensis ait Aemylium Scaurum rempublicam prodidisse, Aemylius Scaurus negat. Vtri creditis?'. Ad 105 hanc vocem totius populi suffragiis atque etiam tribuni sententia absolutus est. Itidem Iphicrates dux egregius, quum apud populum Atheniensem proditiōnis reus perageretur, percontatus est Aristophontem accusatorem, num ipse proditurus fuisset rempublicam, si quis pecuniam dedisset, quumque is se facturum negasset, 'Quod igitur tu facturum non eras, ego feci?'. Tam breuis 110 apologia reum absoluit a crimine. Proinde Graecis ita visum est Demosthenem quidem fuisse summum oratorem, Phocionem autem ad dicendum efficacissimum, non ob aliud, opinor, nisi quod Phocion paucissima quidem, sed vera et ad rem pertinentia loqueretur, quum Demosthenes multa simularet ad gratiam populi. Vnde factum, vt vnum Phocionem metueret Demosthenes, 115 quum reliquos oratores facile contemneret. Caeterum vbi Phocion assurgeret dicturus, solitus est amicis in aurem dicere, ἡ τῶν ἐμῶν λόγων κοπίς πάρεστιν, id est 'mearum orationum securis adest', videlicet efficacem ac viuendam eius breuiloquentiam, facile dissecantem arte contorta enthy|memata, securim LB 678 appellans. Nec sine causa vulgo dictum est 'mendaces esse multiloquos', 120 quum iuxta tragici dictum ἀπλοῦς ὁ μῦθος τῆς ἀληθείας ἔφυ. Sed exemplorum huiusmodi tanta vis est apud scriptores, vt superuacaneum videatur ea velle persequi.

Haec quae diximus arbitror sufficere ad declarandum, quam deceat magnos 125 viros vel silentium vel orationis breuitas, quantoque plus obtineat autoritatis et grauitatis breuis et concisa sententia quam loquacium immensa garrulitas, etiam si nihil habeat vitii praeter immodicam dicendi copiam. Nunc is morbus ingens malorum agmen secum adducit, insatiabilem de rebus friuolis garriendi libidinem de negociis alienis, quae nihil attinent nec ad illum qui refert nec ad 130 eos qui audiunt, periculosos linguae lapsus quos vitare difficillimum est semper garrienti, futilitatem in efferendis arcanis plerunque cum periculo dicentis, nonnunquam et illorum apud quos efferuntur, vanitatem quae fere comes est loquacitati, obtrectionem alienae famae, delationem ac sycophantiam. Ad haec enim mala paulatim proficit intemperantia linguae, etiam si 135 initio nihil aliud sit quam puerile garrulitatis vitium et risu quam odio dignius. Prima laus orationis est, vt apta sit, habita rei temporis loci ac personarum ratione. Haec quo modo potest obseruare, qui tacere non potest, qui non iudicio loquitur, sed morbo fundit verba? Festiuitas orationis ac ioci

sobrii tempestiuique plurimum habent momenti ad humanae consuetudinis
 140 iucunditatem, ac moderata dicendi libertas inter amicos plurimam habet
 gratiam, verum haec non suo loco adhibita frequenter in graue discrimen
 pertrahit. Neque enim passim ludendum dicteriis neque vbiuis licet τὰ σῦκα
 σῦκα, τὴν σκάφην σκάφην λέγειν. Bene cessit adolescenti, qui rogatus, num
 145 mater ipsius solita sit aliquando ventitare in aulam caesaream – nam adoles-
 cens oris liniamentis Octauium referebat – ‘Mater’, inquit, ‘nunquam, sed
 pater saepe’. Hoc apud Augustum licuit ciuili praeditum ingenio ac festiui ter
 arguteque dictis impense gaudentem; apud Caligulam et Neronem non fuisset
 impune. Captus quidam quum ad Antiochum regem duceretur, qui ducebant
 150 hominem iuebant esse bono animo, experturum enim regis clementiam,
 posteaquam ad illius oculos venisset. At ille ‘Nullam igitur’, inquit, ‘mihi
 spem salutis esse praedicatis’, alludens ad regem luscum. Is iocus per se
 lepidus sed intempestius exitio fuit homini; rex enim offensus eo dicto
 sustulit eum in crucem. Apud Adrianum caesarem pessimam iniit gratiam
 scurra, qui venienti apio coronatus occurrit, quumque iussu caesaris sub-
 155 moueretur a congressu, procul his verbis adulatus est: ‘Totum fecisti, totum
 vicisti, nunc deus esto’. Apud alium haec adulatio tulisset praemium, apud
 imperatorem superstitiosum erat ingrata.

At garrulus mauult amicum perdere quam dictum, mauult pro re leuissima
 grauissimas dare poenas quam non obsequi morbo suo. Quum Philippus

121 Euripides* A-C BAS.

138 Festiuitas* A-C BAS.

145 liniamentis A-C BAS: lineamentis LB.

101-106 *Aemilius Scaurus ... absolutus est* Cf. Val. Max. III, 7, 8.

107-110 *Iphicrates ... ego feci* Cf. Aristot. *Rhet.* 1398 a.

111-118 *Graecis ... adest* Plut. *Vit. Demosth.* 10, 3-5; Plutarque y donne le jugement de Polyeucte. Cf. aussi *Vit. Phoc.* 5, 2-4, s'appuyant encore sur le jugement de Polyeucte.

119 *enthymemata* Cf. supra, p. 43, n.ll. 540-541.

120 *mendaces esse multiloquos* Cf. Harrebomée III, p. 37 s.v. klappen: ‘Die veel klappen, liegen gaarne (ou: veel)’ et Bijlage, p. 384; Walther 13801: ‘Lingua loquax, sepe mendax’; Wander IV, col. 428 s.v. schwatzen 2: ‘Die viel schwatzen, lügen viel’; col. 739 s.v. sprechen 60: ‘Wer viel spricht, der lügt viel’; col. 744 s.v. Sprichwort 2: ‘Respice multiloquax, quod sis saepissime mendax’.

121 Eur. *Phoen.* 469.

134 *intemperantia linguae* Pour la conception essentiellement éthique de l'idée de la

153 Adrianum A-C LB: Seuerum BAS.

154 apio A-C LB: cupresso BAS.

bonne langue qu'Er. va développer dès ici et pour son postulat d'une identité entre expression et pensée, cf. D. Harth, *Philologie und praktische Philosophie*, München, 1970, p. 65 sq.

136 *apta* Cf. Quint. *Inst.* XI, 1.

142-143 τὰ σῦκα ... λέγειν *Adag.* 1205 (Ficus ficus, ligonem ligonem vocat), LB II, 485 E-486 B.

143-147 *Bene cessit ... gaudentem* Cf. Macr. *Sat.* II, 4, 20; Er. *Apophth.*, LB IV, 209 D-E; aussi infra, pp. 153-154, ll. 219-224.

153-156 *Apud Adrianum ... deus esto* Cf. *Hist. Aug.* Seuerus 22, 5: ‘totum fu(d)isti, totum vicisti, iam deus esto victor’. La leçon *Adrianum* se trouve aussi dans l'édition de Jean Maire (Leyde, 1641, 21649) et LB. BAS est donc isolé avec la correction *Seuerum*.

159-166 *Quum ... amicum esse* Plut. *Mor.* 178 C-D, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Philippus Alexandri pater 19. Cf. Er. *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 182, ll. 517-519; *Apophth.*, LB IV, 194 A-B.

160 Alexandri pater praesideret in auctione, vnus ex his qui vendebantur exclamauit: 'Parce mihi, Philippe, nam sum tibi paternus amicus'. Philippo respondente 'Vnde nam aut qui nam, o homo?', 'Dicam', inquit, 'si propius admittar'. Admissus clam dixit Philippo: 'Demitte pallium, nam isto modo parum decore sedes'. Rex tempestiua hominis admonitione delectatus, 'Hunc',
 165 inquit, 'volo esse liberum, nam me latebat eum mihi tam beneuolum et amicum esse'. Prudenter itaque monuit suum Callisthenem Aristoteles ad Alexandrum Magnum proficiscentem, vt cum rege aut raro loqueretur aut iucunda. Sed dum hic parum meminit huius admonitionis, sibi calamitatem accersiuit. Nec omnino muliebri fuit consilium quod dedit Parysatis, Cyri et
 170 Artaxerxis mater, quae monere solet, vt qui regem aditurus esset, cum libertate byssinis verbis vteretur. Etenim si quando res ipsa poscit, vt rex admoneatur, veritatis amaritudo multa verborum dulcedine diluenda est. Quaquam hic non satis est spectare dignitatem aut aetatem hominis, verum
 LB 679 etiam temporis ac loci habenda est ratio. Nec ipsi Platoni, | tanto philosopho,
 175 feliciter cessit sua libertas apud Dionysium Siciliae tyrannum ac ne Dioni quidem, et tamen feliciter cessit anui, quae, quum frequenter interpellaret Philippum regem, vti causam suam cognosceret atque ille fatigatus respondisset sibi non vacare, 'Ergo', inquit, 'nec rex esse velis'. Philippus eo dicto tactus audiuit causam. Simile quiddam referunt de Adriano caesare, sic multis
 180 praedito virtutibus, vt eas vitiis pene superauerit. Diogenes ingressus castra Macedonum, quum eo adducto clamaret Philippus, *κατάσκοπος*, 'Rem', inquit, 'coniectas, nam prorsus huc veni exploraturus, num vere sic desipias, vt rumor est, qui quum possis tuo regno tranquille frui, malis Graecos lacesendo etiam de salute tua periclitari'. Verum non idem licuerit cuilibet, quod
 185 licuit Diogeni, nec temere reperias, qui Philippi moderationem ac ciuilitatem referant; imo ne mediocris quidem sortis homines tutum est lacesere dictis. Accidit enim non raro, vt *fragili quaerens illidere dentem | Infringat solido*, ac male dicens peius audiat.

Stultissimum autem est eos dictis et cauillis lacesere, quibus in promptu est
 190 τῷ ξίφει ἀντιμυκτηρίσαι. Quum Polyxenus dialectices professor Dionysio iuniori dixisset ex more dialecticorum: 'Ego te redarguam, verbis quidem', retulit ille: 'At ego rebus ipsis te refello'. Ita Cleomenes, Anaxandridae filius, Argiuis ipsum vt periurum et impium lacerantibus, 'Vobis quidem', inquit, 'in manu est maleloqui, at mihi in manu est malefacere'. Cohibita est legibus
 195 veteris comoediae licentia, posteaquam lusus exierat in rabiem, et Cynici vulgo pro canibus habiti sunt, non ob aliud nisi quod recte quidem arguerent vitia mortalium, sed absque delectu personarum, temporis ac loci. Porro vt non aliud hominum genus inuisus est his qui quibuslibet de rebus percontantes obtundunt aures omnium, ita multo magis omnibus inuisus est, qui
 200 linguam pro auribus habet perforatam, et quum omnium arcana curiosissime scrutetur, nihil tamen potest continere, etiam si capitis periculum immineat, non aliis solum, verum etiam ipsi, qui nullo negotio tacere poterat, nisi morbo tam graui teneretur.

205 Eoque summum inter homines plausum meruere, qui silentii fide praestitere caeteris. Quod enim facinus celebrius quam Papyrii Praetextati, qui nec blanditiis nec minis matris adduci potuit, vt effutiret quid esset agitata in senatu. Quumque illa iam adornaret virgas, puer extemporali commento parentem elusit. At illa fabulam protinus in vulgus efferens ridiculos concitavit tumultus suamque futilitatem denobilitavit. Pueri continentiae honos
210 habitus est. Consimili de re non inamoenam fabulam refert Plutarchus in libello De nugacitate. Romae compluribus diebus quiddam serium et arcanum agitabatur in senatu, de quo quum variasset hominum suspicio, mulier quaedam, alias quidem proba et pudica, mulier tamen, coepit maritum precibus ac blanditiis sollicitare, vt arcanum impartiret taciturae, silentii fidem
215 lacrymis iureiurando dirisque imprecationibus pollicens; addidit querimonias illas solennes quod maritus vxori fidem non haberet. Ibi Romanus, quo mulierculae stultitiam redargueret, simulat se victum vxoris precibus 'Decreueram', inquires, 'tacere, sed vincor. Audi igitur, sed tacitura, portentum horribile, quod a sacerdotibus nunciatum est: coturnix auream galeam in
220 capite gestans lanceamque ferens volare visa est, et hac de re consultat

163 demitte A-C BAS: dimitte LB; isto A-C BAS: illo LB.

169 Parysatis C BAS LB: Patysatis A B.

163-164 Demitte ... sedes Cf. De cop. verb., ASD I, 6, p. 123, ll. 380-381: "Demitte pallium, nam sic indecore sedes".

166-168 Prudenter ... iucunda Cf. Val. Max. VII, 2, ext. 11.

169-171 Nec omnino ... vteretur Plut. Mor. 174 A, Reg. et imp. apophth. s.n. Parysatis. Cf. Er. Apophth., LB IV, 232 E. Pour 'byssina verba' cf. aussi Walther 28384a: 'Si loqui cum rege queris, verbis vtere byssinis'.

170 solet On s'attend à trouver ici l'imparfait. Il s'agit d'une particularité étrange du style d'Er. qu'on rencontre assez fréquemment dans ce traité: cf. infra, pp. 68, l. 403; 121, l. 118; 142, l. 817; 158, l. 369. Un cas un peu du même ordre est p. 72, ll. 507-508 et 516: *dissimulat, quis esset* (au lieu de 'dissimulauit, quis esset'), mais immédiatement après (l. 518): *dissimulat, quis sit*.

174-176 Nec ipsi ... quidem Pour Platon, vendu comme esclave, cf. Plut. Vit. Dion. 5, 1-8; pour les efforts de Philiste et de ses partisans de rendre Platon et Dion odieux auprès de Dionyse, cf. ibid., cap. 14; pour la conjuration de Callipse et des soldats contre Dion cf. ibid., cap. 54-58.

176-179 feliciter ... audiuit causam Pour un cas similaire, cf. Val. Max. VI, 2, ext. 1 (lapsus de mémoire d'Er.?).

177 ille A-C BAS: illi LB.

189 lacessere A-C BAS: incessere LB.

199 Futilitas* A: om. B C BAS.

179 Simile ... caesare Cf. Cass. Dio LXIX, 6, 3; Er. Mod. orandi Deum, ASD V, 1, pp. 169-170, ll. 698-702.

180-184 Diogenes ... periclitari Plut. Mor. 606 C, De exilio 16; cf. Mor. 70 C.

187 Hor. Sat. II, 1, 77-78 (offendet).

189-190 in promptu ... ἀντιμυκτηρίσσι Cf. Cic. Fam. XV, 19, 4: "Vereor, ne nos rustice gladio velit ἀντιμυκτηρίσσι"; aussi infra, p. 100, l. 453.

190-192 Quum Polyxenus ... refello Plut. Mor. 176 C-D, Reg. et imp. apophth. s.n. Dionysius minor 2. Cf. Er. Apophth., LB IV, 237 A.

192-194 Ita ... malefacere Plut. Mor. 223 C, Apophth. Lacon. s.n. Cleomenes Anaxandridae filius 6. Cf. Er. Apophth., LB IV, 120 D.

200 auribus ... perforatam Allusion à une sentence de Cicéron citée chez Plut. Mor. 631 D, Quaest. coniu. II, 1, 4.

205-210 Quod enim ... habitus est Cf. Gell. I, 23 avec l'explication du surnom 'Praetextatus'.

211 De nugacitate C'est le livre Περὶ ἀδολεσχίας, usuellement cité comme De garrulitate.

211-245 Romae ... continentis Plut. Mor. 507 C-F, De garrul. 11.

senatus, ambigentibus auguribus, vtrum boni quippiam an mali monstrum hoc portendat. Tu vero caue ne cui dixeris'. Hoc dicto ibat in forum. At mulier, velut vrgeret aborsus, nacta ex ancillis vnam, quae prima occurrerat, coepit ea praesente verberare pectus, vellere capillos, clamans obiter: 'Heu
 225 mi vir, heu patria, quid calamitatis imminet nobis?' his rebus ancillam vltro
 prouocans, vt quid esset mali percontaretur. Percontatur illa, haec narravit
 ordine rem omnem et addidit clausulam solennem garrulis omnibus: 'Caue
 quisquam ex te sciat, sed sile'. Mox ancilla dominae similis vnam e conseruis
 nacta rem illi denarrat de coturnice. Illa vicissim amatori suo, qui forte |
 LB 680 aderat, communicat, itaque breui fabula ab aliis ad alios transiliens deuenit in
 231 forum, tanta celeritate, vt praeueniret eum qui commentus fuerat. Quum enim
 quidam notus illi factus esset obuius, 'Modone', inquit, 'e domo venis in
 forum?'. 'Modo admodum'. 'Nihilne igitur audisti?'. 'Nihil, sed estne nouae
 rei quippiam?'. 'Coturnix', inquit, 'cum lancea galeaque aurea volare visa est,
 235 atque hac de re senatus cogitur'. Ille vero ridens, 'Euge', inquit, 'vxor mea,
 quam probe abs te curatum est, vt arcanum tibi creditum me praecurreret in
 forum'. Mox igitur adit primores et exposita fabula ciuitatem ac senatum inani
 trepidatione liberat. Deinde domum reuersus expostulat cum vxore: 'Heus
 bona mulier, perdidisti me. Senatus enim rescuiit arcanum hoc ex aedibus
 240 nostris prodisse in vulgus. Itaque cogor incontinentis linguae tuae dare
 poenas et abire in exilium'. Illa vero conturbata primum inficiari, mox 'Nonne
 hoc', inquit, 'cum trecentis audisti?'. 'Quos mihi', inquit, 'trecentos narras
 inepta? Quum tu me defatigasses precibus et lacrymis, vt indicarem arcanum,
 ex tempore commentus sum quicquid tibi credidi, videlicet quo periculum
 245 facerem, quam esses linguae continentis'. Prudenter ille quidem, qui citra
 grande periculum sumpsit experimentum vxoriae fidei, non aliter quam qui
 noua vascula volentes explorare num qua perfluant, aquam infundunt, non
 vinum aut oleum, ne magno constet experientia.

Eadem cautione si fuisset vsus Fuluius, non se pariter et vxorem coniecisset
 250 in exitium. Is erat Augusto caesari familiaris. Quem quum audisset iam senio
 grauem ob desertam orbatamque domum ingemiscentem, eo quod duobus
 nepotibus suis praematurato funere elatis, ad haec Posthumo, qui restabat, per
 calumniam in exilium eiecto, vxoris filium imperii successorem instituere
 cogeret ideoque pietate motus de nepote ab exilio reuocando cogitaret,
 255 reuersus domum quod audierat vxori suae retulit, illa mox Liuiae. Liuia
 grauiter cum caesare expostulauit. 'Si ista', inquit, 'iampridem versabas in
 animo, quin nepotem reuocas? Quur me in odium coniicis eorum qui in
 principatum successuri sunt?'. Postridie quum Fuluius harum rerum ignarus
 ex more venisset ad caesarem, eique dixisset $\chi\alpha\tilde{\iota}\rho\epsilon$, ille respondens non rettulit
 260 $\chi\alpha\tilde{\iota}\rho\epsilon$, sed $\acute{\upsilon}\gamma\acute{\iota}\alpha\tau\epsilon$, id est 'sanus sis', velut insaniam exprobrans, non precans
 salutem. Quod salutandi genus quid sibi vellet, quum non falleret Fuluium,
 recta se domum recipit et vxori 'Sensit', inquit, 'caesar arcanum, cuius me
 sciebat esse conscium, per me tacitum non esse. Proinde decretum est mihi

ipsi mortem consciscere'. Tum mulier 'Et merito quidem', inquit, 'qui
 265 mulieris tot iam annis tecum viuientis incontinentiam aut non noris, aut si
 noras non caueris. Sed age, quanquam tu culpa fueris autor, ego tamen in
 exemplo moriendi dux ero' simulque arrepto ense seipsam confodit. Graues
 poenas dedit Fuluius neglecti prouerbii quod monet *Nec sinui nec mulieri
 credendum esse*, celebrisque sententiae: *Quod tacitum velis nemini dixeris*.

270 Atque adeo si prouerbiis credimus, mulieri ne mortuae quidem fidendum
 est. Vtinam autem a mulieribus tantum esset periculum! Nusquam non est
 tempestium illud Epicharmi, *νήφε καὶ μέμνησ' ἀπιστεῖν*, tametsi foemineum
 genus magis laborat huius mali infamia. Cato senior dicere consuevit inter
 275 amicos 'se trium duntaxat rerum per omnes vitae gradus poenitentiam agere,
 primum si quid arcani credidisset mulieri, secundum si quo pedestri itinere
 proficisci licuisset, eo nauigio peruenisset, tertium si quem diem per incuriam
 absque fructu passus fuisset elabi'. Felix quidem Cato, quum nunc plerosque
 disruciet poenitentia, quod arctissimis etiam amicis ausi sint aliquid arcanae
 rei committere parumque meminerint quod prudenter admonet Chilo: 'Sic
 280 habe amicum, tanquam aliquando futurum inimicum'. Non probat hanc
 sententiam Cicero, verum huic tutum non fuit vel fratri credidisse. Sunt enim
 amici, quibus etsi non adsit perfidia, tamen deest prudentia aut animi
 constantia et superat animi propositum naturae vitium, qualis inducitur in
 Ecyra Terentiana Parmeno seruus alioqui non malus, nisi quod, quum aueret
 LB 681 omnia scire, non poterat continere quod | rescierat, quumque negaret se
 286 prolaturum quod rogabatur, audit a puella:

ah noli, Parmeno,

Quasi tu non multo malis narrare hoc mihi

Quam ego quae perconter scire.

223 *aborsus* A-C BAS: abortus LB (cf. *comm.*).

223 *aborsus* J. IJsewijn a proposé 'abortus', mais *aborsus* est également possible. Nonius Marcellus 448 fait la distinction suivante: "aborsus ille dicendus est, qui eiectus est in primis mensibus ..., abortus qui prope tempus pariendi"; Tertullien emploie "aborsus" comme équivalent de "abortus" dans *De fuga* 9, 4 et *De anima* 37, 2; cf. la note au dernier passage dans mon édition du *De anima*, Amsterdam, 1947. Le mot *aborsus* se trouve aussi dans Er. *Encom. medic.*, ASD I, 4, p. 168, l. 100.

249-267 *Eadem cautione ... seipsam confodit* Plut. *Mor.* 308 A-C, *De garrul.* 11.

268-269 Cf. *Adag.* 3389 (Nec mulieri, nec gremio credendum), LB II, 1044 F.

246 grande A-C LB: om. BAS.

284 Ecyra A-C BAS: Hecyra LB.

269 Cf. Walther 26064: 'Quod tacitum vis esse caue ne dixeris vlli'.

270-271 *mulieri ... fidendum est* Cf. *Adag.* 1921 (Mulieri ne credas, ne mortuae quidem), ASD II, 4, p. 290.

272 *Epicharmi ... ἀπιστεῖν* Epicharm. fr. 250 Kaibel; cf. Lucian. *Herm.* 47 (μέμνησο).

273-277 *Cato ... elabi* Plut. *Vit. Cat. Cens.* 9, 6.

279-280 *Sic ... inimicum* Cf. Gell. I, 3, 30 et XVII, 14, 4 (cf. C. Hosius ad loc.); Otto 91; Er. *Apophth.*, LB IV, 361 A-B.

280-281 *Non probat ... Cicero* Cf. Cic. *Lael.* 16, 59-60.

287-289 Ter. *Hec.* 109-111 (percontor).

290 Et agnoscit quidem ille morbum suum, nihilo secius tamen stipulatur silentium:

Si mihi fidem

Das te tacituram.

Nullus autem est mortalium tam continentis linguae aut animi tam circumspecti, quin habeat vel vnum cui tantum ausit credere quantum ipsi creditum est. Rursus hic alterum habet, hic rursus alium, itaque simul atque discessum est ab vnione, cito res ad plurimos propagatur. Simplex enim est et singulare quicquid vnum est nec excedit terminos suos, vnde et *μὴνὰς* dicitur. Verum *δὺὰς* initium est infinitae differentiae. Mox vt vnum vno conduplicaueris, sequitur infinita numerositas; ita secretum quamdiu permanet apud vnum qui primus et solus nouit, reuera secretum est, vbi se semel in alterum propagarit, in rumorem vertitur. Neque enim in tua iam manu est reuocare quod emissum est aut cohibere quod aliunde alio transuolat suo arbitratu. Proinde Homerus subinde verba dicit *πτερόεντα*, hoc est pennata siue volucra. Habet et sagitta pennas suas; eam qui tenet cohibere potest, qui semel misit, reuocare non potest, quo minus celeres commouens alas huc et illuc circumuolet. Atqui telum emissum non sese propagat, sed vt maxime sit nocuum, vnum aut alterum interimit; at sermo semel emissus quum reticendus erat, totas saepe regiones in extremas calamitates inducit. Et auis emissa sic vagatur, vt vna maneat, sermo pullulat ac multiplicatur et increscit *viresque acquirit eundo*, quemadmodum ait Maro. Nauis quae semel portum egressa pelago se credidit, iactis ancoris vtcunque cohibetur et patet in portum reditus; caeterum nihil est quo sermonem alteri creditum vel coherceas vel reuoces vnde prodiit. Rursus telum emissum non recidit in mittentem, sed aliis potius adfert exitium, verbum emissum nulli certius exitium adfert quam ei, vnde fuerat emissum.

Haec ita quum habeant, qua fronte de silentii fide cum aliis expostulat, qui sibi silentii fidem non seruauit? An non huic expostulatori merito dicitur: 'Quid me incusas, impudens? Si quod credidisti efferri non oportuit, quur mihi communicabas? An putabas alium tibi magis fidum futurum quam ipse fueris tibi? Ego si quid peccaui, tuo exemplo peccaui'. Quid stultius quam vbi tuam ipse fidem prostitueris, ad alienam confugere? Sed dices: 'Apud amicum deposui arcanum'. At sciebas et illi amico esse amicos, et primum ipse tibi debebas amicum praestare. Si tui similis est, cui credis arcanum, merito periclitaris, sin melior, hoc est, si continet quod creditum est, felicior es quam promereris, quippe qui repereris aliquem tibi fideliozem quam sis ipse tibi. Ne debet quidem fidem silentii, cui tu morbo, non iudicio, credis arcanum. Vt enim iuxta sententiam Epicharmi 'Nulla debetur gratia prodigo, qui largitur non ex benignitate, sed animi morbo', ita non debetur silentii fides ei qui primus silentii foedus violauit. Ante complures annos coenabam cum viro prudenti iuxta ac docto, qui tum apud nostros regis sui nomine legatum

agebat. Interuenit quidam Dominicanus, qui Romani pontificis negocia procurabat. Expetiit arcanum colloquium. Secessum est. Dominicanus aiebat arcanum esse quod vellet communicare, non communicaturus tamen, nisi
 335 iuraret se taciturnum. Alter negabat se iuraturum in re, cuius ipse cognoscendae desiderio non teneretur. 'Si mihi', inquit, 'diffidis, ne comunica, sin fidis, quid opus iureiurando? Quod etiam si intercessisset et referret principem meum scire quod credidisses, non celarem. Neque enim iusiurandum hoc
 340 animo suscipitur a bonis viris, vt dum alteri fidem seruat, principi suo fidem violet, cui ego', inquit, 'non simplici nomine fidem debeo, primum vt ciuis, deinde vt legatus. Si tale fuerit, vt citra impietatem et crimen violati officii sileri queat, polliceor silentium, non iuro; neque enim soleo iurare temere, et is sum qui silere possim; sin secus, serua tibi mysterium'. Hac oratione victus
 LB 682 ille comunicauit nugamentum, quod nec ad principem nec ad legatum
 345 quicquam attinebat.

Quin et mihi non raro venit vsu, vt ab eo qui commiserat arcanum serio multumque monitus rogatus obsecratus adiuratus, ne cui dicerem, praesertim tali, mox idem a compluribus audierim et ab his ipsis quibus nominatim
 350 vetitus eram communicare. Ego admirans vnde rescissent, fingebam me non credere, rogabamque quis istius fabulae fuisset autor. Affirmabant ac fidem etiam faciebant, sese ab eodem accepisse, qui mihi crediderat. Atque haec quidem futilitas in rebus non magni momenti ridetur, sed tamen hic gustus nos debet admonere, ne quid cui credamus, quod cum exitio nostro proferretur. Etenim quem morbus hic habet, etiam maiore tuo periculo peccaret, si
 355 detur occasio. Est quidem vtrunque vitio datum. Nam omnino nulli fidere tyrannicum est, quibuslibet credere, stultitiae et leuitatis, sed praestat, vt diximus, in latus deflectere, vbi et minus est periculi et sarciendi quod peccatum sit facultas reliqua est. Certe qui sibi conscii sunt, quod affines sint huic morbo, a consiliis publicis et a principum negotiis ac familiaritatibus
 360 abstinere debent, ne non suo tantum, sed multorum exitio peccent, si minus contineant, quod reticendum erat, atque illis vsu veniat quod solet viperis, quae et ipsae feruntur in partu perire, dum a foetu disrumpuntur et aliis

314 Rursus *A-C BAS*: Rursum *LB*.

349 rescissent *A-C BAS*: resciscerent *LB*.

292-293 Ter. *Hec.* 112-113.

304-305 *Proinde ... volucris* L'idée que les mots sont munis de plumes ou d'ailes se trouve assez souvent chez Homère, cf. p. ex. *Od.* IV, 189 et 550; X, 418. Fr. paraît pourtant suivre encore Plut. *Mor.* 507 A, *De garrul.* 10; cf. aussi *Coll.* (*Ars notoria*), *ASD* I, 3, p. 648, ll. 57-58: "nam verba, vt inquit Homerus, πεπερόνετα sunt".

310-311 Verg. *Aen.* IV, 175.

328-329 *iuxta sententiam ... animi morbo* Epi-

charm. fr. 274 Kaibel; cf. Plut. *Mor.* 510 C, *De garrul.* 15.

330-345 *Ante complures ... attinebat* L'envoyé fut probablement Cuthbert Tunstall; cf. James D. Tracy, *The politics of Erasmus*, Toronto etc., 1978, p. 161, n. 58. Mais cf. Margaret Mann Phillips, *Erasmus on the Tongue*, dans: *Erasmus of Rotterdam Society Yearbook* 1 (1981), p. 118: "It needs no divination to see in this a picture of Thomas More".

nocituras bestias effundunt aut quod euenire solet auribus tenenti lupum aut pueris gremio gestantibus serpentes, quos dum continere non possunt, et
 365 pereunt ipsi et alios in periculum vocant qui cum ipsis versantur. Hieron, qui post Gelonem Syracusis tyrannidem gessit, negabat eos sibi molestos esse, qui liberius apud ipsum loquerentur, sed qui sermonem arcanum apud se efferrent; ab his dicebat etiam illos laedi, quibus arcana proderent aliorum, propterea quod non solum odimus eos qui secretum quod tacitum volebamus
 370 efferunt, verum etiam illos qui quae nolimus audierint. Itaque iudicabat sibi plus odii confari apud ciues per eos, qui deferrent clanculum aliena secreta, quam qui ipsum liberioribus dictis incesserent.

Sed maiore periculo a potentibus accipimus arcanum quam ad illos deferimus. Lysimachus rex adamauit ingenium Philippidis comici poetae eumque
 375 inter familiares suos habitum omni beniuolentiae genere prosequabatur. Huic quum aliquando dixisset rex, 'Quid rerum mearum tibi impartiam, Philippides', scite respondit, 'Quiduis', inquit, 'o rex, modo ne quid arcani'. Quin et in bellis ut plurimum habet ad victoriam momenti taciturnitas, ita frequenter ingentes adfert calamitates incontinentia linguae. Laudatur a doctis vox illa
 380 Cecillii Metelli, quem quum quidam e tribunis militum iunioribus interrogasset, quid acturus esset, grauiter respondit: 'Si scirem hanc vestem esse consciam mei consilii, protinus exuerem et in ignem coniicerem'. Antigonus rex, cui cognomentum fuit Magno, sciscitanti filio, quando conflicturus esset, 'Quid?', inquit, 'num metuis, ne solus tubae signum non audias?'. Fortasse
 385 poterat tuto vocem credere, cui crediturus erat regnum, sed iuuenem volebat erudire, quantopere deceat imperatorem taciturnitas. Eumenes etiam fucum addidit silentio: etenim quum illi clam indicatum esset, Craterum aduersus ipsum cum acie venire, nulli suorum rem indicauit, sed finxit Neoptolemum aduenire, nam hunc ut ignauum ducem milites contemnebant, Crateri vero
 390 virtutem et auctoritatem suspiciebant. Itaque milites commisso praelio non prius intellexerunt Craterum fuisse ducem quam illum inscientes occiderant; tantam victoriam peperit silentium ducis. Eumenis autem calliditas miraculo fuit omnibus, siquidem ipsa res persuasit, ne quis illi ob eum fucum succenseret. Et si quis indignaturus erat, praestabat ut cautum ac nemini
 395 fidentem reprehendi parta victoria, quam accepta clade merito vituperari ob incontinentiam secreti.

Nullum militum genus bello minus idoneum est quam loquaces: aut enim intempestiuus conuiciis et ante victoriam, ut aiunt, actis encomiis hostem |
 LB 683 iritant aut proditis consiliis praemonent hostem, ut sibi caueat, et officio
 400 iuuant, dum student laedere. Itaque fit, ut imprudentes aut obstent victoriae aut eam reddant magis cruentam. Agathocles ex figuli filio rex Siciliae factus est, quod ipse quidem in tantum non inficiabatur, ut in conuiuuiis aureis gemmatisque poculis fictilia quaedam soleat admiscere, hoc argumento iuuenes ad virtutem extimulans: 'Ego', inquit, 'qui prius talia fingebam', ostensis
 405 fictilibus, 'nunc ob vigilantiam ac fortitudinem talia facio'. Is quum urbem

Syracusas obsideret, quidam e muris conuicia in eum iaculabantur: 'Figule, quando solues stipendium militibus tuis?'. Ille subridens, 'Quum istam', inquit, 'cepero'. Huiusmodi voces quid aliud quam hostem accendebant ad rem acrius gerendam? Et Agathocles quidem moderate tulit eam petulantiam, contentus dictum dicto retaliasse. Quum enim vrbe capta venderentur, qui iaculati fuerant e muris conuicia, 'Si me rursus', inquit, 'laccessieritis conuiciis, conquerar apud dominos vestros'. Verum ea petulantia Neronem aut Hannibalem animasset ad totius vrbis internitionem. Id quod propemodum accidit ciuitati Athenarum, cui quum alioqui non esset admodum infensus Sylla, tamen ineptis conuiciis, quae dicaces quidam e muris in ipsum iaculabantur, sic exacerbatus est, vt minimum abfuerit, quin florentissimam totius Graeciae ciuitatem funditus deleret. Proinde merito laudatus est Memnon dux, qui Darium iuuit aduersus Alexandrum, quod quendam e mercenariis militibus dira conuicia iaculantem in Alexandrum lancea percusserit, 'Ego', inquit, 'in hoc alo te, vt pugnes aduersus Alexandrum, non vt maledicas'. Quemadmodum apud Plautum audit coquus loquacior, 'manus tua huc conducta est, non lingua'. Multisque conuiciis proscissi sunt, qui lingua belligerantur. Audit apud Vergilium Drances:

an tibi Mauros

425 *Ventosa in lingua pedibusque fugacibus istis
Semper erit?*

Et apud eundem audiunt procaces Rutuli:

Bis capti Phryges haec Rutulis responsa remittunt.

375 beniuolentiae A: beneuolentiae B C
BAS LB.

380 Cecillii A-C: Caecilii BAS LB.

381 vestem A-C LB: tunicam BAS.

382 Antigonus A in corr. B C: Antiochus A.

411 laccessieritis A-C BAS: lacesseritis LB

(cf. comm.).

413 internitionem A-C BAS: internecionem LB.

427 Rutuli B C BAS LB: Rutili A.

428 Rutulis B C BAS LB: Rutilis A.

365-372 Hieron ... incesserent Plut. Mor. 175
B, Reg. et imp. apophth. s.n. Hiero 1-2.

374-377 Lysimachus ... arcani Plut. Mor. 183
E, Reg. et imp. apophth. s.n. Lysimachus 2.

379-382 Laudatur ... conuicerem Plut. Mor. 202
A, Reg. et imp. apophth. s.n. Caecilius Metellus 2; 506 D, De garrul. 9.

382-386 Antigonus ... taciturnitas Plut. Mor.
506 C-D, De garrul. 9; 182 B, Reg. et imp. apophth. s.n. Antigonus 4.

386-396 Eumenes ... secreti Cf. Plut. Vit.
Eum. 7; Mor. 506 D-E, De garrul. 9.

398 ante victoriam ... encomiis Cf. Adag. 655
(Ante victoriam encomium canis), LB II,
283 D-E.

401-405 Agathocles ... facio Plut. Mor. 176 F,

Reg. et imp. apophth. s.n. Agathocles 1.

405-412 Is quum ... vestros Plut. Mor. 176 E-F,
Reg. et imp. apophth. s.n. Agathocles 2.

411 laccessieritis Du verbe lacessere; pour les
formes dérivées de lacessere cf. app. crit.;
ThLL s.v. lacesso.

413-417 Id quod ... deleret Plut. Mor. 505 B-C,
De garrul. 7; Vit. Sull. 13.

417-420 Proinde ... maledicas Plut. Mor. 174
B-C, Reg. et imp. apophth. s.n. Memnon.

421-422 apud Plautum ... lingua Cf. Plaut.
Aul. 455: "Intro abite, opera huc conducta
est vostra, non oratio".

424-426 Verg. Aen. XI, 389-391.

428 Verg. Aen. IX, 635.

Nam ignominia plerunque potentius habet calcar quam collaudatio. Epaminondas, vir alioqui miti ingenio, Ctesippum Chabriae, quem vnice dilexerat, 430 filium ob amici defuncti memoriam moderatissime tulit, tametsi multum degenerantem a paternis moribus. Semel duntaxat eius lenitas adolescentis importuna loquacitate superata est. Quum enim hunc in expeditione quadam occupatum adolescens ineptis sermonibus obtunderet percontans, consulens, 435 quaedam etiam corrigens ac veluti collegam ducis agens, tandem offensus ait: 'O Chabria, Chabria, ego tibi pro nostra amicitia ingens persoluo praemium, qui filium tuum sustineam'. Adeo vir egregius, qui iuuenis stultitiam ac luxum alibi patientissime tulerat, loquacitatem in bello ferre non potuit, vel hoc ipso praesagiens inutilem futurum rebus gerendis, quod ibi linguam 440 moueret, vbi manibus potius et auribus erat vtendum. Similis militum loquacitas stomachum mouit laudatissimo duci, cui quum milites obstreperent aliis aliud consilium adferentibus, 'Multos', inquit, 'hic imperatores video, sed paucos milites'. Videbat in pugna futuros ignauos, qui tam strennuos sese praebebant in consultatione. Haud lubens digredior a Phocione. Polyuctus 445 prolixam orationem habebat apud populum Atheniensem de bello suscipiendo aduersus Philippum. Hunc quum Phocion videret inter orandum sudantem et anhelum identidem sorbillare aquam ad refocillandos deficientes spiritus – erat enim aetas media, et is qui dicebat obeso corpore –, 'Par est vero', inquit, 'Athenienses, vt huic bellum suadenti fidem habeamus? Quid enim hic faceret 450 in praelio thorace et galea onustus, quum loquens tantum de bello sic laboret, vt periclitetur, ne exhalet animam?'. Praeclarum est quod de Scipione minore narrant historici. Quum enim iuuenis quidam eo tempore, quo Carthago oppugnabatur, placentam in similitudinem vrbis compositam, cui nomen indiderat Carthago, proposuisset conuiuis diripiendam, veluti symbolo praeludens vrbis excidium, dux illum equo mullctauit, et roganti causam ob quam 456 equo spoliaretur, 'Quoniam', inquit, 'me prior Carthaginem diripuisti'.

Nunc pene solenne est, si quando principes inter se belligerantur, inuicem illos exasperare delationibus picturis titulis et actiunculis veteris comoediae licentiam referentibus. Vidimus atrox bellum inter Iulium pontificem eius 460 nominis Sequundum et inter Lodouicum Galliae regem eius nominis Duodecimum. Nec alia re magis alter in alterum sic exarsit quam vtrinque delatis aliquot vocolis liberius effusis. Rex enim, vt erat militari libertate, dixit illum ebriosum, id quod nemo Romae nesciebat esse verum. Pontifex iritatus respondit se tum fuisse ebrium, quum Gallos vocaret in Italiam, velle rursus 465 inebriari semel et omnes propellere ex Italia, deinde fore sobrium. Huiusmodi dictis sic vtrinque iritati sunt animi, vt totus orbis duorum senum dissidio concuteretur. Iisdem fere temporibus, quum Henricus Anglorum rex eius nominis Octauus Romani pontificis patrocinium suscepisset aduersus Gallos, apud Parisios actae ex more comoediae maiorem in modum prouocarunt 470 Anglorum animos ad maturandum bellum, et odium vetus, quod tempore factum erat mitius, renouarunt. Neque satis feliciter cessit Neruiis, quos hodie

Tornacos vocant, quod dicaces quidam in caesarem Maximilianum praeter-
 euntem scommatum nescio quid torserint. Agebamus id temporis in Anglia,
 quum Italus quidam, homo mire dextri ingenii, sed parum felix, eo legatus
 475 veniret Iulii nomine, quo regem ad bellum in Gallos accenderet. Is postea-
 quam in concilio perorasset ex more eique regis nomine responsum esset,
 regis quidem animum vehementer propensum esse ad propugnationem digni-
 tatis pontificiae, caeterum Britanniae regnum iam diuturna pace desueuisse
 bello et rem fore cum rege potentissimo, itaque non posse repente fieri quod
 480 peteretur, sed opus esse temporis spatio ad tanti belli apparatus, ille magis
 incaute quam scelerate, quum nihil esset necesse quicquam addere, subiecit
 sese eadem praedicasse Iulio. Ea vox excepta mox suspicionem iniecit
 magnatibus, quod pontificis oratorem professus nonnihil faueret Gallo.
 Deinde quum obseruatus deprehenderetur cum oratore Gallorum nocturnis
 485 horis miscere colloquium, abductus est in carcerem omnibusque fortunis
 exutus est, ne vita quidem incolumi, si venisset in manus Iulii. Atque hic
 linguae lapsus effecit, vt rex, qui forte prorogando negotio dissidium compo-
 siturus erat, bellum acceleraret.

Inter omnia facinorum genera nullum habetur sceleratius aut inuisius quam
 490 proditio. Et tamen haec multis cum infamia multam foelicitatem peperit.
 Euthyocrates enim ex Macedonicis trabibus insignem erexit domum. Philocra-

460 Lodouicum A-C BAS: Ludouicum LB.

486 Atque A-C BAS: Atqui LB.

429-437 *Epaminondas ... sustineam* Plut. *Vit. Phoc.* 7, 1-2 (il ne s'agit pas d'Epaminondas, mais de Phocion).

440-443 *Similis ... milites* Plut. *Vit. Phoc.* 25, 1.

444-451 *Polyeuctus ... exhalet animam* Plut. *Vit. Phoc.* 9, 5.

451-456 *de Scipione ... diripuisti* Plut. *Mor.* 200 E, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Scipio minor 11.

459-461 *Vidimus ... Duodecimum* Er. avait écrit en 1513/14 le dialogue *Iulius exclusus* (Ferguson, pp. 65-124) contre le rôle du pape Jules II dans les guerres d'Italie; cf. Renaudet, *Et. Er.*, p. 72; *Contemporaries* II s.v. Julius II (pape 1503-1513), pp. 250-252; s.v. Louis XII (roi de France 1498-1515), pp. 351-352; cf. aussi Er. *Adag.* 1401 (Spartam nactus es, hanc orna), LB II, 551 D-555 D (553 D-E). La critique de la guerre et la conception pacifique d'Er. se trouvent résumées dans le fameux *Adag.* 3001 (Dulce bellum inexpertis), LB II, 951 A-970 E. Dans ce contexte cf. aussi *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, p. 213, l. 453, avec la note de Herding.

463 *ebriosum ... verum* Cf. Er. *Iul. exclus.*,

Ferguson, p. 67, l. 57 avec la note.

467-468 *Iisdem ... Gallos* La Sainte Ligue, un traité entre la papauté, Ferdinand d'Aragon et les Vénitiens contre Louis XII, fut signée le 4 octobre 1511; Henry VIII y adhéra le 13 novembre; cf. Ep. 239, ll. 41-55.

469 *apud Parisios ... comoediae* Probablement allusion au *Jeu du prince des Sotz et mere Sotte* de Pierre Gringore, joué à Paris le mardi gras 1512. Le pape Jules II y paraît comme 'l'homme obstiné'. Cf. Allen, Ep. 961, n.l. 37; *CWE* 5, p. 84, n.l. 16; Charles Oulmont, *Pierre Gringore*, Paris, 1911, pp. 39-40; 271-297.

474-486 *Italus quidam ... Iulii* Il s'agit de Girolamo Bonvisi qui fut mis en prison à cause de ses contacts conspirateurs avec l'ambassadeur de France Antoine de Pierrepont en 1510; cf. *The Anglica Historia of Polydore Vergil A.D. 1485-1537*, ed. with a transl. by Denys Hay, London, 1950, pp. 162-163; James D. Tracy, *The politics of Erasmus*, Toronto etc., 1978, pp. 32, 147 n. 88; *Contemporaries* I s.v. Bonvisi, p. 171.

491-493 *Euthyocrates ... concessit* Plut. *Mor.* 510 B, *De garrul.* 15.

tes magnam auri vim accepit, quam male partam peius luxu perdidit. Euphorbo et Philagro, per quos prodita est Eretria, rex agros concessit aliisque quam plurimis si non bonam famam, certe bonas diuitias conciliauit
 495 proditio. Garrulus idem facit nulla gratia nulloque praemio loquacitate sua, praemonet hostem allicitque, prodit patriam liberos vxorem ac seipsum, denique nihilo minus interim inuisus hostibus quam suis, propterea quod non consilio facit quod facit, sed morbo. Etenim qui iudicio ducitur ad perpetrandum facinus, obiectis commodis aut ostentatis periculis vel auocari potest ab
 500 instituto vel retineri potest in officio; de garrulo nihil est quod tibi pollicearis, quur illi quisquam debeat fidere.

Atque Aiaci quidem intemperantius maledico non indignatur apud Homerum Nestor, quod linguae vitium bene gerendae rei strennuitate pensaret, at naturae vitio loquax et aliorum virtuti obstat et ipse vsque adeo non praestat
 505 virtute, vt nemo sit minus ad omnem honestam functionem idoneus. Proinde poetarum princeps Homerus quos vt egregios viros proponit, eosdem facit et silentii tenaces. Vlysses tot modis prouocatus constanter tamen dissimulat, quis esset. Quin et ipse assidens vxori nec diu desideratae conspectu nec illius lachrymis commouetur, vt ante tempus aperiat quis sit. Verum |

LB 685 Θυμῶ μὲν γοώωσαν ἔην ἐλέαιρε γυναῖκα,
 511 'Οφθαλμοὶ δ' ὡς εἰ κέρα ἔστασαν ἡὲ σίδηρος
 'Ατρέμας ἐν βλεφάροισιν.

Talem inducit et Telemachum filium et Penelopem ac denique nutricem anum, cuius garrulitatem vel sexus vel aetas excusare poterat, ait enim:

515 "Ἐξῶ δ' ὡς ὅτε τοι στερεὴ λίθος ἡὲ σίδηρος.

Quin in mediis erroribus Vlysses fere dissimulat, quis esset. Et apud Cyclo-
 pem Οὔτιν se fingit esse, et ignota specie obuia Palladi ficto commento
 dissimulat, quis sit. Eandem silentii constantiam poeta tribuit et sociis eius,
 qui viui deuorari maluerunt quam quicquam eorum effutire quae silenda
 520 erant. Nec alium inducit Aeneam Virgilius:

Spem vultu simulat, premit altum corde dolorem.

Iam quum res cominus gerenda ferro est apud Homerum, barbari magno clamore ruunt ad praelia, Graeci taciti vim spirantes expectant hostem. Si quid discriminis est, tutiores ac formidabiliores nos hosti reddit silentium. Et
 525 si quid laetae rei obtigit, iactantia Nemesin prouocat, silentium seruat augetque quod partum est. Quin et in Cupidinis militia, si Nasoni credimus,

*Qui silet est firmus, qui dicit multa puellis
 Probra, satisfieri postulat ille sibi.*

Socrates in bello oculos vndique circumferebat et inconniunter habebat
 530 intentos, linguam habebat astrictam. In conuiujs disputabat, vbi nihil erat

periculi. Siue captatur occasio componendae discordiae, silentium praestat, vt id fiat facilius videlicet, non exacerbatis odiis loquacitate; sin decretum est hostem perdere, garrulitas praemonet hostem, vt sibi caueat, nec sinit insidias latere. Quin et hodie vulgus hominum, quum audit duos inter se magnis
 535 clamoribus debacchantes, aiunt rem abesse a periculo fundendi sanguinis; nimirum illud persuasum habet sensus communis bellaces non esse, qui sunt loquaces. *Anseres* laborant infamia garrulitatis, ac Maroni dicuntur *obstrepere*. Et tamen hi quoties e Cilicia demigrantes Taurum montem aquilis differtum transmissuri sunt, guttur obturant hausta arena, ore lapidem gestant atque ita
 540 silentes noctu transmittunt; vbi montis medium superarunt, deiiciunt lapidem, vbi iam in tuto sunt, etiam arenam e gutture reddunt. Quanquam haec quae Plinius narrat de gruibus, Plutarchus ad anseres transfert, certe grues hyemis aduenae sunt, quemadmodum aestatis ciconiae. Proinde turpe fuerit, grues aut anseres, qui vtrique nescio quamobrem laborant infamia stultitiae,
 545 hi apud Britannos, illae apud Gallos, plus sapere quam homines.

Qui sponsam ambiunt, citius ea potiuntur, si norint silere. Qui formosam habent sponsam, tutius habent, si sileant. Nam tacitus pasci si possit coruus,

511 ὡς εἰ scripsi sec. *Homerum*: ὡσεὶ A-C
 BAS LB.

512 βλεφάροισιν A-C BAS: βλεφάροισι LB.

502-503 *Aiaci ... pensaret* Plut. *Mor.* 504 B, *De garrul.* 4, cite Sophocle (Er. se trompe en écrivant *apud Homerum*), fr. 855 Pearson, où Nestor dit à Ajax: Οὐ μέμφομαι σε δρῶν γὰρ εὖ κακῶς λέγεις. Le verset est encore cité par Plutarque dans *Mor.* 810 C, *Praecepta ger. rei publ.* 14.

510-512 Hom. *Od.* XIX, 210-212.

515 Hom. *Od.* XIX, 494 (ὅτε τις). Sur le problème de cette citation (cf. app. crit.) voir R. Hoven, *Notes sur Erasme et les auteurs anciens*, L'Antiquité classique 38 (1969), pp. 169-170.

517 Οὔτιν Hom. *Od.* IX, 366, etc.

Palladi Cf. Hom. *Od.* XIII, 254 sqq.

518 *Eandem ... sociis eius* Plut. *Mor.* 506 B, *De garrul.* 8.

521 Verg. *Aen.* I, 209.

522 *barbari* Il s'agit des Κἄρες, Hom. *Il.* II, 867, appelés barbares à cause de leur langage inarticulé. Ils étaient regardés comme des hommes très inférieurs; cf. Er. *Adag.* 514 (In Care periculum), LB II, 226 D-227 C et *Adag.* 1938 (Lydi mali, post hos Aegyptii etc.), ASD II, 4, pp. 299-300; *Querela*, ASD IV, 2, p. 94, l. 804 ("Cares vilissimos") avec la note importante de

515 ὡς ὅτε τοι στερεῆ λίθος A in corr. B C:
 ἤύτεπερ κρατερῆ δρῶς A (cf. comm.).

Herding. Mais Er. pense aussi à *Il.* III, 2-8.

525 *Nemesin pronocat* Cf. *Adag.* 1538 (Adrastia Nemesis. Rhamnusia Nemesis), ASD II, 4, pp. 48-50.

527-528 Ov. *Rem.* 697-698 (l. 527: puellae).

534-537 *hodie ... loquaces* Cf. Harrebomée I, p. 374 s.v. kakelaar: 'Kakelaars zijn geene vechters'; Wander IV, col. 432 s.v. Schwätzer 19: 'Schwätzer sind keine Fechter'.

537 Verg. *Ecl.* 9, 36: "strepere anser".

538-541 *e Cilicia ... reddunt* Plut. *Mor.* 510 A-B, *De garrul.* 14; cf. 967 B, *Terrestriane an aquatilia animalia sint callidiora* 10; Ael. *Nat. an.* V, 29.

541-542 *haec ... de gruibus* Cf. Plin. *Nat.* X, 30, 60; Er. *Adag.* 2568 (Grues lapidem deglutientes), ASD II, 6, p. 375 sq.

542 *Plutarchus* Voir supra, n.ll. 538-541.

544-545 *grues ... Gallos* Cf. *New English Dictionary* IV, Oxford, 1901, p. 298: "Shall I stand still, like a goose or a fool, with my finger in my mouth?" (1547). *Trésor de la langue française* IX, Paris, 1981, p. 563, donne un exemple de l'an 1466 où 'grue' dénote une "personne sottre, facile à duper". Cf. *Poems*, no. 82, ll. 11, 15.

haberet plus dapis et rixae multo minus inuidiaeque. Antalcidas Lacedaemoniorum dux, quum in Samothrace sacris initiaretur, admonitus est a sacerdote, 550 vt ex more sibi confiteretur, quod in vita sceleratissimum perpetrasset; nam apparet hoc commentos impios illos sacrificos, quo magis haberent obnoxios, quos ad sua flagitiosa mysteria admisissent, ne facile resilirent a coeptis et offensi turpitudine flagitiorum efferrent in vulgus arcana. ‘Quid opus?’, inquit, ‘nam si quid tale mihi perpetratum est, ipsi dii sciunt’. Quamquam 555 hanc historiam quidam ad Lysandrum referunt, qui quum in Samothrace consuleret oraculum, ac sacerdos ceu religionis causa iuberet ipsum dicere, quid in vita teterrimum gessisset, ‘Vtrum’, inquit, ‘tuo an deorum iussu id fateri oportet?’, quum ille respondisset ‘deorum’: ‘Tu igitur’, inquit, ‘hinc abscede, et illis si percontentur dicam’. Adeo ne superstitione quidem qua 560 tenebatur prudenti viro persuadere potuit, vt deorum interpreti committeret quicquam arcani.

Hinc apparet et apud priscos ethnicos occultorum criminum confessionem fuisse religionis partem et fortassis inde fluxit, quod hodie Franciscani, si quem ad instituti sui mysteria recipiunt, exigunt totius anteactae vitae 686 refectionem. Veteres illi compendium quae|rentes existimabant vnus omnium 566 grauissimi criminis conscientiam satis esse ad reddendos obnoxios quos initiabant impuris mysteriis. Fortassis inter virtutis exempla referri non potest, sed tamen ad silentii commendationem cum primis accommodum est quod de Lacone puero quodam prodiderunt. Is viuam vulpeculam, quam sodales furati 570 fuerant – nam id certis diebus permittebatur publi Laconicae – sub veste celabat. Ea saeuens quum pueri latus vsque ad intestina laceraret, perpersus est, donec abissent qui vulpeculam quaerebant. Quum autem pueri dicerent satius fuisse vulpeculam prodere quam ipsum sic lacerari: ‘Imo praestat’, inquit, ‘cruciatibus immori quam furtum prodere per ignauiam ac mortis 575 metum’. Quid hic dicent viri graues ac dignitate praediti, qui cum famae vitaeque suae periculo effutiunt quicquid concreditum est? Apud Lacedaemonios ex institutione Lycurgi mos erat, vt natu maximus astans pro foribus cuique ingredientium ad publica conuiuia diceret commonstrato ostio, ‘Per hanc’, inquit, ‘ianuam nullum egreditur verbum’. Et Oratius idem refert inter 580 leges conuiuii:

*ne fidos, inquit, inter amicos
Sit, qui dicta foras eliminat.*

Nec infestiuiter Martialis odisse se dicit memorem compotorem. An feliciter cesserit audax facinus Gygi nescio, qui crudeli flagitio sibi parauit regnum; 585 certe Candaulem regem et principatu et vita priuauit linguae futilis incontinentia, qui apud satellitem effutierit vxoris pulchritudinem, si quid Herodoto credimus. Lacedaemonii non ferebant vxores ab hospitibus laudari, quod oporteret illas solis maritis esse notas. Multo minus decet maritos apud alios iactare formam coniugum suarum. Sed his quoque faciunt indecentius, qui

590 quicquid in thalamo, quicquid in lecto cum vxore nugantur depraedicant in
conuiuuis et in colloquiis apud quoslibet. Si turpe est efferre quod inter pocula
dictum est, quanto turpius est ea non continere, quorum oportebat solum
cubile thorumque conscium esse? Quidam dum faceti volunt esse in scurrilita-
595 scurra? Atque vtinam pauciores essent istiusmodi. Talibus non arbitror tuto
committi confessionum arcana, nam qui tacebit aliena mala, quum quisquis
hoc morbo tenetur, ne sua quidem reticere possit? Aut qui consulet alieno
periculo, qui seipsum mauult in periculum coniiicere quam tacere?

Interim in mentem veniunt sycophantae, de quibus mox dicam. Horum
600 aliquis calumniabitur 'mihi non probari confessionem'. Non damno confes-
sionem, sycophanta, sed haec admoneo, ne quem poeniteat approbatae confes-
sionis, nisi forte medicinam damnat, qui periclitanti consulit, ne se malo credat
medico. Et quoniam medici incidit mentio, referam obiter et illud, quod
605 Hippocrates iureiurando profundum silentium exigit a medicis; adeo ne
medicus quidem bonus esse possit, qui linguam habet incontinentem. Et
tamen hic, si proferat morbum, tantum pudefacit laborantem; sacerdos si
effutiat, etiam in capitis discrimen adducit multos. Multi leuius esse ducunt
aegrotare quam medicum perpeti impendio loquacem. Sunt enim quidam
610 quos nemo libenter adhibet conuiuio, quod nimium et intempestiuiter medici
sint, nihil habentes in ore nisi paralyses apoplexias epilepsias totamque
rationem anatomiae inter pocula disserunt, lautissimum etiam conuiuium
vertentes in nauseam. Quanta sollicitudine sapiens Hebraeus monet, ne
regibus detur vinum: *Noli regibus, o Lamuel, noli regibus dare vinum*. Quid
periculi, si bibant? *Quia nullum, inquit, secretum, vbi regnat ebrietas*. Ergo ne
615 regno quidem gerendo idoneus est qui secretum continere non potest.

579 Oratius *A*: Horatius *B C BAS LB*.

593 Scurrilitas* *A-C BAS*.

548-554 *Antalcidas ... sciunt* Cf. Plut. *Mor.*

217 C-D, *Apophth. Lacon.* s.n. Antalcidas
1. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 109 F-110 A.

554-559 *Quanquam ... dicam* Cf. Plut. *Mor.*

229 D, *Apophth. Lacon.* s.n. Lysander 10.
Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 130 B.

568-575 *de Lacone ... metum* Cf. Plut. *Mor.*

234 A-B, sub *Διάφορα* 35.

576-579 *Lacedaemonios ... verbum* Plut. *Mor.*

697 E, *Quaest. conuiu.* 7, 1; cf. *Vit. Lyc.* 12,
5; Er. *Adag.* 601, LB II, 262 D.

581-582 Hor. *Epist.* I, 5, 24-25; cf. Er.

Adag. 601, LB II, 262 E (là aussi immédia-
tement après la citation précédente).

583 *memorem comptorem* Cf. Martial. I, 27, 7:

"Μισῶ μνάμονα συμπόταν, Procilla";
Lucian. *Conuiu.* 3 (tr. par Er. dans *ASD* I,
1, p. 605, ll. 5-6); Er. *Adag.* 601, LB II,

613 *Prouerb.* 31* *A-C*: *Prouer.* 31* *BAS*;
Lamuel B C BAS LB: *Samuel A*.

262 A-F; *Moria, ASD* IV, 3, p. 194, l. 275
et la note p. 195.

583-587 *An feliciter ... credimus* Hdt. I, 8-14.

595-642 *Talibus ... audiat* Cf. *Exomolog.*, LB
V, 154 C-F (sur la violation du secret de la
confession).

601 *sycophanta* *Adag.* 1281, LB II, 515 F-
516 D.

603-605 *quod Hippocrates ... incontinentem* Cf.

Hippocr.: & δ' ἄν ἐν θεραπείῃ ἢ ἴδω ἢ
ἀκούσω, ἢ καὶ ἄνευ θεραπείης κατὰ βίον
ἀνθρώπων, & μὴ χρὴ ποτε ἐκλαλεῖσθαι ἔξω,
σιγήσομαι, ἄρρητα ἡγεύμενος εἶναι τὰ
τοιαῦτα (ed. W.H.S. Jones, London/Cam-
bridge, Mass., 1972 [1923], I, p. 300).

612-614 *sapiens Hebraeus ... ebrietas* *Prv.* 31,
4.

Herodes inter pocula donauit saltatriculae caput Ioannis Baptistae; temere iurauit lingua iam effrenis vinolentia. Multi principes inter vina voces effundunt, quae plurimis adferunt exitium. Plutarchus tradit apud | Aegyptios nefas fuisse sacerdotibus gustare vinum. Nunc plerosque videmus ebrios
 LB 687
 620 baptizare pueros, ebrios audire confessiones nec tum quicquam minus peccare quam quum obdormiscentes non audiunt quid dicatur, nisi quod sic quoque produnt interdum quod audierunt.

Ante annos non ita multos accidit, quod dicam: quidam exorsus apud huiusmodi sacerdotem, vbi sensit hominem altum dormire, surrexit atque
 625 abiit interrupto sermone. Hoc digresso successit alter quumque rursus obdormisset, excitauit hominem confitens: 'Non', inquit, 'audis quae dico'. Ille somno delirus, existimans eundem hunc esse qui prius coeperat confiteri, 'Imo probe audio', inquit, 'dixeras te effregisse scrinium vicini tui, perge caetera dicere'. Hoc meminerat ex confessione prioris, velut insigne, tametsi dormitans ac semisomnis. At confessor ille incanduit, negans se vnquam scriniorum fuisse perfossorem. Hoc casu qui successit resciiuit superioris arcanum, itaque discessit vterque vinctus ac pudefactus ob vnus temulentiam. Non sine causa laudata est Publii mimographi sententia: *Cum absente loquitur cum ebrio qui litigat*. At stultius facit, qui ebrio prodit arcana. Nec enim solum perdit
 635 operam, verum etiam et seipsum et alios adducit in periculum, siquidem male coniectat, qui credit sacerdotem hic fore continentem, qui quotidie conspicitur indulgere vino et in colloquiis effutire, quae ipsius quoque retulerat obticuisse. Dixerit aliquis: 'In nugalibus nugatur, in sacris temperans est'. Hoc alius credat suo periculo, tu ne credideris. Ac recte quidem institutum est
 640 a maioribus, ne quis nisi ieiunus peragat synaxin, sed videtur maius operae precium futurum, si cautum fuisset, ne quis nisi ieiunus doceat euangelium aut confitentem audiat. Quos habet epilepsiae morbus, non cadunt vbi volunt, sed vbicunque morbus eos corripuerit, etiam si stent in praecipitio; ita quos habet hic linguae morbus aequae labuntur in maximis atque in minimis, si
 645 incidit paroxysmus, qui quamuis leui de causa prouocatur in talibus. Quin etiam in capitali causa soricum exemplo produnt seipsos sibique nulla compulsi necessitate perniciem accersunt. Quod enim accidit Ibyci poetae interfectoribus, etiam prouerbio celebratum est. Is dum occideretur in solitudine, grues forte superuolantes testatus est. Post multum temporis quum
 650 sederent in theatro qui facinus hoc perpetrarant, et forte grues superuolarent, in risum soluti inter se susurros miscuerunt, dicentes: 'Ecce grues Ibyci vltrices'. Ea vox excepta est a proxime assidentibus, et Ibycus longo iam tempore desiderabatur. Itaque suborta suspicione ad magistratus delatum est. Coniecti sunt in vincula moxque non gruum indicio, sed propriae linguae
 655 petulantia proditi dedere poenas. Veteres dicebant eos qui patrassent homicidium aut aliud impium facinus, a Diris vltricibus agitari; at istis linguae incontinentia Furiarum vice fuit.

Quod dicam accidit apud Anglos Londini, in aedibus in quibus tum

agebam. Fur quidam per tegulas irrepserat in aedes venandi gratia. Nec
 660 successit venatus: prodidit hominem strepitus, ortus est tumultus, etiam
 vicinis concurrentibus. Ille videns tumultum miscuit se turbae velut vnus e
 numero vestigantium furem atque ita fefellit. Quum putarent furem elapsam,
 desitum est quaerere. Fur quoniam frustra tentauerat elabi per fenestras
 665 vicinis arcentibus, decreuit exire per ostium credens futurum vt illic falleret,
 quemadmodum fefellerat in venatu. Et fefellisset, nisi tam parum continentem
 habuisset linguam quam habebat manus parum abstinentes. Offendit pro
 foribus complures de fure confabulantes. Et hic male precatus est furi cuius
 gratia perdidisset pileum; exciderat autem fugitanti pileum, quod exceptum
 est in hoc, vt eius indicio fur posset aliquando deprehendi. Ex ea voce nata est
 670 suspicio: captus est, confessus est et pendit.

Huic non dissimile est quod refert Plutarchus: Erat apud Lacedaemonios
 LB 688 delubrum Palladis aereum, | vnde et cognomen additum Chalcoeco. Id
 sacrilegi quidam spoliarent et reperta est in medio templi lagena vacua. Facto
 igitur populi concursu plerique disputabant, quid sibi vellet ea lagena. Hic
 675 quidam ex astantibus, 'Si vultis', inquit, 'exponam, quid ego coniectem de
 lagena. Arbitror enim sacrilegos, quum hoc facinus adornarent, aconitum
 bibisse' (tametsi quod Plutarchus refert de aconito, caeteri scriptores tradunt
 esse peculiare cicutae, cuius vis multo vino diluitur, nam aconitum arbitror
 esse immedicabile malum) 'atque hoc consilio vinum detulisse secum, vt, si
 680 rem perficerent et latere contingeret, mero epoto ac veneni vi diluta discede-
 rent incolumes, sin minus, expedito genere mortis quod doloris sensu vacaret,
 effugerent quaestionis tormenta'. Haec quum ita narraret, non quasi diuinans,
 sed quasi rem compertam haberet, alius aliunde coepit appellare hominem:
 'Heus tu, quis es? Quis te nouit in hac vrbe? Vnde ista tam exacte scire
 685 potuisti?'. Quid multis? Deprehensus est miser, et sacrilegium confessus est.
 Verum hanc linguae incontinentiam aliquis fortasse tribuet vltori numini, nec
 admodum refragabor, modo conueniat inter nos numen hominis vitio
 voluisse ad vltionem abuti.

647 Ibycus* A-C B.A.S.

657 vice A in corr. B C: vna A.

658 De fure Britanno* A-C B.A.S.

672 Chalcoeco A-C B.A.S.: Chalcoeco LB.

673 Sacrilegus sui proditor* A-C B.A.S.

616 Herodes ... Ioannis Baptistae Cf. Mt. 14, 8 et 11.

618-619 Plutarchus ... vinum Cf. Plut. Mor. 353 A-C, De Isid. et Osirid. 6.

633 Publii mimographi Er. a édité les Mimi Publani en 1514; cf. Allen, introd. Ep. 298. Er. écrit Publii au lieu de 'Publilius'; que la forme correcte du nom soit Publilius n'a été établi qu'au 19e siècle.

633-634 Cf. Publil. Syr. 12 Loeb: "Absentem laedit cum ebrio qui litigat".

647-655 Quod enim ... dedere poenas Plut. Mor. 509 E-F, De garrul. 14. Cf. Er. Adag. 822 (Ibyci grues), LB II, 341 E-342 D.

656 Diris vlticibus agitari Cf. Plut. Mor. 510 A, De garrul. 14; Er. Adag. 661 (Oedipi imprecatio), LB II, 285 E (Diris = Furiis; cf. l. 657: Furiarum).

671-685 Erat ... confessus est Plut. Mor. 509 D-E, De garrul. 14.

677 caeteri scriptores Er. pense peut-être à Plin. Nat. XXVII, 2, 5-9.

In eo quod nunc referam minus erat sceleris, et tamen non minus atrox
 690 poena. Seleucus rex cognomento Callimachus infeliciter Martem expertus
 aduersus Gallos quum lacerato abiectoque diademate, tribus quatuorue dun-
 taxat comitantibus, equo per inuia fugeret, tandem labore fameque deficiens
 ad villam quandam coactus se recepit. Eius dominum nactus panem et aquam
 695 petiit. Ille vero non haec tantum, verum etiam quicquid rusticana domus
 habebat summa cum comitate exhibuit. Interea regem intuitus agnouit et
 gauisus est quod illum fortuna ad suam casam potissimum detulisset. Quod
 gaudium si continere potuisset, retulisset aliquando magnificum hospitalitatis
 suae praemium; at quum ad viam vsque regem esset comitatus, ne quid
 omitteret officii, discessurus ait: 'Salue, rex Seleuce'. Rex porrecta dextra
 700 veluti resalutaturus et osculaturus hominem ad se traxit simulque cuidam e
 comitibus innuit, vt ceruicem gladio recideret; idque factum est. Sed infini-
 tum fuerit exempla loquacitatis omnia recensere, quibus tot regna, tot
 populos, tot ciuitates funditus euersas et docent historiae rerum antiquarum et
 quotidie videmus.

705 Sylla relicturus erat obsidionem Athenarum, quod hinc vrgeret Mithridates,
 qui occuparat Asiam, hinc Mariana factio, quae rursus urbem inuaserat; sed
 dum seniculi quidam in tonstrina garrientes inter caetera dixissent, quod
 Heptachalcum esset incustoditum eoque periculum esse ne ex ea parte vrbs
 caperetur, exploratores qui tum forte aderant quod audierant in tonstrina
 710 Syllae retulerunt. Ille mox coactis copiis intempesta nocte milites per eum
 locum induxit in ciuitatem minimumque abfuit, quin eam funditus deleteret,
 certe caede et sanguine compleuit, adeo vt Ceramicum cruore fluxerit.
 Tantum attulit calamitatis reipublicae vox non suo loco dicta, quae si clam
 dicta fuisset apud magistratum, ingens praemium promerebatur. Saepe publi-
 715 cum malum cum priuato coniunctum est, adeo funesta res est lingua intempe-
 rans.

Sub Neronis tyrannide diu gemuerat vrbs Roma, vel orbis potius. Vnica
 tantum restabat nox, qua praeparatis omnibus occidendus erat tyrannus. Et
 erat libera respublica, si is qui necandum Neronem susceperat, tam habuisset
 720 continentem linguam quam fortem animum. Is enim, quum in theatrum
 proficiscens vidisset hominem duci, vt Neroni exhiberetur, deploranti fortu-
 nam suam intempestiua misericordia commotus dixit illi in aurem: 'Deos ora,
 o bone, vt hic dies praetereat. Nam cras, sat scio, mihi gratias ages'. Qui
 ducebatur suspicionem ex huius oratione conceptam ad Neronem detulit,
 725 malens suae saluti quam illius qui indicarat aut publico bono consulere,
 praesertim quum incertum haberet, quis esset futurus coniurationis exitus.
 LB 689 Protinus itaque consolator ille | sublimis raptus est, admoti ignes et verbera.
 Quod vltro nulla necessitate coactus effutiuerat, diu inter tormenta negauit,
 donec cruciatus exprimeret veri confessionem. Infelix eadem opera et sibi
 730 peperit exitium et publicam libertatem remoratus est. Qui coniurarant in
 necem Iulii Caesaris, M. Tullium, tametsi virum bonum, vt dictum est, et

tyrannidis osorem excludebant ab huius facinoris conscientia, non quod diffident illius animo, sed linguae. Atque vtinam tam feliciter oppressisset Antonium armis quam fortiter lingua prouocauit. At Zeno philosophus, ne
735 coniurationis arcanum cruciatu victus aliquando prodere cogeretur, suam ipsius linguam mordicus excisam in tyranni faciem expuit.

Nec immerito Leanae mulierculae ob admirandum silentii exemplum honos habitus est. Ea erat meretrix Harmodio Aristogitonique familiaris. Erat
740 his coniurationis conscia, spem enim cum illis communem habebat, vtpote mulier, rem feliciter successuram. Biberat enim ex communi Cupidinis poculo, ac velut iisdem orgiis initiata misteriorum erat conscia. Caeterum vbi non successit et de illis sumptum esset supplicium, illa vocata ad quaestiones nullis tormentis adigi potuit, vt reliquos eius coniurationis conscios proderet. Athenienses admirati tam insignem mulieris constantiam posuerunt illi leaenam ex aere sed elinguem, ac pro foribus arcis dedicauere, vt leo declararet
745 inuictam animi fortitudinem, caeterum quod linguam non haberet, silentii fidem significaret. At non perinde gratus fuit populus Romanus, quanquam non minus admirandum exemplum est in seruo quam in foemina. Marcus Antonius orator incesti reus agebatur; accusatores seruorum eius ad quaestiones
750 postulabant, quod is eunti ad stuprum domino laternam praetulisse diceretur. Seruus erat etiamnum imberbis et adstabat coram et videbat rem ad suos cruciatus pertinere. Vbi domum ventum est, videretque dominum suum hac de re vehementer sollicitum, vltro hortatus est, vt se iudicibus torquendum traderet affirmans nullum verbum ex ore suo proditurum, quo causa eius
755 laederetur huiusque promissi fidem inter varios ac saeuissimos cruciatus mira patientia praestitit. Ac C. Plotius Plancus, quum ab hostibus ad caedem quaereretur et serui diu torti constanter negarent se scire vbi lateret dominus, vltro prodiit, occidi malens quam tam fideles seruos sua causa diutius cruciari.

689 De Seleuco* A-C BAS.

705 De Sylla* A-C BAS.

717 De Nerone* A-C BAS.

731 Cicero infidi silentii* A-C BAS.

734 Zenonis continentia* A-C BAS.

737 Leana meretrix* A-C BAS.

744-745 leanam B C BAS LB: Leanam A.

747 Seruus fidi silentii* A-C BAS.

756 De Plotio* A-C BAS.

690-701 *Seleucus ... factum est* Cf. Plut. *Mor.* 508 D-E, *De garrul.* 12. Plutarque dit pourtant Σέλευκος ὁ Καλλίνικος.

705-714 *Sylla ... promerebatur* Plut. *Mor.* 505 A-B, *De garrul.* 7.

717-729 *Sub Neronis ... confessionem* Plut. *Mor.* 505 C-D, *De garrul.* 7.

731 *M. Tullium* Pour la conduite de Cicéron avant les Ides de Mars, voir A. Heuss, *Römische Geschichte*, Braunschweig, 1960, p. 226.

733-734 *Atque ... pronocauit* Allusion aux fameuses Philippiques par lesquelles Cicé-

ron fêtait le retour de la liberté républicaine et l'emportait sur le césarien Marc-Antoine.

734-736 *At Zeno ... expuit* Plut. *Mor.* 505 D, *De garrul.* 8.

737-747 *Nec immerito ... significaret* Plut. *Mor.* 505 D-F, *De garrul.* 8; cf. Plin. *Nat.* VII, 23, 87; XXXIV, 19, 72.

748-756 *Marcus Antonius ... praestitit* Val. Max. VI, 8, 1.

756-758 *C. Plotius Plancus ... cruciari* Val. Max. VI, 8, 5.

Non potuit plus honoris habere silentio suorum. Agesilaus Lacedaemoniorum
 760 rex, quum quidam facinorosus pertinaci silentio duraret in tormentis, 'Quantam'
 inquit, 'animi constantiam hic praestat in re scelerata!'. Admiratus est
 vim animi linguaeque continentiam et dolebat tam egregiam virtutem absumi
 in re non praeclara, videlicet summam habitura laudem, si recte fuisset
 collocata. Quum in tonstrina sermo verteretur de tollenda Dionysii tyrannide,
 765 quam quidam dicebant adamantinam esse et insuperabilem, tonsor intempestiuo ioco ridens, 'Quinam', inquit, 'insuperabilem quum ego subinde nouaculam admoueam illius gulae?'. Delatum est hoc dictum ad Dionysium et in
 crucem actus est tonsor. Quin et complures semet in exitium coniiciunt
 auiditate nunciandi res novas. Cladem quam Athenienses in Sicilia maximam
 770 acceperant, tonsor quidam a seruo cuiusdam ex ea clade elapsi cognouerat;
 mox relicta tonstrina, veluti timens ne quis primi nuncii gloriam praeriperet,
 quantum potuit ad urbem accurrit totamque ciuitatem rumore compleuit.
 Orta perturbatione collectoque populo primum huius rumoris autor inquirebatur;
 775 protrahitur tonsor, iubetur rumoris autorem aedere, cuius ille ne nomen quidem tenebat. Ilico rotae alligatur miser torquendus vt tristissimi rumoris confictor. Interea venere qui certum cladis acceptae nuncium adferrent iamque ad suas quisque calamitates deplorandas domum abiit, relicto vt erat alligatus tonsore. Tandem quum sub noctem solueretur a carnifice, etiam
 780 tum percontabatur ecquid accepisset de Nicia et quomodo fuisset interfectus,
 nam is dux erat exercitus. Tanta morbi vis erat, vt eo quoque tempore prius habuerit de malis alienis audire quam suum deplorare malum aut cauere ne quid in posterum tale accideret. Fit autem, vt, quemadmodum qui molesta maleque olentia pharmaca biberunt, etiam ad ipsos calices vnde hauserunt solent nauseare, sic et illos oderimus, qui rem vehementer tristem nunciant.
 785 Verum quid opus est huius mali exempla e veteribus historiis petere, quum tota vita mortalium vndique talibus plena sit? Simili morbo laborant, qui gaudent mala futura praedicere, quo vates et astrologi videantur aut chiro-
 mantes. Hi saepenumero malunt vitam perdere quam diuinationem. Quamquam Anglorum rex Henricus eius nominis Septimus maluit huiusmodi
 790 diuinatorem deridere quam tollere. Is ex astris praedixerat regem eo anno periturum. Res est ad regem delata. Accersiuit hominem verbis honorificis, dissimulans quod rescierat. Rex inter caetera percontatur hominem, num ex astris certa praedici possent; aiebat, num ipse esset eius artis peritus; annuebat, sperans se tanto pluris habitum iri a rege. Tum rex, 'Dic igitur mihi, vbi
 795 tu futurus es his festis nataliciis' – instabat enim natalis Domini. – Haerebat. Quum vrgente rege negaret se posse certe praedicere, 'Ergo', inquit rex, 'ego sum artis peritior quam tu, nam scio te futurum in Turri' – sic enim vocant locum munitum Londino imminem, in quo seruantur, quos volunt esse in tuto – simulque innuit vt duceretur. Illic, vbi satis refrixerat diuinandi calor,
 800 cum risu dimissus est. Atqui satius est ab huiusmodi diuinationibus tempe-

rare, quod periculum sit, ne non semper obtingat rex eadem ciuilitate praeditus.

Ad hanc classem pertinent, qui consiliis non in tempore datis tum sibi tum aliis accersunt perniciem. Promiserat sibi a Phalaride tyranno gratiam Perillus
805 aenei tauri repertor, sed suo malo docuit esse verissimum, quod scripsit Hesiodus et prouerbio celebratur:

Ἡ δὲ κακὴ βουλή τῷ βουλευσάντι κακίστη.

Referam fabulam quam audiui Lutetiae, quum illic agerem, an veram nescio, certe verisimilem. Ostenditur in foro frumentario, ni fallor, os cloacae, in qua
810 se sepeliri iusserit quidam, quem sero poenituit mali consilii. Viderat regem tristem ac sollicitum. Causa moeroris erat angustia rei pecuniariae. Is quo regem subleuaret, suasit, vt ex minutis etiam rebus quas rustici deferunt in vrbem, vnum aut alterum aereum nummulum exigeret idque in biennium duntaxat. Ex eo quum viderent in vrbe frequentissima colligi pecuniae vim
815 non modicam, videlicet iuxta sententiam Hesiodi ex multis minutis conflato ingenti aceruo non remissum est, quod semel coeptum est dari: χαλεπὸν χορίων κύνα εὔσαι. Imo ad hoc exemplum plures exactiones excogitatae sunt. Qui dederat consilium, quum videret se non idem autoritatis habere in dissuadendo quod habuerat in suadendo, quo de seipso poenas sumeret
820 inconsulti consilii simulque moneret alios ne ad eundem impingerent lapidem, testamento cauit, vt in ea cloaca sepeliretur, in quam totius illius fori sordes confluunt; in quo manet etiamnum in hunc vsque diem exactionis executio.

Quae hactenus retulimus de linguae vitiis, fere sunt eius generis, vt stultitiae aut, si quis odiosius interpretetur, insaniae sint affinia quam
825 malitiae. Quae si tantam adferunt perniciem rebus mortalium, quid sentientium de his, qui destinata malitia sceleratissimum linguae organum nunquam non torquent ac vibrant in priuatum ac publicum humani generis exitium? Qui studio vulgant ficta prognostica, vt populos ac reges inter sese committant, dum hoc futurum praedicunt quod fieri vellent, dum nunc huic, nunc illi

759 Agesilaus* A-C BAS.

764 Tonsor futilis* A-C BAS.

769 Alter tonsor* A-C BAS.

787 Astrologi* A-C: om. BAS.

803 Consilium malum* A-C BAS.

823 Lingua malitiosa* A-C BAS.

759-761 *Agesilaus ... scelerata* Plut. *Mor.* 208 C, *Apophth. Lacon.* s.n. Agesilaus 2.

764-768 *Quum ... tonsor* Plut. *Mor.* 508 F-509 A, *De garrul.* 13.

769-780 *Cladem ... exercitus* Plut. *Mor.* 509 A-C, *De garrul.* 13.

788-800 *Quanquam ... dimissus est* La source de cette anecdote m'est inconnue. Pour une autre anecdote sur Henry VII voir *Adag.*

1418, LB II, 559 D; *Contemporaries* II s.v. Henry VII, pp. 177-178.

804-805 *Promiserat ... repertor* Cf. Plut. *Mor.* 315 C-D, *Parall.* 39. Er. paraît pourtant suivre Plin. *Nat.* XXXIV, 19, 89, qui comme lui ne parle pas d'un bouc, comme les autres sources, mais d'un taureau.

807 Hes. *Erg.* 266.

816-817 Theocr. 10, 11.

830 victoriam aut cladem denuntiant, qui data opera falsa renuntiant, vt pertra-
 hant in exitium quos volunt, qui mendaciis circumueniunt ac perdunt
 innoxios, qui foedis adulationibus dementant animos principum, qui versutis
 LB 691 consiliis miscent res humanas, qui peierant, | qui calumniantur, qui susurris ac
 delationibus dirimunt amicitias foedera coniugia, qui seditiones concitant, qui
 835 fratris animum conuiciis exasperant, qui docent haereses, qui blasphemias
 euomunt in Deum et in sanctos eius, vt leue iam videatur quod summis orbis
 principibus non magis parcunt quam lupis, vt aiunt. Circumspice quicquid est
 in orbe funestarum tragoediarum, comperies fere fontem malorum omnium
 fuisse malam linguam. Atque vtinam haec lues tantum in aulis principum
 840 regnaret ac non potissimum inter istos qui pietatis christianae columina videri
 volunt, qui christianae religionis et integritatis exemplaria haberi postulant.
 At ne mihi nimium prolixa sumatur haec oratio, de adulatoribus nihil dicam,
 quo genere bipedum nihil esse potest sceleratius, vel quod alias a nobis in hos
 abunde dictum est vel quod ex elegantissimo Plutarchi libello, quem nos
 845 Latinum fecimus, petere possunt, qui volunt. De malitiosa vanitate dicentur
 pauca.

Quod latet in hominis corde solus Deus perspicit. Caeterum in hoc est
 lingua data hominibus, vt hac internuntia homo hominis mentem et animum
 cognoscat. Decet autem, vt imago respondeat archetypo. Specula bona fide
 850 repraesentant imaginem rei obiectae. Nam quae mendacia vocantur, in hoc
 tantum adhibentur, vt risum moueant. Eoque Dei Filius, qui venit in terras,
 vt per eum cognosceremus mentem Dei, sermo Patris dici voluit et idem
 veritas dici voluit, quod turpissimum sit linguam ab animo dissidere. Nunc
 inter christianos etiam, Deum immortalem, quam rara linguae fides! Quam
 855 multi sunt qui sic assueuere mentiri, vt se mentiri nesciant! Quod in
 comoediis seruile iudicatur, in nostris moribus vix sacerdotibus ac monachis
 habetur indecorum, in primoribus etiam vocatur prudentia. Ne quid interim
 commemorem de his quorum tota vita nihil aliud quam mendacium est. Nec
 enim solum mentiuntur oratione, semper habentes in ore religionem, eccle-
 860 siam et Christum, fidem et euangelium, verum etiam vultu ficto, veste
 prodigiosa, cibus, titulis ac ceremoniis orbi mentiuntur, non sine graui
 pernicie religionis quam insincere profitentur. Tales erant apud Graecos
 philosophi, barba pallioque raram quandam sapientiam pollicentes, semper
 habentes in ore virtutem, honestum, et libertatem, quum illorum plerique toti
 865 maderent vitiis plusquam vulgaribus ac ventris gloriaeque essent mancipia.
 Tales erant apud Iudaeos Pharisaei, qui tristitia vultus, latis phylacteriis
 aliisque fucis apud imperitam plebem venabantur opinionem sanctimoniae.
 Quoniam autem vtrique virtutem in lingua circumferebant, similiter audiunt
 vtrique. Siquidem dux ille fortis magis quam eloquens, quum audisset
 870 philosophos in Academia de recte viuendo disputantes, peracta diatriba
 rogatus, quid de his sentiret, 'Nihil', inquit, 'superest, nisi vt quae disputatis,
 rebus ipsis praestetis'. Significabat illos de virtute per omnem vitam nihil

aliud quam disputare. Quid autem audit a Christo Pharisaeus? *Recte respondisti, hoc fac et viues.* Vtinam autem non essent inter christianos, qui et philosophorum fucos et Pharisaeorum ambitiosam hypocrisim superarent. Praeterierunt vmbrae, venit lux, non decet filios lucis vllus fucus. In quos acrius saeuit veritas Christus quam in hypocritas? Aut quod nomen olim fuit infamius quam histrionum? Ethnicorum leges submouerunt ab honoribus, qui fabulam saltassent in theatro, et hoc sceleratissimum histrionum genus occupat omnes orbis honores nusquam non exercens histrionicam, in coniugiis, in foederibus principum, in aulis regum ac caesarum. In comoediis exsibilatur ille qui audit: *non pudet vanitatis?* ac respondet: *non, dum ob rem*; dicitur enim a lenone et applauditur ei quod mox sequitur, *sterquilinium*. At in hominum vita, quam multi sunt qui Dorionem superant vanitate, *dum ob rem*, quum Platonum et Catonum personam gerant? Poenas dat legibus qui natus | vir veste mentitur foeminam et ludus est quotidianus sub pallio philosophico, sub veste sacrosancta agere scurram sycophantam impostorem quadruplatorem, et quid non? pudet enim me pigetque reliqua commemorare. Illis crimini datur vestitus mendax, etiam si nullum alioqui crimen sit admissum; his in omni genere facinorum vestis fucus patrocinator. Si semel recipitur mendacium, tolli fidem necesse est, qua sublata simul tollitur et omnis humanae vitae societas. Quis enim velit pacisci cum eo, quem non pudeat mendacii? Aut quis hunc amare possit, qui nihil dicat ex animo? Nec temere vulgo dictum est: *Ostende mihi mendacem, ego tibi ostendam furem*. Leuius esset hoc malum, nisi mentientium vanitas faceret, vt nec vera loquentibus fides habeatur, non ipsis tantum qui crebro mentiando sibi merito fidem abrogarunt; neminem enim miseret plani, quem nemo subleuat fracto crure, quod toties illusisset accurrentibus, quum ille simularet crus esse fractum, verum etiam aliis qui loquuntur ex animo, quemadmodum creditores frequenter decepti a malae fidei debitoribus etiam his pernegant pecuniam qui sunt illorum dissimiles. Et tamen leuius improbi sunt, qui naturae morbo quodam ac libidine mentiendi peccant quam qui

845 Vanitas* A-C BAS.

857 Hypocrisis* A-C BAS.

881 In Phormione* A B: In phormione* C BAS.

892 hunc amare A B LB: amare hunc C BAS.

897 Oratius* A: Horatius* B C BAS.

837 *non magis ... lupis* Adag. 1127, LB II, 457 C-D.844-845 *quem nos Latinum fecimus* Sc. 'Quo pacto possis adulatorem ab amico dignoscere', ASD IV, 2, pp. 123-161.866-867 *Pharisaei ... sanctimoniae* Cf. Mt. 23, 1-33.869-872 *Siquidem ... praestetis* Cf. Plut. Mor. 230 C, *Apophth. Lacon.* s.n. Panthoedas 2; Er. *Apophth.*, LB IV, 131 E.873-874 *Lc.* 10, 28.877 *veritas Christus* Cf. *Iob.* 14, 6; aussi cité infra, pp. 94, l. 231; 95, l. 274; 98, l. 375.881-883 *In comoediis ... sterquilinium* Ter. *Phorm.* 525-526 (minime dum).890-891 *tollit ... societas* Cf. Liv. VI, 41, 11.

893-894 Cf. Harrebomée I, p. 131 s.v. dief: 'Wijs mij een' leugenaar (ou: eene hoer), ik wijs u een' dief'; Walther 14643a: 'Mendax est furax'.

896-898 *neminem ... ex animo* Cf. Hor. *Epist.* I, 17, 58-62.

destinata malitia. Sunt enim, qui studio spargunt vaticinia, quo concitent
 seditionem et principes inter ipsos funesto bello committant. Nec desunt qui
 in hoc ipsum confingunt ostenta, somnia et visiones; monachorum hic fere
 905 ludus est. Alii quos oderunt singulis annis semel atque iterum sepeliunt, quo
 tristi rumore vel ad tempus discrucient amicos. Iam vero in consuetudinem
 abiit fictis titulis aedere libellos famosos et ipsius quem laedere volunt in hoc
 nomine abuti. Ad haec tam execranda flagitia nunc conuiuent leges, sed
 praestat haec interim missa facere, quo magis vacet ea persequi, quae propius
 910 ad praesens institutum pertinent. Tantum illud addam, ne pudeat eos menda-
 cii, quos non pudet parentis Diaboli, quem autorem mendacii pronunciat
 diuina scriptura: contemnunt linguam veridicam et stultam, si libet, appellent,
 qui nolunt esse membra Christi.

Veniam ad periuros, quanquam omnis sermo mendax iuxta doctrinam
 915 euangelicam christianis periurium est; imo omnis mala vita christianorum
 periurium est. Atque haec ipsa iurisiurandi religio in hoc reperta est, ne
 mendacio falleretur proximus, ne fraude crearetur magistratus aut princeps, ne
 susceptus magistratus insincere gereretur, ne secus quam ex fide dicerent
 testes, ne secus agerent actores et patroni, ne secus pronunciarent iudices.
 920 Nunc mihi, quaeso, reuolue priscorum annales: quando comperies tantum
 fuisse iurisiurandi, quantum nunc est inter christianos et vbi plus periurio-
 rum? Iurandi nullus est finis. Iurat princeps inaugurandus, iurant magistratus,
 iurat populus; magnis ceremoniis res agitur. Excute iuratos articulos, et
 videbis iusiurandum non minus esse ludicrum quam est eorum qui suscipiunt
 925 professionem septem artium liberalium aut iuris aut theologiae. Iurant qui
 magistratum suscipiunt, et eum quidam ita gerunt, quasi iurauerint se
 peieraturos. Quoties autem iurant caesares, priusquam coronam sacram acci-
 piant? Quoties iureiurando coeunt principum foedera, quoties periurio rescin-
 duntur? Iterum atque iterum iurant episcopo, qui sacris initiantur. Pontifici
 930 iurant notarii et episcopi qui dicuntur a suffragiis. Quoties monachi iurant
 suis abbatibus? Excute facta, comperies periuriorum plena omnia. Nec
 interim iuratur per Iouem lapidem aut per Herculem, sed per Christi crucem,
 per sacra Dei euangelia, per salutem animae, et quasi haec parum sint,
 scinditur ac distribuitur sacrosanctus ille panis, quo symbolo nihil esse potest
 935 religiosius, at lingua dirumpit haec omnia vincula. Miramur in Petro, quod
 ter Dominum abnegarit, quem humano tantum affectu diligebat, cuius spiri-
 tum nondum senserat, quem nondum viderat surrexisse, nondum viderat
 ascendentem in coelum; nobis ludus videtur peierare, quasi sit aliud peierare
 940 per Dei nomen quam illum | abiurare. Et interim hodie quoque submouentur
 a tribunalibus ac magistratibus infeliciter periuri. At si quorundam magnatum
 vitam excutias, quantum reperies periuriorum examen? Iam vero plusquam
 periurium habetur, si quis pro cinericio pallio sumat atrum aut pro linea veste
 sumat laneam. Nam apostasiam vocant, quod crimen olim atrocissimum erat
 illorum, qui abnegato Christi nomine defecissent ad cultum daemonum. Nunc

945 quum tota fere vita mortalium talis sit, quasi baptismi sacramentum ludus sit, nullus agnoscit periurium, neminem pudet apostasias tam impiae. Non hic patrocinator his qui temere deserunt honestum vitae institutum, sed indico praeposterum vulgi iudicium.

Veniam ad venena linguae, quibus nulla vipera, nullum aconitum exitium
950 habet praesentius. Damnantur etiam ethnicorum legibus qui segetem excantarent ex agris alienis aut qui luem incantarent, at quanto nocentior est lingua quae dictis impiis eximit pietatem, quae turpiloquio depulsa pudicitia immittit turpium voluptatum amorem, quae principi pro clementia insibilat crudelitatem et auaritiam ac publicum fontem, vnde hauriunt omnes, letalibus venenis
955 inficit? Exuruntur saeuae, quae veneficiis vim admouent animis hominum aut noxam corporibus, quae manes euocant, quae magicis sacris litant daemonibus, quae fascino laedunt, etiam si ne horum quidem quicquam geritur absque linguae ministerio, quemadmodum testatur Virgilius:

960 *Pocula si quando saeuae infecere nouercae,
Miscueruntque herbas et non innoxia verba.*

Ac rursus:

baccare frontem
Cingite, ne vati, inquit, noceat mala lingua futuro.

Atqui haec omnia quum nocentes linguae perpetuo designent in vita mortali-
965 lium, nemo miratur; adeo res in consuetudinem abiit. An vllum fascinum sceleratius est quam corrupta iuuenum aut virginum institutio? Quisquis docet impia, nonne miscuit aconitum? Qui rudem aetatem obscenis sermonibus inficit, nonne virus infundit immedicabile? Et aduersus maleficorum artes traduntur quaedam remedia, aduersus linguae nocentis venenum quod remedium inuenias? Sunt incantamenta, quibus sopitur anguis; nullum est incantamenti genus, quo linguam obtrectatoris cohibeas. Iam quum natura, saeuae nouercae similior quam matri, singulis venenis suum quoddam exitii genus attribuerit atque hic crudeli varietate copiaque luserit, vni linguae tribuit omnia.

914 Periurium* *A-C BAS.*
934 ac *A-C BAS*; et *LB.*
949 Veneficia* *A-C BAS.*

971 Venenorum et malae linguae comparatio* *A-C BAS.*

910-912 *eos ... scriptura* Cf. *Ioh.* 8, 44.
932 *iuratur ... lapidem* *Adag.* 1533, *ASD* II, 4, p. 42; cf. aussi infra, p. 98, l. 381.
935-936 *Petro ... abnegarit* Cf. *Mt.* 26, 69 sqq.; *Mc.* 14, 66 sqq.; *Lc.* 22, 55 sqq.
950-951 *qui segetem excantarent* *Leg. XII tab.* 8, 8 a: "qui fruges excantassit". Cf. *ThLL* V, 2: 1202, 19-32.

959-960 *Verg. Georg.* II, 128-129.
962-963 *Verg. Ecl.* 7, 27-28.
967 *aconitum* Cf. *Plin. Nat.* XXVII, 2, 4-10.
971-972 *natura ... matri* Cf. *Plin. Nat.* VII, 1, 1: "vt non sit satis aestimare, parens melior homini an tristior nouerca fuerit [sc. natura]".

975 Mala lingua quae persuasit habendi sitim vsque ad fratrum circumuentio-
 nem, vsque ad templorum spoliationem, vsque ad caedem ac veneficia, nonne
 plus noxae dedit quam vlla dipsas, cuius morsum sequitur bibendi sitis
 inexplebilis, vsque ad venarum incisionem? Seps minutum animalculum est,
 980 et tamen ea veneni vis est, vt quem attigerit sic totus extabescat, vt ne ossa
 quidem supersint; at noxia lingua, quae liuoris virus instillauit in animum
 alterius, quo totus tum animo tum corpore contabescat miser, nonne praesen-
 tius indidit venenum quam seps habet, cui haec inter omnia serpentium
 genera palma tribuitur, quod, quum caetera vitam eripiant, solus hic ne
 cadauer quidem faciat reliquum? Iam age: lingua, quae pestilenti sermone
 985 venenum ambitionis inseuit animo, aut adulatrix lingua, quae sic dementat
 hominem, vt sibi diis aequalis videatur totusque turgeat inani fastu, nonne
 plus mali dedit quam vllus prester, cuius morsum sequitur prodigiosus
 corporis tumor? Homuncio qui sibi sumit diuinos honores et erigitur
 aduersus omne quod dicitur aut colitur Deus, nonne latius tumet ferali
 990 veneno quam si presteris dente tactus esset, cuius veneno tumescit icti corpus
 vltra modum humanum, sed non vsque ad elephanti magnitudinem? At
 animus elati tumescit vsque ad eius celsitudinem, qui immensus est et
 LB 694 incomprehensus. Habebat Alexander Magnus | suos instigatores, qui iuuenem
 suapte sponte furentem magis incenderent ad bellum, pollicentes nescio quod
 995 totius orbis dominium, subinde veluti nouas faces suggerentes: 'Haec regio
 tibi superest armis subigenda, hic populus te negligit'. Interim miser ille mox
 periturus omnia caedibus ac sanguine miscebat, ne amicissimis quidem
 parcens, dum non sustinet a quoquam contemni. Is nonne peius venenum ex
 sceleratis linguis hauserat quam quos haemorrhoids serpens momordit, cui hinc
 1000 nomen est apud Graecos, quod is quem percusserit toto corpore nihil aliud
 exudet quam sanguinem? Rursum nocens lingua, quae reuocat a corrigenda in
 melius vita, quae incantat securitatem, quae suadet molliter et absque futuri
 sollicitudine viuere, quae dicit: 'Comedamus et bibamus, cras enim morie-
 mur', et 'Non est Deo curae quid agant homines', aut 'Nihil habet momenti
 5 nostra sollicitudo, quando Deus velimus nolimus hoc de nobis facturus est,
 quod semel statuit'. Lingua, inquam, quae huiusmodi dictis letalem socordiam
 instillauit in mentem hominis, nonne vulnus infixit aspidis morsu nocentius,
 quem profundus somnus sequutus mortem adfert absque sensu doloris? Sic et
 qui molliter viuunt, ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferos
 10 descendunt.

Age, delatrix lingua, quae procurat apud potentem sed stultum principem
 innocentis hominis proscriptionem, qui velut ictus fulmine prius interiit quam
 sensit plagam an minus nocuit quam serpens, cui nomen iaculo, quod sese
 sagittae in morem vibret impetuque per hominis tempora effugiat, tanta
 15 celeritate, vt mors non sit vulnere tardior? Basiliscus et oculis noxius est et
 morsu; cui tam praesentanea veneni vis, vt ni protinus amputes membrum,
 nulla sit vitae spes. An non inuidus fascinum habet in oculis, qui fraternis

bonis quibus gratulari debebat non aliter ac suis, vritur et morsum addit oculis nocentiorum, arrodens et carpens quae rectissime gesta sunt, interpretatione malitiosa deprauans, quae bene dicta sunt, ibi criminis haeresim intentans, vbi fuerat laudanda pietas, ibi prodicionis insimulans, vbi fuerat approbandum salubre liberumque consilium. O basiliscum innocentem, si cum huiusmodi linguis conferatur! Praesens ac velox virus est basilisco, quod subito per hastam transuolat ad dextram configentis, praesentius narco pisci, qui vulneratus hamo venenum per ferrum, per longum funiculum, per harundinis nodos ad ipsam tenentis dexteram transfundit; sed longius transfundit suum virus mala lingua, cuius sermo serpit vt cancer nec finem facit, donec orbis bonam partem peruaserit. Per vxorem inficit maritum, per discipulum parentes, per vnum magistratum reliquos, donec veneni vis penetrauerit in aulas principum atque hinc in orbem vniuersum. Interim illi narci torpentes ocio nec alia re tuti quam veneno depascuntur impune miseros; nec enim illis alia res magis expedit quam vt nihil sapiant foeminae, stupeat vulgus, delirent principes. Inter serpentes negant vllum venenum immedicabilius quam aspidis, quemadmodum inter herbas nocendi palma defertur aconito, cui in hoc conuenit cum aspide, quod somno necat, et tamen nullum est omnino tam pestiferum venenum, quin hominum industria inuene-

985 aut A-C LB: vt BAS.

995 veluti A B LB: velut C BAS.

20 criminis haeresim A B: crimen haeresios C BAS LB.

977-978 *dipsas ... inexplebilis* Cf. Lucian. *Dipsades*; Lucan. IX, 738 sqq.; Er. *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 108, l. 965; p. 248, l. 264; *Coll.* (Conuiuium religiosum), ASD I, 3, p. 238, l. 234.

978-980 *Seps ... supersint* Cf. Lucan. IX, 762-788.

978 *animalculum* Cf. la note ad *Adag.* 2115, l. 237, ASD II, 5, p. 115 ("Wohl eigene Diminutivbildung von Er."); mais cf. J. IJsewijn, dans: *Humanistica Lovaniensia* 37 (1988), p. 273: "Eiusmodi diminutivis litterae renatae pullulant".

982-984 *seps ... reliquum* Cf. Lucan. IX, 787-788: "Cinyphias inter pestes tibi palma nocendi est: / Eripiunt omnes animam, tu sola cadauer".

987-988 *prester ... tumor* Cf. Lucan. IX, 790-801.

988-989 *erigitur ... Deus* Cf. 2. *Thess.* 2, 4: "... filius perditionis, qui aduersatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus aut quod colitur".

993-996 *Habebat ... negligit* Selon Plut. *Mor.* 65 D, *Adul.* 24, les *instigatores* étaient les flatteurs Hagno, Bagoas, Agesias et Demetrius.

998-1 *Is nonne ... sanguinem* Cf. Lucan. IX, 708-709; 806-814.

3-4 *Comedamus ... moriemur* *Is.* 22, 13; cf. 1. *Cor.* 15, 32.

5 *velimus nolimus* Cf. supra, p. 27, n.l. 48.

13-15 *serpens ... tardior* Cf. Plin. *Nat.* VIII, 35, 85; Lucan. IX, 822-824; IX, 720; Isid. *Orig.* XII, 4, 29; Er. *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 108, l. 969.

15-17 *Basiliscus ... vitae spes* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 19, 66; Lucan. IX, 828-833; Isid. *Orig.* XII, 4, 6-7. Er. mentionne le basilic p. ex. *Coll.* (Conuiuium religiosum), ASD I, 3, pp. 238, l. 228; 265, l. 1074; cf. aussi infra, p. 89, ll. 95-96.

24 *narco pisci* Cf. Plut. *Men.* 80 a; Aristot. *Hist. an.* IX, 37 (620 b 19 sqq.); Plut. *Mor.* 978 B-D, *Terrestriane an aquatilia animalia sint callidiora* 27.

33-35 *Inter serpentes ... necat* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 18, 65: "Aspides percussos torpore et somno necant omnium serpentium minime sanabiles"; XXVII, 2, 4: "Constat omnium venenorum occisimum esse aconitum"; cf. aussi infra, p. 88, ll. 57-59; *Adag.* 2085 (Morsus aspidis), ASD II, 5, pp. 87-88.

rit remedium. Nam M. Varro tradit efficax esse remedium, si percussus ab
 aspide suam ipsius bibat vrinam, et aconiti vim diluit ruta et erynge in anseris
 iure decocta, ne quid alias medicorum antidotos commemorem, quarum non
 40 est numerus. Sunt variae rerum species, quibus abiguntur et arcentur noxiae
 bestiae, veluti ebuli herbae suffitus, quemadmodum et galbani, tamaricus, id
 est fruticis genus sterile. Eandem vim habet odor ac fumus costi arboris et
 herbae panaceae centaurei peucedami tapsi abrotani laricis arboris. Fraxinus
 45 aut ipsa vulneri admota opituletur laesis veneno, verum etiam ne matutinas
 quidem aut vespertinas huius arboris vmbras quamuis longissimas vllus
 serpens attingat. Quod si sic includas serpentem, vt fugere non queat, nisi aut
 LB 695 in ignem eat aut | in fraxinum, in ignem potius ibit; id Plinius tanquam
 experimento compertum narrat. Idem efficit adustum cornu cerui. Quin et
 50 ipsum animal serpentibus natura infensum halitu eos extrahit e cauernis ac
 necat. His itaque remediis legimus exercitus inter venena fuisse tutos. Nam et
 Psyllorum genti peculiarem vim indidit natura, vt non tantum ipsi tuti sint ab
 omnibus venenis, verum etiam aliis a serpente percussis carminibus saliuoque
 medicentur atque ex ipsis etiam hulceribus suctu virus educant ac reuomant
 55 innocui.

Sed omnes humanas artes superat virulenta lingua. Inter omnes pestes nulla
 formidabilior, mea quidem sententia, quam ex morsu canis rabidi. Nam aspidis
 morsus somno necat, mitissimo mortis genere, neque cuiquam nocet conta-
 gio, quandoquidem carnem animantis sic interfecti tradunt esse innoxiam; at
 60 canis morsus praeter mortem crudelem, praeter animum rabie vitiatum, etiam
 crudeli contagio transuolat ad plures; et tamen huic quoque malo tot antidotis
 occursum est, vnus linguae virus immedicabile est. Cicutae potae vim diluit
 sumpta vini copia. Quaedam venena secum ferunt antidotum. Scorpius
 admotus vulneri, quod fecit, retrahit virus suum. Qui laesus est a cantharide,
 65 sentit opem, si alas illius detractas imponat vulneri. Idem affirmant de pilis
 rabidi canis. Vtinam vel ex contusis maledicorum linguis pastilli fiant, quibus
 opitulerent remedio quos laeserunt veneno. Sunt regiones in quibus nullum
 omnino viuunt venenum; nec quoduis venenum quibuslibet reperias locis: at in
 quem tandem orbis angulum fugies, vbi tutus sis a mala lingua, quae nullum
 70 veneni genus in se non complectitur? Proditum est historiis quosdam sic
 antidotis munitos fuisse aduersus haec, vt nullo veneni genere laedi potuerint:
 sola lingua malum habet insuperabile. Hic adde quod noxiae bestiae non
 temere quenquam laedunt nisi prouocatae, videlicet quum calcantur: noxia
 lingua vltro profert virus suum nec vllis grauius laedit quam benemerentes.
 75 Familiaritas ac fiducia simplex praebet ansam nocendi. Sic scorpius amplecti-
 tur, priusquam infigat caudae aculeum. Rursus non omne venenum cunctis
 venenum est. Ciconiis serpentes innoxium cibum praebent, homini letiferum:
 humanae linguae virus exitiale est omnibus. Imo bestiae quaedam quibusdam
 regionibus innoxiae sunt. Nam dracones in sola nocent Africa, alibi placidi

80 atque innoxii, et Persicum pomum in Italiam translatum toxicum habere
desiit. Rursus serpentes fere nocturno frigore torpent innoxii et aquae
quaedam nocte nocent potae, sine noxa luce bibuntur: mala lingua nullo non
loco, nullo non tempore paratum et expeditum habet venenum. Atque inter
venena praecipue formidantur quae fallaci specie blandiuntur, velut inter
85 sorba quae pulcherrima sunt, venenum habent, et fontes quidam, quum sint
limpidissimi, potu mortem adferunt. Est et mellis genus, quod caeteris dulcius
toxicum habet. Sunt quae hoc nocentiora sunt, quod mutant colorem, velut
chamaeleon, sunt quae praeter virus celeritate valent: at noxia lingua quid
blandius? In quas species non sese transformat? Quid autem volubilius? Iam
90 ex ipsis viperis et aconitis plurima sunt remedia aduersus grauissimos morbos,
vt natura malum abunde pensare videatur: at lingua mala nihil aliud quam
venenum est. Sunt et hoc nomine mitiora venena, quod scorpius non impetit
scorpium et vipera viperae innoxia est: homo solus in hominem venenum
habet. Et interim horrescimus rubetas et colubros: hominem his omnibus
95 nocentiorum amplectimur? Membrum a basilisco percussum incontanter
amputamus, et hominis maledici conuictum non fugimus? Quis tam demens

37-38 *M. Varro ... vrinam* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 18, 65: "ni M. Varro LXXIII vitae anno prodidisset aspidum ictus efficacissime sanari hausta a percussis ipsorum vrina".
38 *aconiti ... ruta* Cf. Plin. *Nat.* XX, 51, 132.
38-39 *erynge ... decocta* Cf. Plin. *Nat.* XXII, 8, 18-19.
41-43 *ebuli ... laricis arboris* Le même ordre de remèdes dans Lucan. IX, 915-921. Cf. aussi Plin. *Nat.* XXV, 71, 119: "Ebuli ... fumo fugantur serpentes"; XII, 56, 126: "Sincerum [galbanum], si vratur, fugat nidore serpentes"; XXIV, 41, 68: "[myrice (= tamarice)] nihil ferat nec seratur vmquam".
41 *tamaricus* Toutes les éditions donnent 'tamaricus', forme non attestée ailleurs. Les dictionnaires ne donnent que 'tamaric(i)um', 'tamariscus'.
43 *peucedami* Au lieu de 'peucedamum' les dictionnaires ne donnent que 'peucedanum', 'peucedanos'.
43-48 *Fraxinus ... ibi* Plin. *Nat.* XVI, 24, 64; cf. XXIV, 30, 46.
49 *Idem ... cervi* Cf. Plin. *Nat.* VIII, 50, 118; Lucan. IX, 921.
49-51 *Quin ... necat* Plin. *Nat.* VIII, 50, 118.
52-55 *Psyllorum ... innocui* Cf. Lucan. IX, 925-936; Plin. *Nat.* VII, 2, 14; Suet. *Aug.* XVII, 4. Er. fournit exactement la même information concernant les 'Psylli' dans *Panegy. ad Philipp., ASD IV, 1, p. 55, ll.*

918-920 (cf. la note de Herding).
57-59 *Nam aspidis ... esse innoxiam* Plin. *Nat.* XXIX, 18, 65; cf. supra, p. 87, ll. 33-35.
62-63 *Cicutae ... copia* Cf. Plin. *Nat.* XXV, 95, 152.
63-64 *Scorpius ... suum* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 29, 91.
64-65 *Qui laesus ... vulneri* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 30, 94.
65-66 *Idem ... canis* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 32, 99.
77 *Ciconiis ... praebent* Cf. Iuv. 14, 74-75: "Serpente ciconia pullos / Nutrit".
79 *dracones ... Africa* Cf. Lucian. *Dipsades* 3; Lucan. IX, 728-729: "dracones / Letiferos ardens facit Africa".
79-80 *alibi ... innoxii* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 20, 67: "Draco non habet venena".
80-81 *Persicum pomum ... desiit* Cf. Plin. *Nat.* XV, 13, 45: "falsum est venenata [sc. poma] cum cruciatu in Persis gigni et poenarum causa ab regibus translata in Aegyptum terra mitigata". Il semble qu'Er. soit inexact ici.
86-87 *Est ... habet* Cf. supra, p. 26, l. 63 avec la note.
90 *ex ipsis viperis ... morbos* Cf. Plin. *Nat.* XXIX, 21, 69-70.
94 *rubetas* Cf. Plin. *Nat.* XXV, 76, 123.
colubros Cf. Plin. *Nat.* XXXII, 19, 53.
95-96 *Membrum ... amputamus* Voir supra, p. 86, ll. 15-17 avec la note.

est, vt viperam in sinu foueat? Nos viperis omnibus nocentiores nonnunquam et lecto fouemus. Si Pythagoras vetuit, ne hirundinem recipiamus sub tectum, quum haec auis venenum nesciat, tantum garrulitate molesta, nos virulentum
 LB 696 hominem non excludimus a consuetudine? Scorpium exhorrescimus, qui | nec
 101 ferit nisi imprudentem nec semper habet letale venenum, denique post ictum tuto vel pugno potest interfici et admotus vulneri facit, quod in fabulis fecit hasta Pelias: at mala lingua simile quiddam habet cum istis daemonicis, qui malis artibus immittunt malum cui volunt, at iidem non possunt tollere quod
 105 immisere. Serpit enim virus vel inuito eo vnde profectum est, et ita natura comparatum est, vt laedere facillimum sit, mederi difficillimum. Multa sunt instrumenta subuertendae vitae mortalium, lapides gladii sagittae tormenta insidiae bella veneficae artes, venena, incursus ferarum ac noxiorum animantium, pestilentiae, terrae concussio, fulmina inundatio aliique casus innumera-
 110 biles ex quibus vniuersis non proficiscitur tanta perniciēs humano generi quantam adfert sola lingua, cui debemus et illorum quae modo commemorauī malorum partem maximam. Nullum calamitatis genus grauius exitiorum diluuium inuehit quam bellum: atqui nullum esset bellum inter mortales, si nullae essent malae linguae, quae belli causas subministrarent. Quot hominum
 115 milia quotidie subuertit calumnia? quot adulatrix lingua? quot impiorum consiliorum incantatrix? quot inuidiae fascino nocens? quot obrectatrix? quot conuiciorum spiculis violenta? Repete veterum monumenta, relege quicquid est tragoediarum, quicquid vnquam gestum est a tyrannis crudeliter ac tragice: comperies a mala lingua profectum initium. Tantum habet in se
 120 malorum membrum illud minutulum ac molliculum, nisi adsit animus integer rector ac moderator.

Hic orationis meae cursum fortassis aliquis non omnino sine causa interpel-
 labit 'Tantum', inquit, 'vituperas linguam noxiam, nos medicinam expectamus'. Et istud suo loco praestabimus. Atque adeo in animi pestibus bona
 125 medicinae pars est penitus nosse mali magnitudinem: eam si vobis e sacris etiam literis demonstraro, conabor et remedia commonstrare. De garrulitatis morbo videor mihi satis hactenus disseruisse. Illud tantum addam obiter, neminem nec breuius nec efficacius damnasse loquacitatis vitium quam ipsum Dominum in Euangelio, qui pronunciauit de omni verbo ocioso reddendam
 130 esse rationem in die iudicii. Quod autem est verbum ociosum? Omnes fabulae, omnes ioci, qui nihil conducunt ad salutem aeternam. Quid igitur isti dicent in die iudicii, qui totos dies nugacissimas nugas garrientes et suum et aliorum ocium pariter et negocium perdunt? Adhaeret, vt dixi, loquacitati futilitas ac vanitas. Deus autem vt rarissime loquitur et compendio loquitur,
 135 ita loquitur verissima, simul et efficacissima. Semel loquutus est Pater, et sermonem genuit aeternum. Rursum loquutus est et omnipotenti verbo condidit vniuersam huius mundi machinam. Rursum loquutus est per suos prophetas, per quos nobis tradidit sacros libros sub paucis simplicibusque verbis immensum diuinae sapientiae thesaurum occultantes; postremo misso

140 Filio, hoc est verbo carne vestito, protulit sermonem abbreviatum super
 terram in vno velut epilogo contrahens omnia. Coniunxit silentii fidem cum
 breuiloquentia, cum vtroque summam et efficacem veritatem. Vbi silentii
 fides? Quia deleto chirographo mortis nulla iam fit mentio praeteritorum
 145 criminum. Vbi breuiloquentia? Quia legem ac prophetas duobus verbis
 complexus est: Confide et ama. Abolita est figurarum ac ceremoniarum
 infinita, vt sic dicam, loquacitas, posteaquam emicuit ipsum corpus ac lux
 euangelica. Vbi veritas? Quia quicquid tot seculis fuerat promissum, per
 Filium praestitit. In libro Iob sic loquitur Heliu: *Plenus sum sermonibus, et*
 150 *coartat me spiritus vteri mei, en venter meus quasi mustum absque spiraculo, quod*
lagunculas nouas disrumpit. Loquar et respirabo paululum. Audis hominem loqua-
 cem et impatientem silentii. *At Deus, vt idem ait, semel loquitur, et secundo*
idipsum non repetit. Linguam autem ad garriendum praecipitem sic cohibet
 LB 697 Sirach ille sapiens: *Noli esse citus in lingua | tua, et remissus in operibus tuis.*
 Quam bene taxauit vulgatos hominum mores, qui, quum lingua sint praestre-
 155 nui, factis sunt ignaui. Solomon autem idem nos docet: *Qui moderatur, inquit,*
sermones suos, doctus et prudens est, et preciosi spiritus vir eruditus. Quam bene
 coniunxit sermonis parsimoniam cum prudentia et animum silendi gnarum
 cum eruditione. Idem aliquanto post: *Qui prius, inquit, respondet quam audiat,*
stultum se esse demonstrat et confusione dignum. Nouit sapiens Ecclesiastes tempus
 160 loquendi, nouit et tacendi tempus. Nouit et Amos propheta: *Ideo, inquit,*
prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est. Porro quoniam de rebus
 diuinis periculosa est garrulitas, recte admonet Zacharias: *Sileat omnis caro a*
facie Domini, quia consurrexit de habitaculo sancto suo. Nec aliud docet Psalmus 64.
 iuxta veritatem Hebraicam: *Tibi silentium laus, Deus, in Sion, et tibi reddetur*
 165 *votum.* Rursus vtram musto periclitantem quam belle depingit nobis Sirach: *A*

111 quantam *A in corr. B C:* quantum *A.*

148 32* *A: om. B C BAS.*

151 33* *A: om. B C BAS.*

153 4* *A-C BAS.*

155 17* *A-C BAS.*

158 18* *A-C BAS.*

159 3* *A-C BAS.*

160 5* *A-C BAS.*

162 2* *A-C BAS.*

98-100 *Si Pythagoras ... a consuetudine Cf. Plut.*

Mor. 727 B-728 B, Quaest. conuiu. 7, 1-3.

Sous l'Adage 2, LB II, 14 F-25 E, Er.

énumère des 'Pythagorae symbola', entre

autres "Hirundinem sub eodem tecto ne

habeas" (LB II, 22 A-23 A).

103 *basta Pelias* Il s'agit de la lance d'Achille,

faite de bois du mont Pélion (Πηλιάς

μελίη: Hom. *Il. XVI*, 143, etc.). C'est avec

cette lance qu'Achille avait blessé Télé-

phus, qui ensuite fut guéri par la rouille de

cette même lance (ὁ τρώσας λάσεται). Cf.

l'introduction aux fragments du Téléphus

d'Euripide dans Nauck, p. 579.

129 *in Euangelio Cf. Mt. 12, 36.*

134 *futilitas Cf. supra, p. 63, ll. 205-209.*

vanitas Cf. supra, p. 82, l. 845; p. 83, l. 895.

143 *deleto chirographo Cf. Col. 2, 14.*

148-150 *Iob 32, 18-20.*

151-152 *Iob 33, 14 (semel loquitur Deus et).*

153 *Sir. 4, 34 (noli citatus esse).*

155-156 *Prv. 17, 27.*

158-159 *Prv. 18, 13.*

159-160 *Nouit ... tacendi tempus Cf. Eccl. 3, 7.*

160-161 *Am. 5, 13.*

162-163 *Zch. 2, 13.*

164-165 *Ps. (iuxta Hebr.) 65, 2 (silens).*

165-166 *Sir. 19, 11.*

facie, inquit, *verbi parturit fatuus, tanquam gemitus partus infantis*. Ibidem taxatur, imo docetur, qui ne sua quidem arcana potest reticere: *Amico et inimico noli narrare sensum tuum, et si est tibi delictum, noli denudare. Audiet enim te et custodiet te. Audisti verbum aduersus proximum tuum, commoriatur in te confidasque, quod te*
 170 *non disrumpet*. Rursus aliquanto inferius: *Est, inquit, correptio mendax et ira contumeliosi, est iudicium, quod non probatur esse bonum, et est tacens et ipse est prudens*. Iterum ibidem: *Est, inquit, tacens, qui inuenitur sapiens, et est odibilis, qui procax est ad loquendum. Est autem tacens et non habens sensum loquelae; et est tacens sciens articulum apti temporis. Homo sapiens tacebit usque ad tempus, lasciuus autem et*
 175 *imprudens non seruabit tempus. Qui multis vititur verbis, laedet animam suam*. Ac mox, *Lapsus linguae, quasi qui in pauimento cadit*. Rursum: *Ex ore fatui reprobabitur parabola, non enim dicit in tempore suo*. Si bona sententia non suo tempore dicta reprobatur, quid dicendum de his qui stulta garrulitate obtundunt aures omnium? Solomon item: *Quomodo, inquit, si spina nascatur in manu*
 180 *temulenti, sic parabola in ore stultorum*. Iam probae mulieris vnicum ornamentum esse silentium docent et Graecorum sententiae nec tacuit Sirach noster: *Mulier, inquit, sensata et tacita non est immutatio eruditae animae*. Quod decet foeminam, decet et adolescentem apud natu maiores: *Audi, inquit, tacens, et pro reuerentia accedet tibi bona gratia. Adolescens, loquere in causa tua, vix cum necesse*
 185 *fuerit. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum*. De futili vero dicit Solomon: *Qui ambulat fraudulenter, reuelat arcana, qui autem fidelis est, coelat amici commissum*. Ab huiusmodi cauendum esse docet Sirach: *Ne sustineas, inquit, ex aequo loqui cum illo, ne credas multis verbis illius. Ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis*. Sic et Oratius:

190 *Percontatorem fugito, quia garrulus idem est.*

Iterum docet nos Sirach: *Sapiens in verbis seipsum amabilem facit; gratiae autem fatuorum effundentur*. Idem rursum: *Cor, inquit, fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit*. Audis garrulum non solum esse stultum, verum etiam indocilem sapientiae. Nunc audi molestam garrulitatem: *Narratio,*
 195 *inquit, fatui quasi sarcina in via, nam in labiis sensati inuenietur gratia*. Ac mox: *Labia imprudentium stulta narrabunt, verba autem prudentium statera ponderabuntur*. Dixit idem ethnicus quidam: 'Qualis vir, talis oratio'. Et iuxta Esaiam *fatuus fatua loquitur*. Atque iterum Sirach de futili lingua: *In ore fatuorum cor illorum, in corde autem sapientum os illorum*. Quid est gestare cor in lingua? Prius effundere
 200 sermonem quam cogitaris, quid sit dicendum. Quid est habere linguam in corde? Est non nisi praecogitata tecum et expensa loqui. Atque iterum:
 LB 698 *Indisciplinatae loquelae ne assuescat os tuum. Est enim in illa | verbum peccati*. Congruit huic illud Solomonis: *In multiloquio non deerit peccatum, qui autem moderatur labia sua, prudentissimus est*. Et aliquanto inferius: *Qui custodit os suum,*
 205 *custodit animam suam, qui vero inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala*. De tonsorum loquacitate crebro nobis dictum est. Nunc audiamus Sirach: *Difficile, inquit, exiit negotians a negligentia, et non iustificabitur caupo a peccatis*

labiorum. Nunc audi Ecclesiasten: *Verba, inquit, oris sapientis gratia, et labia insipientis praecipitabunt eum. Initium verborum eius stulticia, et nouissimum oris illius error pessimus*. Non hic interim repeto, quot locis Paulus insectatur *ματαιολογίαν*, quanta seueritate cohibet linguae muliebris intemperantiam. Atque haec quidem habentur vitia linguae leuissima, stulta garrulitas, incontinentia arcani. At leuia videri non debent, quae tot locis damnat scriptura diuina, e quibus nos paucula duntaxat excerpimus. Nam his vitiis, vt dictum est, adhaeret
 215 vanitas.

Quod in rebus diuinis est Pater ex se progignens Filium, hoc in nobis est mens, fons cogitationum ac sermonis; quod illic est Filius nascens a Patre, hoc in nobis est oratio proficiscens ab animo. Filius dictus est imago Patris, adeo similis, vt qui alterutrum norit vtrunque norit; et in nobis animi speculum est
 220 oratio, vnde celebratur illud a Socrate dictum: 'Loquere vt te videam'. Adductus erat adolescens elegante forma, vt ex aspectu colligeret indolem; at ille non videbat adolescentem donec taceret, quod non tam in vultu quam in oratione reluceat animus. Medici non tantum e facie, verum etiam e lingua colligunt signa morbi; certissima vero signa animi sani aut aegri sunt in
 225 lingua, quae mentis est facies. Ridentur mulierculae quae fucus pingunt faciem suam, sed magis rideantur viri, si subinde sumant aliam personam, et nunc

172 20* A-C BAS (apud l. 170).

179 26* A-C BAS.

183 32* A-C BAS.

186 11* A-C BAS.

187 13* A-C BAS.

189 Oratius A: Horatius B C BAS LB.

191 20* A-C BAS.

197 32* A-C BAS.

199 in A-C BAS: om. LB.

201 23* A-C BAS.

203 10* A-C BAS.

204 13* A-C BAS.

167-170 *Sir.* 19, 8-10 (in te fidens quoniam non te).

170-172 *Sir.* 19, 28 (mendax in ira).

172-175 *Sir.* 20, 4-8 (l. 174: sciens tempus apti; l. 175: seruabunt).

176 *Sir.* 20, 20 (cadens).

176-177 *Sir.* 20, 22.

179-180 *Prv.* 26, 9.

180-181 *probae ... sententiae* Cf. *Adag.* 3197 (Mulierem ornat silentium), LB II, 991 A-B.

182 *Sir.* 26, 18.

183-185 *Sir.* 32, 9-11 (vix si bis).

186-187 *Prv.* 11, 13.

187-189 *Sir.* 13, 14 (l. 187: retineas).

190 Hor. *Epist.* I, 18, 69 (nam garrulus).

191-192 *Sir.* 20, 13.

192-193 *Sir.* 21, 17.

194-195 *Sir.* 21, 19.

196 *Sir.* 21, 28.

197 *Qualis ... oratio* *Adag.* 550, LB II, 242 E-243 B; Walther 23251b; cf. Walther

23245b: 'Qualis homo, talis sermo';

23245a: 'Qualis homo ipse est, talis eius est oratio'.

197-198 Cf. *Is.* 32, 6: "stultus enim fatua loquetur".

198-199 *Sir.* 21, 29 (corde sapientium).

202 *Sir.* 23, 17 (non).

203-204 *Prv.* 10, 19.

204-205 *Prv.* 13, 3 (qui autem inconsideratus).

205-206 *De tonsorum ... dictum est* Cf. supra, p. 38, ll. 425-426.

207-208 *Sir.* 26, 28.

208-210 *Eccl.* 10, 12-13.

210-211 *Paulus insectatur ματαιολογίαν* 1.

Tim. 1, 6; cf. *Tit.* 1, 10. Le substantif *mateologia* se trouve dans *Coll.* (Colloquiorum familiarium formulae), ASD I, 3, p. 90, n.l. 406 (app. crit.). Cf. infra, p. 160, l. 446.

220 a Socrate ... *videam* Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 162 D.

senes, nunc iuuenes, nunc rubicundi, nunc pallidi, nunc obesi, nunc graciles prodeant in forum; at istiusmodi sunt, quorum oratio dissidet ab animo. Et hoc histrionum genus nemo miratur, nullus explodit. Si iuxta prouerbum
 230 similitudo gignit amorem, dissimilitudo odium, nihil inuisius Deo quam mendacium, quum sit ipsa veritas. Proinde lingua quae mentitur Satanae veneno infecta est, et hinc pernicies, quemadmodum a veritate salus. *Lingua*, inquit Solomon, *fallax non amat veritatem, et os lubricum operatur ruinas*. Veritas lux est, mendacium tenebrae sunt; horret lucem quisquis alienus est a veritate.
 235 Porro mentiendi consuetudo facit, vt frequenter et imprudens mentiaris, non sine graui periculo; videlicet hoc est, quod adiecit: *Et os lubricum operatur ruinas*. Videas autem quosdam vsque adeo assuetos mendacio, vt ipsi sibi videantur vera dicere etiam, quum impudentissime mentiantur. Habet enim et in caeteris vitiis hoc malum assuefactio, vt, posteaquam morbus vsu velut in
 240 naturam transiit, non sentiamus malum nostrum iamque palam et sine cautione peccemus; atque hinc ruinae, non his tantum qui mentiuntur, verum et aliis, de quibus aut apud quos mentiuntur. Periculosum malum est, vbi quis ex volubilitate linguae proficit ad vanitatem, sed longe periculosius, vbi quis ex audacia mentiendi profecit ad vanam garrulitatem. Proinde duo quaedam
 245 ceu praecipua mala deprecatur siue Solomon siue alius quisquam sapiens Hebraeus, veluti felix futurus, si ea consequatur ante mortem, linguae vanitatem et opulentiam aut huic contrariam egestatem. *Vanitatem*, inquit, *et verba mendacia longe fac a me*. Quin et alterum malum non ob aliud horret, nisi quod ad mentiendum inuitat. Sic enim habet locus: *Mendicitatem et diuitias ne*
 250 *dederis mihi, tribue tantum victui meo necessaria, ne forte satiatius illiciar ad negandum, et dicam: Quis est Dominus, aut aegestate compulsus furer, et peierem nomen Dei mei*.

Nullum autem sceleratius mendacii genus quam negare Deum, quod affirmabant Stoici, nec multum dissentiunt Peripatetici, sed hoc quoque
 LB 699 sceleratius est: fate|ri Deum esse nec illi curae esse res mortalium aut certe
 255 fauere vitiis hominum. Id nonne sentire videtur quisquis audet per illius nomen peierare? Diuitiae quidem abunde sunt infames vel ipsa rerum experientia, quod doceant Dei neglectum, praesertim si quis vitam inspiciat quorundam huius orbis monarcharum, quos vulgus propemodum pro diis habet. Sed qua fronte tuentur sese, qui mendicitatem accersunt et non solum
 260 id quod habent, si quid habent, abiiciunt, verum etiam otiosae mendicanti semet astringunt, quum ipse Paulus nocturnis operis pararit sibi victum et his qui venabantur ex alieno viuere detractantes laborem, praeceperit, vt manuum labore sibi parent, non solum vnde possent ipsi viuere non grauatim aliis, verum etiam vnde liceret aliis egestate grauatim opitulari. Tametsi non est
 265 dissimulandum mediocritatem fortunae magis in animo possidentis sitam esse quam in modo facultatum. Talis erat ille Paulus vas electum Christo, literis omnium praedicatus, sed hic electus a Christo, laudatus a laudatissimis, nullum inuenit imitorem. Verus pastor erat Christus, verus imitator Christi fuit Paulus, quemadmodum ipse non veretur dicere: *Imitatores mei estote, sicut*

270 *et ego Iesu Christi*. Itaque mendaces apostolos et Pauli dissimillimos, non potest non odisse Deus vndiquaque verax. Etenim si displicent illi qui mentiendo prosunt hominibus, quanto magis qui mentiendo perniciem adferunt et corporum et animorum, qui mendacio redigunt illos in potestatem Satanae, quos aeterna veritas Christus Iesus a mendacio Satanae liberavit? Nam ille
 275 non stetit in veritate, sed mendax ab initio fuit et mendacii pater. Nec venit incomitata pestis haec, sed omnium virtutum ruinam secum trahit et omnium scelerum sentinam inuehit. Declarat hoc Dominus ipse loquens per os Osee, comminans vltionem Israhelitico populo: *Non est, inquit, veritas, et non est misericordia, et non est scientia Dei in terra: maledictum et mendacium et homicidium et*
 280 *furtum, et adulterium inundauerunt, et sanguis sanguinem tetigit: propter hoc lugebit terra*. Obserua gradus exitii: vbi non est veritas Dei, ibi non est misericordia. Veritas enim philosophorum ac Pharisaeorum supercilium habet pro misericordia. Vbi mendacium est, hoc est hypocrisis, ibi quantumuis abundant humanae disciplinae, tamen non est scientia Dei, quae sapientia iuxta Iacobi
 285 doctrinam proficiscitur e sublimi, nescia contentionis et amarulentiae, *sed casta pacifica modesta tractabilis, plena misericordia et fructibus bonis*, nihil haesitans, vacans omni fuco. Falsorum quidem non est scientia nec habet Dei scientiam, nisi qui credit sacris literis; has nemo vel intelligit vel credit, nisi quem afflauerit Spiritus ille coelestis. Absque his per Satanae spiritum inundat
 290 maledictio, dum iurgiis et conuiciis incessimus errata proximorum, quae mansueta fraternaue monitione sanare debueramus. Ab hoc gradu deuenitur ad sceleratius mendacium, dum falsis etiam criminibus proximum vocamus in periculum. A calumnia properatur ad homicidium, furtum et adulterium. Quam multis vitam eripit calumnia? Quam multos exuit auitis bonis delatio?
 295 Et furtum oritur ex mendacio, iunctum homicidio. Quid superest? Adulte-

233 26* A-C BAS.

245 30* A-C BAS.

246 ea A B LB: id C BAS.

255 Periurium et blasphemia* A-C BAS.

278 4* A-C BAS.

281 veritas dei A in corr. LB: veritas A-C BAS.

230 *similitudo ... amorem* Cf. *Adag.* 121 (Simile gaudet simili), LB II, 79 E: "Similitudo mater amoris"; Walther 29641a; 29642. Cf. aussi *Adag.* 120 (Aequalis aequallem delectat), LB II, 78 D-79 D; *Adag.* 122 (Semper similem ducit Deus ad similem), LB II, 80 B; *Moria*, ASD IV, 3, p. 84, l. 225; *Inst. christ. matrim.*, LB V, 658 E et 660 A; *Coll.* ("Ἀγάμος γάμος), ASD I, 3, p. 597, l. 223; *Apopht.*, LB IV, 198 F; Walther 29639c; 29639d; Otto 1335; 1336.

231 *quum sit ipsa veritas* Cf. *Iob.* 14, 6.232-233 *Prv.* 26, 28.247-248 *Prv.* 30, 8.249-251 *Prv.* 30, 8-9.252-253 *Nullum ... Peripatetici* Pour cette critique acerbe des stoïciens, cf. infra, p. 104, ll. 562-563: "Vis audire Stoicam aut Auerroicam blasphemiam?".254 *Deum ... mortalium* Er. vise ici l'opinion des épicuriens, cf. infra, p. 104, ll. 561-562: "... aut negant deo curae esse res mortalium".269-270 1. *Cor.* 11, 1 (ego Christi).274 *aeterna ... Iesus* Cf. *Iob.* 14, 6.274-275 *Nam ille ... pater* Cf. *Iob.* 8, 44.278-281 *Hos.* 4, 1-3.285-286 Cf. *Iac.* 3, 17.

rium. Grauisimum est adulterare coniugem alterius, sed multo grauius adulterare famam proximi. Qui ferro necat hominem, vni tantum eripit vitam, et alioqui morituro: qui facultates alterius conuerit in fiscum principis, eodem furto multos iugulat, vxorem, liberos ac familiam, quos ad famem ac
300 laqueum adigit. Verum his omnibus videtur sceleratius alienae famae constu-
pratio. Tollitur vir bonus, sed nomine proditoris aut haeretici. Scimus quosdam in carcere iugulatos et miris technis persuasum est populo, quod sibi mortem consciuerint, et huius infamiae haereditas transmittitur ad vxorem ac
305 sanguini miscens et impietatem ex impietate serens! Sic inuoluuntur qui-
cunque recedunt a synceritate scripturae diuinae. Rixantur, quum Paulus obsecret; fucus agunt, et ceremoniis veram pietatem mentiuntur, quoque
LB 700 tueantur suam tyrannidem, nec ab homicidio temperant. Nam occidit et qui
falsa docet, venenum porrigens antidoti vice, dumque Dei gloriam sibi
310 vindicant impium furtum committunt, dumque simplices animas, quas Chris-
tus sibi desponsauit, alienant a Domino ac Satanae tradunt illudendas scelera-
tissimum perpetrant adulterium. Nam et hunc sensum nobis tradit allegoria
prophetici sermonis. Hoc nimirum est illud adulterium, quod toties in
prophetarum libris detestatur, exprobrans ingrato populo suam munificentiam
315 et ingerens sub oculos a qua dignitate, quo turpitudinis semetipsum deiecerit.
Quin et Hieremias mendacium adulterio iungit: *Et in prophetis Hierusalem vidit
similitudinem adulterantium et iter mendacii. Vbi mendacium? Dicunt impiis ac
blasphemis: Pax erit vobis. Omnibus qui ambulant in prauitate cordis sui dixerunt:
Non veniet super vos malum. Vbi iam adulterium? Quoties populus corruptus*
320 *falsis dogmatibus cauponantium et adulterantium sanctam scripturam recedit
a Deo salutari suo, subducit sese ab ecclesiae consortio. O miserum ac
deplorandum diuortium! Fastidit hunc adulterum auersantem veritatem et
adhaerentem falsitati Dominus in Euangelio. Sponsus enim erat, et sponsam
quaerebat simplicem, castam ac fidam, non habentem maculam neque rugam.*
325 *O natio, inquit, praua et adultera, quousque vobiscum ero? Quamdiu vos patiar? Talis
et hodie videtur Iudaeorum natio: non agnoscit sponsum, sed quem abne-
gavit mendacio, sustulit homicidio. Nec cessat illi suffurari suas oues, quas
redemit suo sanguine nec desinit illum in suis synagogis incessere blasphemis,
ad cuius nomen flectit genu quicquid in coelis, quicquid in terris, quicquid*
330 *apud inferos. Quam detestatur, quam abominatur hoc diuortium Paulus in his
quos abductos a iugo Diaboli desponderat Christo! Despondi, inquit, vos vni
viro, vt virginem castam exhiberetis Christo, sed vereor ne qua fiat, vt, quemadmodum
serpens astutia sua seduxit Euam, ita corrumpantur animi vestri a simplicitate quae est
in Christo Iesu. Nec dissimulat vnde metuat hoc adulterium, videlicet non*
335 *aliunde quam ex corrupta doctrina. Nam istiusmodi, inquit, pseudapostoli operarii
dolosusunt sumpta persona apostolorum Christi. Atque haud mirum, quandoqui-
dem ipse Satanas transfiguratur se in angelum lucis. Quis igitur fuit ille primus autor
adulterii? Serpens ille versutus, qui dolo circumuenit Euam abutens illius*

virginea simplicitate et per Euam corrumpit virum, vt sanguinem sanguini
 340 iungeret. Quomodo circumuenit? Mendacio: *Non moriemini, sed eritis sicut dii.*
 Ipse defecerat a veritate sibi mentiens: *Ero similis altissimo*, moxque corruit et
 inuidit stantibus quoque videretur esse verax, Deum facit mendacem, qui
 dixerat: *Quacunque die gustaueritis ex hac arbore, morte moriemini.* Quantam
 345 stragem, quantum homicidiorum effudit in orbem hoc funestum mendacium?
 Sed hac de re nonnihil attingemus, quum ventum erit ad linguam calumnia-
 tricem. Vnde fit, vt quoties Deus hominum impietate prouocatus parat
 vltionem, non alio magis organo soleat vti quam linguae mendacis. Etenim
 quemadmodum apud Homerum Iuppiter destinans Graecos afficere magna
 clade mittit ad Agamemnonem οὔλον ἔνειρον, qui spem faceret Troiae
 350 capiundae, ita a Domino in libris Regnorum mittitur *spiritus mendax in ore*
prophetarum, qui coniciat regem in calamitatem, quam illius impietas mereba-
 tur.

Caeterum vehementer metuo, ne Deus alienatus a nobis sceleribus nostris
 frequenter talem spiritum immitat in ora praesulum ac theologorum nostro-
 355 rum, quo deprauatis interpretationibus cogant ipsam etiam diuinam scriptu-
 ram mentiri, eam detorquentes non ad correctionem principum aut populi,
 sed ad ipsorum compendium. Hinc strages animarum, hinc miseranda lues
 LB 701 impiorum dogmatum, quos sanctus Iob vocat architectos mendaciorum, *et*
cultores peruersorum dogmatum, hinc incendia dissidiorum. Nullum autem men-
 360 dacii genus exitialius quam ex scriptura diuinitus inspirata, quae fons est et
 regula veritatis aeternae. Ex hac conteximus mendaciorum centones.

Hausisse videntur hunc spiritum et diuini ventriloqui arioli aruspices
 augures et astrologi, qui saepenumero vanis pollicitationibus stultos principes
 et credulam plebem ad res nouas concitant, non sine graui generis humani

304 effundit A-C BAS: affundit LB.

316 23* A-C BAS.

331 2. Corint. 11* A B: 2. Cor. 11* C BAS.

350 3. Reg. 22* A-C BAS.

358 13* A-C BAS.

313-314 *adulterium ... detestatur* Cf. *Ir.* 13, 27;

Ez. 23, 43; *Hos.* 2, 2.

316-317 *Ir.* 23, 14 (vidi).

317-319 Cf. *Ir.* 23, 17 (dicunt his qui blas-
 phemant ... et omni qui ambulat).

324 *non ... rugam* Cf. *Eph.* 5, 27.

325 Cf. *Mt.* 17, 16: "o generatio incredula et
 peruersa, quousque ero vobiscum, vsque-
 quo patior vos?"; 12, 39: "generatio mala
 et adultera"; *Mc.* 9, 18: "o generatio incre-
 dula, quamdiu apud vos ero, quamdiu vos
 patiar?"; *Phil.* 2, 15: "in medio nationis
 praeuae et peruersae" (cf. *Dt.* 32, 5; *Ps.* 78,
 8).

331-334 2. *Cor.* 11, 2-3 (viro virginem ...
 exhibere Christo. Timeo autem ne sicut

serpens ... sensus vestri).

335-336 Cf. 2. *Cor.* 11, 13: "Nam eiusmodi
 pseudoapostoli operarii subdoli transfigu-
 rantes se in apostolos Christi".

337 2. *Cor.* 11, 14.

340 *Gn.* 3, 4 et 5.

341 *Is.* 14, 14.

343 Cf. *Gn.* 2, 17: "in quocumque enim die
 comederis ex eo, morte morieris".

348-350 *apud Homerum ... capiundae* Cf. *Hom.*
Il. II, 8: βάσκι' ἔθι, οὔλε Ὀνειρε, θοὰς ἐπὶ
 νῆας Ἀχαιῶν.

350-351 1. *Rg.* 22, 22 (2. *Cbr.* 18, 21).

358-359 *architectos ... dogmatum Iob* 13, 4
 (fabricatores mendacii).

365 calamitate. Quoque fallant perniciosius ex astris et ex inspectis manibus, aliis pollicentur victorias, aliis felix coniugium ac salubrem vitam, aliis summos honores, aliis opes Midæ. Nimirum hi sunt de quibus scribit Hieremias. *Docuerunt*, inquit, *linguam suam loqui mendacium, et vt inique facerent laborauerunt*. Ars est igitur illis mentiri et sceleratam artem sceleratior adiuuat et confirmat
 370 exercitatio. Nihil interim dicam de sophistis, qui praestigiis argutiarum imponunt incautis, festinat enim oratio. Nec hic suscitabo famosam iuxta ac perplexam quaestionem, an alicubi liceat homini christiano mentiri. Illud ausim pronuntiare, quemadmodum frequenter prudentia est silere aut dissimulare quod verum est, ita decet, vt qui semel veritatis spiritum hauserunt
 375 eique dedere nomen qui veritas est, ab omni mendaciorum genere temperent. Quisquis mentitur sciens, periurio proximus est, quisquis autem peierat sciens, blasphemiae vicinus est, quae iam est extrema impietatis linea. Quo ne perueniatur, Dominus Iesus prohibuit in totum ne iurarem, neque per coelum neque per terram neque per caput alterius. Nunc pro quamuis leui
 380 negotio exigitur iusiurandum nec minore leuitate peieratur. Apud ethnicos infamiae notabantur qui per deos prophanos aut Iouem lapidem iurassent, apud christianos per Dei nomen peierare propemodum ludus est, adeo, vt plerosque non pudeat impiae consuetudinis, per quam non possunt decem verba dicere, nisi misceant iusiurandum, non obtestantes anserem, sed mor-
 385 tem ac vulnera Christi, sed ventrem et calceos Dei aliaque a quorum etiam commemoratione abhorreat religiosus animus. An isti metuant peierare, si qua sollicitet vtilitas, quum citra vllam necessitatem aut commodi spem quotidie deierent? Exsibilatur in ethnicorum theatris impia vox

‘Η γλῶττ’ ὀμώμοχ’, ἡ δὲ φρῆν ἀνώμοτος, id est
 390 ‘Iurata lingua est, animus iniuratus est’.

Quin potius exploditur e vita christianorum? Ridetur in Plautinis fabulis leno periurus, linguam habens qui rem solueret omnibus; quur inter christianos in precio sunt qui idem faciunt quod leno? Olim in ludum vertebatur Venereum iusiurandum, nunc fere pro ludo ducitur omne iusiurandum solenne, veluti
 395 quod iurat princeps populo, quod in scholis professionem septem artium liberalium suscipientes non satis liberaliter iurant ex more potius quam ex animo. Quemadmodum in multiloquio difficillimum est vitare linguae lapsum, ita qui crebro iurat, vix effugiet periurium. Apud priscos obtinebat olim religiosa consuetudo, vt pueri qui vellent iurare per Herculem, non sinerentur
 400 id facere sub tecto, sed iuebantur ire sub dium, vt vel hac mora discerent iurare parcius ac circumspectius; sic enim publicum morem interpretati sunt viri sapientes. Quidam addunt ipsum Herculem ad iusiurandum fuisse religio-
 405 sissimum ac verecundissimum, adeo vt per omnem vitam non nisi semel iurauerit idque soli Phyleo Augeae filio. Hoc exemplum vt posteris commenda-
 405 daretur aiunt Pythiam hoc iurisiurandi genus proposuisse Lacedaemoniis, addens esse satius si citra iusiurandum affirmarent. Nos vel ad aras iuramus

per Christum, non modo sub tecto per Herculem. Apud Romanos nefas erat
 flamini diali iurare; huiusce religionis varias reddunt causas, vel quod
 oporteat sacerdotis et corpus et animum inuiolatum esse, quum iusiurandum
 410 tormenti genus sit vel quod absurdum sit ei non habere fidem in rebus |
 LB 702 humanis, cui diuina sunt credita, vel quod solennis iurisiurandi clausula sit
 execratio *Deuoueo me meamque familiam, si quid sciens sefellero*. Caeterum omnem
 execrationem, quoniam tristis sit et abominanda, non conuenire flamini diali,
 qui nec aliis malum imprecari solet; vnde non iniuria laudata est illa sacerdos
 415 Athenis, a qua quum populus flagitaret vt Alcibiadem execraretur, respondit
 sese in hoc sacerdotium suscepisse, vt omnibus precaretur bona, non vt
 cuiquam imprecaretur malum.

Sunt qui hanc quoque consuetudinis causam adferant, quod, quum periurus
 velut impius inuisus sit numini et periurii periculo vicinus est quisquis iurat,
 420 ne, si homo impius quique deos habet iratos pro ciuitate vota suscipiat, citius
 prouocet iram numinum quam fauorem impetret. Hic fortassis obstrepet
 aliquis: 'Quid nobis cum ethnicorum institutis aut exemplis?'. Imo talibus
 exemplis velut efficacissimis, Dominus Iesus percellere solet suae gentis
 425 duritiam, ingerens illis Cananaeam centuriones publicanos peccatores, regi-
 nam Sabae, Niniuitas, Tyrios ac Sidonios. Siquidem turpissimum fuerit
 christianis non audire vocem Domini Dei sui, qui, ne quando per occasionem

366-367 aliis felix ... honores A-C BAS: om.

LB.

368 9* A-C BAS.

371 An alicubi licitum mendacium* A-C

368 Ir. 9, 5.

371-375 *Nec hic ... temperent* Er. fait une
 différence entre simulatio/dissimulatio (par-
 fois admissible) et mendacium (interdit);
 voir *Annot. in Gal.* 2, 11-14, LB VI, 807
 D-810 F; voir surtout la section 'menda-
 cium' dans *Apol. adv. rhaps. Alb. Pii*, LB
 IX, 1194 A-1196 A. Pour les discussions
 théologiques voir Gregor Müller osb, *Die*
Wahrhaftigkeitspflicht und die Problematik der
Lüge, Freiburg/Basel/Wien, 1962.

375 *eique ... veritas est* Sc. Christo: cf. *Ioh.* 14,
 6.

378-379 *Iesus ... alterius* Cf. *Mt.* 5, 34-36.

380-381 *Apud ethnicos ... iurassent* Ici Er. se
 trompe gravement: le serment par *Jupiter*
lapis était usuel dans les traités avec des
 nations étrangères; cf. pour le traité de
 Rome avec Carthage de l'an 2: Polyb. III,
 25, 6-9, avec le très riche commentaire de
 F.N. Walbank (vol. I, Oxford, 1957,
 pp. 351-353). Cf. aussi Er. *Adag.* 1533,
ASD II, 4, p. 42; *De consecr. ep.*, *ASD* I, 2,
 p. 530, l. 15; Cic. *Fam.* VII, 12, 2.

BAS.

406 addens A B LB: addentem C BAS.

409 animum A in corr. B C: animam A.

384 *obtestantes anserem* Allusion au fameux
 serment de Socrate $\nu\eta\ \tau\acute{o}\nu\ \chi\eta\gamma\alpha$. Quant au
 serment par l'oie en général (appelé 'le ser-
 ment par Rhadamanthys'), cf. R. Hirzel,
Der Eid, Leipzig, 1902, pp. 96, n. 2; 100,
 n. 1.

389 Eur. *Hipp.* 612.

391-392 *Ridetur ... periurus* Cf. Plaut. *Capt.*
 57.

393-394 *Venerium iusiurandum* Cf. Hor. *Carm.*
 II, 7, 25-26: "Quem Venus arbitrum /
 Dicet bibendi?". On se demande, si Er.
 pense ici au 'iactus Veneris'; sur ce dernier
 cf. Plaut. *Asin.* 905-906; Suet. *Aug.* 71, 2;
 Porphyrio ad Hor. loc. cit.: "Venerius iac-
 tus in talis summum numerum habet". Cf.
 Er. *Adag.* 113 (Si crebro iacias, aliud alias
 ieceris), LB II, 72 F-73 C; *Coll.* (' Ἀστραγα-
 λισμὸς), *ASD* I, 3, p. 625, ll. 166-169.

398-406 *Apud prisos ... affirmarent* Plut. *Mor.*
 271 B-C, *Quaest. Rom.* 28.

408-417 *flamini diali ... malum* Plut. *Mor.* 275
 C-D, *Quaest. Rom.* 44.

incidamus in periurium, tanta seueritate voluit nos in totum non iurare, quum
 ethnici vel instinctu naturae vel superstitione moti verius quam religione
 cauerint a iureiurando. Nisi forte putamus quenquam Christi sanguine conse-
 430 cratum magis esse prophanum quam Romanis olim fuerit flamen dialis. Atqui
 nobis primum decalogi praeceptum est profiteri Deum esse et vnum esse
 omnibus communem, rerum omnium conditorem ac moderatorem, in cuius
 bonitate tota nobis salutis spes sit collocanda. Proximum huic est ne sacro-
 435 sancto illius nomine abutamur ad fallendum proximum; Deus enim non
 irridetur. Solus Deus verax est, vnde tuto iurat ille per semetipsum, cuius
 voluntas est immutabilis et cui in promptu est praestare quicquid promisit;
omnis autem homo mendax, cuius animus mutatur in horas, et si non mutetur
 animus, tamen frequenter non est nobis in manu praestare quod recepimus.
 An non igitur periurii periculo semet exponit, qui iurat homo? Proinde
 440 Dominus iubet nostrum sermonem consistere intra voces has: *Est, est, non,*
non. At diuus Iacobus ne hoc quidem arbitratur satis tutum, sed monet, vt
 quoties pollicemur nos aliquid facturos, addamus ‘si vixerimus’, et ‘si Deus
 voluerit’. Has quidem conditiones etiamsi non explicentur, tamen in omni
 sermone christianorum oportet esse comprehensas. Ab hac pollicendi reli-
 445 gione quantum abest istorum lingua, qui non verentur dicere: ‘Sanabo te
 inuito Deo pariter ac Diabolo’. Exhorrescitis manifestam blasphemiam, ne
 placeat igitur iurandi temeritas, vnde nascitur blasphemia. Si fructum abomi-
 namini veluti letiferum, radicem incidite. Blasphemia Graecis idem sonat,
 quod Latinis conuicium aut maledictum. Est parasitorum ac scurrarum genus,
 450 quod ob conuiciatricem linguam formidatur a probis viris. Atque vtinam ipsa
 res tam esset execrabilis mortalibus, quam inuisum est parasiti scurraeque
 vocabulum. Tanta autem vis est huius morbi, vt ne ab iis quidem lacessendis
 temperent, quibus in manu est, si velint, τῶ ξίφει ἀντιμυκτηρίσαι. Huius sunt
 gradus ac genera, et paulatim a leuioribus proficitur ad id, quod est omnium
 455 grauissimum. Primum enim nobis permittimus, vt in seruos aut ancillas
 conuiciis debacchemur. Mox eadem procacia vtimur in vxorem, liberos aut
 amicos; hac assuetudine tandem redditur lingua, quaelibet in quemuis conui-
 cia dicere prompta, quod de scurra praedicauit Flaccus. Ab his initiis sumpta
 audacia lingua vibratur in principes ac sacerdotes nec voces denique continet
 460 per iugulum redituras, quum recte moneat sapiens Ecclesiastes: *In mente tua*
regi ne maledixeris, et in secreto cubilis tui ne maledixeris diuiti, quia volucres coeli
auferent vocem tuam, et habens pennas annunciabit verbum. Habet et cor linguam
 suam, videlicet cogitationem, qua homo loquitur sibi. Qui tutus vult esse, |
 LB 703 hanc linguam imprimis cohibeat, ne maledictum corde conceptum aliquo casu
 465 vel ira vel vino vel prouocatione suffundatur in linguam et redeat per
 iugulum. Apud Hieremiam indignatur Dominus his qui conuicia iaciebant in
 montes Israel: *Audiui, inquit, vniuersa opprobria tua, quae loquutus es de montibus*
Israel, dicens: Deserti nobis dati sunt ad deuorandum, et insurrexistis super me ore
vestro, et derogastis aduersum me; verba vestra ego audiui. Habet Israel, hoc est

470 ecclesia, montes suos, habet et mundus hic suos montes, illos erigit in coelum
rerum humilium contemptus, hos animi tumor extollit supra omne quod
dicitur aut colitur Deus. Sunt enim montes Gelboe detestabiles, super quos
nec ros nec pluvia gratiae coelestis descendit. Sunt rursus montes et colles,
475 qui promissae salutis spe alacres, exultant ut arietes et gestiunt ut agni ouium,
laudantes Dominum de coelis, nescientes cuiquam maledicere, sed pro male-
dictis referentes benedicta. Quoties igitur auditis homines Platone, Aristotele
et Auerroë turgidos Mosem appellare magum, prophetas somniatores, aposto-
los rusticos et idiotas, agnoscite vocem impiorum montium blasphemias
eiaculantium in montes Israel. Quicquid autem in hos dicitur, qui spiritu
480 Christi fuerunt afflati, in Christum ipsum dicitur: *An, inquit Paulus, experi-
mentum quaeritis loquentis in me Christi?* Eoque subiicit apud prophetam: *Et
insurrexistis super me ore vestro.*

Postremo quisquis audet contemnere diuinæ scripturae auctoritatem, in qua
velut in altissimo monte nobis relucet aeterna veritas, et vnde nobis prorumpunt
485 coelestium oraculorum tonitrua, mons est execrabilis, et montibus Israel
maledicit eademque opera maledicit Deo, qui tales montes inhabitat. Est et
illud tectum blasphemiae genus, diuinam scripturam, quum auctoritatem illius
non ausis refellere, subdola interpretatione detorquere ad tuos affectus. Non
est ei neganda venia, qui in exponendis diuinis literis errore simplici labitur;
490 caeterum qui idem facit astuta malitia et malitiosa astutia, non abest a crimine
blasphemiae.

A sacris ecclesiae doctoribus, quorum auctoritatem veneratur ecclesiae
consensus quorumque memoriam habet sacrosanctam, alicubi dissentire tam
vicio dandum non est quam impium esset, si quis illorum auctoritatem velit

453 temperent A-C BAS: temperetur LB.

477 Mosem A LB: Moysen B C, Moysen

BAS.

437 Ps. 116, 11.

440-441 Mt. 5, 37; Iac. 5, 12.

442-443 *si vixerimus ... voluerit* Cf. Iac. 4, 15:
"si Dominus voluerit et [si] vixerimus".

453 *in manu ... ἀντιμωκτηρίαι* Cf. supra,
p. 63, n.ll. 189-190.

457-458 *quaelibet ... prompta* Cf. Hor. *Epist.*
I, 15, 30: "Quaelibet in quemuis opprobria
fingere saeuus".

460-462 Cf. *Eccl.* 10, 20.

466-469 *Hieremiam ... audiui* Er. se trompe:
il cite *Ex.* 35, 12-13.

472-473 *Gelboe ... descendit* Cf. 2. *Sm.* 1, 21.

473-474 *montes ... ouium* Cf. Ps. 114, 4 et 6.

477 *Mosem ... magum* Comme Salomon,
Moïse a eu aussi très tôt la réputation de
magicien et figure dans les grimoires
médiévaux. Cette idée de Moïse magicien
s'appuie surtout sur le miracle des serpents,

Ex. 4, 1-5. Avec le renouveau de l'occultisme au 16^e siècle la nature magique de Moïse a été fort discutée, cf. p. ex. Martinus del Rio, *Disquisitionum Magicarum libri sex*, Köln, Henningius, 1657, II, quaest. 16, 144 A; Jean Bodin, *De la démonomanie des sorciers*, Paris, 1581, II, 6, 103^{ro}. Au début du 17^e siècle G. Naudé, *Apologie pour tous les grands personnages soupçonnés de magie*, Paris, 1625, 78 se met à soutenir son innocence. Pour Moïse sorcier ou magicien dans la conception populaire, cf. W.E. Peuckert, *Verborgenes Niedersachsen*, Göttingen, 1960. Pour la critique de Platon, Aristote, Averroës, cf. Fr. *Annot. in 1. Tim.* 1, 6, LB VI, 928 A-C.

480-481 2. *Cor.* 13, 3 (eius qui in me loquitur Christi).

481-482 *Ex.* 35, 13.

495 aequare canonicis voluminibus; caeterum in Chrysostomum, in Augustinum, in Hieronymum procaciter insultare non multum abest a blasphemia. Consimiliter de constitutionibus humanis addubitare modeste tam impium non est quam impium esset hominum constitutiones aequare praeceptis Dei; verum omnes omnium hominum constitutiones pro sua quenque libidine ridere
500 conspuere detestari, non video quantum absit a blasphemia.

Idem arbitror sentiendum de conciliorum decretis, praesertim si consensus populi Christum profitentis accesserit. Iam si prophanis principibus maledicere tutum esset, tamen pium non esset, quod id quoque vetuerit Dominus: *Quae a Deo sunt, ordinata sunt, et omnis publica potestas a Deo est.* Hoc ordine
505 luxato quid sequitur nisi rerum omnium confusio? Dominus in Exodo praecipit: *Diis non detrahes, et principi populi tui non maledices.* Atque hoc praeceptum agnoscit Paulus in Actis apostolorum, ne quis causetur per Euangelium abrogatum, imo iubet vt vxor christiana morigera sit viro ethnico, si modo ipse non sit autor diuortii, iubet vt seruus christianus
510 obseruet dominum idololatram, iubet vt omnes subditi sint praepositis suis, non solum bonis ac mansuetis, verum etiam asperis ac morosis, iubet publicis magistratibus pendi tributum, pendi vectigal, persolui honorem. Obsecrat vt offerant Deo vota pro regibus ac praesidibus, vt sub illis contingat tranquillus rerum status. At qui haec praecipit docetque, non videtur probaturus linguam
515 procacem, quae potentes non sanat, sed ad atrociorum exacerbatur tyrannidem. Et qui | tales vult esse christianos erga praefectos idololatræ, quid dicturus sit de nobis, si petulanter conuiciis ac seditiosis clamoribus debacchemur in principes christianos atque etiam sacerdotes? Qui si boni sunt, honorem promerentur, non conuicia; sin mediocres, adiuuandi sunt, vt proficiant; sin
520 mali quidem sunt, sed sanabiles, moderatis admonitionibus et secretis ac blandis hortatibus corrigendi sunt; sin intolerabiles ac deplorati, aut tolerandi sunt, donec Deus exaudito populi sui clamore suo more puniat illos, aut ciuitatum et senatum consensu cohibenda est illorum impotentia; sed interim cauendum, ne remedia sint grauiora morbo et tyrannis vertatur in anarchiam
525 ac tumultum, perinde quasi lethargus pharmacis depulsus vertatur in phrenesin, aut podagra iliumue dolor vertatur in apoplexiam.

Est interim et malis principibus suus deferendus honos, ne populus assuescat et bonis oppedere. Caeterum christianum non est malum malo propellere, etiamsi Deus nonnunquam impios punit per impios, malo nodo
530 malum adhibens cuneum. Quin et Petrus apostolici senatus princeps in epistola posteriore vehementer condemnat eos qui spernunt publica praeditos autoritate quique viros dignitate praecellentes non verentur conuiciis incessere. Nec a Petro dissonat Iudas, quem sic aemulatur non solum sententiis, verum etiam ipso dictionis filo, vt alter Petrus esse videatur. Nam et hic
535 stomachatur in eos qui pro sua libidine spernunt dominos suos et maledicta congerunt in eos qui publica funguntur dignitate. Nec enim isti ideo oderunt principes ac magistratus, quod impii sint, sed quod per illos non liceat

cuius facere quod libet; *non enim sine causa gladium portant*. Euenit igitur
 inconditae multitudini, quod euenire solet equis praeferoicibus, qui postea-
 540 quam excusserunt sessorem, seipsos denique in praecipitium aut in foueam
 agunt. Periculosum est vni summam rerum concedere et populus nihil aliud
 quam tumultuatur. Iustissimum igitur est, vt quemadmodum elementa sese
 545 mutua libratura coercent continentque, sic potestas regum, reuerentia ponti-
 ficum, autoritas conciliorum, senatum ac primariarum ciuitatum populique
 consensus, ita sese vicissim temperent librentque, vt res nec in tumultum
 exeat, nec in tyrannidem. Solet enim alterum malum ex altero nasci, videlicet
 dum tyrannis vertitur in anarchiam, et anarchia, dum compescitur, gignit
 tyrannidem. Itaque qui maledicit potestati, quam Deus ordinauit, Deo maledi-
 550 cit, quemadmodum qui praefectum caesaris violat, caesarem violat. Dicam
 amplius: quisquis homini christiano maledicit, Christo maledicit: vt enim ille
 visitur ac refocillatur in membris suis, ita laeditur et ignominia afficitur in
 membris suis. Qui sacerdotem execratur, non ob aliud nisi quod sacerdos est,
 qui episcopum aspernatur, non ob aliud nisi quod episcopus est, qui christia-
 num despicit, non ob aliud nisi quia christianus est, nonne palam Christum
 555 afficit ignominia?

Ab his igitur blasphemis quae latent, proficitur ad extremum blasphemiae
 gradum. Fons autem omnium idem est. Vt enim qui sese carnis affectibus
 manciparunt, ideo detestantur principes ac magistratus, quod per eos non
 liceat impune quicquid libet, sic impii Deum oderunt, quod sit ineuitabilis
 560 vltor malefactorum. Et ideo quo suis prauis cupiditatibus vtcunque blandian-

506 23* A-C BAS.

504 Cf. *Rom.* 13, 1: "non est enim potestas nisi a Deo; quae autem sunt, a Deo ordinatae sunt".

506 *Ex.* 22, 28.

506-507 *hoc ... apostolorum* Cf. *Act. ap.* 23, 5: "Scriptum est enim: Principem populi tui non maledices".

508-509 *iubet ... diuortii* Cf. *1. Cor.* 7, 13: "si qua mulier habet virum infidelem et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum".

509-510 *iubet ... idololatram* Cf. *1. Tim.* 6, 1.

510-511 *iubet ... morosis* Cf. *1. Petr.* 2, 18.

511-512 *iubet ... honorem* Cf. *Rom.* 13, 7: "Reddite omnibus debita, cui tributum tributum, cui vectigal vectigal ..., cui honorem honorem".

512-514 *Obsecrat ... status* Cf. *1. Tim.* 2, 1-2: "Obsecro igitur primo omnium fieri obsecrationes orationes postulationes gratiarum

actiones pro omnibus hominibus pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt, vt quietam et tranquillam vitam agamus".

528-529 *malum malo propellere* Cf. *Adag.* 106 (Malum malo medicari), *LB II*, 71 A-B.

529-530 *malo nodo ... cuneum* Sans doute allusion à St Jérôme, *Epist.* 69, 5: "iuxta vulgare prouerbum: malo arboris nodo malus cuneus requirendus est". Cf. *Er. Adag.* 105 (Malo nodo malus quaerendus cuneus), *LB II*, 70 F-71 A; Otto 480.

530-533 *Petrus ... incessere* Cf. *2. Petr.* 2, 10.

533-536 *Nec a Petro ... dignitate* Cf. *Iud.* 1, 8: "Similiter et hii carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, maiestates autem blasphemant".

538 *Rom.* 13, 4.

546 *alterum malum ex altero* Cf. Otto 1019: 'Aliud ex alio malum' (*Ter. Eun.* 988).

tur, aut negant esse vllum deum aut alium deum sibi fingunt aut negant deo curae esse res mortalium, sed omnia vel fato vel casu ferri. Vis audire Stoicam aut Auerroicam blasphemiam? Ausculta quid dicat Psalmus: *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus*. Nunc mihi vide blasphemiae fontem: Omnes *abominabiles facti sunt in studiis suis, non est qui faciat bonum, non est vsque ad vnum*.
 565 Persuadent sibi mendacium blandientes vitiis suis, quibus frustra pollicentur impunitatem, sed mentitur iniquitas sibi. Neque minus peccant qui negant Deum esse iustum quam qui negant esse Deum. Iustus autem non sit, si nec
 LB 705 piis rependat praemium nec impios vlciscatur. Talibus in|dignatur apud
 570 Malachiam: *Dixistis: Vanus est qui seruit Deo, et quod emolumentum, quia custodiimus praecepta eius, et quia ambulauimus tristes coram Domino exercituum? Ergo nunc beatos dicimus arrogantes, siquidem aedificati sunt facientes impietatem, et tentauerunt Deum, et salui facti sunt*. Audiamus nunc blasphemiam omnium maxime execrabilem: quum populus Israeliticus abhorrens a legibus Dei
 575 fecisset sibi vitulum conflatilem, acclamabant: *Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt e terra Aegypti*. Quae potuit esse maior in Deum blasphemia quam qui potentia magnitudine sapientia bonitate superat omnem humanam et angelicam cogitationem, posthaberi bruto animanti? Sed indignius etiam quod mortuo simulacro. Gentes daemonia malunt colere quam verum Deum,
 580 quod hic detestatur omnem turpitudinem, illi fauent vitiis et alunt prauas cupiditates nec offenduntur, quum in ludis ac fabulis tales inducuntur, qualem nemo vir bonus vellet esse suum filium aut vxorem, atque adeo ne famulum quidem. Tales dii placent, quia sub talibus licet, vt putant, impune scortari moechari fallere furari, occupare tyrannidem, mouere seditionem, quemadmo-
 585 dum Iuppiter exacto et execto patre regnum occupasse fingitur et quemadmodum reliqui dii seditione mota Iouem cum suis fautoribus expulerunt. Fortassis hoc blasphemiae genus non temere nunc reperias inter christianos, quanquam hoc ipsum prodigiosum est reperiri. Reperitur enim omnino, nec eam linguae vesaniam vel sanare vel coercere potest tanta legum seueritas.
 590 Verum est aliud blasphemiae genus, aliquanto quidem tectius, sed haud ita multo minus perniciosum, quoties populus adulans suis principibus defert eis honores diuinos et principes hoc honoris libenter amplectuntur. Itaque fit interdum, vt princeps pro ciuibus et consiliariis habeat palpones et irrisores, populus vice principum habeat dementes tyrannos et vtrinque blasphemia
 595 prouocatur Deus. Est et aliud blasphemiae genus, non hoc quidem multo tectius, sed adeo vulgatum, vt non habeatur pro blasphemia. Si blasphemus est qui dicit statuae Iouis: ‘Serua me’, non est blasphemus, quum auarus dicit arcae differtae nummis: ‘Serua me, alioqui pereo’? Si blasphemus est qui Iouithure gratias agit pro incolumitate, pro diuitiis, pro regno, et blasphemus non
 600 est, qui pecuniae per fas nefasque partae felicitatem omnem suam refert acceptam, qui pro ea multo pertinacius depugnat quam quisquam vnquam depugnauit pro aris ac focus, ea perdita se clamat infelicem et fugit ad laqueum? Videatur hoc impudenter a me dictum, nisi Paulus scribens

Ephesiis veritus non est auaritiam vocare idololatriam, hoc est simulacrorum
 605 cultum: nihil enim refert rem impiam Graece dicas an Latine, nisi quod
 Graeca vox etiam apud Latinos magis est infamis quam vernacula. Idem
 scribens Philippensibus significat esse quosdam, qui ventrem habeant pro deo.
 Et ipse Dominus in Euangelio Mammonam opponit Deo, velut alterum
 deum, cui seruiunt ac sacrificant ii qui pluris faciunt pecuniam quam Deum.
 610 Rursum Paulus scribens Corinthiis declarat non ventrem tantum et Mammo-
 nam esse deum quibusdam, sed alios multos esse deos. *Nam et si sunt, inquit,*
qui dicuntur dii, siue in coelo siue in terra, siquidem sunt dii multi et domini multi, nobis
tamen vnus est Deus Pater, ex quo omnia et nos in illo et vnus Dominus Iesus Christus,
 615 *per quem omnia, et nos per ipsum.* Quicquid igitur praetuleris Dei praeceptis, hoc
 tibi deum facis ac dominum. Scortator Venerem habet pro deo, luxui
 gulaeque seruiens Comum habet pro deo, ebriosus Bacchum colit pro deo.
 Non mactat illis pecudem, sed seipsum illis pecudem facit ac sacrificat. Non
 incendit illis thura, sed obscoenae famae suffitum adolet gratissimum daemo-
 nibus talium turpitudinum autoribus. Qui gloriatur in turpibus factis, hymnos
 620 canit deo suo plenos blasphemiae in Deum verum. Vos igitur appello,
 christiani: si exhorrescitis, quoties auditis aut legitis impiorum blasphemias in
 LB 706 Deum, mementote vitam omnium qui | gulae, qui libidini, qui liuori, qui
 ambitioni, qui diuitiis seruiunt, plenam esse blasphemiae, quae quidem hoc
 ipso contumeliae plus habet, quod ab his proficiscitur, qui veri Dei nomen
 625 profitentur, quemadmodum expostulat apud Ezechielem Dominus, quod
 nomen ipsius polluat inter gentes ob impiam vitam populi nomen Dei titulo
 profitentis, factis autem negantis, quum dicitur: *Populus Dei iste est.* Quam vero
 non congruit, vt qui quotidie dicunt Deo: *Sanctificetur nomen tuum,* impie

563 13* A-C B.A.S.

575 dii tui A in corr. B C: dii A.

592 Idololatria* A-C B.A.S.

598 Si blasphemus est B.A.S. LB: Si blasphemus est A-C.

599 et A B: om. C B.A.S. LB.

603 5* A-C B.A.S.

610 Cap. 8* A-C B.A.S.

612 et domini multi A-C B.A.S.: om. I.B.

561 *negant esse vllum deum* Cf. supra, p. 94, ll. 252-253.

561-562 *negant deo ... mortalium* Cf. supra, p. 94, l. 254.

563-565 *Ps.* 14, 1; cf. *Ps.* 53, 1-2.

570-573 *Ml.* 3, 14-15.

575-576 *Ex.* 32, 4 (de terra).

585 *Iuppiter ... fingitur* La chute de Cronos causée par son fils Jupiter (Zeus). Er. joue sur les mots *exacto* (chassé) et *execo* (châtré).

600 *per fas nefasque* Cf. Otto 644.

602 *pro aris ac focis* Cf. Otto 147.

603-605 *Paulus ... cultum* Cf. *Eph.* 5, 5: "aureus, quod est idolorum seruitus".

606 *Graeca vox* Sc. 'idololatria' (εἰδωλόλα-

τρεία).

606-607 *Idem ... pro deo* Cf. *Phil.* 3, 18-19: "inimicos crucis Christi ... quorum deus venter".

608-609 *Et ipse ... quam Deum* Cf. *Mt.* 6, 24: "Nemo potest duobus dominis seruire ... Non potestis Deo seruire et Mammonae".

611-614 1. *Cor.* 8, 5-6 (l. 612: dicantur; l. 613: in illum).

625-627 *expostulat ... iste est* Cf. *Ex.* 36, 20: "Et ingressi sunt ad gentes ad quas introierunt; et polluerunt nomen sanctum meum, cum diceretur de eis: Populus Domini iste est".

628 *Mt.* 6, 9; *Lc.* 11, 2.

viuendo polluant sanctum nomen Domini. Iam inter conuiciatricem linguam
 630 et adulatricem seu obtrectatricem aut calumniatricem nihil interest, nisi quod
 interest inter eum qui gladio palam adortus iugulat et eum qui per insidias aut
 veneno tollit hominem. Clamat Semei furens in Dauid: *Egredere, egredere, vir*
sanguinum et vir Belial; videlicet haec est linguae rabies de qua scribit Osee:
 635 *Cadent in gladio principes eorum a furore linguae suae*. Quid hac lingua crudelius,
 quae calamitatibus vallatum incessit dictis atrocibus, perinde quasi quis
 hominem collapsum, quem subleuare debebat, vltro saxis impetat? Tales
 habebat Iob consolatores, qui pro lenimentis dolorum obiurgatione conduplica-
 bant aegritudinem. Neque minima malorum pars erat vxoris lingua: *Ahuc*
tu permanes in simplicitate tua? Benedic Deo et morere. Nec prius sacer ille Tobias
 640 erupit in lachrymas quam ictus vxoris lingua: *Manifeste vana facta est spes tua, et*
elemosynae tuae modo apparuerunt. Quin et ipse Dominus princeps noster, in
 cruce crudelissime confossus clavis ac spinis, crudelius etiam confoditur
 conuiciis: *Descendat nunc de cruce. Vah qui destruit templum Dei. Dixit Filius Dei*
sum. Liberet eum nunc si vult eum. Quae spicula quamlibet veneno tincta possint
 645 esse grauiora quam linguae procacis iacula? Proinde veluti rara quaedam
 felicitas promittitur sancto Iob: *A flagello linguae absconderis, et non timebis*
calamitatem quum venerit. Ab hoc vitio cum primis vult episcopum abesse
 Paulus quum ait: *non percussorem*, Graece *πληκτην*. Multis enim absque vulnere
 corporis violenta lingua subitam mortem attulit. Nec desunt, qui in hoc
 650 vibrant linguas in fratrem, vt occidant.

Ad hanc classem pertinent, qui quamlibet leui de causa rixas mouent ac vel
 de lana caprina suscitant tragoedias. Rixantur *pastores Gerarae aduersus pastores*
Isaac: Nostra est aqua, vnde et puteo nomen inditum Calumnia. Quam plena
 puteis huiusmodi nunc est christianorum vita? Qui contractus est, quae
 655 possessio, quod testamentum, quod sacerdotium, quod munus publicum aut
 priuatum, vnde non scatent lites et iurgia? Totius contubernii iucunditatem
 contaminat lingua rixosa. *Melius est*, inquit sapiens, *sedere in angulo domatis quam*
cum muliere rixosa et in domo communi. Idem alibi dicit: *Dolor patris filius stultus et*
tecta iugiter perstillantia litigiosa mulier. Non omnibus adest rixosa mulier, sed
 660 cauendum est, necubi adsit rixosa morositas, quae nihil vsquam patitur esse
 suaue, quam Graeci vocant dyscoliam aut micrologiam, quod difficile sit cum
 illis agere, quoniam de minutissimis etiam rebus odiose disceptent. Imo inter
 calumniam et conuicium hoc interest, quod calumnia nonnunquam fucum
 habet; frequenter enim clanculum agit, et si cogitur sese proferre, iusticiae
 665 speciem praetexit, crimen intendens vel falsum vel verum, sed hoc animo, vt
 falso etiam crimine laedere cupiat, si possit. Conuiciator non semper obiicit
 crimen, sed nonnunquam dedecus generis aut calamitates maiorum aut
 corporis vitium, quod is qui habet nec sibi conciliauit nec corrigere possit si
 velit, veluti quum spurium appellant spurium aut luscum vocant luscum aut
 670 cascum cascum. Obtrectator hoc abest a calumniatore, quod vel clanculum vel
 in absentem vibrat linguam, serpenti similior quam leoni, sed vtroque

pestilentior est adulator, qui complexu strangulat ac melle litis venenis occidit, perinde quasi si quis Phalerno vino misceat aconitum, execrabile malum, sed
 LB 707 quo vix aliud in hominum vita receptius. Conuitiator | inimicis saepe prodest,
 675 indicans quid sit corrigendum. Et calumniatoris improbitas, nihil non reprehendens, reddit nos in gerendis rebus circumspectores, nonnunquam et illustrat famam nostram, quam obscurare nititur. Idem facit obtrectator, vel hoc ipso se profitens inferiorem eo cui detrahit, quod clanculum agit susurris nec audet cominus congredi. At assentator ex stulto reddit insanum, ex insano
 680 insanabilem. Itaque Solomon pronunciat adulatorem publica dignum execratione: *Qui dicunt, inquit, impio: Iustus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tibus.* Clamat et per Esaiam Dominus: *Popule meus, qui beatum te dicunt ipsi te seducunt, et viam gressuum tuorum dissipant.* Rursus admonet Solomon: *Si te lactauerint peccatores, ne acquiescas illis, rursum alibi: Verba susurronis quasi*
 685 *simplicia, et ipsa perueniunt ad intima cordis. Quum submiserit vocem, ne credideris ei, quoniam septem nequitiae sunt in corde illius,* quoniam, vt ait Ecclesiastes, melius est audire increpationem sapientis, super virum audientem carmen stultorum. Habet, habet illa Siren blandissimas cantiones, sed pellicientes in amarum exitium. Hinc Sirach ille sapiens: *Qui sophisticæ, inquit, loquitur odibilis est; in*
 690 *omni re defraudabitur.* Hanc pestem regibus infestissimam deprecatur sanctus

643 destruit A: destruis B C BAS LB.
 646 5* A-C BAS.
 653 Genes. 26* A B: Gen. 26* C BAS.
 657 21* A-C BAS.
 661 quod A-C LB: quo BAS.
 675 Adulatio* A-C BAS (B C apud l. 679).

678 detrahit A-C BAS: detrahat LB.
 680 Solomon A-C BAS: Salomon LB; 24* A-C: 34* BAS.
 683 Solomon A-C BAS: Salomon LB.
 684 26* A-C BAS.

632-633 2. Sm. 16, 7.
 634 Hos. 7, 16.
 636-638 Tales ... aegritudinem Cf. Iob 2, 11 sqq., où Eliphaz, Baldad et Sophar apparaissent comme 'consolateurs'.
 638-639 Iob 2, 9.
 640-641 Tob. 2, 22.
 643 Descendat nunc de cruce Mc. 15, 32; cf. Mt. 27, 40.
Vab qui destruit templum Dei Mc. 15, 29; Mt. 27, 40. Cf. p. 173, l. 843.
 643-644 Dixit ... vult eum Mt. 27, 43: "liberet nunc eum si vult, dixit enim quia Dei Filius sum".
 646-647 Iob 5, 21.
 648 1. Tim. 3, 3.
 651-652 quamlibet ... tragoedias Cf. Hor. Epist. I, 18, 15-16: "Alter rixatur de lana saepe caprina, / Propugnat nugis armatus" (cf. Porphyrio ad loc.). Er. emploie fréquemment cette citation: Adag. 253 (De lana caprina), LB II, 133 D-E; Querela, ASD IV, 2, p. 66, ll. 152-153; Moria,

ASD IV, 3, p. 142, l. 357 et la lettre dédicatoire à Thomas More, p. 68, ll. 41-42; Ep. 108, l. 37. Cf. Otto 340.
 652-653 pastores ... Calumnia Cf. Gn. 26, 20: "iurgium fuit pastorum Geraræ aduersum pastores Isaac dicentium: Nostra est aqua, quam ob rem nomen putei ex eo quod acciderat vocauit Calumniam".
 657-658 Prv. 21, 9 (muliere litigiosa).
 658-659 Prv. 19, 13.
 681-682 Prv. 24, 24.
 682-683 Is. 3, 12 (ipsi te decipiunt).
 683-684 Prv. 1, 10 (eis).
 684-685 Verba ... cordis Prv. 26, 22 (ad intima ventris).
 685-686 Quum ... illius Prv. 26, 25 (Quando).
 686-687 melius est ... stultorum Cf. Eccl. 7, 6: "Melius est a sapiente corripri quam stultorum adulatione decipi".
 688-689 Habet ... exitium Cf. Hom. Od. XII, 39-45.
 689-690 Sir. 37, 23.

ille Psaltes: *Corripiet me iustus in misericordia et increpabit me, oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.* Hoc hominum genus execratur et Ezechiel propheta: *Qui dicunt populo: Pax, pax, quum non sit pax, qui linunt maceriam absque temperamento, qui consuunt blandos puluillos sub omni cubito manus, et faciunt*
 695 *cervicalia sub capite vniuersae aetatis ad capiendas animas.* Nisi maximum malum esset adulatio, non tanta sollicitudine deprecaretur Dauid: *Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa.* Quoque declararetur quam esset difficile huius mali remedium, audit a Domino propheta clamans: *Quid detur aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* Nec aliud remedium ostenditur nisi
 700 *vt opponamus sagittas potentis acutas, hoc est sermonem Dei, qui acutior est gladio ancipiti, pertingens vsque ad diuisionem animae et spiritus, et carbones desolatorios, vt ex his cognita nostra infelicitate desinamus nobis placere ex falsis adulatorum laudibus et ex nostrarum opum diffidentia desolati per Dei misericordiam respiremus ac reuiuiscamus.* Tales enim sunt sagittae potentis scripturae:
 705 *occidunt, sed occisos viuificant.* Tales sunt carbones poenitentiae: denigrant ac deiiciunt hominem, verum vbi recanduerint, laetitiam adferunt solidam ac perpetuam.

Caeterum adulationem missam faciemus, et ad calumniam transibimus, si pauca dixerimus obiter de lingua proditrice deque lingua quae suggerit
 710 *perniciosa consilia.* Talis erat lingua Ioab, qui sub specie blandi alloquii occidit Am(asam), talis erat lingua Dalilae, quae prodidit Samsonem, talis erat Iudae: *Aue, Rabbi.* Pestilentis consilii exemplum habes in libris Regum de Ionadab, qui viam ostendit Ammon, qua potiretur sorore, quam turpiter adamabat, atque hinc grauis malorum inundatio. Quis non execratur impiam
 715 *Iezabelem, quae suo consilio pertraxit animum regis ad impietatem?* Iam iuuenile consilium nonne Roboam maxima parte patrii regni spoliavit? Porro non esse vanum quod Graeco prouerbio dicitur: *Malum consilium consulenti pessimum esse,* declarant illi qui, dum subdolo consilio hoc egissent apud Darium regem, vt Daniele perderent, ipsi coniecti sunt in lacum et a
 720 *leonibus discerpti iuxta id quod ait sapiens ille Sirach: Facienti nequissimum consilium super ipsum deuoluetur, et non agnoscit vnde venit illi.* Idem alibi monet, vt a malis consiliariis seruemus animam nostram. Ergo vitae periculum est a malo consultore, ni vallo te munias aduersus illum. Id quibus rationibus oporteat fieri, paulo post disseremus. |

LB 708 Nunc consideremus, quanta pestis humanae vitae sit lingua calumniatrix,
 726 hoc est vere diabolica. Quod enim Latini calumniam dicunt, Graeci vocant diabolon, et hinc potissimum habet nomen ille communis humani generis hostis atque idem Hebraeis dicitur Satan, quod nobis sonat aduersarium. Deus noster dictus est Deus pacis, qui per Filium reconciliauit mundum ipsi deleto
 730 *chirographo peccati, quo tenebamur rei mortis: et Christus prophetae dictus est consiliarius pacis.* Huic semper aduersatur Satan, qui primus omnium seuit inimicitiam inter Deum et hominem, Deum ipsum apud hominem suggillans mendacii: *Non moriemini, sed eritis sicut dii.* Nec hodie desinit rescindere sartam

per Iesum gratiam, calumnians nos apud Deum. Christus aboleuit vera
 735 crimina nostra, donans nobis suam iustitiam, Diabolus etiam falsis criminibus
 onerare studet pios homines, quemadmodum calumniatus est Iob: *Nisi in
 faciem benedixerit tibi*. Nonne vocat virum sanctum in crimen blasphemiae?
 Christus nostram impietatem in se recepit, Diabolus suam impietatem nobis
 740 conatur imponere. Christus pro nostris delictis interpellat Patrem, vt serue-
 mur, Diabolus interpellat, vt pereamus. Non semper hoc agit per semetipsum,
 habet organa pene ipso sceleriora. 'Quaenam?' inquires: linguas delatrices
 innocentium; imo non linguae sunt, sed gladii veneno tincti: *Lingua*, inquit,
eorum gladius acutus, et venenum aspidum sub labiis eorum. Vnde quibus studio fuit
 sapientum apophthegmata colligere, referunt quiddam non infestium de
 745 Thearida Lacedaemoniorum duce, qui rogatus, num gladius – nam gladium
 acuebat – sat esset acutus, 'Acutior', inquit, 'calumnia'. Quam multos olim
 iugulauit hic gladius, quam multos hodie iugulat? Audistis ex Psalmis: *Lingua*

691 140* A-C BAS.

693 13* A-C: om. BAS.

711 Amasam scripsi: Ammon cett. (cf. comm.).

712 2. Reg. 13* A-C BAS.

714 3. Reg. 21* A-C BAS.

715 2. Paral. 10* A-C BAS.

717 Dan. 6* A-C BAS.

720 27* A-C BAS.

745 Thearida BAS LB: Theatida A-C.

691-692 Ps. 141, 5.

693-694 *Qui dicunt ... temperamento* Cf. Ex. 13, 10 et 13, 15-16.

694-695 *qui conuunt ... animas* Ex. 13, 17 (conuunt puluillos).

696-697 Ps. 120, 2.

698-699 Ps. 120, 3 (detur tibi).

700 *sagittas potentis acutas* Cf. Ps. 120, 4: "Sagittae potentis acutae cum carbonibus desolatoriiis".

700-701 *sermonem Dei ... spiritus* Hebr. 4, 12 (Dei, et efficax et penetrabilior omni gladio).

701 *carbones desolatorios* Ps. 120, 4, cité supra, n.l. 700.

710-711 *Talis ... Amasam* Cf. 2. Sm. 20, 9-10. Le nom de Ammon (dans toutes les éd., voir app. crit.) n'est probablement pas une erreur d'Fr., mais une coquille due à Ammon l. 713.

711 *talis ... Samsonem* Cf. Iudic. 16, 4 sqq.

712 Mt. 26, 49.

712-714 *Pestilentis ... inundatio* Cf. 2. Sm. 13, 1 sqq.

714-715 *Quis ... impietatem* Cf. 1. Rg. 21, 5 sqq.

716 *iuvenile consilium ... spoliauit* 2. Chr. 10, 8-19.

717-718 Cf. Adag. 114 (Malum consilium),

LB II, 73 D-74 E; Otto 423; Walther 14362 (cf. aussi 3175 et 3261). L'original grec est: 'H δὲ κακὴ βουλὴ τῷ βουλευσαντι κακίωσι' (Hes. Erg. 266).

718-720 *illi qui ... discerpti* Cf. Dn. 6, 1-28.

720-721 *Sir.* 27, 30 (agnoscat vnde adueniat).

721 *alibi* Cf. *Sir.* 37, 9: "A consiliario serua animam tuam".

727 *diabolen* Cf. Saalfeld, *Tensaurus* s.v. diabole. *hinc ... nomen* Sc. Diabolus.

728 *aduersarium* Cf. Hier. *Liber interpret. hebr. nom.*, dans: Paul de Lagarde, *Onomastica sacra*, Göttingen, 21887, s.v. Satan.

729 *Deus pacis* Rom. 15, 33; 16, 20; 2. Cor. 13, 11; Phil. 4, 9; 1. Thess. 5, 23; cf. 2. Thess. 3, 16; Hebr. 13, 20.

729-730 *deleto chirographo* Cf. Col. 2, 14.

730-731 *Christus ... pacis* Cf. Is. 9, 6: "et vocabitur nomen eius [sc. Christi]: admirabilis, consiliarius, ... princeps pacis".

733 Gn. 3, 4-5 (reprise de p. 97, l. 340).

736-737 Iob 1, 11.

742-743 *Lingua ... acutus* Ps. 57, 5.

743 *venenum ... eorum* Ps. 14, 3; 140, 4; Rom. 3, 13.

744-746 *de Thearida ... calumnia* Plut. Mor. 221 C, *Apophth. Lacon.* s.n. Thearidas; Er. *Apophth.*, LB IV, 117 B.

eorum gladius acutus. Et apud Hieremiam dicunt, qui linguam habent pro gladio: *Venite, percutiamus eum lingua.* Videmus autem linguam gladii speciem
 750 habere, colorem ignis. Etenim mala lingua gladius est vtrinque incidens, caesim ac punctim vulnerans, insuper et veneno tinctus et, vt ait Iacobus, *inflammatus igni gebennae.* Praeterrmittam exempla, quae sub Neronibus Caligulis Claudiiis, Syllis et Mariis, Dionysiis et Hieronibus quaeque sub christianis etiam principibus nonnunquam produntur. Numerosiora sunt quam vt recen-
 755 seri possint, notiora quam vt debeant.

Et malo referre, quae nobis suppeditant sacrae literae. Huius gladii venenum sensisti, sanctissime Ioseph, proque fide erga dominum proque continentia erga vxorem domini, carcerem et capitis periculum praemii loco retulisti: *Ingressus est seruus Hebraeus vt illuderet mihi, et ad clamorem meum relicto pallio quod*
 760 *tenebam fugit foras.* Quid te memorem, castitatis ac pietatis exemplar Susanna? perieras seniorum calumnia, nisi te Dominus per Daniele e linguarum impiarum gladiis eripisset. O crudele linguae spiculum! Quid simile potest vllus gladius, etiam si nocens ferrum veneno reddatur nocentius? Vitam eripit, famam non potest eripere. Plus aliquid potest ad nocendum ingeniosa
 765 calumnia, quae mortem adfert cum infamia. Petitus erat idem Ioseph antea calumniis fratrum suorum, qui detulerant illum apud patrem de crimine malo. Sic enim habet translatio Septuaginta, ac mea sententia magis quadrat haec figura Christo, quem Iudaei multis criminibus accusarunt apud pontificem et praesidem. Nec probabile est Ioseph adhuc puerum detulisse fratres suos apud
 770 patrem, quum eisdem pessime de se meritos postea non criminatus sit, sed seruarit. Quin et ipse sermonis contextus hic pro nobis facit. Sequitur enim: *Israel autem diligebat Ioseph super omnes filios, eo quod in senectute genuisset eum.* Ideo nihil egit fratrum calumnia, quia pater diligebat illum prae caeteris. Postremo Chrysostomus interpres sequitur hunc sensum, quem adduximus. Nec Hieronymus meminit huius loci correcti in traditionibus Hebraicis, quum alia minutiora ventilet agitetque. Qui locum mutarunt videntur offensi, quod
 LB 709 putarent non conuenire Ioseph innocentiae crimen pessimum et | recte offenderentur, nisi mentio fieret de inuidis fratribus et falso crimine. Alioqui magis offendi debebant, quod Dominus noster, longe Ioseph innocentior,
 780 accusatus fuerit blasphemiae. Moliebatur quidem exitium lingua diabolica, sed Deus alienam malitiam suis vertit in bonum, siquidem fratrum calumnia magis etiam prouocauit charitatem Iacob erga Ioseph et reginae criminatio praebuit occasionem, vt Ioseph ad maiores honores vocaretur a rege. Sic et Ioab apud Dauid regem detulit Abner de rege benemeritum ac regi quidem
 785 non persuasit, sibi tamen persuasit, vt per insidias occideret innocentem. Quid dicam de Iezabele, quae quo mederetur dolori mariti, finxit literas nomine Achab regis easque signauit anulo regio, signatas misit ad optimates ac ciues Naboth. *Literarum haec erat sententia: Indicite ieiunium et sistite Naboth inter primores populi simulque submitte duos viros filios Belial, qui falsum testimonium*
 790 *ferant aduersus eum, dicentes: Benedixit Naboth Deum et regem, et educite et lapidate.*

Quid hic potissimum admiremur, audaciam scelestae mulieris, an primatum populique facilitatem impiam, qui talibus literis paruerint, an regis stultitiam, qui anulum suum crediderit vxori? Similem obedientiam Dauid repperit in suis ducibus, quum iuberet Vriam occidi. Vtinam et nostri principes non
 795 haberent suos ad huiusmodi facinora nimium promptos. Rex Britanniae praesulis optimi caede nobilis, quum audisset a sancto Thoma archiepiscopo Cantuariensi anathemati deditos quicumque possiderent ac tenerent res aut loca ecclesiae, vehementer commotus est, quod episcopus auderet episcopum agere. 'Haec', inquit, 'excommunicatio generalis me quoque complectitur, qui
 800 quasdam episcoporum domos ac prouentus occupo'. Et adiecit: 'Non faceret haec ille sacrificus, si famulos haberem quales oporteret'. Ad hanc vocem tres ex eius proceribus profecti sunt Cantuariam et virum sanctissimum crudelissime necarunt. Quum rex palam impia praecipit, proditor est qui obtemperat, amicus qui deficit ac resistit. Siquidem hic considerandum est non quid
 805 placeat irato, sed quid illi perpetuo sit placitum. Proditores erant Alexandri Magni, qui lanceam illi reddiderunt et vino et ira furenti, qua Clytum amicum confodit, nam mox sequuta est calidum facinus inutilis seraque poenitentia. Quem honorem habuisset suis magnatibus, si constanter exarmassent ipsum, donec redisset mentis sanitas? Qui tum aderant regi aut pernegare debebant
 810 arma, quum commotae mentis esset, aut non debebant eripere, quum de seipso pararet sumere supplicium. Parendum quidem est regibus, sed donec

748 acutus *A B LB*; *om. C BAS*; 18* *A-C*,
BAS.

759 *Gen. 39* A-C BAS*.

778 Alioqui *A LB*; Alioquin *B C BAS*.

782 reginae *A-C LB*; dominae *BAS*.

785 3. *Reg. 21* A-C BAS*.

793 repperit *A*; reperit *B C BAS LB*.

749 *Ir. 18, 18*.

752 *Cf. Iac. 3, 6*: "Et lingua ignis est, ... inflammata a gehenna".

757 *Ioseph Cf. Gn. 39, 1 sqq.*

759-760 *Cf. Gn. 39, 17-18*.

760 *Susanna Cf. Dn. 13*.

765-766 *Petitus ... malo Cf. Gn. 37, 2*. Inversement, le texte hébreu et la Vulgate font de Joseph l'accusateur de ses frères; cf. aussi *Er. Ep. 2513, l. 561 sqq.*; *Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.*, *LB IX, 774 A-C*; *infra, nn.ll. 767, 774*; Shimon Markish, *Erasmus and the Jews*, Chicago/London, 1986, p. 128 sqq.

767 *Sic ... Septuaginta Cf. Gn. 37, 2*. *Er.* a donc lu *κατήνεγχαν* (cf. *Codex Alexandrinus*) au lieu de la leçon traditionnelle *κατήνεγχευ*; cf. *infra, n.l. 774*.

772 *Gn. 37, 3*.

774 *Chrysostomus Cf. Chrys. Hom. in Gn. 37, Migne PG 54, 525*: *κατήνεγχαν*.

774-775 *Hieronymus* Dans les *Quaestiones*

Hebraicae in Gn., *CCSL 72, p. 45*, St Jérôme discute (après avoir traité de *Gn. 36, 33*) *Gn. 37, 3* en passant sous silence le verset 2.

783 *Ioseph ... a rege Cf. Gn. 41, 40-41*.

784-785 *Ioab ... innocentem Cf. 2. Sm. 3, 24-27*.

786-790 *Iezabele ... lapidate Cf. 1. Rg. 21, 8-10*.

793-794 *Similem ... occidi Cf. 2. Sm. 11, 14-25*.

795-803 *Rex Britanniae ... necarunt* Thomas Becket, rentré d'un exil imposé par Henry II, fut tué dans la cathédrale de Cantorbéry en 1170 par quatre assassins. Dans *Coll. (Peregrinatio religionis ergo)*, *ASD 1, 3, p. 487, l. 606*, *Er.* parle de trois assassins.

805-807 *Proditores ... poenitentia Cf. Curt. VIII, 1, 43-52*; *Plut. Vit. Alex. 50, 1-51, 11*; *Er. Coll. (Conuiuium religiosum)*, *ASD 1, 3, p. 264, ll. 1025-1026*.

reges agunt. Nunc praepostere facimus morem gerentes illorum cupiditatibus, vbi nequaquam oportet, non obtemperantes, vbi recta praecipunt. Hoc autem obsequii genus nihil aliud praestat, nisi vt pro regibus habeamus tyrannos.

815 Ipsa principum fortuna sat habet crudelitatis, etiamsi nullus instigator oleum addat camino. Sylla sibi felicitis nomen asciiuit, quod multa feliciter gessisse videretur, verum inter omnes felicitates duabus potissimum sibi placere solebat, primum quod pium Metellum amicum haberet, deinde quod Athenas non euertisset, sed vbi totius Graeciae celeberrimae pepercisset. Nec dubium

820 est quin multi tum iratum huc instigarint, quorum vocibus si sese credidisset, non minus illi displicuissent Syllae subuersis Athenis quam post ipse sibi placuit seruatis.

Coniunximus in disserendo proditorem, adulatorem et malum consultorem, quod haec inter se cognata sint vitia. Vulgo proditor dicitur, qui populi ius

825 defendens obstat cupiditatibus monarchae. At qui principem prodit tyrannidi, quum bis sit proditor, tamen vir bonus habetur ac fidelis. Si principes odissent vere proditores, in nullos magis saeuire deberent quam in adultores et infidos consiliarios. Quum Pompeius Magnus Caesaris potentiam fugiens peteret Aegyptum iamque non procul abesset a Pelusio, agitatam est inter

830 regis adhuc pueri consiliarios, vtrum recipiendus esset Pompeius an excludendus. Variantibus sententiis, inopia meliorum vocatus est in consilium Theodotus quidam Chius. Is regi puero datus erat praeceptor in arte rhetorica. Itaque rogatus sententiam censuit Pompeium nec recipiendum in regnum nec repellendum, sed receptum occidendum, addens malo consilio dictum

835 illiberale ‘mortuos non mordere’. Persuasit. Itaque vir tantus, ex tot periculis incolumis, vnus Graeculi lingua periit. Verum consultoribus illis suum consilium iuxta vetus prouerbum pessime cessit. Caesar enim ingressus Aegyptum autores necis Pompei pessime perdidit; Theodotus aliquamdiu profugus, vbi tandem in Bruti manus incidisset, mali consilii poenas dedit.

840 Consilium enim non est attemperandum ad praesentes principum cupiditates, sed illorum cupiditates ad ea quae per se sunt honesta deflectendum est. Quae turpiter suadentur tantisper iucunda sunt dum manet affectus, at rerum exitus facit, vt diu doleamus quod ad breue tempus delectauit et execremur eos, qui nobis mali negotii suscipiendi fuerunt autores. Nam principes homines sunt

845 eosque variis distentos negociis, nonnunquam et rerum imperitos, multa fallunt. Hic bonus ac fidelis consultor, plane *homo homini*, quod aiunt, *deus* est. M. Antonius quum obtineret Asiam, quoniam obsequens animo suo et assentatorum vocibus immensam pecuniae vim prodigebat, multos praeter ius suis fortunis spoliabat, et prouinciam non ferendis exactionibus onerabat.

850 Itaque quum imperaret Asiaticis altera vectigalia – nec dubium est, quin ea res subuersura fuisset Antonium – dexter aderat Hybreas, qui fideli consilio simul et Asiaticis et Antonio prospexit. ‘Exige’, inquit, ‘bis eodem anno vectigal, Antoni, si potes efficere, vt eodem anno bis aestatem, ac geminum autumnum habeamus’. Mox vbi docuisset Antonium Asiaticos ipsi <pe>pendisse ducenta

855 milia talentorum adiecit: 'Si haec tam ingens pecunia ad te delata non est, fac eam ab illis reposcas, qui a nobis exegere. Rursum si tanta vis auri ad te delata est et consumpta, nulla spes reliqua est'. Haec oratio libera quidem, sed veritate efficax, flexit animum Antonii, vt a secundis vectigalibus exigendis desisteret. Pessime cessit, vt dictum est, Roboam filio Solomonis iuvenile
860 consilium, et apud Homerum Agamemnon nihil aliud optat ad rem feliciter gerendam quam decem Nestores. Naaman Syro saluti fuit seruorum consilium. Iam abibat indignans, leprae malum impio murmure conduplicaturus. Reuocatur a seruis domino sapientioribus et sanatur.

Sed ad calumniam redeamus, quae potissimum impetit innocentes. Sic
865 sublatus est Socrates ac Phocion, sic ostracismo eiectus est Aristides, sic periclitatus est Epaminondas ac Scipio. Quid hos commemoro? Sic sublatus est omnis innocentiae fons Iesus Christus. Tot mucronibus confossus est Pharisaeorum falsorumque testium, denique totius populi: *Tolle, crucifige eum*. Quid criminum in eum non intendit calumnia? Sicarii vocantur qui ferro
870 perimunt hominem; qui idem faciunt linguae gladio, sicarii non vocantur, sed tamen sunt omnibus sicariis sceleratiores, *Venite*, inquit, *percutiamus eum lingua*. Quid aufert percussor nisi corporis vitam? Crudelius est bonam

815 instigator A-C BAS: mitigator LB.

818 Malum consilium* A-C BAS.

832 regi A B LB: regis C BAS.

841 deflectendum est A-C LB: deflectendae sunt BAS (cf. comm.).

854 pependisse scripsi: pendisse cett. (cf.

comm.).

855 talentorum Ep. 1621, l. 14 B C BAS: ducatorum A LB (cf. comm.).

859 Solomonis A-C BAS: Salomonis LB.

861 4. Reg. 5* A-C BAS.

815-816 oleum addat camino Adag. 109, LB II, 71 E-F; Er. cite Hor. Sat. (II, 3, 321) comme source; cf. Otto 1283.

816-819 Sylla ... pepercisset Plut. Mor. 202 E, Reg. et imp. apophth. s.n. Sylla.

828-839 Quum Pompeius ... poenas dedit Plut. Vit. Brut. 33; cf. aussi Vit. Pomp. 77; Er. Adag. 2541 (Mortui non mordent), ASD II, 6, p. 365.

837 consilium ... cessit Cf. supra, p. 108, ll. 717-718 avec la note.

841 deflectendum Deflectendum est avec accus. est un hellénisme. La leçon de BAS (cf. app. crit.) est isolée.

846 Adag. 69, LB II, 53 F-55 C.

847-859 M. Antonius ... desisteret Plut. Vit. Ant. 24, 5-6.

854 pependisse Il se peut qu'Er. ait formé pendisse (= pependisse) par analogie avec pendissent = pependissent (Liv. 45, 26) et penderit = pependerit (Paul. Nol. Carm. 14, 22). Voir Lewis-Short s.v. pendo.

855 talentorum Cf. Ep. 1621 (3 oct. 1525), ll. 11-14: "Ego meam emisi Linguam, post-

hac Erasmus habebis elinguem. Misi Houio meo codicem vnum. In littera n., pag. vltima, facie priore [= f° n8 r°] circa finem, pro milia ducatorum legendum milia talentorum".

859-860 Pessime ... consilium Voir supra, p. 108, l. 716 et la note.

860-861 apud Homerum ... Nestores Cf. Hom. Il. II, 371 sqq.

861-863 Naaman Syro ... sanatur Cf. 2. Rg. 5, 13-14; Lc. 4, 27.

865 Socrates Cf. Xen. Mem. I, 1: ἀδικεῖ Σωκράτης οὗς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσφέρων ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθεῖρων.

Phocion Cf. Plut. Vit. Phoc. 33-37.

Aristides Cf. Plut. Vit. Aristid. 7, 5-6.

866 Epaminondas Cf. Diod. XV, 72, 2.

Scipio Cf. surtout Liv. XXXVIII, 50-56.

868 Iob. 19, 15 (Tolle, tolle).

871-872 Ir. 18, 18 (reprise de p. 110, l. 749).

872-873 Crudelius ... vitam Cf. supra, p. 110, ll. 763-764.

famam eripere quam vitam. Et hoc moliebatur quidem Iudaeus calumniator, vt gloriosum Iesu nomen in totum aboleretur, caeterum impios calumniae
 875 conatus Deus vertit in diuersum. Reuixit Dominus pro mortali corpore recepto immortalis, *datum est illi nomen, quod superat omne nomen* siue in coelis siue in terris. Felicem euentum debemus omnipotenti bonitati Dei, nec ideo tamen excusator est calumniatricis linguae malitia, si, quum nihil intentatum reliquerit, non assequitur quod vult. Per Christum omnibus
 880 feliciter cedit calumnia malorum, qui pro Christo calumniam patiuntur. Stephano blasphemiae crimen intentatum est, et damnatus periit, imo seruatus est. Nunc quid illius nomine vel gloriosius vel gratiosius? Paulus dictus est subuersor legis ac dux sicariorum, et vicit calumnia ad tempus. Nunc quid
 LB 711 illius memoria sacrosanctius? Priscis illis Christum profitentibus | obiiciebatur
 885 magia et infanticidium. Quid profecit calumnia? Sibi peperit infamiam, christiano nomini gloriam. Diuum Chrysostomum in exilium egit calumnia, et illud conata vt nomen illius eraderetur ex episcoporum catalogo. Quid nunc illo celebrius? Quid non molitae sunt in sanctissimum virum Hieronymum linguae calumniatrices? Testantur hoc illius praefationes et apologiae.
 890 At cuius nunc magis floret memoria? Et si fas est hic miscere prophanorum exempla: habuit Homerus suum Zoilum, Vergilius Peronem, Oratius Meuium, Ouidius Ibim, quorum nunc ne nomina quidem extarent, nisi beneficio eorum quibus obtrectarunt transissent ad posteros. Quemadmodum apud Ephesios nomen sibi parauit Erostratus incenso Dianae templo, ita apud
 895 Athenienses hyperbolica maledicentia nobilitatus est Hyperbolus. Is tantum in hoc vacabat, vt singulorum vitia peruestigaret euulgaretque, multam scommatum materiam suppeditans veteris comoediae scriptoribus. Idem clam molitus est ostracismum Alcibiadi. Id erat damnationis genus, quo traditis in comitiis testulis eiiciebantur in exilium viri primates, qui potentia, opibus et autoritate
 900 plebis inuidiam in se concitarent. Sensit Hyperboli conatus Alcibiades, et cum diuersae factionis principe Nicia in gratiam rediit. Ita factum est, vt ostracismus in autorem reciderit. Cuius rei tamen postea poenitentia coepit populum Atheniensem. Nam ex eo tempore sublata est ostracismi autoritas, quod eo vir obscurus et improbus nec alia re potens quam maledicendo damnatus esset,
 905 qui graue supplicium commeruerat, quum hactenus ostracismus expellendis e ciuitate viris egregiis inuidiae multitudinis solatium adferre consuisset.

Huic simillimum est quod ipsi vidimus, sed a nominibus temperabitur. Erat mihi Romae domestica consuetudo cum quodam, qui malis artibus festinabat ad dignitates et opes, nemini non inuidens praecedenti. Resignabat omnium
 910 litteras, etiam a regibus missas, vt ex his strueret technas suas. In primis autem hoc agebat, vt duos archiepiscopos primae apud suos autoritatis inter ipsos committeret, quod sciret alioqui non admodum inter illos conuenire. Subodoratus est hominis technas alter. Nam is Romae tum agebat, post in cardinalium coetum allectus. Sic igitur vltus est Hyperbolus. In illius odium
 915 reconciliatus est alteri archiepiscopo et ostendit viam qua possent hominem

- vlcisci, si vellet esse fautor artificii. De composito missum est diploma nomine principis, quo deferebatur ei dignitas episcopi in Hybernia; nouerant enim hominem hoc misere sitire eaque gratia mouere tot machinas. Ille caecus cupiditate nec sentiens diploma fucum esse, petit a Iulio confirmationem.
- 920 Impetravit, numerata pecunia, nullo pontificis periculo. Mox attonsa coma, rasmus vsque ad aures vertex, sumpta vestis linea. Quid multis? Totus episcopus prodiit in publicum. Dissimulabant huius technae fabricatores. Vbi iam Romae nulli esset obscurum quin se pro episcopo gereret, eaque de re iam ad amicos omnes perscripisset et ab illis gratulatorias recepisset epistolas,
- 925 subornatus est qui in frequenti conuiuio proderet technam. Ab hoc rogatus est cuius loci esset episcopus. Edidit loci titulum. Rogatus est an certum haberet vacare sedem. Affirmauit. Rogatus est, vnde sciret esse mortuum cui vellet succedere. Multa fortiter mentitus est hac de re. Tandem vbi res coepit ad iurgium tendere, paucis aperuit mysterium subornatus ille. 'Episcopus',
- 930 inquit, 'ille cuius locum tibi vindicas, viuit et valet. Inquire rem, sic esse comperies'. Moxque rumor per totam urbem loquacissimam sparsus est. Quid faceret Hyperbolus episcopus non episcopus? Totos dies domi se continuit. Pudebat enim gestare vestem quam ante tempus induerat, rursus pudebat recepto pristino cultu confiteri se fuisse delusum; noctu tantum prodibat.
- 935 Interim paucis diebus dolore contabuit.

885 magia A B: et magia C BAS LB.

891 Vergilius A-C BAS: Virgilius LB;

Oratius A: Horatius B C BAS LB.

900 se A-C BAS: sese LB.

876 Cf. *Phil.* 2, 9.

881 *Stephano ... periit* Cf. *Act.* 6, 11 et 7, 58-60.

881-882 *seruatus est ... gratiosius* La fête du 'protomartyr' St Etienne est célébrée le 26 décembre.

882-883 *Paulus ... sicariorum* Cf. *Act.* 21, 38.

885 *magia et infanticidium* Cf. *Tert. Apol.* 2, 5 avec le commentaire de Waltzing; *ibid.* 4, 11; 7, 1; *Ad nationes* 1, 7, 10; 1, 15, 2; *Min. Fel.* 9, 5; 28, 2 et 5; 30, 1. Cf. aussi l'article 'Infanticidium' dans *Daremberg-Saglio* III, 1, pp. 488-493.

886 *Chrysostomum* Les intrigues à la cour de Constantinople entraînent pour Chrysostome la perte de son évêché et, à deux reprises, son bannissement. Il mourut dans l'exil à Pityus; cf. *ODCC* s.v. Chrysostom.

891 *Zoilum* Cf. *Adag.* 1408 (Zoilus), *LB* II, 556 F-557 A; *Coll.* (Philodoxus), *ASD* I, 3, p. 668, l. 23; *De conscr. ep.*, *ASD* I, 2, p. 307, l. 5; *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 248, l. 263. Voir U. Friedländer, *De Zoilo aliisque Homeri obrectatoribus*, Diss. Königsberg,

1895.

Peronem Pour lui et les autres Vergiliomastiges voir plus haut, p. 55, ll. 952-953 avec les notes.

892 *Menium* Mauvais poète latin détesté par Virgile, *Ecl.* 3, 90, et Horace, *Epod.* 10.

Ibim Nom fictif qu'Ovide, suivant la tradition de l'Hellénisme (Callimachus), a choisi comme pseudonyme pour un ennemi. Cf. l'introduction de l'édition de l'*Ibis* par A. La Penna, Florence, 1957.

894 *apud Ephesios ... templo* En 356 av. J.-C. Hérostrate mit le feu au temple d'Artémis à Ephèse.

894-903 *apud Athenienses ... Atheniensem* *Plut. Vit. Alcib.* 13, 3-5. Cf. *Er. Adag.* 3261 (Ultra Hyperbolum), *LB* II, 1017 C-D; *De cop. verb.*, *ASD* I, 6, p. 248, l. 263; *Cic. Brut.* 62, 224.

897 *veteris comoediae scriptoribus* Cf. surtout Aristoph. *Pax* 681 sqq.

907-935 *Erat ... contabuit* Je n'ai pas d'autres renseignements concernant cette histoire.

Apud ethnicos non aliud nomen fuit execrabilius quam delatorum sectorum
 LB 712 quadruplatorum. Notatus est M. Tullius oratorum princeps, quod iocos
 affectarit immodice, vnde et audiuit a Catone: 'Dii boni, quam ridiculum
 940 habemus consulem?'; sed eiusdem candor laudatur, quod, quum rex esset fori,
 tamen admirabilem illam eloquentiam omnem consumpserit in patrocinio
 reorum. Neminem enim reum peregit praeter vnum Verrem, cuius accusatio
 non tam accusatio fuit quam prouinciarum quas ille oppresserat defensio.
 Catonis eximias laudes nonnihil obscurauit, quod toties in ius vocauit et
 945 vocatus est. Paulus Aemylius in repudiatam vxorem nihil criminis effutiuit,
 tantum ostenso calceo pulchro nouoque dixit se solum sentire qua parte
 pedem vrgeret. Continentiam quam praestitit Aemylius in colloquiis amico-
 rum, C. Caesar praestitit etiam in iudiciis: citatus testis, vt aliquid diceret in
 vxorem, cum qua fecerat diuortium, negauit se quicquam scire: adeo visa est
 950 illis viris res ingenerosa et humilis calumnia, vt ne vera quidem crimina
 vellent in eas aedere, quas a conuictu suo semouerant. Quin et gentium leges
 calumniatorem ad talionis poenam vocant, non solum lex Mosaica. Sceleratior
 est qui crimen falsum intendit proximo quam mendax testis: nam et hunc ille
 subornat. Et tamen in Deuteronomio Deus testem calumniae conuictum iubet
 eodem affici supplicio, quo afficiendus erat is qui delatus erat, si conuinci
 955 potuisset: *Non misereberis, inquit, eius, sed animam pro anima, oculum pro oculo,*
dentem pro dente, manum pro manu, pedem pro pede exiges. Vnde hoc Satanae
 malum irrepsit in vitam mortalium? Minus autem mirandum, si apud gentes
 repertus est calumniator, quae pro Deo colebant daemonia. Neque perinde
 mirandum de populo Iudaeorum, quos semper torsit inuidia calumniae
 960 parens. Illud mirandum, vnde sic inundarit in vitam christianorum, vt vitium
 omnium teterrimum ob assuetudinem pene vitium videri desierit.

Excusarit fortassis quispiam principum aulas, quae peculiari quadam natura
 sua pestes huiusmodi non secus ad sese attrahunt quam caecias, vt aiunt, nubes.
 Sed an non omni lachrymarum genere deplorandum, quod haec diabolica lues
 965 sic grassatur inter eruditos, sic grassatur inter sacerdotes, sic regnat inter
 monachos? Quodnam in orbe ferarum genus reperias, quod simili vesania sese
 mutuo mordet lacerat discerpit? Quis nunc tutus esse potest a sycophantarum
 linguis? Non parcitur bene meritis, non parcitur senectuti, cui parcent et
 hostes in bello, non parcitur dignitati principum, non parcitur episcopis, non
 970 summis pontificibus. Et quasi parum noxiae habeat diabolica lingua, adduntur
 infamatrices picturae, sparguntur famosi libelli et hic tam sceleratus quaestus
 alit multos typographos. Qui sustulit rusticanum calceum pictum membratim
 dissecatur vt seditionis autor. Nunc quid non loquuntur picturae quae passim
 euulgantur? Olim periclitabatur qui nomine suo prodito libellum famosum
 975 euulgasset, nunc passim ludunt libellis anonymis aut fictos titulos praeferenti-
 bus, quibus sic ab sese depellunt periculum, vt innoxios aspergant infamia.
 Deprehensi quid adferunt? 'Vndecunque venor quaestum', inquit, 'est mihi
 alenda familia. Si vis alere, desinam facere quod facio'. At quis audiat furem

aut latronem sic agentem causam suam: 'Sed furari tutum non est'. Minus
 980 oportebat esse tutum quod furto sceleratius est, nisi forte vilior est homini
 fama quam pecunia. Quod si tuti potius quam honesti habetur ratio, prosti-
 tuant vxorem, discantque *ad calicem vigilantibus stertere naso*. Id certe per leges
 tutum est. Nunc in re tam atroci dormiunt leges et impune licet cuius in
 cuiusuis debacchari vitam ac famam. Nunc vulgaris est calumnia, proximum
 985 appellare haeticum haesiarcham schismaticum et falsarium. Et hoc in
 primis faciunt, qui iactant se mortuos mundo, qui profitentur sese esse de
 numero illorum quibus Christus praecepit: *Diligite inimicos vestros, benefacite his
 qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii Patris
 LB 713 vestri qui in coelis est*. Ab hac forma, bone | Deus, quantum absunt qui
 990 calumniantur immerentes, imo qui nocentibus linguis impetunt benemerentes?
 Quando pro conuiciis benedicta referent, qui pro salubri admonitione
 crimen haeseos impingunt? Huiusmodi telis veneno Tartareo tinctis armati
 sunt isti pauperes spiritu, qui nec peram nec baculum circumferunt. Non
 habent balistas, sed iuxta Hieremiam *sagitta vulnerans lingua eorum, et extendunt
 995 linguam suam quasi arcum mendacii*. Non circumferunt venenum in pyxide,
 quanquam et hoc faciunt nonnulli, sed iuxta psalmographum 'os circumferunt
 plenum amaritudine, maledictione et dolo, linguam circumferunt sub qua latet
 labor et dolor. *Sedent in insidiis cum diuitibus in occultis, ut interficiant innocentem*'.
 Quibus technis hoc hominum genus sese insinuat principum aulis? Quae
 1000 venena quidam instillant in illorum aures? Et malitiam plusquam diabolicam
 religionis fuco praetexunt quumque discrucientur zelo liuoris et odii, dicunt:

951 Deuter. 19* A C BAS.

965 *alt.* sic A B BAS LB: si C.

971 Famosi libelli* A-C BAS.

989 Calumniae monachorum* A-C BAS.

994 9* A-C: *om.* BAS.

996 9* A-C: *om.* BAS.

937-941 *Notatus est ... reorum* Plut. *Vit. Cat. Vit.* 21, 5-6.

944-946 *Paulus Aemilius ... vrgeret* Plut. *Vit. Aem. Paul.* 5, 1-3. Er. s'intéressait beaucoup à Aemilius Paullus, cf. p. ex. *Panegy. ad Philipp.*, ASD IV, 1, p. 31, ll. 159-162 avec la note de Herding; cf. aussi *Coll.* (Breuis de copia praeceptio), ASD I, 3, p. 66, ll. 116-119; *De conscr. ep.*, ASD I, 2, p. 330, ll. 8-9 et p. 446, ll. 8-10.

947-948 *C. Caesar ... scire* Cf. Plut. *Vit. Caes.* 10, 8.

955-956 *Dt.* 19, 21.

958-960 *Neque ... parens* Cf. Shimon Markish, *Erasmus and the Jews*, Chicago/London, 1986, p. 49 (et p. 175, n. 17).

963 *ad sese ... nubes* Cf. *Adag.* 462 (Mala attrahens ad sese, vt caecias nubes), LB II, 206 D-207 C.

971-981 *famosi libelli ... pecunia* Cf. *Adag.* 1001 (Festina lente), LB II, 404 D-E.

972 *rusticanum calceum pictum* Le 'Bundschuh', symbole des paysans en révolte; cf. A. Rosenkranz, *Der Bundschuh*, 2 t., Heidelberg, 1927.

982 *luv.* 1, 57.

987-989 *Mt.* 5, 44-45.

994 *sagitta ... eorum* *Ir.* 9, 8.

994-995 *et extendunt ... mendacii* *Ir.* 9, 3 (extenderunt).

995 *venenum in pyxide* Cf. *Cic. Cacl.* 25, 61 (veneni pyxidem).

996-998 *os ... innocentem* Cf. *Ps.* 10, 7-8:

"Cuius maledictione os plenum est et amaritudine et dolo; sub lingua eius labor et dolor. Sedet in insidiis cum diuitibus in occultis, vt interficiat innocentem".

Zelus domus Dei comedit me. Nimirum hoc est quod sequitur in Psalmo: *Sedent in insidiis cum diuitibus in occultis, vt interficiant innocentem. Oculi eorum in pauperem respiciunt, insidiantur in abscondito, quasi leo in spelunca sua. Insidiantur vt rapiant*
 5 *pauperem, rapere pauperem dum attrahunt eum. In laqueo suo humiliabunt eum. O piscatores hominum!* Apostoli piscabantur malos ad salutem, isti bonos piscantur in exitium, linguam calumniatricem habent pro rete, qua quos volunt attrahunt et attractos quocunque genere sycophantiarum opprimunt; ipsi se iudices faciunt, actores ac testes. Quod si manifestior sit calumnia quam vt
 10 dissimulari possit, allegant odium criminis et praerogatiuam religionis. Imo quo crimen est atrocius, hoc grauius est puniendus qui per calumniam intendit. Et aequum est scilicet vt innoxius extrema patiat, ne quis peius sentiat de cucullo Francisci aut Dominici? Quin ipsi curant hoc, ne quis de eis male sentiat aut loquatur. Tales esse studeant, quales haberi volunt. Compendiaria via est, vt quamplurimi fiant apud omnes. At designare quicquid libet
 15 et cogere mortales, vt quod vident non videant, quod sciunt nesciant, quod execratione dignum est laudent, an non plusquam tyrannicum est? Et hi sibi digni videntur, quos mundus alat ac veneretur ociosos, atque vtinam ociosos. Hi sunt qui vendunt sua benefacta, et quorum puris precibus restinguitur
 20 incendium irae diuinae. Quaeso, ne quis rapiat in contumeliam bonorum, quod in malos iure dicitur, vt vel vitentur, vel corrigantur. Quanquam videmus nunc vbique tantam malorum inundationem, vt propemodum liceat illud e Psalmo vsurpare: *Omnes declinauerunt simul, inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est vsque ad vnum. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis*
 25 *dolose agebant, venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est, veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.* Si Turca depellendus est a ceruicibus populi christiani, nec milites habent nec pecuniam; tum allegant quietem religionis, et monachos oportere quam longissime abesse ab effusione sanguinis. At calumnia iugulare fratrem, linguae spiculo
 30 confodere proximum nulla religio est, quod et ipsum attigit Psalmus: *Illic trepidauerunt timore, vbi non erat timor.* Si calceus sit integer Franciscano, piaculum admissum est, si lingua sit homicida, religio est. Quadruplicatores execramur, qui furti crimen intendunt aut damni dati litem mouent, quo lucri nonnihil sibi concilient, et non execramur istos, qui falso intendunt crimen
 35 haereseos, vt vniuersas hominis facultates diripiant simulque vitam auferant cum bona fama? Non gestant tela militaria – tametsi non desunt, qui sicas occulunt sub sacris palliis – sed os istis pro armamentario est, quemadmodum dicit Solomon: *Iaculum et gladius et sagitta acuta homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.* Quantumuis imponant hominibus fucos sanctimoniae,
 40 tamen diuinam vindictam non effugient, etiam si ad sinum Dominici aut Francisci confugiant. *Hominem, inquit Solomon, qui calumniatur animae sanguinem, si vsque ad lacum fugerit, nemo sustinet.* Quosdam a saeuitia legum tuentur arae sepulchra templa aut statuae principum, calumniatori nullum est suffugium ab ira diuina. Veteres dicebant eos qui occidissent hominem agitari

- 45 Diris vlttricibus, nec istis deerunt suae Furiae. Habebunt obuias vlttrices deas citius quam credant. Deplorat et hoc malum humanae vitae sapiens Ecclesiastes: *Vidi, inquit, vniuersas calumnias quae fiunt sub sole et ecce lachrymae eorum qui calumnias sustinent, nec est qui consoletur eos, et in manibus calumniantium eos fortitudo, et non est eis consolator. Et laudavi mortuos super viuentes, et melior super*
 50 *vtrosque qui nondum natus est, qui nondum vidit opus malum quod factum est sub sole.* Estne igitur aliquod malum morte formidabilius? At sapiens pronunciat tale malum esse linguam calumniatoris. Vbi sunt igitur, qui paricidium execrantur et calumniam pro ludo ducunt? Quod affirmavit Ecclesiastes, confirmat Ecclesiasticus: *A tribus, inquit, timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit:*
 55 *delaturam ciuitatis et collectionem populi et calumniam mendacem, super mortem omnia graua.* Minitatur apud Osee Dominus morti, quae inter fratres diuidat: *Ero, inquit, mors tua, o mors, et morsus tuus, inferne.* Nihil amore fraterno coniunctius, nulla societas arctior quam corporis et animae, nullus charitatis nodus astrictior quam coniugii: haec omnia vincula dirumpit amara mors. Et tamen
 60 haec nos transmittit in vitam feliciorem, calumnia nocentior est, quae, quum crudeliora designet quam mors, tamen nullo commodo sua damna pensat. Mortem hoc moderatius ferimus, quod omnium sit ex aequo communis, quod necessitatis, non voluntatis, quod, quamuis acerba sit naturae, neminem tamen reddit impium. Nihil autem est malorum, quod non semel inuehat calumnia.
 65 Longum est omnia persequi. Circumferat quisque suos oculos per domos priuatas, per collegia, per monasteria, per aulas principum, per ciuitates, per

2 Dei A-C BAS: tuae LB (cf. comm.).

5 prius pauperem A-C LB: om. BAS.

7 quos A-C BAS: nos LB.

23 13* A-C BAS.

30 Illic A-C BAS: Ibi LB.

38 Solomon A-C: Salomon BAS LB.

41 Solomon A-C: Salomon BAS LB.

46 4* A-C BAS.

49 est A-C BAS: om. LB.

54 26* A-C BAS.

2 Ps. 69, 10 (domus tuae); LB suit la Vulgate.

2-5 Ps. 10, 8-10.

6 piscatores hominum Mt. 4, 19; Mc. 1, 17.

12-13 ne quis ... Dominici Pour l'idée du faux enseignement religieux de la part des Dominicains etc. cf. par ex. Renaudet, *Et. er.*, p. 273 sq. Er. témoigne à l'égard des Franciscains d'une très grande antipathie, qui se manifeste plusieurs fois dans ce texte, p. ex. infra, p. 123, ll. 175-178. Le colloque 'Exequiae seraphicae', ASD I, 3, pp. 686-699, est dirigé contre eux (cf. la note importante p. 686, l. 1).

23-26 Ps. 14, 3.

26-29 Si Turca ... sanguinis Pour l'attitude d'Er. envers la guerre contre les Turcs, voir le fameux Adage 3001 (Dulce bellum inexpertis), LB II, 951 sqq., et l'épître

dédicatoire de l'*Enchir.* (l'édition de 1518) à Paul Volz (Ep. 858, ll. 78-125), selon laquelle le Turc devrait être apaisé par de bons arguments mais pas par une guerre atroce. Cf. aussi *Inst. princ. christ.*, ASD IV, 1, pp. 218-219, ll. 616-626; *Querela*, ASD IV, 2, pp. 96-98, ll. 836-871; et surtout *Consult. de bell. turc.*, ASD V, 3, pp. 1-82, avec l'introduction de A.G. Weiler.

30-31 Ps. 14, 5.

38-39 Prv. 25, 18.

41-42 Prv. 28, 17.

47-50 Cf. *Eccl.* 4, 1-3.

54-56 *Sir.* 26, 5-7.

56-57 *Hos.* 13, 14.

59 amara mors Cf. 1. *Sm.* 15, 32.

62-64 Mortem ... impium Cf. *De praep. ad mort.*, ASD V, 1, pp. 375-376, ll. 876-882.

regna, et compendio discet, quantam vbique pestem ingerat lingua calumniatrix.

Si calumniae copulem adulationem, fortasse videbor tale iugum inducere, quale sit, si quis draconem iungat simiae. Et tamen res tam diuersae inter se cohaerent. Quemadmodum enim reges, dum volunt vnum laedere, multis adulentur necesse est dumque student vnum in seruitutem redigere, prius ipsi multis etiam abiectissimis seruiant oportet, ita calumniator, quum huic struit falsam calumniam, cogitur multis palpari falsis laudibus. Sic equus, vt opprimeret ceruum, sessorem in tergum et frenum in os recepit. Iam in obtreccionis vitio quam impudenter nobis ignoscimus, imo quam nobis blandimur, et festiui nobis videmur, dum arrodimus famam proximi! Deus qui prohibuit furtum in Leuitico, eodem in loco prohibuit calumniam et obtreccionem: *Non mentiemini*, inquit, *nec decipiet vnusquisque proximum suum, non eris criminator nec susurro in populis, non stabis contra sanguinem proximi tui.* Quam enim detestabile malum sit detractio, docet Solomon: *Cogitatio*, inquit, *stulti peccatum est, et abominatio hominum detractor.* Qui male cogitat de proximo linguam interim cohibens, non est quidem immunis a peccato, sed apud Deum duntaxat nocens est, verum qui passim vibrat virulentam linguam in proximum absentem, is etiam apud probos homines abominabilis est et execrabilis. Metuit enim sibi quisque a veneno scorp̄ii et odit hominem tali morbo obnoxium, etiamsi vera praedicet, nam quandoquidem morbo id facit, non iudicio, et falsa praedicaturus sit, si veniat in mentem. Quotusquisque est hominum, in quem non aliquid vere dici possit? Quod si quis sit alienus ab omni vitio, tamen falsam etiam infamiam metuunt probi. Atque ab insultu conuiciatricis linguae cauere licet; a susurronis lingua qui caueris tibi? Clanculum et ex insidiis impetit hominem, coram blandus et amicus, et si quid expostules, abiurat se dixisse, quod apud multos non tacuit. Sed pestilentiores sunt, | qui fucum addunt morbo, praefati laudem ac beneuolentiam figurato
 95 morsu laedunt: 'Est vir bonus et mihi paternus amicus, eoque gratulor illi quod feliciter illud iudicium effugerit'. 'Vir est apprime doctus, sed vtinam haberet tantum fidei, quantum habet ingenii'. 'Amicus ille, sed magis amica veritas'.

*Hic niger succus loliginis, haec est
 100 Erugo mera.*

Sunt enim qui linguae incontinentia aut alioqui per occasionem sermonum prouocati effutiunt quae labem aspergunt proximo, quum tamen non adsit peruersus animus. Hi vere sicarii sunt, tegentes telum quo perimunt, hi vere scorp̄ii sunt, prius amplectentes quam infigant aculeum, hi veneficis omnibus sceleratiores, qui letale venenum melle praelinunt. Et has artes callent, quibus
 105 rhetoricam discere religio est; imo qui damnant disciplinas omnes liberales nec patiuntur quicquam disci praeter Nouum ac Vetus Testamentum, ab hac arte non abhorrent. Obtreccator quoniam odio duci videtur, fere caret fide.

Itaque reperta est illis ars, qua dissimulent odium ac fidem sibi arrogant, quo
 110 certius laedant. Vitium hoc maxime solet videri familiare foeminis; nunc
 etiam ad viros demigravit, irrepsit in aulas principum, in scholas eruditorum,
 in collegia sacerdotum, in sodalitates monachorum. Nec opinor vllum fuisse
 seculum, quo latius regnarit haec lues quam hodie regnat per vniuersam
 ditionem christianam.

115 Dicitur diuus Augustinus hoc distichon affixisse mensae suae:

*Quisquis amat dictis absentum rodere vitam,
 Hanc mensam vetitam nouerit esse sibi.*

Atqui haec lex solet antehac etiam in publicis adscribi diuersoriis et obstrepe-
 batur a reliquis conuiujs, si quis orsus fuisset sermonem obtrectatorium. Idem
 120 si contigisset in conuiujs principum, ius erat olim caduceatori, quem nunc
 Galli heraldum vocant, panem impositum inuertere aut scisso mensae linteo
 declarare sermonem esse parum dignum mensa principis. Nunc quid aliud
 auditur in omnibus conuiujs, nisi 'Ille plusquam haereticus est', 'ille colludit
 cum Lutero', 'ille nihil scit rei theologiae', 'ille quum habeatur pro bono
 125 viro, tale flagitium olim designauit', 'ille pudendis parentibus natus est', 'ille
 suum genus dehonestauit', 'ille decoxit'. Huiusmodi delicijs nunc laici,
 sacerdotes ac monachi condiunt sua conuiuia. Quam vero parum congruunt
 huius fabulae partes: inuocatione numinis consecratur mensa, a sacra lectione
 130 fit auspiciu conuiujs, mox ad obtrectatrices fabulas, rursus gratiarum actio,
 deinde reditur ad intermissas obtrectationes. Talibus fabulis transmittunt
 tempus e quorum ore Dominus vetuit vllum verbum otiosum excidere.

76 Obtrectatio* A-C BAS.

78 19* A-C BAS.

81 Solomon A-C BAS: Salomon LB; 24*

A-C BAS.

118 solet A-C BAS: solebat LB.

74-75 Sic ... recepit Aesop. 175 Helm.

79 Non ... suum Lv. 19, 11.

80 non eris ... tui Lv. 19, 16.

81-82 Prv. 24, 9.

94 fucum addunt Cf. Adag. 452 (Fucum facere), LB II, 201 C-202 B; Otto 723.

97-98 Amicus ... veritas Cf. Ammonius, *Vita Aristotelis* et l'édition de Tertullien, *De anima* par J.H. Waszink, Amsterdam, 1947, p. 127; cf. Aristot. *Eth. Nic.* I, 4, 1096 a 13-17 (17: ἀφοῶν [sc. Platon et la vérité] γὰρ ὄντων φίλον ὄσιον προτιμᾶν τὴν ἀλήθειαν); cf. aussi Walther 962: 'Amicus Plato, sed magis amica veritas'.

99-100 Hor. *Serm.* I, 4, 100-101 (nigrae); cf. Er. Adag. 1155 (Dente Theonino rodi), LB II, 466 F-467 B.

115-117 Dicitur ... sibi Ce n'est pas Saint Augustin (Diuus Augustinus) mais l'empereur Auguste (Diuus Augustus) qui suivait cette maxime. Le distique cité était assez répandu dans les florilèges; voir pour les sources Walther 2526 (rodere famam).

121 heraldum Héraut. Le mot *heraldus* est attesté depuis le 13^e siècle; variantes *haraldus*, *hirdaldus*, *heraudus*; cf. Niermeyer s.v. *heraldus*.

125 ille ... natus est Mme Mann Phillips fait remarquer ici: "I think this is the only place where he [sc. Er.] alludes to his illegitimacy, and the personal note is very clear", dans l'art. cité (supra, p. 67, n.l. 330-345), p. 122.

131 verbum otiosum Cf. Mt. 12, 36.

Vehementer indecorum sit in mensa vomere, at quis indecentius mensam conuomit quam qui bilem, qui odium, qui pestilens animi pus effundit in conuiuio? Nec vlli peccant hic impudentius quam hi quos potissimum oportebat sermone salutifero condire stulticiam aliorum. Qui theologi dicuntur et hoc cognomine gloriantur, quod de rebus diuinis loquantur, qua fronte nunc facti sunt maledicentiae magistri? Non incesso ordinem, sed admiror in tali ordine reperiri qui suo ordini tam non respondeant. Qui se Praedicatores appellant, pro sacris literis praedicant aliena mala, imo falsa crimina; qui dicuntur Obseruantes, quur hic non obseruant linguam, quae si sit infrenis, vana est omnis illorum religio? Horum sodalitates in hoc valent, vt vnus linguae pus quam ocysissime serpat ad omnes. Quod vnus aliquis Franciscanus dixerit inter pocula, per veredarios, quos illi nusquam non habent, spargitur intra mensem per vniuersum ordinem. Nec conuiuuiis solum ac mensae reuerentia abutuntur ad hoc malum, verum etiam in praelectionibus sacris, in concionibus euangelicis, in secretis confessionibus obtrectant proximo. Et ibi discit populus artem diabolicam, vbi conueniebat discere disciplinam euangelicam. Adolescentes a parentibus mittuntur ad scholas publicas, vt ibi discant artes liberales, atque illic discunt a praeceptoribus artem omnium illiberalissimam, videlicet obtrectandi proximo. Et ars est quae facillime discitur, difficillime dediscitur. Quin et hymnos quibus Deum laudant inficiunt hoc Tartareo veneno. ‘Oremus Deum’, inquit, ‘vt tales ac tales liberet ab haeresi Lutherana’. Quin et ipsas sacras litteras torquent ad maledicentiam, deprauant euangelium, deprauant Mariae canticum ad virulentam ac mendacem obtrectationem. Et haec est religio quorundam, qui negant ecclesiam posse consistere, nisi ipsorum pietate fulciretur. Hi sunt illi coelibes, qui diuinam vltionem iam vibrantem vltorem gladium orbi vertunt in misericordiam. Atque interim sibi mire blandiuntur; ‘Quod dignis maledicitur’, inquit, ‘benedictio est, non maledictio’; sed illi dignitatem hanc aestimant ex leuissimis nugis. Est quispiam, qui parum reuerenter loquutus est de hoc aut illo Franciscano; quum quotidie tot flagitia vulgus etiam deprehendat, nescio quanto ipsorum pudore, certe magno dolore nostro, protinus existimant causam esse iustissimam, quur ille sexies mille Franciscanorum linguis per vniuersum orbem infametur.

165 De me decreueram nihil meminisse, attamen vnum quiddam referam mihi compertissimum, sed eius generis, vt ridendum sit magis quam execrandum. Franciscanus quidam legerat Paraphrasim meam in Ioannem euangelistam: probabat omnia. Ventum est ad appendicem, quam adieceram non ob aliud, nisi ne vacaret charta. Et haec placebat, donec ventum est ad imum calcem, in quo taxo quosdam, imo moneo cunctos, vt si velint cum bona fiducia exire ex hac vita, ne figant ancoram spei suae in quibus non oportet. Huiusmodi dum dissero, haec verba subiicio: *Quod genus vbi moriturus se tutum credit, si sepeliatur amictus veste Franciscani aut Dominicani.* Ibi repente meus applausor versus in obtrectatorem damnauit omnia, etiam quae prius approbauerat. Nec hoc

175 contentus instigauit sodales suos, vt senatusconsulto edicerent, ne quis Franciscanus legeret libros Erasmi; si dixissem 'in veste Dominicani', et omissem 'Franciscani', fuissem illi christianus; nunc vnica vocula factus sum illi haereticus. Atqui quod illic obiter moneo, deberent ipsi in publicis concionibus docere populum, si modo cuperent esse quod haberi student.

180 Neque enim id assequuntur maledicendo, sed integre sancteque viuendo consequuntur, vt sint bonus odor Deo in omni loco. 'Expedit', inquit, 'vt populus bene sentiat de nostro ordine'. Sed magis expedit, vt vulgus bene sentiat de sacerdotum ordine, quem sine controuersia Christus instituit. At rursus expedit, vt sacerdotes qui viuunt impie, quiue docent non pia vel

185 corrigantur admoniti vel retegantur, ne seducant incautos. Et tamen in hunc ordinem isti solent seditiosa licentia velut e plauastro, quod aiunt, debacchari nec abbatibus nec episcopis parcentes ac ne Romano quidem pontifici, quoties ipsis visum est commodum. Qui boni sunt, non offenduntur, si quid dicatur in malos. Qui mali sunt, sed sanabiles, admonitos sese iudicabunt, non

190 attactos, quum nullius nomen aedatur. Qui sunt insanabiles, horum maliciam oportet detegi, ne simplicibus imponant falsa specie sanctimoniae. Quir ipsi declamant e suggestis in omne genus mortalium? 'Nimirum', dicent, 'vt corrigantur vitia'. Itane suorum vitia corrigi nolunt, quia nolunt argui? Monarchae ferunt aequis animis admoneri libris editis atque adeo reprehendi

195 libere, modo absit seditiosa petulantia: et Franciscanus, qui mansuetudinem euangelicam profitetur, verbulo tactus extrema molitur et pro leui conuicio, si tamen hoc conuicium est, regerit crimen haereseos. Si quis detrahat maiestati cucullae, tot linguarum spiculis confoditur. An hoc expedit populo, vt credat neminem damnari, qui sepeliatur in veste Franciscana? Sed expedit ipsis, qui

149 atque *A-C BAS*: atqui *LB*.

163 sexies mille *A in corr. B C*: sex milibus *A*.

132 *Vehementer ... vomere* Cf. *De ciuil.*, *LB I*, 1041 *A*; *Cic. Fin. II*, 8, 23: "asotos ..., qui in mensam vomant".

154-155 *deprauant ... obtrectationem* Allusion aux attaques lancées contre Er. à cause des modifications qu'il avait apportées à la traduction du *Magnificat*. Cf. *Epp.* 948, ll. 94-103; 1805, ll. 40-44; 1891, l. 202; 1967, l. 146; 2045, ll. 38-39, l. 49; 2408, ll. 9-16; *Coll.* (Concio siue Merdardus), *ASD I*, 3, p. 656, ll. 105-106; L.-E. Halkin, *La mariologie d'Erasmus*, *ARG* 68 (1977), p. 39.

158-159 *Quod ... maledictio* Cf. *Apologia*, Holborn, p. 171, ll. 30-31: "Quod dignis maledicitur, benedictum est, non maledictum".

167-173 *Paraphrasim ... Dominicani* Il s'agit de *Paraphr. in Iob.* (1523), *LB VII*, 497 sqq. La citation se trouve *LB VII*, 651-652.

Quant à l'habitude de se faire inhumer avec l'habit franciscain ou dominicain cf. *Coll.* (Πτωχοπλοῦστοι), *ASD I*, 3, p. 400, ll. 408-409; *ibid.* (Exequiae seraphicae), pp. 686-699; p. 686, n.l. 1 pour d'autres références.

174-176 *Nec hoc ... libros Erasmi* Cf. *Ep.* 2205 (le 13 août 1529), ll. 208-210: "Verum vbi mitiores facti videntur Dominicani, ferocire coeperunt Franciscani; sed initio tantum obtrectabant clanculum, et e bibliothecis furtim submouebant quicquid erat Erasmi".

181 *vt sint ... loco* Cf. 2. *Cor.* 2, 14-15: "odorem notitiae suae manifestat per nos in omni loco, quia Christi bonus odor sumus Deo".

186 *e plauastro ... debacchari* Cf. *Adag.* 673 (*De plauastro loqui*), *LB II*, 290 F-291 C.

200 viuunt, imo lasciuiunt ex publico. Verum interim vbi charitas illa, quam
 profitentur, apostolica, quae non quaerit quae sua sunt, sed quae Iesu Christi?
 LB 717 Non deficiet eos liberalitas populi, si bene vixerint. Et si defecerit, habent
 suffugium, quod Paulus apostolus non solum indicauit verbis, sed factis
 expressit. Ille vir tantus non veritus est consuere coria nocturnis operis: et in
 205 tot milibus, quorum bona pars in ocio viuit, nullus est qui dignetur opera
 manuaria victum quaerere, si vrgeat necessitas? Quis autem coegit illos
 abiicere sua, vt viuerent de alienis? An pluris faciunt hominum constitutiun-
 culas quam Pauli doctrinam? Iam illud vide quam non sit aequum: si cuiquam
 istorum benefacias, non habetur nisi ab vno gratia; si quem vnum laeseris,
 210 vniuersus ordo concitatur. Nec minus iniquum et illud, quod pro leui ioco
 dicto in cucullam regerunt crimina plusquam capitalia. Etiam atque etiam
 rogo, ne quis haec in contumeliam bonorum dicta putet. Amamus pietatem
 sub quocunq; pallio, sub quocunq; titulo. Nec ista dicuntur proprie in
 istos, sed in vniuersos, quibus opus est hac medicina. Denique et mihi ipsi
 215 haec dico, ipse mihi monitor sum, vt vobiscum dediscam obtrectationem,
 sicubi sum obnoxius: quis autem non est alicubi obnoxius? Si non sum
 obnoxius, vt caueam, ne quando incidam in eam foueam.

Est et aliud obtrectandi genus figuratum, quod committitur per aposiope-
 sin aut significationem: 'Congessit in me falsa crimina; ego si vera ..., sed
 220 malo meminisse quid me deceat'. 'Illum quidam magni faciunt; at si scirent
 quae scio ..., nihil addam, et absit vt non verear ea loqui, quae ipse non
 veritus est facere'. Homines caetera prorsus ἀμύσοι hic tenent schemata
 rhetorum. Illud ridiculum, quod, quum nusquam non effutiant animi pus,
 tamen apud singulos deierant se nulli praeterea dixisse aut dicturos esse et a
 225 singulis stipulantur silentii sacramentum, quum ipsi ne confessionis quidem,
 quam vt sacramenti partem tuentur, fidem habeant in religione. Secreti
 sigillum vocant quod rumor est, et secreti fides non alio proficit quam ad
 impunitatem et fidem sycophantiae. *Si mordeat*, inquit Ecclesiastes, *coluber in*
silentio, nihilominus eo habet qui occulte detrabit. Nonnunquam et bonis viris in
 230 rem pessimam abutuntur, praesertim si quos nouerint linguae futillioris. Apud
 hos clam deplorant vitam huius aut illius, vt non obtrectare sed mederi velle
 videantur; ille non intelligens fucum sycophantae, quod simpliciter accipit,
 persuadet aliis et illi rursus aliis: ita traducitur innocuus artificio sceleratae
 linguae atque obiter inficiuntur audientium aures, lue ab aliis ad alios
 235 proserpente. Si flagitium est in proximum, quum opus non est euomere
 probra vera, quanto turpius est incerta pro compertis affirmare? Sed longe
 turpissimum est malitiose confingere crimina, quibus iugules proximum, quia
 gladio non licet. Charitas benigne interpretatur et mala, susurro etiam bene
 facta dictaque deprauat. Et hoc sceleratior est susurro quam calumniator,
 240 quod ex palam intentato crimine monetur is qui calumnia petitur, vt se
 corrigat, si sibi male conscius est; et monetur quidem ab inimico inimice, sed
 beneficium, quum est opus, vndelibet accipere gratum est; ab inimico sane

melius accipitur hoc nomine, quod qui accipit liber est ab onere referendae gratiae. Caeterum obtrectator clancularius hoc pro viribus agit, vt probrum
 245 alterius sciant omnes, solus ipse nesciat, quem vnum referebat scire. Inter homicidas minus execrabilis est qui palam ferro adoritur hominem, propterea quod id faciat suo quoque periculo; ita minus est detestabilis calumniator, quod alium impetit non sine periculo rediturae ad ipsum talionis. Cum obtrectatore si velis agere, quando deprehendas autorem sycophantiae, quae
 250 per centesimum vix ad te peruenit: et qui primus dixit, dixit vni, dixit stipulatus silentii fidem, dixit praemisso verbo 'benedicite'? Licebit omnibus inficiari. Quod si totum crimen inficiari non licet, negat se sic dixisse, quemadmodum delatum est, et fingunt nouam orationis formam. Hic mendacio patrocinator vulgo notum humanae memoriae lubricum. Quur autem
 LB 718 pu|deat istos hoc inficiari, quod vni clam aut in conuiuio paucis dixerunt,
 256 quum passim inficientur quod in publicis praelectionibus aut etiam concionibus depraedicarunt? Quod tamen nulli faciunt impunius quam isti, quibus cuculla clypei loco est. Volitant sursum deorsum toto terrarum orbe, quocun-
 260 que se conferunt domi sunt. Habent enim non solum sodales eiusdem cultus, verum etiam domos habent ac *mulierculas oneratas peccatis* ac faurices ordinis, quas in hoc lactant et captant. Itaque quoties visum est istis insigniter e suggesto debacchari in quempiam, subornant scurram ad quoduis

218 Figurata obtrectatio* A-C BAS.

219 si A-C BAS: scio LB.

228 10* A-C BAS.

229 nihilominus A-C BAS: nihil minus LB.

252 negat A-C BAS LB: negant *susp. IJsewijn* (cf. *comm.*).

201 quae non quaerit ... Christi Cf. *Phil.* 2, 21.

203-204 Paulus ... operis Cf. *Act.* 18, 3; 1. *Thess.* 2, 9; cf. *Er. Paraphr. in Act.* 18, 3, LB VII, 738 D: "Erat enim illorum [sc. Pauli et Aquilae] ars e pellibus consuere tabernacula".

217 incidam ... foueam Cf. *Adag.* 52 (Incidit in foueam quam fecit), LB II, 49 A-B.

218-219 aposiopesin aut significationem Cf. *Quint. Inst.* IX, 2, 54: "Ἀποσιώπησις, quam idem Cicero reticentiam, Celsus obticentiam, nonnulli interruptionem appellant, et ipsa ostendit aliquid adfectus vel irae ... vel sollicitudinis et quasi religionis"; *Rhet. Her.* IV, 53, 67: "Significatio est res quae plus in suspitione relinquit quam positum est in oratione. Ea fit per exsuperationem, ambiguum, consequentiam, abscisionem [= aposiopesin], similitudinem" (cf. aussi IV, 54, 67). Cf. *Er. Eccles.*, LB V, 992 A-C.

222 ἄμουςοι *Adag.* 1518, *ASD* II, 4, pp. 30-32.

222-223 hic tenent schemata rhetorum Cf. la condamnation des *schemata rhetorum* par

Bulephorus dans le *Ciceronianus*, *ASD* I, 2, p. 636, ll. 9-11: "Nam vestri rhetores permittunt oratori mentiri nonnunquam, res humiles verbis attollere, magnificas deicere, quod sane praestigii genus est, obrepere insidiis in animum auditoris".

224-226 a singulis ... in religione Pour la fameuse discussion sur la valeur de la confession en tant que sacrement voir *Er. Exomologesis* (publié en 1524), LB V, 145 sqq. et *Allen*, *Ep.* 2513, n.l. 393. LB V, 154 C sqq. *Er.* s'en prend aux prêtres qui violent le secret de la confession; cf. *Coll.* (*Pietas puerilis*), *ASD* I, 3, p. 178, ll. 1749-1751.

228-229 *Ecc.* 10, 11 (mordeat serpens ... nihil eo minus).

238 *Charitas ... mala* Cf. 1. *Cor.* 13, 4-7.

252 negat J. IJsewijn propose de lire 'negant', évidemment à cause de *omnibus* (l. 251). Mais *Er.* peut aussi penser à *obtrectator* (l. 249) comme sujet de la phrase.

260 *mulierculas oneratas peccatis* 2. *Tim.* 3, 6.

262 e suggesto debacchari Cf. supra, p. 123, n.l. 186.

facinus promptum; locus dicendi datur cucullae, non homini, nam eo delapsa est religio christiana. Ille deblaterat *digna atque indigna*, sceleratam peragens
 265 fabulam. Quod subsistit, loco debet et populi modestiae. Atqui loci religio non subuenit illis, qui in ipso loco facinus admiserunt, veluti non est homicida tutus in loco sacro, qui illic occidit hominem. Age cum sycophanta, at ille iam alio demigravit aut certe demigrasse dicitur. Age cum priore, respondet: 'Non est huius collegii nec suspicabar illum talia dicturum'. Vt iam
 270 maxime teneas autorem calumniae, quo trahes illum in ius? A prophanis iudicibus et episcopis sexcentis diplomatibus exempti sunt, quidam etiam a iure sui ordinis. Quaerendus igitur prouincialis aut vicarius aut generalis, vt ipsi vocant. Horum alius in alium reiicit causam suae quibusque cucullae fauentibus, etiam si factum non possint defendere. O religionem prophanam,
 275 o columnas ecclesiae, o terrae salem!

Non haec, inquam, dicuntur in omnes, nam hoc mihi crebro repetendum est. Sed inter hos boni qui sunt, quur mussant ad haec facinora? Quin tales vel eiiciunt vel cohercent? Sed plures sunt mali, et inter illos pessimi quique rem gerunt. Expendendum igitur, num ob paucos bonos quidem, sed op-
 280 pressos, expediat tot agmina malorum alere, qui bonorum etiam pietate bonaque fama abutuntur ad suam maliciam. Quid fingi potest magis indecorum? Cinericia veste profitentur euangelicam simplicitatem et in lingua circumferunt diabolicam versutiam. Basiliscus omnibus venenis formidini est. Istorum technas metuunt etiam aulici, metuunt et principes homines innocuos et
 285 inermes, nisi quod linguam circumferunt. Ostentant se veste candida, et in lingua deferunt *succum loliginis* ac sepiae. Alii pullis vestibus profitentur sese mortuos mundo, quum mortui fraternae charitati viuant calumniae et obtrectationi. Vendunt sua ieiunia, sed interim non ieiunant a mendaciis ac maledictis. Venter rugit ob inedia, lingua temulenta est. Abstinent ab esu
 290 carni, at interim non verentur arrodere carnes proximi sui. Continent dentes a morsu pecudum, et dentem viperinum infigunt proximo. Parcunt bubus et ouibus, et non parcunt fratri pro quo mortuus est Christus. O Pharisaeicam ac praeposteram religionem! Religio est curare aegrotum in sabbato, nec est religio per calumniam moliri necem innocenti sabbato.
 295 Quorsum mihi iactas ventrem leguminibus et piscibus alitum, si linguam habes carniuorum? Non mordes gallinam, et mordes fratrem? Non vulneras ouem, et vulneras proximum? Non comedis viscera pecudis, et comedis viscera fratris? Mordet enim, omnino mordet, vulnerat, et comedit fratrem quisquis obtrectat fratri. Sic enim Paulus scribit Galatis: *Quod si inuicem*
 300 *mordetis et comeditis, videte ne mutuis morsibus consumamini*. Quid prodest carnem fugere, si ipse totus es caro? *Ex fructibus*, inquit, *eorum cognoscetis eos*. Atqui detractio inter opera carnis vel principatum obtinet. Nihil enim magis aduersatur charitati spiritus quam inuidere fratri, odisse obtrectare infamare. Quorsum attinet verbis profiteri Christum, quum re Diabolum agas? Abhor-
 305 res a Diaboli nomine, et crucem imprimis fronti atque hoc ipsum es quod

- LB 719 execraris. Ac fortassis hic locum habet quod scripsit sapiens Hebraeus: *Dum maledicit impius Diabolum, maledicit ipse animam suam*. Obedis hominī praescribenti ne coenes, et non-obedis Deo toties vetanti ne obtrectes proximo? Quoties enim praecipit proximi dilectionem, toties prohibet obtrectationem.
- 310 Quid refert te cella angusta claudi, si virulenta lingua, si libellis sycophanticis per orbem volites? Iactas psalmos et hymnos, quos Deo canis, sed eadem lingua canis cantionem Diabolo gratissimam obtrectans proximo, sed eadem lingua, qua Deo verbotenus benedixis, Dei membris maledixis. Obseruas silentium quod indicit homo; atqui in hoc indixit homo, vt dedisceres
- 315 obtrectationem. In hoc indixit sermonis ieiunium, non vt auidius temet ingurgitares ineptis sermonibus, sed vt consuesceres de rebus etiam honestis moderatius ac circumspectius dicere. Rides ac damnas istorum ieiunium, qui inedia prouocata orexi bibunt eduntque intemperantius; at tale tuum est ieiunium linguae.
- 320 Rogarit hic quispiam: 'Quid igitur? damnas cultum solitudinem ieiunia et obedientiam monachorum?'. Ego vero laudo veluti paedagogen imbecillum, donec proficiant ad perfectiora; superstitionem vel hypocrisim potius istorum damno, qui quam sunt in rebus externis religiosi, tam sunt irreligiosi in his, quae verae sunt pietatis. Eos, inquam, damno, qui constitutionibus ad
- 325 instituendam infirmorum infantiam repertis abutuntur ad praetextum suae maliciae. Pie ieiunat, qui per ieiunium discit temperare, quum caeteris membris, tum praecipue linguae. Pie obedit praeceptis humanis, qui per hoc discit parere legibus diuinis. Vtiliter gestat vestem candidam, qui per hanc

286 ac A-C LB: et [&] BAS.

299 5* A-C BAS.

302 detractio A-C BAS: detrectatio LB.

306 21* A-C BAS.

314 atqui A-C BAS: atque LB.

318 inedia A LB: per inediam B C BAS.

321 paedagogen A-C BAS LB: paedagogian vel -iam susp. IJsewijn (cf. comm.).

322 perfectiora A-C BAS: prouectiora LB.

328 qui A-C BAS: om. LB.

264 Verg. *Aen.* IX, 595.275 *terrae salem* Cf. *Mt.* 5, 13.283 *Basiliscus* Cf. supra, p. 86, l. 15 et n.ll. 15-17.286 *succum loliginis* Cf. supra, p. 120, ll. 99-100 et la note.288-298 *ieiunia ... fratris* Cf. *De interdicto esu carnis*, ASD IX, 1, pp. 37-38, ll. 543-560.293-294 *Religio ... innocenti sabbato* Cf. *Mt.* 12, 10-14 (*Mt.* 3, 1-6; *Lc.* 6, 6-11); *Lc.* 13, 10-17; 14, 1-6.299-300 *Gal.* 5, 15 (ne ab inuicem consumamini).301 *Mt.* 7, 20 (cf. 7, 16); cf. aussi Er. *Epist. ad frat. Infer. Germ.*, ASD IX, 1, p. 336, ll. 180-181.306-307 *Sir.* 21, 30.321 *paedagogen* Forme étrange. J. IJsewijn propose 'paedagogian' ou '-iam' (ni l'un ni l'autre mot se trouve dans *TbLL*). Je me demande si *paedagogen* est une forme à désinence grecque qu'Er. emploie au lieu de 'paedagogam', parce que ce mot se trouve quatre fois chez St Jérôme (*TbLL* X, 1: 34, 61-64) qu'Er. regardait comme son modèle sous plusieurs rapports. Quant à l'idée exprimée, cf. *Gal.* 3, 24: "Itaque lex pedagogus noster fuit in Christo".328-329 *vestem candidam ... candidos mores* Cf. *Ep.* 1092, ll. 13-14, sur le prémontré Pierre Nicolai, frère du poète Jean Second: "Is mihi visus est non veste tantum, sed et animo candidus". Cf. A.M.M. Dekker, *Janus Secundus*, Nieuwkoop, 1986, p. 65, n. 16.

admonetur praestare candidos mores. Pie canit hymnos Deo, qui per hoc
 330 assuescit non vibrare linguam maledicam in proximum, sed benedicere Deo in
 proximo et proximo benedicere propter Deum. Vtiliter se condit in cella, qui
 per solitudinem discit animi cogitationes ab huius mundi strepitu ad simplici-
 tatem colligere. Recte seruat silentium ab hominibus indictum, qui per hoc
 discit nunquam laxare linguam nisi quum aut vrget necessitas aut inuitat
 335 magna quaedam vtilitas proximi. Vt enim nemo recte imperat, nisi prius
 imperatis parere didicerit, ita nemo recte loquitur, nisi qui prius didicerit
 silere. Nam apud oratores fortasse verum est quod dicunt: ‘Dicendo fieri vt
 bene dicamus’, apud pios contra ex silendo fit, vt bene dicamus. Verum quale
 cor est, talis est lingua, siquidem ex corde proficiscitur oratio. Proinde qui cor
 340 habent instructum pudicitia modestia charitate erga Deum et proximum, ex
 hoc velut ex aromatario vasculo exhalat gratissimus ac saluberrimus odor casti
 benignique sermonis. Contra qui cor habent plenum odii liuoris arrogantiae
 ac malevolentiae, quoties aperiunt os, halitum efflant tetrum ac pestilentem.
Sepulchrum, inquit, patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, venenum
 345 *aspidium sub labiis eorum.* Itaque qui ritibus, cultibus et ceremoniis profitentur
 absolutam pietatem, quum linguam habeant petulantem ac maledicam, quid
 aliud sunt quam sepulchra dealbata, sed aperta? Obturas nares ad exhalatio-
 nem cloacae aut sepulchri, et non obturas aures ad longe pestilentiorum
 exhalationem obtrectatoris? Nemo libenter habet sedem iuxta paludem aut
 350 cloacam publicam, ne ex vicinia contrahat luem corporis, et cum obtrectatore
 libenter habes consuetudinem? Nemo libenter audit cominus loquentes, qui
 ex corruptis visceribus animam exhalant grauem, quod medici praedicent
 corrupti spiritus contagium nocere vicinis, et tu te tutum putas assidue
 versans cum homine maledico?

355 Est obtrectandi genus, quum nostram culpam in alios transferimus. Didice-
 rat hoc Adam a Diabolo: *Mulier quam dedisti mihi, seduxit.* Et mulier *Decepit,*
 inquit, *me serpens.* Imo sic obtrectamus Deo et in opificem optimum malorum
 nostrorum causas reiicimus. Dederat mulierem, sed vt tu illi dux esses ad
 pietatem, non vt illi comes esses ad impietatem. Finxerat serpentem, non vt
 LB 720 illi plus fideres quam Deo, sed vt in omni genere animantium admirareris
 361 opificis sapientiam. Pharisaeus ille euangelicus etiam inter preces et gratiarum
 actionem obtrectat publicano caeterisque mortalibus, et obtrectat apud Deum:
Non sum sicut caeteri homines, raptores iniusti adulteri, velut etiam hic publicanus.
 365 Imitantur hoc genus et nostri Pharisei, sed sceleratius. Pharisaeus enim
 tantum peccat arrogantia, isti Phormiana malicia ‘Oremus’, inquit, ‘pro
 omnibus qui benefaciunt nobis, vt Deus seruet eos ab haeresi tali. Et
 orandum est, vt Deus, quemadmodum conuertit Paulum, ita conuertat omnes
 qui amant Graecas litteras ad mentem saniozem, ex quibus nascuntur haereses’.
 370 Atque interim sibi faceti quoque videntur cucullati scurrae. Nec pudet cum
 huiusmodi factis frequenter accedere ad mensam Dominicam ac linguis
 putidis contingere sacrosanctum Domini corpus. Sed sibi persuadent eos esse

dignos in quos talia dicunt. Hoc illis odium persuadet quod caecum est et iudicio caret. Ita sibi blandiuntur et latrones: 'Hic abbas plus satis habet, et ad luxum abutitur quod habet, dignus est qui spoliatur'. Ita frequenter monachos
 375 quosdam in vehiculis aut e suggesto loquentes audire est: 'Homines sumus'. Oritur nonnunquam inter nos murmur et obtrectatio: 'Non est hoc vitium tam graue quam quidam existimant'. 'Humanus est lapsus'. Haec ita praedicant, quo populo persuadeant nullum aliud inter ipsos vitium inueniri quam vulgarem obtrectationem, quod vtinam vere praedicarent. Sed qui sic exaggerant aliorum errata, qua fronte suum extenuant malum? Inuertant manticam,
 380 si vere religiosi volunt haberi; excuset eleuetque christiana charitas proximi malum, in sua vitia sint censores rigidi. Quam seditiose debacchantur in concubinarios sacerdotes: hic tenent omnes amplificandi formas quas docent rhetores, nec verentur apud populum asseuerare mulierem quae dormit cum
 385 sacrificio grauius peccare quam si coiret cum animante bruto. Non haec a me finguntur, vox ista audita est in publicis concionibus. Vbi ventum est ad ipsorum flagitia, quae manifestiora sunt quam vt inficiandi sit locus, tum quod in aliis inexpiabilis erat impietas, fit lapsus humanus, fit imbecillitas humanae naturae, fit erratum aliis pluribus benefactis condonandum et ob
 390 honorem ordinis suppressendum. Quum fraudatus est creditor aut mercenarius, quum interuersum est depositum aut interceptum testamentum, allegatur fauor religionis, respondetur Deum non esse sua portione fraudandum. Quum datum est venenum aut intentata calumnia capitalis, allegatur zelus et hostis ecclesiae proscribitur quisquis parum fauet his, qui nutantem ecclesiam
 395 humeris suis fulciunt. Et habent arcana dogmata, quae non communicant nisi mysteriis iisdem initiatis. In his est, vt aiunt, fas piunque esse veneno clam dato tollere, qui pestem moliatur ecclesiae; certissimam autem esse pestem ecclesiae, si quid decidatur ipsorum commodis vel auctoritati. At Paulus in

355 Translatio criminis in alios* A-C BAS.
 366 tali LB: talis A-C BAS.

397 esse A LB: om. B C BAS.

337-338 *Dicendo ... dicamus* Cf. *Adag.* 530 (Dicendo dicere discut), LB II, 234 D-E.

338-339 *quale ... lingua* Cf. supra, p. 93, n.l. 197.

343 *halitum ... pestilentem* Cf. *Ir.* 51, 1: "qui cor suum leuauerunt contra me quasi ventum pestilentem".

344-345 *Ps.* 14, 3; cf. supra, p. 118, ll. 24-25.

347 *sepulchra dealbata* *Mt.* 23, 27.

356-357 Cf. *Gn.* 3, 12-13: "Dixitque Adam: Mulier quam dedisti sociam mihi, dedit mihi de ligno, et comedi. Et dixit Dominus Deus ad mulierem: Quare hoc fecisti? Quae respondit: Serpens decepit me, et comedi".

363 *Lc.* 18, 11 (hominum).

365 *Phormiana malicia* Allusion à Phormio, parasite insolent et malicieux, le héros du *Phormio* de Térence.

375 *Homines sumus* Cf. Otto 819.

377 *Humanus est lapsus* Sentence semblable: 'humanum est errare' (cf. Otto 820; Walther 11267b). Cf. p. ex. *Sen. Contr.* 4, 3; *Hier. Epist.* 57, 12.

382-385 *Quam ... bruto* Le jugement indulgent des 'concubinarii sacerdotes' tient probablement au fait que le père d'Er. appartenait à ce groupe.

398-400 *At Paulus ... dissimulauit* Cf. *Act.* 17, 16-30.

gentibus eleuat idololatriam cum tota illa criminum abominabilium Lerna,
 400 allegans tempora ignorantiae, quibus Deus ista quodammodo dissimulauit.
 Petrus impium facinus Iudaeorum, quo Dominum gloriae damnatum in
 crucem egerant, excusat, imputans ignorantiae quod acciderat. Paulus obstina-
 tam Iudaeorum maliciam, quoniam excusare non potest, oratione mitigat,
 appellans excaecationem ex parte et ad tempus, quo sustinerentur ab aliis,
 405 donec respiscerent. At in sui ordinis homines quomodo tonat ac fulminat?
 Vbi non destomachatur in pseudapostolos? Appellat illos *ventris mancipia*,
inimicos crucis, canes ac malos operarios. Si Paulus apostolus recte vociferatur in
 pseudapostolos, ne falleretur illorum technis simplex christianorum populus,
 non oportuit vere monachos in vltos magis saeuire lingua quam in pseudomo-
 410 nachos, et hic magis erat habenda ratio publicae synceritatis quam priuatae
 saturitatis.

Verum ne longius recedamus a linguae vitiis, calumnia et obtreptione:
 LB 721 laqueo strangulatur, qui | furto minuit rem alienam, et obtreptator qui
 destinata malicia omni genere calumniarum, manifestis mendaciis debacchatur
 415 in famam proximi nec a libellis famosis et anonymis temperans, quo latius
 dimanet venenum, vt purus accedit ad mensam Dominicam et laudatur zelus
 Dei. Atqui rem chariorem eripit qui famam eripit quam qui pecuniam. Olim
 fur reddebat quadruplum, vt expediret fuisse compilatum; quid restituet
 calumniatrix ac maledica lingua? Aut qua pensatione damnum datum sarciet?
 420 Iam si impium est malefactis, hoc est damnis illatis, aut pulsatione contristare
 fraternum animum, qui generosae sunt mentis magis commouentur maledictis
 quam malefactis, et citius reconciliantur iis, qui compilarint scrinium aut
 vulnus infixerint corpori quam qui famae labem asperserunt. Nemo fert
 adulteratam vxorem aut filiam, sed grauius est adulterasse famam. Leges
 425 saeuunt in eos qui dederint toxicum, at nocentius venenum dat obtreptator.
 Animus est idem dantis venenum et calumniantis, vterque molitur exitium,
 sed saepius occidit calumniatrix lingua quam veneficium, nam venenum
 saepenumero vertitur in remedium. Iam vt occidat venenum, non occidit nisi
 cui datum est: linguae virus ad quamplurimos dimanat, nec est in manu illi
 430 qui dedit cohibere cursum mali longe lateque vagantis, nihilo magis quam his
 qui fontem publicum infecerunt. Et qui nihil aliud agunt in vita quam vt
 optimo cuique suum virus afflent, blandiuntur tam exitiabili flagitio nec
 animaduertunt quantopere detestati sint hunc morbum egregii viri, quorum
 pietas est nobis sacrarum literarum testimonio commendata. *Ne declines*, inquit
 435 Daud, *cor meum in verba maliciae ad excusandas excusationes in peccatis*. Si vere
 religiosi videri volumus, audiamus Solomonem salubriter admonentem:
Remove a te os prauum, et labia detrahentia sint procul a te. Nec blandientes nobis
 ipsis arbitremur vitam nostram esse acceptam Deo, qui Deus est pacis et
 charitatis, si linguam habeamus fraternae charitatis diremptricem, odiorum ac
 440 maleuolentiae architectricem. *Sex sunt*, inquit Solomon, *quae odit Dominus, et*
septimum detestatur anima eius: oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes

innoxium sanguinem, cor machinans cogitationes pessimas, pedes <veloces> ad currendum in malum, proferentem mendacia, testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias. Vides vt obtrectatorem coniunxit cum homicidis, et velut omnium

445 scleratissimum extremo loco commemoravit.

Sunt vitia quae Deo quidem nos reddunt inuisos, quum benevolentiam concilient apud homines, quod genus est profusio, et in conuiujs splendor ac luxus. Caeterum obtrectatio etiam malis hominibus inuisa est. Docet hoc Sirach ille, non minor inter sapientes Hebraeorum quam Thales inter Graeco-
 450 rum. *Susurro, inquit, coinquinabit animam suam, et in omnibus odio habebitur, et qui permanserit, odiosus erit, tacitus et sensatus honorabitur; quanquam hic locus apud Graecos aliter legitur: Susurro inquinat suam ipsius animam, et in vicinia odio habebitur.* Vetus est prouerbum πῆμα κακῶς γείτων: pessimum autem vicinum
 455 habet qui habet susurronem. *Susurro* enim, vt idem dicit alibi, *et bilinguis maledictus, multos enim turbat pacem habentes.* Agesilaus Lacedaemoniorum rex solitus est dicere, si quando contingat audire hominem laudantem aut vituperantem quempiam, 'non minus esse spectandos mores eorum qui dicunt quam de quibus dicitur'. Etenim qui laudat improbos aut improbe facta, declarat sese aut stultum esse aut improbum. E diuerso qui vituperat bonos
 460 aut benefacta, non solum reteggit illos de quibus praedicat, verum etiam suos ipsius mores prodit; obtrectator autem nulli cordato non est inuisus, dum sibi quisque metuit, sic cogitans: 'Similia de me diceres, si abessem'. Antigonus abusus perfidia cuiusdam ad prodendum hostem, admirantibus amicis, quod potitus iis quae voluit nullam gratiam referret, respondit 'sibi proditores esse

436 4* A B: om. C BAS.

442 veloces suppleni sec. Vulg.: om. cett.

454 28* A-C: om. BAS.

399 *criminum ... Lerna* Plus ou moins synonyme de 'criminum palus, multitudo'. Cf. *Adag.* 227 (Lerna malorum), LB II, 122 D-F; 3001 (Dulce bellum inexpertis), LB II, 957 E; *Querela*, ASD IV, 2, p. 61, ll. 12-13: "tetram malorum omnium Lernam"; *Moria*, ASD IV, 3, p. 124, l. 980: "vitae Lernam"; *Enarrat. in Ps.* 85, ASD V, 3, p. 418, l. 406: "Lerna turpitudinum".

400 *tempora ignorantiae Act.* 17, 30.

401-402 *Petrus ... acciderat* Cf. *Act.* 3, 17: "Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis" (cf. 3, 14 sqq.).

402-405 *Paulus ... resipiscerent* Cf. *Rom.* 11, 7 sqq.

406 *psendapostolos* Cf. 2. *Cor.* 11, 13.

406-407 *ventris mancipia, inimicos crucis* Cf. *Rom.* 16, 18: "Christo Domino nostro non seruiunt, sed suo ventri"; *Phil.* 3, 18-19: "inimicos crucis Christi ... quorum Deus

venter" (aussi supra, p. 105, l. 607).

407 *canes ac malos operarios* Cf. *Phil.* 3, 2: "Videte canes, videte malos operarios".

434-435 *Ps.* 141, 4 (Non).

437 *Prv.* 4, 24 (detrahentia labia).

440-444 *Prv.* 6, 16-19.

450-451 *Sir.* 21, 31 (odietur ... cum eo manserit).

452-453 *Susurro ... habebitur* Dans la version des Septante *Sir.* 21, 28: Μολύνει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ ψιθυρίζων, καὶ ἐν παροικίᾳ μισηθήσεται.

453 *Hes. Erg.* 346 (aussi supra, p. 47, l. 710; cf. la note ad loc.).

454-455 *Sir.* 28, 15 (var. lect.: turbabit et turbavit).

455-458 *Agesilaus ... dicitur* *Plut. Mor.* 208 D, *Apophtb. Lacon.* s.n. Agesilaus 5.

462-465 *Antigonus ... inuisos esse* *Plut. Vit. Rom.* 17, 3.

LB 722 tantisper charos, dum produnt; vbi prodiderunt, inuisos esse'. Octavius | item
 466 caesar simile dictum iecit in Thracem quendam Rhumitalcum, proditionem
 sibi placere, proditorem nequaquam. Porro quod Tatius Sabinorum dux in
 Tarpeiam virginem, quae Tarpeiam arcem prodidit stipulata praemium quod
 Sabini gestarent in leuo brachio, coniectis armillis et scutis puellam obruit,
 470 fortasse conuenit priscis illis moribus. Certe probabile non est vllum pruden-
 tem ac bonum virum ex animo bene velle proditori. Verum quemadmodum
 qui felle aut venenis bestiarum ad remedium opus habent, tantisper illis
 delectantur, dum indigent, vbi desierunt egere, oderunt horrentque, ita nemo
 diligit proditorem, nisi dum illius abutitur vitio; vbi contigit quod per illum
 475 petebat, odit ac detestatur scelerosum, nec audet illi fidere, cuius perfidiam
 expertus sit in eos quibus cum primis erat praestanda fides. Sic opinor
 optimum quenque affectum esse in calumniatores et obtrectatores, quibus
 nemo vere fauet, nisi vel insigniter stultus vel egregie malus. Inter Solonis
 leges illa praecipue laudata est a prudentibus viris, qua vetuit ne quis
 480 maledictum iaceret in defunctos, propterea quod pium esse iudicaret eos pro
 sacris ducere, qui demigrassent e vitae contubernio, et iustum ab his tempe-
 rare, qui iam esse desissent, denique humanum ac ciuile tandem inimicitiarum
 modum statuere nec pati simultatem in immensum progredi. Quapropter
 ethnicis etiam execrabile visum est mordere mortuos et cum laruis luctari. At
 485 his temporibus cui parcit lingua obtrectatrix? non sexui, non aetati, non
 cognationi, non contubernio, non meritis, non dignitati. Obtrectamus iuuenes
 senibus, quibus debebatur reuerentia, non parcimus virginibus aut matronis,
 oblatramus cognatis ac fratribus, male loquimur de benemeritis, obmurmura-
 mus praefectis, principibus et episcopis nostris. Ferendum, si ethnicus obtrec-
 490 tet christiano, caeterum Paulus indigne fert inter christianos hanc inueniri
 pestem. Sic enim scribit Corinthiis: *Timeo ne forte cum venero, non quales volo
 inueniam vos, et ego inueniar a vobis qualem non vultis, ne forte contentiones aemulationes
 animositates dissensiones detractiones susurrationses inflationes seditiones sint inter vos, ne
 iterum quum venero, humiliet me Deus apud vos.* Videtis in quo comitatu incedat
 495 detractio, videtis, quam hoc malum non vt vulgare ac leue negligat Paulus.
 Apostolus ex praecepto Domini non vult christianos idololatri maledicere,
 sed potius pro maledictis referre benedicta. Sic enim scribit Romanis:
Benedicite persequentibus vos, benedicite et nolite maledicere. At quid diceret, o Paule,
 si videres nunc christianos a christianis, contubernalia a contubernalibus,
 500 theologos a theologis, sacerdotes a sacerdotibus, monachos a monachis,
 denique defunctos a viuis rabie canina allatrari morderi dilacerari? Si obsur-
 duimus ad leges Christi, si contemnimus tanti apostoli monita, saltem
 audiamus leges Solonis. Caut defunctis, cauit et absentibus. Si quis in loco
 sacro, si quis in iudicio, si quis apud magistratum aut in conuentu populi ad
 505 publica certamina congregati conuicium dixisset in quempiam, cogebatur ei
 quem attigisset conuicio tres drachmas, aerario duas pendere. Quis locus,
 quod tempus nobis tam sacrum est, vt religio sit in proximum maledicta

congerere? Olim nefas erat ab aris detrahere nocentem; nunc ex ipsis aris
linguae telo proximum impetimus. O membrum anceps, vnde tanta scatet
510 pestis vitae mortalium, vnde rursus tanta manat vtilitas, si quis vt oportet
moderetur. *Verbum*, inquit sapiens noster, *malum immutabit cor, ex quo partes*
quatuor oriuntur: bonum et malum, vita et mors; et dominatrix illorum est assidue
lingua. Ad vtrunque pariter principatum habet lingua, siue seruare velis siue
perdere. Sed hanc sententiam aemulatus est ex Solomone, qui scribit: *Mors et*
515 *vita in manibus linguae, qui diligunt eam comedunt fructus eius*. Mundus malorum est
LB 723 mala lingua, sed e diuerso |

Γλώσσης μὲν θησαυρὸς ἐν ἀνθρώποισιν ἄριστος
Φειδωλῆς, πλείστη δὲ χάρις κατὰ μέτρον ἰούσης.

Ate est lingua, si careat gubernatore, copiae cornu est, si recte vtaris. Eris est
520 iurgiorum excitatrix, sed eadem est Gratia beneuolentiae conciliatrix. Erinnyes
est omnium malorum inuectrix, sed eadem tranquillat omnia. Venenum
aspidis est, si adsit malus animus, panacea est, si bona mens illam moderetur:
bellorum ac seditionum fons est, sed eadem pacis et concordiae parens est.
Subuertit ciuitates et regna, verum eadem condit et stabilis, postremo mortis
525 est architectrix, sed eadem vitae largitrix est. *Vena vitae*, inquit Solomon, *os*
iusti. Non sine causa Paulo placuit ille comicus versiculus:

Mores bonos colloquia corrumpunt mala.

Sed idem non improbasset hunc versiculum:

Aegroto animo medicus est oratio.

465 Octavius *A in corr.* B C: Caius A.
466 Rhumitalcum *A-C*: Rhumitalcem *BAS*
LB.
490 2. Cor. 12* *A-C*: 2. Corinth. 12* *BAS*.

495 detractio *A-C BAS*: detrectatio LB.
498 12* *A-C BAS*.
511 17* *A-C BAS*.
514 24* *A-C BAS*.

465-467 Octavius ... *nequaquam* Plut. *Vit.*
Rom. 17, 3; *Mor.* 207 A, *Reg. et imp.*
apophth. s.n. Caesar Augustus 2. Cf. *Er.*
Apophth., LB IV, 205 E.
467-470 Tattius ... *moribus* Plut. *Vit. Rom.* 17,
4; *Liv.* I, 11, 5-8.
469 *in leuo brachio* Cf. *Adag.* 327 (Molli bra-
chio, leui brachio), LB II, 161 A-B.
478-483 *Inter Solonis leges ... progredi* Plut.
Vit. Sol. 21, 1.
491-494 2. Cor. 12, 20-21 (Timeo enim).
498 *Rom.* 12, 14.
503-506 *leges Solonis ... pendere* Plut. *Vit. Sol.*
21, 1.
511-513 *Sir.* 37, 21 (*Verbum nequam*).

514-515 *Prv.* 18, 21 (in manu ... comedent).
517-518 Hes. *Erg.* 719-720 (Γλώσσης τοι);
Apost. V, 53 C.
525-526 *Prv.* 10, 11.
527 Cf. 1. Cor. 15, 33: "corrumpunt mores
bonos conloquia mala"; Eur. fr. 1024
Nauck (Menander fr. 218 Kock): Φθείρου-
σιν ἥθη χρησθ' ὁμιλῖαι κακαί. (Tert. *Ad vxor.*
I, 8: "bonos corrumpunt mores congressus
mali"). Cf. Otto 1148; *Er. Adag.* 974, LB
II, 388 D-389 D. Cité aussi *De cop. verb.*,
ASD I, 6, p. 174, l. 654.
529 Cf. Walther 601a: 'Egrotanti animo
medicus est oratio'.

530 Vehemens animi morbus est ira, at sermo mollis frangit iram. Lingua Nabal prouocarat animum Dauid ad facinus immane, sed lingua Abigail restinxit excitatum incendium. Nec dissimulauit Dauid, quantum debuerit huius mulieris linguae. *Benedictus, inquit, Dominus Deus Israel, qui misit te hodie in occursum meum, et benedictum eloquium tuum, et benedicta tu, quae prohibuisti me hodie ne irem*
 535 *ad sanguinem et vlciscerer me manu mea.* Quid hic vobis referam Graecorum prouerbium, *Lingua, quo vadis? Subuersura ciuitatem et erectura ciuitatem?* Quid est praeclarius quam extracta ciuitate homines ferarum ritu viuentes in legum moenium religionis ac fortunarum societatem redigere, et ex hostibus reddere ciues? Hoc quoniam non alia re magis praestatur quam placida lingua, veteres
 540 fingunt a Mercurio conditas ciuitates, sed eadem lingua demolitur quod extruxit, si sese verterit ad nocendum. Dicat igitur hoc suae quisque linguae, quoties rapitur ad loquendum, quoties titillatur ad calumniandum, ad obtrec-tandum, ad obscoeniloquium: *'Lingua, quo vadis? vtrum prodesse paras an laedere?'*.

545 Sed quid opus haec ex gentium monumentis repetere, quum diuus Iacobus tam graphice tamque copiose vim ancipitem linguae depinxerit? Primum igitur ex hoc discamus, quantum adfert vtilitatis linguae moderatio. *Si quis, inquit, verbo non offendit, hic perfectus est vir. Potest etiam freno circumducere totum corpus. Si autem equis frenum in ora mittimus ad consentiendum nobis, totum corpus*
 550 *illorum circumferimus. Et ecce naues; magnae quum sint et a ventis validis agantur, circumferuntur modico gubernaculo quocunq;ue dirigentis impetus voluerit.* Amoue nauclerum peritum a clauo, periclitantur omnes qui nauī vehuntur; submoue rationem a lingua, periclitatur tota domus aut ciuitas. Exime frenum ex ore equi, periclitatur et equus et sessor; permitte linguam suae libidini, nulli non adfert perniciem. Nunc audi, quantam adferat rebus calamitatem mala lingua.
 555 *Ita et lingua, inquit, pusillum quidem membrum est, sed magna iactat. Ecce quantulus ignis quam magnam syluam incendit. Et lingua ignis est, vniuersitas iniquitatis. Sic lingua constituitur in membris nostris, quae maculat totum corpus, et inflammat rotam natiuitatis nostrae, inflammata a gehenna. Omnis enim natura bestiarum et volucrum et*
 560 *serpentum domantur et domitae sunt a natura humana, linguam autem nullus hominum domare potest. Inquietum malum, plena veneno mortifero. Ea laudamus Deum et Patrem, et eadem vituperamus homines, qui ad imaginem et similitudinem Dei facti sunt. Ex eodem procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, haec ita fieri. Nunquid fons ex eodem foramine profert amaram et dulcem aquam? Nunquid*
 565 *potest, fratres mei, ficus vnas facere aut vitis ficus? Sic nec fons dulcem ac salsam potest aedere aquam.* Et nos nobis videmur pulchre religiosi Pharisaeis quibusdam fucis, quum ignem gehennae circumferamus in lingua, quum aliud stantes aliud sedentes loquamur, quum linguam subinde vertamus in plures species quam vllus se vertat polypus? Vnde autem haec inconstantia? Quia non
 LB 724
 571 cor. *In corde, inquit, et corde loquuti sunt.* At quosdam nunc non bilingues sed centilingues esse dicas, quos oportet totidem habere corda, quum interim

nullum habeant cor. Quisquis baptismum accepit, religionem professus est: auidat igitur omnis quidem christianus, sed in primis qui peculiaris cuiusdam
 575 religionis professione gloriantur. *Si quis, inquit, putat se religiosum esse, non refrenans linguam, sed seducens cor suum, huius vana est religio.* Anacharsis quum coenasset apud Solonem, hoc gestu repertus est dormiens, vt dextram admotam haberet ori, sinistram pudendis, videlicet ipsa re docens, duo membra maxime esse rebellia, linguam ac pudenda, sed maiore cura cohercendam esse linguam quam pudenda. Factum est hoc a philosopho Scytha, ethnico
 580 et barbaro, probatum est ab ethnicis philosophis, et nos nobis plusquam philosophi videmur, si veste tantum differamus a planis, scurris et sycophantibus. Plura sunt quae de mala lingua dici poterant, sed periculum est, ne quemadmodum Diogenes calcans culcitram Platonis, quum addidisset ‘Calco fastum Platonis’, audiuit, ‘Calcas tu quidem, sed alio fastu’, ita mihi dicat aliquis: ‘Debaccharis tu quidem in linguam maledicam, sed alia maledicentia’. Fateor enim et in malis insectandis modum esse debere, nisi quod huius mali nullus est modus, hisce praesertim temporibus.

Nunc igitur indicabimus vsum bonae linguae, simul et aduersus malam
 590 linguam remedia commonstrabimus, quanquam huius quidem promissi bona pars mihi iam dudum praestita est, si, quam perniciosa res sit mala lingua, satis explicuimus. Si persuasimus quantus sit fructus ex moderata lingua, quanta pernicietas ex effreni, puto vos vestra sponte diligenter auscultaturos, quibus rationibus tantam vtilitatem consequi liceat tantumque vitare malorum. Iam igitur quemadmodum medicis prior est cura tueri corpus a morbis
 595 quam vegetare, aut si morbus occupauit, exhauriendis noxiis humoribus inanire quam ea ministrare, quae succum instaurent, ita nos prius conabimur indicare quibus rationibus vitari possit, ne mali contagium ad nos serpat aliunde, et si qua obrepsit, quo pacto possit propelli ac dedisci. Geminum
 600 autem hic periculum est, vnum ex contagio, alterum ex noxa mali, quam infert mala lingua his quos impetit. Vt enim qui cum balbis assidue viuunt,

531 1. Reg. 25* A-C BAS.

531 lingua A LB: om. B C BAS.

545 Iacob. 3* A C BAS: Iaco. 3* B.

550 a A B LB: om. C BAS.

576 Anacharsis* A-C BAS.

589 Remedia* A-C BAS.

601 qui A LB: et qui B C BAS.

530 *Lingua Nabal* Cf. 1. Sm. 25, 10 sqq.

531 *lingua Abigail* Cf. 1. Sm. 25, 24 sqq.

533-535 1. Sm. 25, 32-33.

536 *Adag.* 1139 (Lingua quo vadis?), LB II, 460 C-D. Cf. Apost. V, 53: Γλώσσα ποῦ πορεύῃ πόλιν ἀνορθώσασα, καὶ πάλιν καταστρέψουσα; Diogen. II, 24.

540 a *Mercurio conditas ciuitates* Cf. Plat. *Prot.* 322 c; Aristid. *Oratio* 2, 394-399. Dans *Adag.* 1085 (Communis Mercurius), LB II, 440 D-442 A, Er. cite et traduit la “fabella non illepada” d’Aristide et il termine par:

“Exstat, si satis commemini, fabella non dissimilis apud Platonem in Protagora”.

547-551 *Iac.* 3, 2-4.

556-566 *Iac.* 3, 5-12.

571 *Ps.* 12, 3.

575-576 *Iac.* 1, 26 (autem putat ... linguam suam).

576-580 *Anacharsis ... pudenda* Plut. *Mor.* 504 F-505 A, *De garrul.* 7.

584-585 *Diogenes ... fastu* Diog. Laert. VI, 26; Er. *Apophth.* (Diogenes Cynicus), LB IV, 173 B.

discit et ipse balbutire, et qui cum lippis habet assiduam consuetudinem, afficitur mali contagio, et si prouerbiis credimus, qui vicinus est claudis, discit et ipse claudicare, ita qui familiaritatem habet cum linguacibus ac maledicis, redditur illorum similis. Nullum enim vitium citius transuolat ad alium quam

605

610

615

620

LB 725

625

630

635

640

Igitur vt hinc auspicemur medendi rationem, quoties senserimus hominem lingua temulenta aut obrectationis ac virulentiae morbo obnoxium, si malum videbitur inueteratum et immedicabile, quam primum subducamus nos ab illius consortio, non aliter quam fugimus hominem lepra sordidum aut pestilentia comprehensum. Primum enim qui cum talibus habet consuetudinem, non sine famae suae periculo id facit, quandoquidem talis quisque solet haberi, cum qualibus agit familiaritatem. Nec raro fit vt periculo inuoluantur qui proferentem audire quae reticere fuerat tutius. Frequenter et afflantur malo qui consuescunt audire garrulos ac futiles. Vitium enim quod prius displicebat, primum assuetudine minus ac minus offendit, mox etiam dulcescit et in voluptatem abit ob innatum homini liuorem et curiositatem aliena cognoscendi mala. Hic si vere christiani simus, audiendus est Paulus apostolus, qui Corinthios ac per illos omnes nos salubriter admonet dicens: | *Si is qui frater nominatur, inter vos est scortator aut auarus aut simulacrorum cultor aut maledicus aut ebriosus aut rapax, cum huiusmodi nec cibum sumere.* Iam mihi considerate, quanta sit pestis maledicentia, quae autore Paulo, tanto pacis ac mutuae beneuolentiae praecone, dirimat inter christianos etiam mensae consortium, quum idem vxorem christianam nolit ab idololatra viro diuertere nec seruum christianum ab impio domino discedere. Deinde signandum et illud, in cuiusmodi catalogo recenseat linguam maledicam, inter praedones et idololatras. Et fortassis ab idololatra minus periculi fuerit conuictori quam a maledico. Annotandum et hoc, quod maledicum et ebriosum eodem iugo copulat vel quod ex temulentia nascatur linguae petulantia vel quod intemperantia linguae temulentia quaedam sit, quemadmodum antea dictum est. Paulus non vetat, quo minus vxor Christum professa cibumumat cum marito pagano nec ideo prohibet, ne lecto communi iungatur, at christiano cum maledico christiano non vult mensam esse communem. Insanus habetur qui non vitat ignem, et sanus videtur qui cum maledicis habet familiaritatem? Quum obortum est incendium, et podagricis et claudis ad fugam adest celeritas. Atqui ex Iacobo didicimus malam linguam non esse linguam, sed ignem, vnde conflagratio proficiscitur, non vnus iam aedibus, sed ingentibus regnis, et hunc ignem fouemus in sinu nec de fuga cogitamus? *Vir*, inquit Solomon, *insipiens fodit malum, et in labiis eius ignis ardescit. Homo peruersus suscitatur lites et verbosus separat principes*, et interim liber ac facetus vocatur, qui re vera incendiarius est. Si quando serpentis sibilus percussit aures, quam

645 velox fuga, et securus audis sibila virulentae linguae? Referunt autem veterum epigrammata, quendam multis annis podagrae vinculis affixum grabbato, quum adrepens vipera spiris esset complexa tibiam, subito morbi veteris oblitum exilisse nec postea sensisse malum; tantus erat veneni metus, et nos securi viuimus cum homine linguae procacis ac virulentae? Atqui docet nos
 650 psalmographus nullum virus esse praesentius. *Venenum*, inquit, *aspidium sub labiis eorum*. Neque mitius loquitur Deuteronomii canticum: *Vua eorum vua fellis, et boirus amarissimus. Fel draconum vinum eorum, et venenum aspidum insanabile*. Si quis tibi porrigat cyathum felle draconum aut aspidum veneno temperatum, non exhorresceres? At nocentius venenum tibi porrigit obtrecta-
 655 tor conuiciator sycophanta aut adulator, atqui hoc auribus audis bibimus. Sunt speluncae, quae letale virus exhalant; ab his obturatis etiam naribus fugimus, et verbis maledici praesentius efflantis venenum inhiamus auidi? Sunt paludes quae mephitim exhalant, etiam auibis forte superuolantibus mortiferam, at nocentius est virus quod efflat specus oris maledici. Audistis:
 660 *Sepulchrum patens est guttur eorum*. Nec dissentit Solomon: *Fouea*, inquit, *profunda os alienae; cui iratus est Dominus, incidet*. Hanc sententiam recinit capite proximo: *Fouea profunda est meretrix, et puteus angustus aliena*. Scorto fouea est quae nunquam dicit 'sufficit', vnde dicas plurimum esse periculi viris: habet et manus furaces, habet ventrem deuorantem latifundia, sed nullum habet
 665 membrum lingua nocentius: hac blanditur, hac exagitat animum amantis, hac concitat rixas ac caedes, serit inimicitias inter vxorem et maritum, inter filium ac parentes. O specum pestilentem, *in hunc incidit cui Dominus irascitur*. Quibus autem irascitur Dominus? Nimirum iis qui magis auscultant fictis blandiciis putidi scorti quam praeceptis Dei, qui citius obtemperant pellicenti in exitium
 670 quam parentibus ad honesta vocantibus. Quencunque videris intemperanti

602 et qui *A LB*: qui *B C BAS*.

611 Fuga contagii* *A-C BAS*.

622 1. Corint. 5* *A*: 1. Cor. 5* *B C BAS*.

624 sumere *A-C BAS*: sumite *LB*.

635 at *LB*: et *A-C BAS*.

641 16* *A-C*: om. *BAS*.

642 in *A-C BAS*: om. *LB*.

651 32* *A*: om. *B C BAS*.

657 praesentius *A-C BAS*: praesentis *LB*;
 efflantis *A-C BAS*: afflantis *LB*.

660 22* *A-C BAS*.

662 Scorto *A-C BAS*: Scortum *LB*.

603-604 *qui vicinus ... claudicare* Cf. *Adag.* 973

(Si iuxta claudum habites, subclaudicare discas), *LB II*, 387 E-388 D.

622-624 1. Cor. 5, 11 (nominatur, est fornicator aut avarus aut idolis seruiens aut).

625-627 *autore Paulo ... diuertere* Cf. 1. Cor. 7, 12-13.

634-636 *Paulus ... communem* Cf. 1. Cor. 7, 13 et 5, 11.

639-641 *malam linguam ... regnis* Paraphrase de *Iac.* 3, 6: "Et lingua ignis est, vniuersitas iniquitatis".

641-643 *Prv.* 16, 27-28 (*Vir impius*).

650-651 *Ps.* 140, 4.

651-653 *Dt.* 32, 32-33.

658-659 *mephitim ... mortiferam* Cf. *Verg. Aen.* VI, 237-241.

660 *Ps.* 5, 11; 14, 3; *Rom.* 3, 13; cf. supra, p. 118, l. 24; p. 128, l. 344.

660-661 *Prv.* 22, 14 (incidet in eam).

662 *Prv.* 23, 27.

669 *pellicenti* Du verbe *pellicere*, déjà dans l'antiquité à côté du verbe plus usuel *pellicere*. Cf. *Lewis-Short* s.v. *pellicio*; supra, p. 107, l. 688 *Er.* écrit pourtant *pellicientes*.

lingua, hunc putato tibi scortum esse; ab hac fouea te subducito, ne quod alibi scriptura monet, *amans periculum pereas in illo*. Quanta sollicitudine excutimus, si quando obrepsit scorpius, priusquam complexus infligat aculleum: et tu iuxta dictum Ezechielis cum scorpionibus habitans venenum habentem vltro complecteris? Paulus in insula Melite viperam quae proreperat haerentem manui protinus excussit in ignem, et nihil sensit noxae: tu hominem instillantem haereseos venena lentius foues ac retines, donec totus intumescas et incendaris et concidas malo iam immedicabili? Catonis exercitus fugiens per Libycas harenas inuenit remedia aduersus indigenas bestias, quandoquidem vitare non licuit, et nos inter tot venena securi dormimus? Nec enim vlla Africae pars nocentiores habet bestias quam omnis vita mortalium, quocunque fugeris. Ambulamus vsque ad mortem in hac solitudine magna atque terribili, in qua serpentes sunt flatu adurentes, scorpiones ac dipsades et, quo formidabiliores sint, nullae omnino aquae. Ab his tantis malis quis tutus esse possit, nisi ductorem habeat Deum, qui salutarem laticem elicuit de petra durissima? Si veri sumus Israelitae, hoc est si Dei praeceptis obtemperantes omnem fiduciam collocamus in illo, nullum veneni genus nobis nocebit. Hoc enim promittit in Psalmo 90.: *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. Quoniam in me sperauit, liberabo eum, protegam eum, quoniam cognouit nomen meum*. Quod promittit Psalmus, confirmat ipse Christus qui in Psalmo loquebatur: *Signa autem, inquit, eos qui crediderint haec sequentur: in nomine meo daemonia eiicient, linguis loquentur nouis, serpentes tollent, et si quid mortiferum biberint, non eis nocebit*. Quisquis non recessit a praeceptis Dei, discessit a venenis linguarum. Caro nostra meretrix est, quae non desinit nos ad exitiabiles voluptates sollicitare blandiens minitans territans, denique nullum non mouens lapidem. Itaque quum omnes malas linguas effugerimus, haec postrema erit nobis fugienda. Habet caro linguam suam, habet spiritus linguam longe diuersam. Caro veteri lingua loquitur, spiritus nouam habet linguam, sed ab illa longe diuersam. Si auscultaris linguae spiritus, effugisti linguam carnis. Si quid obstrepit aeminus, citra noxam obstrepit. Audi sapientis consilium indicantis quid hic fugiendum, quid sequendum: *Fili mi, inquit, attende ad sapientiam meam, et prudentiae meae inclina aurem tuam, vt custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conseruent. Ne intenderis fallaciae mulieris. Fauus enim distillans labia meretricis et nitidius oleo guttur eius. Nouissima autem illius amara velut absinthium, et lingua eius acuta sicuti gladius anceps. Pedes eius descendunt in mortem, et ad inferos gressus eius penetrant; per semitam vitae non ambulant, vagi sunt gressus eius et inuestigabiles. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas a verbis oris mei, longe fac ab ea viam tuam, et ne appropinques foribus domus eius*.

710 Non verebor hic et ex apologis aliquid admiscere, quod cum sacris literis consentiat. Credidit antiquitas esse satyros quosdam in nemoribus semihomines et semicapros, alioqui dicaces. Ex his narrant quendam coactum hyemis rigore contulisse sese in casam hominis rustici. Receptus est ad focum, et vt

est hoc genus maxime curiosum, animaduertit hospitem inflare in manus.
 715 Rogauit, quur id faceret. Respondens 'Vt calefaciam', inquit, 'manus meas'.
 Quum accubuissent, rursus hospes in polentam plus satis feruidam inflauit;
 satyrus admirans rogauit, quur id faceret. 'Vt refrigerem', inquit, 'polentam
 plus satis calidam'. Tum satyrus, 'Quid ego audio', inquit, 'idem ex eodem
 ore calidum efflas et frigidum? Cum tali animante mihi non est animus habere
 720 domesticam consuetudinem'. Surrexit ac rediit in suam solitudinem potius
 habens illic algere quam apud talem hospitem refocillari. Quoque minus
 mirum videatur hoc admiratum fuisse satyrum, torsit ea res philosophorum
 ingenia, qui fiat, vt vniuersus halitus ore diducto simul emissus tepefaciat,
 contracto per angustum efflatus refrigeret. Nos certe monere debet hic
 LB 727 apo|logi non inutilis iocus, vt a bilinguium commercio nos abducamus, *qui*
 726 *dicunt bonum malum et malum bonum, ponentes tenebras lucem et lucem tenebras,*
ponentes amarum in dulce et dulce in amarum. Ridentur in comoediis vulgaribus
 Iani, qui faciem vnam ostendunt a fronte et alteram ferunt longe dissimilem a
 tergo. Ast animi facies est oratio. Quid autem prodigiosius quam hanc esse
 730 tam variam? Apud Solomonem diuina sapientia detestatur os bilingue.
 Detestatur et Ecclesiasticus bilingues turpius iudicans hoc crimen quam
 furtum. *Super furem*, inquit, *est confusio et poenitentia, et denotatio pessima super*
bilinguem. Nec Paulus fert in episcoporum famulitio bilingues. Quoniam autem

673 infigat A LB: infigat B C BAS.
 675 Inter venena viuimus* A-C BAS.
 682 Deut. 8* A-C BAS.
 694 venenis B C BAS LB: venis A.
 697 Lingua carnis* A-C BAS.
 700 aeminus A: animus B C BAS LB.
 701 Prouerb. 5* A-C: Prouer. 5* BAS.
 705 sicuti A-C BAS: sicut LB.

710 Apologus de Satyro in bilingues* A-C
 BAS.
 715 Respondens B C BAS LB: Respondit
 A.
 725 Esa. 5* A: Esaiiae 5* B C BAS.
 730 8* A-C BAS.
 731 5* A-C BAS.
 733 1. Timot. 3* A B: 1. Tim. 3* C BAS.

671-672 *alibi ... in illo* Cf. *Sir.* 3, 27: "qui
 amat periculum in illo peribit".
 674 *in xta ... habitans* *Ez.* 2, 6.
 675-678 *Paulus ... immedicabili* Cf. *Act.* 28, 3-
 6.
 675 *in insula Melite* Voir Heinz Warnecke,
Die tatsächliche Romfahrt des Apostel Paulus,
 Stuttgart, 1987 (Stuttgarter Bibelstudien
 Bd. 127), qui démontre que St Paul n'a
 jamais été sur l'île de Malte.
 678-679 *Catonis ... remedia* Pour cette marche
 de l'armée de Caton cf. *Lucan.* IX, 619-
 949.
 682-686 *in hac solitudine ... durissima* Cf. *Dt.*
 8, 15.
 688-690 *Pr.* 91, 13-14.
 691-693 *Mc.* 16, 17-18.
 701-709 *Prv.* 5, 1-8 (l. 705: quasi absin-
 thium, et acuta quasi gladius biceps).

711-721 *Credidit ... refocillari* L'histoire du
 satyre est racontée dans *Adag.* 730 (Ex
 eodem ore calidum et frigidum efflare), LB
 II, 309 E-310 D. Er. nomme comme
 source de cette anecdote "ex Apologo quo-
 piam Aniani [sic] fabulatoris" (= Auian.
Fab. 29 'De viatore et satyro'); Aesop. 64
 Halm. La version d'Er. de l'histoire: la
 visite du satyre chez un paysan, est
 devenue populaire dans l'iconographie des
 Pays-Bas de la fin du 16e siècle et du 17e
 siècle.
 725 *a bilinguium commercio* Réminiscence de
Prv. 8, 13.
 725-727 *Is.* 5, 20 (qui dicitis malum bonum
 et bonum malum).
 730 *Apud ... os bilingue* Cf. *Prv.* 8, 13.
 732-733 *Sir.* 5, 17.
 733 *Nec Paulus ... bilingues* Cf. 1. *Tim.* 3, 8.

vix fieri potest, vt in turba versans non incidat aliquoties in homines
 735 linguaces, videmus laudatissimos viros relictis vrbibus in vastissimas solitudi-
 nes demigrasse, sic existimantes innocentiam inter feras tutiorem esse quam
 inter homines.

Quod si vitari non potest, quin tibi res sit cum multis, inter quos et
 linguaces sunt, duplex cura superest, primum, vt hominis vitio medearis, si
 740 licet, sin minus, ne laedaris. Nec enim frustra dictum a sapientissimis viris
 neminem laedi posse nisi a semetipso. Primum itaque fuerit in conciliabulis, in
 quibus admixti sunt homines pravae loquacitatis, occupare sermones qui
 sapiunt pietatem, ne quam ansam arripiat intemperans garrindi quae non
 oportet. Excludit stultas et infrugiferas fabulas sacra lectio aut problema ex
 745 eruditorum libris prolatum, quod non exeat in contentionem. Quod si
 coeperit impudenter ingerere suas fabulas garrulus, admonitione coerendus
 aut salso dicto perstringendus. Salsissime M. Tullius tetigit quendam Catoni
 iuniori obtrectantem quod totas noctes potaret, 'at non addis', inquit, 'quod
 totos dies ludit aleam'. Nam Cato quum totum diem dedisset ciuilibus
 750 negociis, solitus est nonnunquam cum amicis in multam noctem proferre
 conuiuium, quod his interdiu vacare non liceret. Ast obtrector quod est
 mali excerpit, atque etiam deprauat, quod inest boni dissimulat. Lacedaemo-
 nius quidam garrulo cuidam percontanti quiddam quod non ignorabat, quum
 hominis morbum sensisset, prudens respondit diuersum a vero. Quum vero
 755 percontator subiecisset: 'Mentiris', 'An non igitur', inquit, 'ipse insigniter
 stultus es, qui perconteris quod sciebas?'. Rex quidam Britanniae quodam e
 proceribus in conuiuio multa garriente in abbatem quendam praediutem et
 commemorante quot genera ciborum, quot missus ad vnus mensam inferren-
 tur, finxit se mirari abbatis ingluuiem. Ille vero quo magis delectaret regem
 760 hac fabula, quam existimabat esse perfacetam, studio exaggerabat omnia, non
 parum etiam, vt fit, affingens veris. Iam vbi tempus esset interpellandi
 blateronem, rogabat illum rex, abbas ille num Gigas esset aut Cyclops.
 Respondit esse mediocri statura. 'Ventrem igitur', inquit, 'habet praeuastum'.
 Ait hac parte non multum praecellere caeteris. 'Quonam igitur', inquit,
 765 'recondit tantum ciborum? Mihi non fit verisimile quod narras'. Hic rabula
 constrictus: 'Non solus', inquit, 'haec comedit, o rex, habet conuiuas multos
 et familiam numerosam'. 'Phy', inquit rex, 'quid igitur noui narras, si multos
 habet cibos qui multos alit? Alioqui quicquid tibi dictum est in abbatem,
 possis et in me dicere'. Hac arte rex castigauit inepti conuiuiae stultam
 770 loquacitatem. Id si fieri non possit aut si frustra facturus videare, cauendum
 est, ne respondendo velut alas augeasque hominis intemperantiam. Sic enim
 tandem res exit in rabiem, siue probes quod dicitur siue repugnes. Quidam
 tametsi tacent, tamen arridendo nutuque fouent ineptientem. Citius desinet, si
 tristis audias quod non recte dicitur aut si sic audias, quasi non audias,
 775 moxque dato spatio sermonem alium iniicias, qui male coeptum extundat.
 Inciuile quidem est interrumpere sermonem hominis cordate loquentis, at

LB 728 pium est | interrompere fabulas, quae pestem adferunt animis auditorum. Noui quendam qui prudenti vafricie delusit hominem periculose loquacem. Quum multa dixisset, quae nec audire satis erat tutum, hic interim ceu
 780 cogitabundus intendebat codici, quem vel hunc in vsum circumferre solitus erat quumque rogaretur, qualia viderentur ea quae dixisset, ille velut experrec-
 785 tus e profundo somno: 'Dabis', inquit, 'veniam, ne verbum quidem accepi omnium quae dicta sunt. Nam interea totus eram Brugis'. Huc enim destina-
 tus erat orator principis sui nomine. Siquidem vbi fabula fabulam excipit ac
 790 lebetibus inuicem sese contingentibus loquacitas in orbem obambulat, nihil expectandum praeter insanam linguae temulentiam. Si succinis 'admodum',
 'recte', 'pulchre', 'lepide', 'quid audio?', 'quid narras?' similiaque, pergit ille
 garrere; si refers similem fabulam, ille pro vna regerit duas, si repugnes,
 incrudescit pugna. Aut igitur frugiferis sermonibus seu lectionibus exclu-
 795 denda est inepta loquacitas aut admonitione coerenda aut vultus tristitia corrigenda aut sermonibus melioribus interpositis interpellanda aut si nihil
 aliud licet, certe silentio et auribus alio intentis est pudefacienda. Quod si
 ne id quidem datur, vt obticescas, et aliquid respondere cogaris, optimum
 fuerit aliquid ἀπροσδιόνυσον respondere, quo vel non animaduertere vel non
 795 intelligere quae dicuntur videaris; nullus enim surdo libenter canit longam fabulam. Profuerit aliquoties et somnum simulare, si alia via non datur elabi. Vehementer autem iritant linguae petulantiam qui inter loquendum ad biben-
 dum inuitant. Nam hoc prorsus est *oleum camino addere*. Nec enim feliciter
 cessit apud Lucianum Aristaeneto, quod Alcidamanti Cynico craterem ingen-
 800 tem mero plenum porrigi iusserit existimans futurum, vt occupatus desineret esse molestus conuiuis. Siquidem breue silentium, quod impetrarat vinum, ingens tumultus est consequutus, non aliter quam qui iniecta materia conantur ignem extinguere, restinguunt quidem ad tempus flammam, caeterum eadem
 mox victrix maius incendium mouet, et omnia corripit.
 805 Porro si qui sunt in quos nobis est autoritas, in his linguae vitium vel obiurgatione vel admonitione vel institutione diligenter corrigendum, velut in

740 Interpellatio malae linguae* A-C BAS.
 774 si A B LB: om. C BAS.

788 regerit A in corr. B C: regeret A.

799 Aristaeneto A in corr. B C: Epaeeneto A.

747-751 M. Tullius ... non liceret Cf. Plut. Vit. Cat. Vtic. 6.

752-756 Lacedaemonius ... sciebas Cf. Er. Apophth., LB IV, 141 F.

778-784 Noui ... sui nomine Il semble que l'anecdote soit en rapport avec Thomas More en ambassade aux Pays-Bas. Er. le rencontre à Bruges en 1515, 1520, 1521; cf. Epp. 362, ll. 10-12; 388, l. 33. Cf. aussi Contemporaries II s.v. More, pp. 456-459.

794 ἀπροσδιόνυσον Cf. Adag. 1357 (Nihil ad Bacchum), LB II, 541 D-542 D: "Vbi quis

ea nugatur, quae ad rem praesentem nihil attinent" (541 D).

795-796 surdo ... fabulam Cf. Adag. 387 (Surdo canis. Surdo fabulam narras), LB II, 178 C-E.

798 oleum camino addere Cf. supra, p. 113, n. ll. 815-816.

798-802 Nec enim ... consequutus Cf. Lucian. Conuiu. 12-16.

802-803 iniecta ... extinguere Cf. Adag. 2248 (Ignis non extinguitur igni), ASD II, 5, p. 212.

liberis discipulis vxoribus ac famulis. Vulgus enim in liberis verberibus castigat resignatam seriam et negligit eosdem quiduis effutientes: furtum punit, mendacium impune sinit. A teneris igitur vnguiculis docendi sunt
 810 quam indecora quamque pestifera res sit lingua effrenis. Mendacium quidam puniunt, garrulitatem risu excipiunt in suis. Atqui garrulitas praeludium est vanitatis, vanitas periurii, periurium blasphemiae. Liberos ac seruos fere tales habemus quales institutione fingimus. Cato Censorius multos bello captos emere consuevit, sed aetatis tenerae, quo facilius illos ad suos mores formare
 815 posset. Hos sic instituerat, vt nunquam alienas aedes ingrederentur nisi iussu ipsius aut vxoris. Percontantibus quid ageret Cato, nihil aliud respondere solent quam se nescire. Amicis huic affinibus morbo ciuilius fuerit secreta admonitione mederi; aut si non videbuntur admonitionis pharmacum laturi, profuerit illis praesentibus filium aut famulum acriter verbis aut etiam
 820 verberibus castigare ob linguae vitium. Hac arte pueri regno destinati, quoniam hos obiurgare aut caedere fortasse nec tutum sit nec vtile, discunt in aliis caesis aut obiurgatis, quid ipsi commereantur eadem committentes, ob quae de illis poena sumitur. Licebit et hac arte consulere pudori amici, quem verearis admonere, si velut per occasionem inuitetur ad lectionem operis, in
 825 quo grauiter reprehenditur intemperantia linguae. Caeterum apud discipulos, liberos et vxorem ac famulos illud in primis erit cauendum, ne hoc ipsum quod in illis castigamus discant a nobis. Obiurgatio nostra caret pondere, si quod in aliis detestamur, ipsi moribus doceamus. Audit Chremes apud Comicum: |

LB 729

adeon hoc indignum tibi videtur, filius

831

*Homo adolescens si habet vnā amicam, tu vxores duas?
Nihil pudere, quo ore illum obiurgabis? Responde mihi.*

Et in alia fabula Clitipho contemnit patris admonitionem, quod illum audisset inter pocula iactantem eadem adolescentiae suae facinora a quibus sobrius

835 deterrebat filium:

*is mihi, vbi adbibit plus paulo, sua quae narrat facinora!
Nunc ait, periculum ex aliis facito, tibi quod ex usu siet.*

Iam apud Plautum senex Demaenetus accubans amicae filii quam non decore loquitur: *Decet verecundum esse adolescentem, Argyrippe*: seuera vero grauisque

840

admonitio proficiscens a sene, qui se tam inuerecunde gerebat in oculis filii. Quanquam hoc exemplum quod inducit Plautus inciuius est quam vt conueniat comoediae. Et tamen quod in fabula non ferimus, videmus in vita christianorum. Quas ineptias, quas obscoenitates nonnulli praeceptores ac parentes effutiunt praesentibus discipulis ac liberis? Recte monuit satyricus

845

ille:

*Maxima debetur puero reuerentia; si quid
Turpe paras, ne tu pueri contempseris annos.*

Imo si quando libet nugari lingua, *ne tu pueri contempseris annos*, sed ablega quopiam aetatem quamlibet teneram: etiamsi tutissimum est talem esse
 850 perpetuo, qualis haberi cupias tuis. Quam male consulunt pudicitiae virginum suarum, qui praesentibus illis effutiunt parum verecundas fabulas. Memoratur et illud inter eximias laudes Catonis senioris, quod ipse summa cura liberos suos erudierit atque instituerit, nulli paedagogo satis fidens. Apud hos non aliter vitabat obscenum verbum effutire quam si cum virginibus Vestalibus
 855 colloquium habuisset. Idem censor senatu mouit Manlium, quod vxorem oborto tonitru pavidam in conuiuio complexus fuisset praesente filia. Sapiens ille Sirach non permittit patri, vt vultu parum seuro filias suas intueatur, adeo tenera fragilisque res est virginitas. *Filiae*, inquit, *tibi sunt, serua corpus illarum et non ostendas faciem hilarem ad illas*. Olim apud Romanos soceri cum
 860 generis non ingrediebantur balneum; nunc cum vxoribus et sororibus balneum intramus, quasi studeamus eas prostituere, ac liberis arbitris quid non dicimus ac facimus cum vxoribus, ne dicam scortis; quos quidam etiam in lectum communem recipiunt, conscium voluptatum connubialium. Et postea mirantur, si parum castos habent liberos, quos sic a teneris instituunt.
 865 Natura garrulum est seruorum ac mulierum genus. Ab his qua fronte exiges linguae continentiam, si te subinde viderint nihil non effutientem? Et miramur nos habere famulos parum morigeros, si quid recte praecipimus, quum hos nugarum nostrarum habere gaudeamus non conscios modo, sed et ministros? Proinde non solum castigandi sunt, si prodiderint arcanum, si
 870 mentiantur, si calumnientur, si sugillent alterius famam, si quid spurce dixerint, verum etiam si nugentur ociosa, si non interrogati responderint, si rogatis pluribus responsionem occuparit natu minor aut si praeceps ad respondendum fuerit, non satis intellecta sententia percontantis, vt mox audiat illud e prouerbiis *ἄμας ἀπήτουν* aut si incircumspectius responderit aut si
 875 pluribus quam res postulabat. Non abs re fuerit hic referre quod de Pisone

825 Reuerentia debita aetati* *A-C: om. BAS.*

828 In Phormione* *A-C BAS.*

833 *ἔαυτ. τιμωρ.* A: ἔαυτὸν τιμωρ.* B C BAS.*

838 In Asinaria* *A-C BAS.*

839 Argyrippe *A-C BAS: Agyrippe LB.*

848 libet *A-C LB: lubet BAS.*

855 Manlium *A-C BAS: T. Manlium LB.*

864 habent *A-C: habeant BAS LB.*

865 Remedia garrulitatis* *A-C BAS.*

874 *ἄμας scripsi: ἄμας cett.*

813-817 *Cato ... se nescire Cf. Plut. Vit. Cat. Cens. 21.*

830-832 *Ter. Phorm. 1040-1042 (adeone indignum hoc).*

836-837 *Ter. Heaut. 220-221.*

839 *Plaut. Asin. 833.*

846-847 *Iuv. 14, 47-48.*

851-855 *Memoratur ... habuisset Cf. Plut. Vit. Cat. Cens. 20, 3-5.*

855-856 *Idem censor ... filia Cf. Plut. Vit. Cat.*

Cens. 17 (Plut. dit "Manilius").

858-859 *Sir. 7, 26.*

874 *ἄμας ἀπήτουν Adag. 1149 (Falces postulabam), LB II, 464 D-E; Zenob. I, 83: Ἄμας ἀπήτουν, οἱ δ' ἀπερνουῦντο σκάφας; Plut. Mor. 512 E, De garrul. 20; Greg. Cypr. I, 45; voir aussi Et. De cop. verb., ASD I, 6, p. 50, ll. 470-471.*

875-886 *de Pisone ... percontabaris Plut. Mor. 511 E, De garrul. 18.*

narrat Plutarchus, qui quum ob cerebri, opinor, debilitatem non ferret seruorum loquacitatem, praecepit illis, ne quando loquerentur, nisi ab ipso interrogati, nec amplius responderent quam de quo rogerentur. Euenit deinde, vt Clodium honoris gratia vocaret ad conuiuium et curarat apparatus
 880 tali magnate dignum. Itaque quum iam venisset coenandi tempus, aderant
 LB 730 quidem reliqui conuiuiae, solus Clodius, cuius gratia caeteros inuita|rat, expectabatur. Interim subinde seruum nomenclatorem emittebat, exploratum, num veniret. Vbi vero iam immineret nox, nec spes esset venturum Clodium, tandem ad seruum conuersus Piso ‘Nonne’, inquit, ‘vocasti Clodium?’.
 885 ‘Vocauī’, inquit. ‘Quur igitur non venit?’ ‘Quia excusauit’. ‘Quamobrem istuc non statim dicebas?’. ‘Quoniam’, inquit, ‘hoc non percontabaris’. Ridetur casus, sed tamen laudatur serui continentia. Quanquam huiusmodi non arbitror temere reperiri, qui peccent in eam partem. Proinde multo commodioribus vtemur amicis vxoribus liberis famulis ac discipulis, si hisce
 890 rationibus illos instituerimus ad linguae frugalitatem. Id facilius praestabimus, si qui malis alienis mederi paramus, ipsi morbo vacemus. Qua de re iam dudum interpellat tempus, vt aliquid dicamus.

Linguae morbus in hominibus aut est a natura insitus aut ex assuetudine accessit aut naturae vitium corruptus conuictus et garriendi assuetudo confir-
 895 mauit. Existimant enim medici et illud ad medendi rationem pertinere, si morbi causam et originem peruestigarint. Plurimum refert vtrum pituita nata sit ex humore calido an frigido et vtrum febris orta sit ex immodica potatione, an ex sanguine corrupto. Sunt morbi quidam veluti naturales a parentibus traditi, qualis est in nonnullis paralysis aut morbus comitialis aut dolor
 900 dentium. Rursum sunt aliae nationes ad alios morbos procliuiiores. Itidem Graecus natura loquacior est Romano et hodie Gallus Germano. Et inter Graecos Atticus est Lacone linguacior, Asianus vtroque. Iam habet sexus et aetas peculiare morbos. Foeminae propensiores sunt ad loquacitatis vitium quam mares; sit hoc in genere dictum. Et adolescentes pariter ac senes
 905 loquaciores fere sunt quam qui vigent aetate, siue id accidat ob rationis inopiam siue quia natura linguae promptitudine pensat quod viribus detractum est. *Parce sodes, vt possis cum illa*, audit apud Comicum Nausistrata. Et Nestorem loquaciorem facit Homerus, qualem et Catonem seniore fuisse accepimus. Haec fere naturam hominis spectant.

910 Verum si circumspicias causas, vnde praeter naturam accidat hoc mali, deprehendas fere ab his fontibus proficisci: ex ocio, ex conuictu morbidorum, ex curiositate, ex incogitantia stultitiaque et ex intemperantia victus. Vnde tonsores iam olim laborant infamia loquacitatis, vt ante dictum est, quod in illorum officinis desideant ociosi, quibus nihil est quod agant domi. Ibi
 915 quoniam audiunt nautas iactantes sua naufragia, militem de suis victoriis gloriantem, alium item aliis de nugis blaterantem, velut ex contagio redduntur et ipsi tales, quanquam ociosi non sunt. Idem accidit balneatoribus aurigis nautis et cauponibus. Vectores enim, quoniam non est aliud quod agant,

fabulis gaudent fallere tempus. Iam eadem opera de contagio dictum est.
 920 Curiositatem autem esse nutricem garrulitatis superius, opinor, satis ostendi-
 mus, quanquam vtraque nutrit alteram. Porro quantum saturitas et ebrietas
 habent momenti ad linguae licentiam, si non aliunde liqueret, perspicuum est
 ex conuiujs vulgaribus, quae quum initio quieta sint ac tacita, in quos vocum
 925 tumultus nonnunquam exeunt? Dicas esse pelagi fragorem. Apud Plautum
 foeminarum vox est: *quum probe saburratae sumus, largiloquae sumus*, sed res viris
 cum foeminis est communis, nisi quod illas vincimus, nobis ipsis Suffeni, illis
 Catones.

Iam sunt huius vitii causae quaedam magis etiam peculiare. Sunt enim
 quaedam argumenta de quibus affectu peculiari iuuat hunc aut illum verba
 930 facere, veluti prouerbio dicitur iucundam esse malorum actorum commemora-
 tionem, si modo eius generis sint, vt cum probro coniuncta non sint. Gaudent
 enim veterani milites, qui crebris praelijs Martem experti sunt, apud alios
 depraedicare suas pugnas. Gaudent nautae referre sua pericula, gaudent hi qui
 LB 731 varias | ac longinquas regiones adierunt memorare quid ibi viderint aut passi
 935 sint. Similiter eorum memoriam quae voluptati fuerunt, si modo voluptas
 cum honestate coniuncta fuit, iuuat refricare commemoratione. Veluti foemi-
 nis fere iucundum est referre, quomodo primum adamatae sint a sponsis suis
 et quibus muneribus quibusue blandicijs ambitae. Denique quicquid vehe-
 940 menter nobis est cordi, siue iucundum sit siue molestum, de eo libenter verba
 facimus. Prouerbum habet: *Vbi quis dolet, ibi et manum habet*. At nihilo secius
 verum est: *Vbi quid vel dolet, vel delectat, ibi quisque linguam habet*. Qui
 vehementer amat quempiam, libenter illius meminit; rursum qui vehementer
 irascitur aut odit, aegre silet, quod excruciat animum. Ad haec qui multum
 operae posuerunt in arte quapiam et in ea praecellunt caeteris, libenter

895 Loquacitatis vitium ex quibus causis*
A-C BAS.

912 Loquacitas ex conuictu* *A-C BAS.*

920 Curiositas mater garrulitatis* *A-C BAS.*

907 Ter. *Phorm.* 793-794.

913 *tonsores ... dictum est* Cf. supra, p. 38,
 l. 424 sqq. (l. 429: "ob naturae vitium") et
 n.ll. 425-426.

917-918 *balneatoribus ... cauponibus* Cf. *Adag.*
 544 (Balneator), LB II, 241 B-C; cf. supra,
 p. 38, ll. 406 et 424.

925 Cf. Plaut. *Cist.* 121-122: "quae vbi
 saburratae sumus, / Largiloquae extemplo
 sumus".

926 *Suffeni* Cf. Catull. 22; Er. *Adag.* 1412
 (Ne mihi Suffenus essem), LB II, 557 F-
 558 A.

927 *Catones* Cf. Otto 358.

930-931 *iucundam ... commemorationem* Cf.

925 saburratae *A-C BAS*: suburratae *LB.*

928 Causae peculiare loquacitatis* *A-C*:
 Causae peculiare* *BAS.*

934 ibi *A LB*: vbi *B C BAS.*

Verg. *Aen.* I, 203: "forsan et haec olim
 meminisse iuuabit"; Walther 13096a:
 'Iucunda est memoria praeteritorum malo-
 rum'. Cette pensée se trouve fréquemment
 dans les oeuvres d'Er., p. ex. *Adag.* 1243
 (Iucundi acti labores), LB II, 498 A-D;
Adag. 3827 (Iucunda malorum praeterito-
 rum memoria), LB II, 1149 F-1150 A;
Coll. (Naufragium), *ASD* I, 3, p. 325, l. 9;
 ibid. (Dispar conuiuium), p. 564, ll. 91-92;
 cf. aussi Otto 889.

940-941 *Vbi quis ... linguam habet* *Adag.*
 1144, LB II, 462 D-F. Ce proverbe est cité
 par Plut. *Mor.* 513 E, *De garrul.* 22: "Οπου
 τις ἀλγεί, κείθι καὶ τὴν χεῖρ' ἔχει.

945 sermonem iniiciunt de his de quibus arbitrantur sese cum aliorum admiratione
 posse dicere. Tales videmus medicae rei peritos, astrologos, alcumistas et in
 historiis diligenter versatos. Dicit aliquis: 'Quorsum haec tam multa repetis?'.
 Nimirum quo cognitis omnibus rei circumstantiis facilius vitemus intempe-
 rantiae periculum. Primum enim facile vitabimus nugacitatem linguae, si
 950 semper simus seriae cuiquam honestaeque rei intenti, praesertim vbi nos
 tempestas in garrulorum coetum depulit. In curru, in naui legere licet aliquid
 ex bonis autoribus neque quicquam idem vetat facere, si diutius commorari
 cogeris in tonstrinis aut in balneis. Cato ne in senatu quidem abstinebat a
 955 lectione, donec coirent patres. Plinius et in balneis et in conuiujs auscultabat
 lectorem. Socrates moleste ferebat colloquii musicam a cantoribus interrumpi.
 Malebat enim audire confabulantes de iustitia modestiaque quam Phrygios aut
 Lydios occinentes modos. Et tamen arbitror a priscis in hoc adhibitam
 musicam, vt sermones indignos conuiuio discuterent, in quem vsum video
 nonnullos accersere moriones. Caius Caesar etiam ex equo dictabat epistolas
 960 binis, nonnunquam aut ternis notariis. Epaminondas Thebanorum ductor,
 quum audisset quendam e ducibus in castris morbo perisse, dicebat se mirari,
 quod in exercitu vacasset illi aegrotare. Iustius autem miretur aliquis, si, qui
 multis magnisque negociis distinentur, ocium habeant ad audiendas inanes
 fabulas. Quum toto vitae genere dissideant aulici ac monachi, tamen fere in
 965 linguae intemperantia consentiunt, non ob aliud nisi quod vtrique pariter
 viuunt in ocio. Idem vsu venit apud eas nationes, vbi receptum est vsu, vt
 quibus res est lautior, honoris gratia plures alant famulos ociosos; quod
 malum vtinam apud solos Anglos comperiretur! At Heliogabalus caesar
 solitus est suis libertis ac seruis mandare quaedam in speciem ridicula,
 970 videlicet, vt conuocarent ad balneum omnes herniosos aut ad conuiuium octo
 caluos, octo luscos, octo podagrosos, octo surdos, octo insigniter nigros, octo
 insigniter longos et octo notabiliter obesos, octo nasutos, veluti Graecorum
 prouerbium exhibens ἄπαντ' ὄκτω. Mandabatque iisdem proposito praemio, vt
 ad se deferrent millena pondo aranearum et collecta dicuntur decem milia
 975 pondo aranearum. Admirantibus quur id faceret respondebat 'Ex hoc colligi
 magnitudinem vrbis Romae'. Verum ille iudicabat esse satius seruos ac
 libertos aulae suae vel talibus nugis occupari quam facere per ocium quod
 apud alios imperatores facere solent deferentes calumniantes vendentes fumos.
 Idem Heliogabalus in colle Quirinali senatum muliebrem instituit, quem
 980 senatulum appellauit, vbi per Symiamiram Augustam prodita sunt senatus-
 consulta ridicula de legibus matronalibus, quibus quo vestitu fas esset
 incedere, quae quibus cedere deberent, quae ad cuius osculum venirent, quae
 pilento, quae equo saginario, quae asino veherentur, quae carpento mulari,
 quae boum, quae sella veheretur, quae ossea, eborata aut argentata, quae
 985 aurum aut gemmas in calciamentis haberent. Huiusmodi nugis matrem cum
 LB 732 matronis quotidie voluit oc|cupari, ne, quod solent in ocio viuentes, publicis
 ac principalibus negociis obstreperent. Simili commento Alcibiades elusit

populi maledicentiam. Quum enim nullus esset modus aut finis popularium
 conuiciorum, canem insolitae magnitudinis, septuaginta minis emptum,
 990 amputata cauda dimisit in ciuitatem. Is quum passim obambulet, et omnibus
 innotuisset esse canem Alcibiadis, miras omnium fabulas excitauit, quum ea
 res omnibus inepta stultaque videretur. Tandem amicis hac de re priuatim
 admonentibus ac sermones qui de eo iactarentur deferentibus risit Alcibiades;
 995 'Plane', inquit, 'cessit vt volebam. Nam hoc agebam, vt Atheniensem popu-
 lum ad huiusmodi sermones auerterem, desinerentque his occupati peiora de
 me praedicare'.

Est aliquid, fateor, a grauioribus malis ad leuiora deuocasse, nobis tamen
 illud potius conandum est, vt a turpibus ad honesta reuocemus, aut ad ea
 certe, quae cum turpitudine coniuncta non sunt, quemadmodum ipse soleo
 1000 famulis aliquid describendum aut euoluendum tradere, non quod id mea
 referret, sed ne illi ocio corrumperentur. Habet hoc inter caeteras dotes vnicus
 ille studiorum altor Guilhelmus archiepiscopus Cantuariensis, vt nec ipse
 sustineat vnquam esse ociosus nec suorum quenquam patiaturo ocio torpere.
 Quod exemplum vtinam omnes imitentur monarchae aut certe episcopi aut
 5 patres matresque familias. Quid autem miraculi est, si hodie inter sacerdotes
 tam multos videmus ociose loquaces? Vbi demurmurarent illas statas preces, si
 tamen has quoque pendunt, quoniam nec operam exercent manuariam nec
 sacrarum literarum studio capiuntur, mox ad forum, ad popinas, ad compota-
 tiunculas, ab his ad hemicyclia sese conferunt, ibi mutuis fabulis et curiosis
 10 oculis alunt linguae morbum. Et ab assuetis huic vitae quid expectes, nisi
 meras naenias? Atque interim vbi sacerdos ille quem nobis descripsit Mala-

946 Alcumistas *A-C BAS*: alchymistas *LB*.

949 Ocium vitandum* *A-C BAS*.

984 veheretur *A-C BAS*: veherentur *LB*.

8-9 compotatiunculas *A C BAS*: compa-
 tiunculas *LB*.

953 in tonstrinis ... balneis Cf. supra, p. 38,
 ll. 424-426.

953-954 Cato ... patres Plut. *Vit. Cat. Vit.*
 19, 1.

954-955 Plinius ... lectorem Plin. *Epist.* IX,
 36, 4.

959-960 Caius Caesar ... notariis Plut. *Vit.*
Caes. 17, 7.

960-962 Epaminondas ... aegrotare Cf. Er.
Apophth., *LB* IV, 253 D.

968-973 Heliogabalus ... δακτώ *Hist. Aug.*
 Heliogabalus 29, 4. Il semble qu'Er. était
 fasciné par les bizarreries de l'empereur
 Eliogabal (218-222). La composition du
 colloque 'Senatulus siue Γυναικισυνέδριον'
 (*ASD* I, 3, pp. 629-634) le montre très
 clairement; cf. infra, l. 980: *senatulus*. Cf.
 en outre, *Coll.* (Conuiuium religiosum),
ASD I, 3, p. 262, ll. 961-962, et le résumé

des *Colloquia* dans 'De vtilitate colloquio-
 rum', *ibid.*, p. 748, ll. 268-269.

973 ἀπαντ' δακτώ *Adag.* 626, *LB* II, 272 C-
 273 A. Cf. Zenob. V, 78; Apost. XIII, 93:
 Πάντα δακτώ.

978 vendentes fumos *Adag.* 241 (Fumos ven-
 dere), *LB* II, 128 D-130 A.

979-985 *Idem* ... haberent *Hist. Aug.* Heliogabalus 4, 3-4; cf. supra, n.ll. 968-973.

987-996 Alcibiades ... praedicare Plut. *Mor.*
 186 D, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Alcibiades
 2. Cf. Er. *Apophth.*, *LB* IV, 247 D.

2 *Guilhelmus* William Warham, l'archevêque
 de Cantorbéry, à qui Er. avait dédié ses
 traductions de l'*Hecuba* et l'*Iphigenia in Tau-
 ride* d'Euripide. Cf. l'introduction impor-
 tante d'Allen à Ep. 188; *Contemporaries* III
 s.v. Warham, pp. 427-431.

chias? *Lex veritatis in ore eius, et iniquitas non est inuenta in labiis eius. In pace et
 aequitate ambulauit mecum, et multos auertit ab iniquitate. Labia enim sacerdotis
 custodiunt scientiam, et legem requirent ex ore eius, quia angelus Domini exercituum est:*
 15 vbi sal terrae, quo condiri oportuit populi stultitiam? Nos pro sale venenum
 in lingua circumferimus. Itaque multos videmus in quos competat id, quod
 apud eundem prophetam mox sequitur: *Vos autem recessistis de via, et scandali-
 zastis plurimos in lege. Irritum fecistis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.
 Propter quod et ego dedi vos contemptibiles et humiles omnibus populis, sicut non*
 20 *seruastis vias meas, et accepistis faciem in lege.* Haec non eo dicuntur, vt animos
 addam his qui nunc aspernantur et infestant sacerdotes bonos pariter ac
 malos, sed vt omnes exhorter ad vitam sacerdotio dignam. Mutatam vitam
 sequetur populi fauor. Narrant Eugenium pontificem tale responsum dedisse
 diuo Bernardo, detestanti simoniam in Romana curia regnantem: 'Vbi tu
 25 sustuleris murmura e monasteriis, ego tollam simoniam e curia mea'. Atqui
 non erit difficile tollere linguae malum e monasteriis, si delectentur silentio, si
 vitent luxum ac temulentiam, si sacrarum literarum amore teneantur, si
 fugiant ocium, si vicissitudine precandi legendi scribendi atque etiam manibus
 laborandi fallant ocii tedium. Quid enim illis infelicius monachis, qui tedio
 30 contabescunt, ni computationibus venatu chartis alea et scurrilibus fabulis
 diem fallant, quum vere monachis omnis dies breuis sit? Proinde qui se
 senserint natura propensiores ad linguae intemperantiam aut alioqui con-
 traxisse alicunde huius mali nonnihil, totos se tradant honestis occupationi-
 bus, quae dulcescunt etiam, si assueueris. Proximum erit, vt aut secum viuant
 35 aut cum his agant consuetudinem, quorum conuictu dediscant seu naturae seu
 consuetudinis vitium vitentque quod in ipsis est loquacium familiaritatem.
Quis, inquit Ecclesiasticus, miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus
 LB 733 *qui appropinquant bestiis? Sic et qui comitatur cum viro iniquo, et obuolutus*
est in peccatis eius. Quoque magis fugias, natura notas quasdam addidit, vnde
 40 dignoscas linguae morbum, plectri haesitantiam, battologiam, quae syllabas
 aut voces easdem iterat, balbutiem aut blesitatem, os insigniter angustum.
 Haec signa tametsi non omnino certa sunt, tamen frequenter arguunt naturae
 vitium, vanitatem, garrulitatem ac futilitatem. Sed vtinam solos haberet
 linguae morbus, quos hae notae reddunt suspectos. Vtcunque deprehensum
 45 fuerit malum, fugitanda est talium consuetudo. Si medici praecipiant, vt qui
 velint consulere bonae valetudini corporum viuant inter homines salubri
 corpore praeditos succulentos iuuenes et hilares fugiantque conuictum eorum,
 quos infelix corporis temperatura reddit graciles pallidos iracundos morosos
 aut febriculosos aut comitialibus morbis obnoxios, quanto diligentius hoc
 50 curandum est nobis, vt ex bonorum familiaritate reddamur meliores, cauentes
 ne ex assidua malorum consuetudine morbi contagium accersamus. Multo
 enim citius transsiliunt animorum vitia quam corporum. Iam quemadmodum
 tutior est a morbo comitiali qui syncopes et capitis vertigines excludit
 pharmacis, ita minus erit periculi a linguae morbo, si malum huic cognatum et

55 antistrophon, vt ita dicam, curiositatem vitent, quod et ipsum ex ocio
plerunque ducit originem, vt non iniuria dixeris, curiositati garrulitatem esse
germanam, siquidem vtrunque ocium habet patrem, stultitiam matrem ac
nutricem. Quid enim stultius quam quod apud veteres fingebatur Morychus,
propriis negociis neglectis aliena scrutari, quales et apud Martialem ridentur
60 Ollus et Afer, aut quid ineptius quam de rebus alienis garrire, nulla cum
vtilitate tua, sed multo cum detrimento grauique periculo tum rei, tum famae,
tum vitae, nec sine tedio audientium, certe nullo cum fructu. Sed quoniam
hac de re Plutarchus elegantem aedidit libellum, nos breuitati consulemus.

Stultitiae simillima est incogitantia. Stultus enim iudicio fallitur, incogitans
65 hoc peccat, quod non aduertit animum, quum res attentionem postulat.
Stultitiae est quod fere videmus ac ridemus idem fieri in dicendo, quod in
cantu aut saltatione: qui minimum tenet artis cantionem aut saltationem
primus incipit. Stultitiam effugiemus, si prius animum, orationis fontem,
cognitione veri et honestis opinionibus imbuerimus antequam prosiliamus ad
70 dicendum. Deinde ne quando laxemus linguam ad dicendum, nisi morula
interposita, quae duo praestabit commoda: primum ne respondeamus ad non
intellecta, praeterea ne praecipitantes orationem respondeamus aliquid cuius
mox pudeat. Ea contatio quum omnem aetatem decet, tum praecipue ado-
lescentiam. Neque enim simpliciter verum est quod dicit Seneca 'nulli rei
75 prodesse moram nisi iracundiae'. Profuit et in bellis Fabii contatio, ac mea
quidem sententia nusquam non habet locum illud, *Sat cito, si sat bene*. Quin
ipsa consultatio contatio quaedam est, quam adhibere iubemur, non vt
celeriter agamus quod opus est facto, sed mature. Alioqui fit frequenter, vt,

12 2* A-C BAS.

14 custodiunt A-C BAS: custodient LB.

24 Bernardo A-C BAS: Bernhardo LB.

37 12* A-C: om. BAS; incantatori ... per-
cusso ... omnibus A-C BAS: incantatoris

12-14 *Ml.* 2, 6-7.

15 *sal terrae Ml.* 5, 13.

17-20 *Ml.* 2, 8-9.

23 *Eugenium* Le pape Eugène III (1145-
1153), cistercien, élève de Saint Bernard.

37-39 *Sir.* 12, 13.

40 *battologiam* Cf. supra, p. 39, n.l. 411.

49 *comitialibus morbis* Pour le traitement de
l'épilepsie chez Hippocrate et Galène, cf.
L. Thorndike, *A history of magic and experi-
mental science* II, New York, 1959, p. 152
sqq.

55 *antistrophon* Cf. Saalfeld, *Tensaurus* s.v.
antistrophus.

58 *Morychus* Pour l'expression Μορύχου μω-
ρότερος cf. *Adag.* 1801 (Stultior Morycho),
ASD II, 4, pp. 215-218 et *Moria*, *ASD*
IV, 3, p. 86, l. 274 avec la note détaillée de

... percussi ... omnium LB.

45 Coniuctus bonorum* A-C BAS.

56 Curiositas cognata garrulitati* A-C BAS.

64 Incogitantia* A-C BAS.

C.H. Miller.

60 *Ollus et Afer* Deux personnages fictifs
figurant chez Martial; *Ollus*: II, 68; III, 48,
etc.; *Afer*: IV, 37; 78 etc.

63 *Plutarchus ... libellum* Allusion à Plut. Περὶ
ἄδολασχίας (généralement cité comme *De*
garrulitate).

74-75 *dicit Seneca ... iracundiae* Cf. *Sen. Ira* II,
29, 1: "Maximum remedium iracundiae
est".

76 *Sat cito, si sat bene* Cf. *Adag.* 1001, LB II,
407 B; Otto 367.

78-80 *Alioqui ... perueniat* Cf. *Adag.* 2460
(Qui nimium properat, serius absoluit),
ASD II, 5, p. 328; *Adag.* 1001 (Festina
lente), LB II, en particulier 406 C; *Surin-
gar*, p. 288.

quod ait Plato, 'qui initio celerior fuerit quam oportuit, serius ad finem
 80 perueniat'. Hæc autem cautio magis adhibenda videtur in dicendo quam in
 rebus gerendis, propterea quod quum in dicendo lapsus sit facillimus, nihilo
 minus tamen periculi est. Quum videmus aliquem facinus calidum, vt aiunt,
 aggredi, praemonemus illum 'Vide quid agas'. Quin ipsi nobis hoc dicimus,
 quoties sentimus prurientem linguam: 'Expende quid dicas'. Quoties igitur
 85 verbum aliquod procurrit in linguam, antequam illi laxemus claustra dentium,
 sic cogitemus nobiscum: 'Quis hic est sermo qui sic vrget linguam ac vi
 conatur erumpere? Aut quo nunc se appellit lingua? Quid commodi fuerit si
 dixero aut quid incommodi si reticuero?'. Neque enim quemadmodum
 deponimus onus, ita deponenda est et oratio. Qui deponit sarcinam, exonera-
 LB 734 tur, qui deponit orationem, magis etiam grauat. | Neque enim vnquam
 91 promendus est sermo, nisi quum aut nobis est necessarius aut aliquid vtilitatis
 aut voluptatis honestae allaturus videtur auditoribus, vt hoc efficiat in
 hominum consuetudine quod sal efficit in cibis, qui parce, nec nisi cum opus
 est solet admisceri; alioqui gratiam non habet, sed vitiat edulia. Quod si nec
 95 dicenti futurum sit vtile quod versatur in lingua nec audientibus necessarium
 nec voluptatem vllam aut iucunditatem allaturum aliis, quorsum attinet
 proferre? Si paras iter, tecum cogitas, 'Quid commodi si proficiscar eo?'. Si
 vides ex itinere nihil commodi, etiamsi nihil sit incommodi, mutas sententiam
 dicens: 'Quid opus est incassum et frustra hoc facere?'. Atqui hae voces,
 100 'frustra' et 'incassum', non tam locum habent in gerendis negociis quam in
 proferendis verbis.

Nunc quum, vt ante diximus, ex leuissima re plerunque grauissima mala
 nascantur, quanto diligentius expendendum est, vtrum magis expediat, silere
 an loqui. Vidi ego quosdam, qui ex consuetudine tussiebant, ructabant ac
 105 singultiebant. Quod si huc proficit hominum cura, quae iuxta sapientum
 dictum in omni re valet plurimum, ne dicam omnia, vt tussim ac singultum ex
 causis necessariis nascentem aegre quidem, sed tamen expellant ac vincant,
 quid negocii fuerit linguae praecipitantiam dediscere? Quod initio videtur
 impossibile, post menstruam exercitationem erit facillimum; mox abibit in
 110 naturam, quod habitu confirmatum fuerit. Occupare salutationem fortasse
 comitatis erit, caeterum in consessu multorum qui primus occupat sermonem,
 nisi vel autoritas id postulat vel functio, suam ipsius prodit intemperantiam.
 Proinde non sine causa laudatus est a laudatis viris hic Sophoclis senarius:

Οὐ γάρ τι βουλῆς τ' αὐτὸ καὶ δρόμου τέλος.

115 Quo significatum est 'non esse finem eundem consilii, qui cursus est'.
 Laudatur enim et palmam fert quisquis anteuertit in cursu et ridetur qui
 tardior est; in consiliis frequenter contra venit vsu. Etenim si qui primus
 dixit, quod satis est ad propositam consultationem attulit, non debet qui
 rogatur posterior, ideo vel dissentire vel addere superuacanea, ne nihil ferat
 120 laudis, quemadmodum apud Terentium faciunt tres aduocati, quorum vnus

ait rescindi posse, alter negat, tertius deliberandum amplius censet. Atque
 vtinam hanc ambitionem in comoediis tantum rideremus ac non etiam in
 principum consiliis deprehenderetur hoc malum nec quotidie fieret a medicis,
 quorum vix quisquam est, qui citra exceptionem comprobet pharmacum ab
 125 alio praescriptum aut, si candidior est, ne parum medicus videatur, adiicit
 aliquid his quae fere nimis multa sunt; imo satis feret laudis, si bonam
 sententiam candide laudando et comprobando hominis synceri minimeque
 fucati lucrifaciat opinionem. Sunt enim quidam vel tam inuidi vel tam
 gloriarum auidi, vt non ferant in alienam sententiam iri pedibus ac iurgiis
 130 diem eximunt potius quam subscribant bono consilio, cuius ipsi non fuerunt
 auctores. Quod si quid deerit responsioni priorum, licebit citra arrogantiam
 docere si quid illos fugit aut citra inuidiam impartire, si quid deerat; hoc
 quoniam nunquam non est tempestiuum, saepe plurimum habet laudis, qui
 postremus omnium dixit.

135 Ridetur in comoediis, sed saepius in vita communi, quoties alter respondet
 priusquam is qui loquitur finierit sermonem. Itaque consultum fuerit interro-
 ganti quum iam dicendi finem fecerit, aliquod praebere temporis spatium, si
 quid his quae dixit velit addere aut si quid corrigere. Interim et ipse
 perpendit, quid aut quomodo conueniat respondere. Neque raro risui sunt qui
 140 celeritate respondendi, quia non intelligunt quod proponitur, aliud pro alio
 respondent. Id ridiculum est in surdastris aut imperitis linguae, in aliis
 saepenumero cum periculo coniunctum est. Dominus noster in Euangelio
 LB 735 nonnunquam respondet tacitis Pharisaeorum cogitationibus, | priusquam illi
 prodidissent quid vellent. Haec celeritas conuenit his quos afflavit diuinus
 145 Spiritus; nobis prius loquentis mens discenda est quam respondeamus, si
 volumus apte respondere. Iam non inciuile tantum, sed et arrogans est, si,
 quum quaestio proposita sit alteri, alius responsionem praeripiat. Is enim,
 praeterquam quod sibi multum tribuere videtur, etiam in alterum contumelio-
 sus est, quasi iudicans illum parum idoneum, qui ad proposita respondeat.
 150 Etenim qui hoc facit, nonne videtur dicere: 'Quid attinet ab hoc petere, qui
 nihil nouit? Aut quid opus quicquam ab alio petere me praesente?'. Si qui
 rogatur parum erudite respondeat, veniam meretur, qui prouocatus vt potuit
 respondit; at quantum risum meretur occupator ille, qui rogatum loco

108 quid *A-C BAS*: quod *LB*.

113 Tarditas ad loquendum* *A-C BAS*.

105-106 *hominum cura ... omnia* Cf. *Adag.*
 1153 (Exercitatio potest omnia), *LB* II, 466
 A: "Μελέτη πάντα δύναται i.e. Cura omnia
 potest".
 113 *laudatus est ... viris* Allusion au vers
 fameux de Naeuius dans *Hector proficiscens*:
 "Laetus sum laudari me abs te, pater, a
 laudato viro" (fr. 17 dans: A. Klotz, *Scaen-*
icorum Romanorum fragmenta, München,

1953). Cité Cic. *Tusc.* IV, 31, 67; *Fam.* V,
 12, 7 et XV, 6, 1; Sen. *Epist.* 102, 16.
 114 Soph. fr. 856 Pearson, cité Plut. *Mor.*
 511 F, *De garrul.* 19 (ταύτῳ).
 120 *apud Terentium* Cf. Ter. *Phorm.* 441 sqq.
 129 *in alienam ... pedibus* Cf. *Adag.* 1612
 (Pedibus in sententiam discedere), *ASD* II,
 4, pp. 95-96 et la note ad l. 196.

depulit, si minus vt oporteat responderit? Quod si maxime satisfecerit
 155 interrogationi, tamen inciuilis et ineptus habetur. Audiuit olim Themistocles
 ab Eurybiade, quum iuuenis vltro se ingereret ad dicendum, etiam opportuna
 dicturus: 'O Themistocles, in certaminibus qui ante tempus assurgunt, alapis
 caedi solent'. Et in conuiujs turpissimum est non expectare dicendi vices.
 Admirati sumus olim Franciscani cuiusdam confidentiam, qui praeter Scotum
 160 nihil legerat. Agitabatur in mensa archiepiscopi Cantuariensis inter eruditos
 nescio quid quaestiunculae; id vbi sensit ille nec satis e longinquo percipere
 potuisset quid ageretur, erectus clamauit: 'Quid est, quid est istuc quod
 agitis?', eo sane vultu quasi diceret: 'Vos frustra agitis, nisi ego nodum
 explicuero' (et erant inter hos aliquot episcopi docti); 'quicquid autem est
 165 difficultatis a me poterit expediri, qui nihil nescio'.

Similis est istorum arrogantiā, qui posita cathedra profitentur sese ad
 omnem quaestionem vndecunque propositam ex tempore responsuros. At
 fortasse leue periculum est rideri tantum. Noui quendam magni principis
 oratorem, qui ob suspicionem quod contra mandata moliretur aliquid, ductus
 170 erat in carcerem; id factum est sub noctem. Postridie rex cognito quod erat
 factum, misit e procerum numero duos, qui docerent id non esse factum regis
 iussu, sed a satellitibus erratum esse in persona. Vix praefati fuerant se venire
 iussu regis, quum ille sermonem interrumpens incipit obsecrare supplex et
 abiectus, vt rex secum clementer ageret. At illi fuerant hominem cum
 175 excusatione regis dimissuri liberum, verum ex oratione tam miserabili tamque
 abiecta coniectantes eum sibi male conscium esse, suppresso quod habebant in
 mandatis ad principem suum redeunt, exponunt rem. Ille miser ad extremam
 calamitatem deductus est. Quanto malo fuit illi non meminisse quod docuit
 Iacobus apostolus: *Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad*
 180 *loquendum*. Si continuisset linguam suam, donec illi quod habebant in mandatis
 perorassent ac tum respondisset constanti vultu et suam ipsius innocentiam et
 regiam aequitatem sibi notiores esse quam vt hoc suspicari posset regis iussu
 factum esse, quod autem a satellitibus esset admissum, non in ipsum admis-
 sum esse, sed in eum cui se putabant manus iniicere, primum calamitatem eam
 185 effugisset, deinde pristinam apud regem gratiam auxisset etiam, siue vere
 factum erat inscio rege siue rex suspicans nonnihil decreuerat ea poena
 contentus esse, si sic monuisset, ne pergeret nocturnis colloquijs cum hostis
 oratore congregari.

Proinde probabile est morem, quem et hodie videmus in Sorbonicis
 190 disputationibus, vel a prudentibus viris profectum fuisse vel ab ipsa necessi-
 tate inductum. Nulli fas est interrumpere disputationem proponentis ac
 respondentis, nisi si quis ad hoc fuerit delegatus. Nec is qui dato silentio
 succedit, proponit, nisi praefatus omnium veniam ac pacem. Vbi proposuit,
 non respondet quicquam in hoc productus, nisi repetat quod propositum est
 195 idque semel atque iterum, interim licet proponenti mutare, corrigere et addere
 si quid velit. Haec mora mutantis ac repetentis nonnunquam tedio est

LB 736 auditoribus, sed | tamen necessarium habet remedium aduersus tumultuosam
vorum confusionem. Posteaquam incaluit contentio, dicendi finem imponit
coetus consentientium aut circumstantium, vt et aliis sit dicendi locus. Hic,
200 fateor, nonnunquam silere iubetur, qui maxime erat audiendus, sed praestat
quaedam non audiri quam nihil audiri. Congruit autem hoc remedium
peculiariter nationi Gallicae, quae quum sit humanissima, tamen praeter
linguae facilitatem habet in disputando quiddam calidius ac vehementius.

In vniuersum vero quisquis dicit, frustra dicit, si desit fides et attentio. Sed
205 vtrunque sibi conciliat suspendens expectationem contatiuncula, quod ipsum
etiam proditum est ab his qui diligentius de rhetorica conscribere. Quisquis
enim sic incipit, caret suspitione fuci, quod inibi ex re nata cogitare videatur,
quid sit dicendum, non secum attulisse commentum, quo falleret. Et in
consiliis praesertim graue quiddam minimeque vulgare dicturus videtur, qui
210 prius meditatur, quid dicat. Itaque qui docent esse caput artis artem dissimu-
lare, simulant hanc contationem, quo magis attentos magisque credulos
habeant auditores. Talem Homerus inducit Vlysssem. Itaque non solum
expendendum erit, quid proponatur, sed quo animo proponatur. Nec enim
semper ideo percontamur, quod nobis responsionè sit opus, sed nonnunquam
215 amicos verecundiores blandis percontatiunculis ad colloquendi vicissitudinem
prouocamus. Hic qui responsionis locum alteri praeripit animumque et aures
alio conuersas ad se trahit, nihilo facit ciuilius quam si quis ab alio volentem
osculo excipi praeueniens osculetur vltro aut si quis oculos in alium conicien-
tis in sese detorqueat obtutum. Si Octauio roganti adolescentem, qui ipsum
220 oris liniamenti referre dicebatur, num mater illius aliquando fuisset in aula

154 oporteat *A* LB: oportebat *B C B.A.S.*

189 Mos scholasticus* *A-C B.A.S.*

217 ciuilius *A in corr. B C*: ineptius *A*.

155-158 *Audiuist ... solent* Plut. *Vit. Themist.*
11, 2.

179-180 *Iac.* 1, 19; cf. supra, p. 32, ll. 234-
235.

189-190 *in Sorbonicis disputationibus* Il est possible qu'Er. fasse allusion à une dispute spécifique, la *Sorbonica*, la dispute la plus solennelle que les baccalarii formati en théologie étaient tenus de soutenir afin d'être en mesure de se présenter pour la licence. La Sorbonique se prolongeait durant des heures; à plusieurs reprises, la Faculté fut dans la nécessité d'en limiter la durée; cf. James K. Farge, *Orthodoxy and Reform in Early Reformation France. The Faculty of Theology of Paris, 1500-1543*, Leiden, 1985, pp. 22-24.

204-206 *Sed vtrumque ... conscribere* Cf. par ex. *Rhet. Her.* I, 4, 6 sqq.; Quint. *Inst.* IV, 1, 5; I, 33 sqq.

210-211 *caput artis ... dissimulare* Cf. *Ciceron., ASD* I, 2, p. 625, ll. 28-29: "Quid? an non hoc ipse docuit Cicero, caput artis esse dissimulare artem?"; Cic. *De or.* II, 41, 177: "Tractatio autem varia esse debet, ne aut cognoscat artem qui audiat aut defatigetur similitudinis satietate". Cf. aussi Er. *Eccles.*, LB V, 849 B: "summus ille Orator existimet caput artis esse, artem dissimulare"; 857 F: "ille summus eloquentiae parens fatetur caput artis esse, dissimulare artem"; Ep. 531, ll. 220-221: "Cum enim bona pars artis sit artem dissimulare". Quint. *Inst.* IV, 1, 5-6 exprime la même idée; cf. Chomarat II, p. 1080, n. 97.

212 *Talem ... Vlysssem* Cf. supra, p. 35, ll. 312-314.

219-224 *Si Octauio ... laude* Cf. supra, p. 61, ll. 143-147.

caesaris, simpliciter responsum fuisset, quum ille non simpliciter interrogaret, perisset iocus. Nam quum adolescens ex vultu rogantis deprehenso cauillo respondisset, matrem quidem nunquam illic fuisse, sed patrem saepe, dictum in caesaris cognatas retorsit, non sine ingenii laude.

- 225 Nec hodie pauci sunt, qui fictis quaestiunculis excitant quorundam loquacitatem, vt rideant. Praesidebat in conuiuio negociatorum Dominicanus quidam; adhibiti sunt de industria, qui hominem promptum et confidentem rogatiunculis exagitant. Ille incontanter ad omnia, et quidem serio. Tandem inter quaestiones ad negociationem pertinentes hanc proposuit quidam, num
- 230 recte faceret, qui pactus lactis ouilli duo dolia, lac redderet gallinaceum. Ille nihil contatus distinxit: 'Si lac', inquit, 'gallinaceum vtilius sit illi cui redditur quam ouillum, satisfecit qui reddidit'. Risus omnium consequutus est. Ciuilior erit haec contatio, si, qui rogatur, excusans suam imperitiam respondendi partes aliis deferat, vt magis ad explicandum quaestionis nodum idoneis,
- 235 quemadmodum faciunt, qui poculum porrectum vrbانيتatis gratia deferunt ipsi qui porrigit et acceptum ad alios velut honoratiores deferunt. Nec pudeat interim ingenue fateri, nihil in promptu esse quod auditu dignum iudicet, consultis libris, reque perpensa, si quid occurrat, communicaturum. Ea modestia saepenumero plus laudis conciliat quam si bene respondeas. Proinde
- 240 non probantur viris sapientibus hi, qui studiosius affectant laudem ex tempore dicendi quam bene dicendi. Nec vlli magis abhorruerunt ab extemporaria dictione quam ii qui caeteris dicendi facultate praestiterunt. Demosthenem fere de scripto dicere solitum tradunt adeo, vt ne populi quidem flagitationibus adduci potuerit, vt ex tempore dicturus assurgeret. Marcus Tullius semel
- 245 duntaxat hoc, quod sciam, fecisse legitur. Sed idem, quum ad diem praefinitum acturus esset causam apud centumuiros Erotem seruum libertate donauit, non ob aliud officium nisi quod nunciarat cognitionem in posterum diem esse dilatam. Tam admirabili, tam exercitato dicendi artificio, qui potuisset etiam
- LB 737 extemporali dictione caeterorum | omnium curam vincere, tanta erat sollicitudo,
- 250 ne quid per incuriam secus diceret quam oportebat. Nimirum illos ad dicendum pigros et contabundos reddebat prudentia, in nobis inscitia confidentiam parit. Itaque grauiter admonet Sirach Hebraeus, quod alibi referre coepimus: *Audi tacens, et pro reuerentia accedet tibi bona gratia. Adolescens, loquere in tua causa vix, cum necesse fuerit: si bis interrogatus fueris, habeat caput*
- 255 *responsum tuum. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quaerens. In medio magnatum loqui ne praesumas, et vbi sunt senes, ne multum loquaris.* Non placet huic sapienti λόγος ἀκέφαλος. Sed ineptior est quorundam oratio, quae nec caput habet nec pedes. Talis est eorum qui, quum stulte respondeant, tamen nullum dicendi finem facere possunt. Satis erat ad id quod quaerebatur respondere,
- 260 quod apud Platonem ab Euthydemo discit Socrates. Veluti si quis rogetur: 'Estne pater domi?', satis est, si respondeat: 'Domi non est'. Nam si plus scire cupiet qui percontatur, addet: 'Vbi igitur illum conueniam?'. Quod si noto benignius voles responsum dare, satis est dixisse: 'Nondum rediit e senatu'.

265 Superuacaneum autem et ineptae loquacitatis fuerit, si rogatus, an pater sit domi, dicat nudius tertius clanculum profectum iussu senatus ad caesarem totamque legationis historiam enarret. Nec facile diiudicari possit, vter faciat ineptius, qui vicino roganti commodato patellam offerat mortarium, an qui roganti infundibulum totam obrudat supellectilem.

270 Similis est istorum error, qui rogati de re quapiam, veluti nacti garriendi campum, altius rem repetunt quam oportet. Notatur ab Oratio, qui *Troianum bellum gemino exorditur ab ouo*: sed grauius etiam peccant qui respondent οὔτε γῆς οὔτε οὐρανοῦ ἀπτόμενα, altero mulgente hircum, altero subiiciente cribrum, vt ait Demonactes. Adeo placet illis ἀξίωμα, τὸ αἰσχρὸν σιωπᾶν. In causis forensibus testis loquacitas non raro perdit reum, vel quia plus respondens
275 quam oportet imprudens effutiat quae laedunt vel quia difficillimum in multiloquio tibi constare ac meminisse quae dixeris, quum hinc maxime coarguantur testimonia. De victus intemperantia iam non semel nobis dictum est.

280 Veniamus igitur ad causas magis peculiare, vbi videtur illud in genere praecipendum, neminem posse temperare linguam, nisi qui motus animi consuefecerit obtemperare rationi. Videmus enim hoc vsu venire his qui bilem habent immoderatam, vt quum certo statuerint aut obticescere aut moderatissime respondere, tamen ira ceu turbo quidam insurgens excusso clauo rapiat linguam in omne conuiciorum genus. Idem efficit impotens gaudium aut

222 Nam *A LB*: Nunc *B C BAS*; rogantis *A-C BAS*: rogitans *LB*.

223 nunquam illic *A-C BAS*: illic nunquam *LB*.

232 satisfecit qui reddidit *A-C BAS*: satis reddidit *LB*.

252 32* *A-C BAS*.

230 *lac ... gallinaceum Adag.* 503, *LB II*, 222 D-223 B.

242-244 *Demosthenem ... assurgeret Cf. Plut. Vit. Demosth.* 8, 3.

245-248 *Sed idem ... dilatam Plut. Mor.* 205 E-F, *Rom. apophth.* s.n. Cicero 21. Cf. *Er. Apophth.*, *LB IV*, 223 B.

255-256 Cf. *Sir.* 32, 9-13.

257 λόγος ἀκέφαλος *Adag.* 14, *LB II*, 32 E-33 A.

257-258 *nec caput ... nec pedes Adag.* 4011, *LB II*, 1183 E-1184 A; Otto 344.

259-260 *Satis erat ... Socrates Allusion à Plat. Euthyd.* 273 e sqq.

260-266 *Veluti si ... enarret Cf. Plut. Mor.* 513 A-B, *De garrul.* 21.

270-271 *Notatur ... ouo Cf. Hor. Ars* 147: "Nec gemino bellum Troianum orditur ab ouo"; *Er. Adag.* 1386 (Ab ouo vsque ad

253 tibi bona gratia *A-C BAS*: bona tibi gratia *LB*.

270 *Oratio A-C BAS*: *Horatio LB*.

273 *Demonactes A-C LB*: *Demonax BAS*.

279 In causis peculiaribus remedia* *A-C BAS*.

mala), *LB II*, 548 D-E.

271-272 οὔτε ... ἀπτόμενα *Adag.* 444 (Neque coelum neque terram attingit), *LB II*, 199 B; cf. *Lucian. Alex.* 54.

272-273 *mulgente ... Demonactes Cf. Adag.* 251 (Mulgere hircum), *LB II*, 132 A-C; *Lucian. Demonax* 28; Otto 812.

273 τὸ αἰσχρὸν σιωπᾶν *Adag.* 1604 (Turpe silere), *ASD II*, 4, pp. 89-91.

281-282 *qui bilem habent immoderatam Allusion à la théorie des humeurs et à la doctrine antique et humaniste de la mélancholie; cf. W. Müri, Melancholie und schwarze Galle, Museum Helveticum* 10 (1953), pp. 21-38; F. Saxl, E. Panofsky, R. Klibansky, *Saturn and Melancholy, Studies in the history of natural philosophy*, London, 1964.

285 dolor aut metus aut spes. Porro qui diligenti meditatione sic consuefecit
animum suum, vt nihil magnopere neque miretur neque oderit neque metuat
neque speret, eadem opera moderabitur linguae qua moderatus est animo.
Quemadmodum enim frustra moneas phreneticum: 'Sic incede, sic compone
vestem, sic moderare vultum', ni prius pharmacis expurgaris bilem, et alium
290 corporis habitum induxeris, sic in vanum moneas cui dominatur ambitio ira
superbia auaritia libido zelotypia amor odium, quem excruciat spes aut metus,
praecipui humanae vitae tyranni: 'Sic loquere, sic moderare linguam', nisi
prius persuaseris, vt rebelles animi motus rationis freno coherceat. Est autem
illic praecipua adhibenda cautio, qua nos sentimus maxime propensos ad
295 lapsum; quam ad rem plurimum adiuuabit, si sibi quisque iuxta Pythium
oraculum notus fuerit. Non sine causa laudatur a multis Socratis patientia, qui
praeter naturam omnes affectus multa vi multaque consuetudine sic domuerat
ac cicurauerat, vt prorsus ἀπαθής videri posset; ex animi tolerantia parem
corporis aduersus omnia quamuis dura patientiam comparauerat. Non in-
300 ficiantur philosophi longe difficilius esse ferre sitim quam famem, quum
LB 738 vtrunque sit difficillimum; Socrates autem hac exercitatione sitim expellere
consuevit: posteaquam ex more veterum ac valetudinis gratia corpus exercue-
rat, quo tempore maxime solet appeti potus, non sibi permittebat bibere, nisi
primo cado iam aliis effuso, non quod periculum metueret, si cum caeteris
305 bibisset, verum vt irrationabilem appetitum doceret expectare rationis impe-
rium. Eadem arte durauerat corpus ad vigiliae stationis caloris frigoris ac
laboris incredibilem tolerantiam. Qui sic habet domitas naturae violentas
cupiditates, is poterit et linguam prurientem cohibere. Qui vehementer sitiens
imperare sibi potest, vt in totum abstineat a potu, facile temperabit sibi, ne
310 plus satis bibat. Itidem qui, quum est oblata dicendi occasio et linguam sentit
veluti sitire, vt sese effundat in argumento in quo libenter versatur, sibi potest
imperare, vt in totum sileat, donec necessitas aut vtilitas exigat orationem,
idem facile sibi temperabit, ne dicere exorsus semet multa nugacitate ingurgi-
tet atque inebriet. Ea dicendi moderatio non est petenda ab affectu dicentis,
315 sed ab auditoribus. Id fiet, si consideres, non, quid tibi iucundum sit dicere,
sed quid alios iuuet aut expediat audire. Si nauta aut miles non prius desinet
nugari de suis periculis ac victoriis quam ipse satietur referendo, quamlibet
Iliadem superabit narratio; verum si cogitet quid haec ad istos qui audiunt,
iudicabit esse satius eos adhuc inhiantes ac suspensos dimittere quam nausean-
tes ac vomiturientes prae saturitate. In fine comoediarum solenne est addere:
320 *Valete et plaudite*; sic enim desinunt, vt spectatorem adhuc famelicum dimit-
tant; at nugacium narrationibus plerunque pro plausu datur oscitatio, pro
laude accinitur *obe*. Quisquis igitur in his argumentis, in quibus libenter
versatur ob affectum naturalem, sese dicturientem cohibuerit, facile tempera-
325 bit in caeteris. Athenodorus philosophus quum ob ingrauescentem aetatem
dimitti petiisset ab Augusto, discessurus admonuit illud, ne quid iratus faceret
diceretue, nisi prius Graecorum literas ordine recensisset, velut in his

pharmacum quoddam inesset aduersus iracundiam; at philosophus indicabat moram interponendam esse. Caesar delectatus eo dicto complexus hominem
 330 'Adhuc', inquit, 'te mihi est opus', et annum etiamnum apud se detinuit, vt eo magistro disceret silentium. Quur et nos non demus tantum spatii linguae ad garriendum erumpere gestienti, quanto litterarum numerum liceat percurrere? In comoedia Laches senex cum meretrice Bacchide colloquuturus sic apud se loquitur:

335 *Videndum ne minus propter iram hanc impetrem quam possim
 Aut ne quid faciam plus, quod post me non fecisse satius sit.*

Persuasum habebat senex Bacchidem obstare, quo minus Pamphilus reuocari pateretur vxorem. Id si verum fuisset, erat iusta stomachandi causa. Quod si suo animo, vt tum erat affectus, morem gessisset, non habuisset laetum
 340 exitum fabula. Nunc ciuilliter expostulanti ciuilliter responsum est, cognouit errorem, impetrauit quae voluit, totus comoediae tumultus iucunda catastropha solutus est. Si hoc faciunt homines idiotae in comoediis, quid decet facere sacerdotes et monachos christianos in concionibus, praesertim autem in aedendis libris? Quod apud Homerum Pallas facit Achilli, hoc in nobis debet
 345 praestare ratio. Tametsi Pallas illa tantum a pugna reuocat, sat habens si stomachetur intra conuicia, at nostra Pallas ne id quidem permittit, vt conuiciis in quenquam debacchemur, etiamsi temperetur a manibus. Imo si velimus auscultare spiritui Christi, quoties nobis aurem vellicat, pro maledictis referenda sunt benedicta. Est quidem impotens affectus ira, sed magnam habet
 350 temulentiam et voluptas. Dulce est amanti sine fine garrere de suis amoribus, at non est eadem voluptas iis, qui vacant amore. Amantes enim ob impotentiam affectus quo tenentur non solum existimant omnibus hominibus esse curae quod agunt, verum etiam res inanimas perinde quasi sentiant alloquuntur: | velut apud Plautum adolescens cum pessulis et ostio litigat, sic cum
 LB 739 355 lectulo voluptatis conscio, sic cum lucernula conscia, sic cum violis ac strophis et anulis ab amica missis aut ad amicam ituris prolixas miscent fabulas. Itidem et in bucolicis argumentis pastores imaginantur et pecori et

310 satis *A LB: om. B C BAS.*
 333 In Hecyra* *A-C: om. BAS.*

345 habens *A LB: habet B C BAS.*

295-296 *sibi ... notus* Cf. *Adag.* 595 (Nosce teipsum), *LB II*, 258 D-259 E.

296-299 *Socratis patientia ... comparauerat* Cf. *Xen. Mem.* I, 3, 5 sqq.

301-306 *Socrates ... imperium* *Plut. Mor.* 512 F, *De garrul.* 20. Cf. *Er. Apophth.*, *LB IV*, 155 E.

325-331 *Athenodorus ... silentium* Cf. *Plut. Mor.* 207 C, *Rom. apophth.* s.n. Caesar Augustus 7, avec la citation: "Ἔστι καὶ σιγῆς ἀκίνδυνον γέρας (Simonides; cf. Bergk

3, p. 417; *Er. Adag.* 2403 (Silentii tutum praemium), *ASD II*, 5, pp. 298-299); *Er. Apophth.*, *LB IV*, 206 B.

335-336 *Ter. Hec.* 729-730 (Videndumst ... iram hinc ... possiem / ... quod minus me post fecisse).

344 *Quod ... Achilli* Cf. *Hom. Il.* I, 207 sqq.

354 *apud Plautum ... litigat* Cf. *Plaut. Curc.* 147-154.

357 *bucolicis argumentis* Cf. *Verg. Ecl.* 10, 15: "illum [sc. Gallum] etiam lauri, etiam

montibus et syluis et fluminibus suos affectus esse curae. Dulce est in hostem
 lingua debacchari, sed apud eos, qui nec amant nec oderunt ac fortasse ne
 360 norunt quidem, friget huiusmodi narratio. Noui quendam qui nuper coeperat
 discere Graecas literas; eas quoniam adamabat, quencunque nancisci potuit,
 eum Graece salutabat, cum eo multa Graece confabulabatur, etiamsi is nihil
 Graece sciret; tanta erat ostentandi libido. At interim molestus ac ridiculus
 365 erat etiam iis, qui Graece nossent, quod illis promptior esset lingua Latina.
 Refert Plutarchus de quodam, qui cum casu duos tresue libros Ephori
 legisset, nullum mortalium non obtundebat recensendis quae legerat, nec
 vllum conuiuium patiebatur esse iucundum, identidem repetens Leuctricam
 pugnam vsque ad omnium nauseam. Vnde vulgi iocus illi cognomen addidit
 Epaminondae, quod insolentius iactaret eius ducis gesta quam ipse solet qui
 370 gesserat. Huic vitio fere sunt affines, qui recens ex Academiis domum redeunt
 in aliquo doctrinae genere titulum ac lauream assequuti. Verum eam osten-
 tandi libidinem, quam ipsum tempus postea mitigat et corrigit, praestiterat
 ipsa ratione cohibere. Vt igitur qui metuunt inundationem diligentius
 375 muniunt ripas, qua maior esse solet fluminis impetus, ita conuenit illic
 diligentius aduigilare rationem moderatricem, qua voluptas quaedam impen-
 sius prolucit ad dicendum. Socrates negabat sibi placere potum aut cibos, qui
 non sitientes aut esurientes illecebra quadam prouocarent ad bibendum atque
 edendum, quod genus sunt mulsum aromatites placentae et Attica bellaria,
 quod ab his praecipue periculum sit intemperantiae.
 380 Ab his igitur potissimum erit cauendum sermonibus, qui nos dulcedine
 quapiam rapiunt et efferunt longius quam oportet. Consultum igitur fuerit,
 priusquam linguae soluas repagula, circumstantias omnes expendere: qui sis
 qui dicere paras, quale sit de quo loqui cogitas, quales apud quos dicturus es,
 quid tempus aut locus postulet, denique quid boni maliue ex oratione tua
 385 queat proficisci vel tibi vel aliis. In his erunt quae dicendi titillationem
 temperent aut silentium suadeant. Sunt et illae partes pulsandae, vnde iuxta
 rhetorum praecepta ducuntur argumenta suasorii generis: num rectum sit,
 num honestum aut decorum, num vtile, num tutum, num iucundum, num
 facile, num necessarium. Harum rerum consideratio gignet in nobis cautio-
 390 nem in dicendo. Vnde fit, vt, quemadmodum attigimus, legamus eloquentissi-
 mos homines aegre ad dicendum assurgere solitos et in orationis initio
 trepidos fuisse. Nimirum et hic prudentia timiditatem, inscitia confidentiam
 parit. Pericles, qui ob admirationem eloquentiae dictus est tonare ac fulgurare,
 suggestum ascensus diis vota facere consuevit, ne quod verbum excideret
 395 imprudenti, quod minus ad rem pertineret. Et apud Romanos solenne erat
 dicturum pro concione versiculis aliquot precari deos, vt, quod dicturus esset,
 felix ac faustum esse vellent reipublicae. Ac decorum quidem saepe pro loci,
 temporis ac personarum ratione mutatur, caeterum futilitas, obtrectatio ac
 400 maledicentia et obscoeniloquium nusquam non est indecorum, quanquam in
 nonnullis aliquod vitium tolerabilius est quam in aliis. Neminem quidem

deceat sermonis obscoenitas, quam Graeci dicunt *αἰσχρολογία*, verum ea detestabilior est in sene quam in iuvene, in sacerdote quam in milite, rursus apud adolescentes quam apud viros, apud liberos tuos quam apud alienos. Hic igitur quisque sibi disertus sit malum omnibus circumstantiis exaggerans.

405 Quid execrabilius quam canos, senes ac pene decrepitos turpitudinem |
LB 740 exercere lingua, quam per corporis imbecillitatem exercere iam diu desierunt? Manus alligauit paralysis, pedes occupauit podagra, trahuntur ilia, nutat tremulum caput, delirat animus, sola lingua lasciuit obscoenis fabulis. Qui vultus erant conuiuuarum, quae cogitationes, quum haec fieri videremus?
410 Vidimus enim non semel. Qui post in illum iam digressum sermones?

Referam quod ipse vidi in Italia, sed ita ne quem attingam aut aspergam suspicione. Aderam tribus Graecis, quorum vnus erat monachus, alter eruditus mediocriter, tertius puer tredecim ferme natus annos. Monachus obliuione praetermiserat horam prandii. Itaque curatum est a nobis, vt cibi nonnihil adferretur. Ille contentus erat duobus ouis nec passus est adferri plus eduliorum, bibit item quam parcissime. Ipse mihi semper visus est vir modestus ac bonus nec incurius sacrarum literarum, tametsi praeter vulgatam Graecorum linguam nihil nouerat. Cultus erat tam vilis, tam horridus et squalidus, vt existimem Hilarionem illum cultius amictum fuisse. Hactenus
415 omnia digna monacho, at non respondebant huius conuiuui bellaria. Amoto cibo reditum est ad fabulas. Doctus ille protulit libellum Graece scriptum in quo referebantur miracula. Ferunt autem apud Graecos hunc esse morem, vt sacerdos a sacro recitet apud populum, si quod alicubi miraculum accidit. Hoc quidam Satanae discipulus fuerat imitatus, sic vt eadem esset praefatiuncula,
420 qua sacerdos solet excitare plebis attentionem, rursus eadem clausula, qua populus audito miraculo consueuit accinere *gratias* et *gloriam Deo*. In medio erant obscoenitates, quales apud nos vix vllum scortum auderet in balneis proloqui. Ad harum recitationem meus monachus tanquam ad rem mire festiuam mire coepit hilarescere, gestire, solui in cachinnos, et ad singulas

362 multa Graece *A-C BAS*; Graece multa
LB.

fleure myricae, | Pinifer illum etiam sola sub rupe iacentem | Maenalus et gelidi fleuerunt saxa Lycaci”.

365-370 Refert *Plutarchus* ... gesserat *Plut. Mor.* 514 C, *De garrul.* 22.

376-379 *Socrates* ... intemperantiae *Plut. Mor.* 513 D, *De garrul.* 22. Cf. *Er. Apophth.*, LB IV, 155 D-E.

378 *Attica bellaria* *Adag.* 1300, LB II, 523 B-C.

393-395 *Pericles* ... pertineret Cf. *Plut. Vit. Pericl.* 8, 3-4.

395-397 *apud Romanos* ... reipublicae Cf. *Adag.* 2179 (*Adsint dii beati*), *ASD* II, 5, p. 148,

381 Circumstantiae* *A-C: om. BAS.*

ll. 20-28; ll. 26-28: “Item apud Romanos dicturus in concione simili precatione utebatur, vt felix ac faustum esset reipublicae, quod dicturus esset”. Cf. *Liv.* I, 17, 10; III, 34, 2; 54, 8, etc. La combinaison “faustum atque felix” chez *Liv.* II, 49, 7. Cf. aussi *Cic. Div.* I, 102.

419 *Hilarionem* Un ermite décrit par St Jérôme dans sa *Vita Hilarionis*. Er., grand admirateur de St Jérôme, le mentionne plusieurs fois, p. ex. *Coll.* (De vtilitate colloquiorum), *ASD* I, 3, p. 743, l. 65: “diuus Hieronymus laudat Hilarionem”; *ibid.* (Conuiuuium religiosum), p. 256, l. 759.

430 obscenitates accinebat clausulam solennem. Puer accumbebat in medio, cuius
 aetati conueniebant fabulae magis pudicae. Equidem in monacho desiderabam
 rectam institutionem potius quam bonam mentem. Tales nimirum euadunt,
 qui nihil aliud discunt quam ceremonias. Oblatae fuerant carnes et erat dies
 435 vestem mutari, et in ea re, quae pertinebat ad veram pietatem, tam erat
 irreligiosus. Saltem adolescentuli reuerentia debebat hominem a tam obscen-
 nis iocis reuocare. Paulus non praescipit cilicium aut sordidam vestem,
 linguae castimoniam non vno in loco praecipit, velut ad Ephesios: *Omnis*
sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad aedificationem fidei, vt det
 440 *gratiam audientibus*. Rursum capite proximo: *Fornicatio autem et omnis immunditia*
aut auaritia nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos, aut turpitudine aut stultiloquium
aut scurrilitas, quae ad rem non pertinent, sed magis gratiarum actio. Vanitatem inibi
 detestatur, dicens: *Propterea, inquit, deponentes mendacium loquimini veritatem*
vnusquisque cum proximo suo, quoniam sumus inuicem membra. Quanta sollicitudine
 445 deterret Timotheum ab inanibus verbis, quas ille *κενοφωνίας* appellat, quanto
 stomacho detestatur inania et infrugifera loquentes, quos *ματαιολόγους* appel-
 lat. Et Timotheo scribens non fert ociosas et curiosas viduas, quae per alienas
 domos vagantur loquentes quae non oportet. Eidem scribens detestatur
 inutiles contentiones, quae sub eruditionis fucō gignunt dissidia; eas signi-
 450 ficanti verbo vocat *λογομαχίας*.

Iam futilitas, maledicentia et obtrectatio, praeterquam quod est indecora
 christiano, saepe nec utilis est nec tuta. Fortassis habet nonnullam voluptatis
 titillationem, sed inhonestam, sed quae multam doloris vsuram secum trahat.
 Effutisti quod erat reticendum, mox sequitur poenitentia perpetuaque sollici-
 455 tudo, ne quod garriendi temulentia prouectus sic credidisti alienis auribus, vt
 reuocare non possis, alii vicissim apud alios effutiant, donec res permanet ad |
 LB 741 eos, quos minime tutum sit offendisse. Itidem breuis illa maledicendi voluptas
 magno perpetuoque dolore retaliatur, dum iuxta prouerbum *Vbi dixeris quae*
velis, audire cogaris quae nolis. Et quemadmodum scripsit Hesiodus: 'Vbi dixeris
 460 male, peius audis'. Proinde qui paratus est in alium dicere, seipsum examinet,
 num vacet omni crimine. Turpissimum autem fuerit, si qui calumniatur
 deprehendatur in eodem esse crimine, quod intendit alteri, veluti si in
 conuicio luscus appellet luscum. Turpius etiam, si furti crimen impingat in
 alterum, qui commisit ipse sacrilegium, aut si incesto contaminatus alteri de
 465 scorto calumniam struat. Nimirum isthuc est *dispicere festucam in oculo fratris,*
quam trabem in oculo tuo circumferas. Omnino fieri non poterit, quin minus
 praecipites simus futuri ad male loquendum de aliis, si manticarum fiat
 inuersio, et quod a tergo pendet reuocetur in pectus. Hic itaque quem honesti
 ratio non cohibet a maledicendo, mali metus poterit coercere, et linguae
 470 prurimum periculi consideratio, veluti clauus clauum propellet.

Profuerit et illud, animo recolere plurimorum hominum exempla, quibus
 incontinentia linguae magno malo fuit, maxime si quid incommodorum nobis

ipsis hinc accidit. Prius itaque sibi quisque loquatur: 'Tantam calamitatem mihi peperit vnicus linguae lapsus, non committam vt iterum ad eundem
475 impingam lapidem'. Conducit et hoc, si, dum a se quisque rationem exigit acti diei, non minus diligenter ad calculum vocet, si quid verbis peccatum sit quam factis, et si quid deprehenderit elapsum quod praestiterat continuisse, verberet seipsum flagello Homérico:

ποῖον σὲ ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων;

480 Hac exercitatione facile parabitur in dicendo frugalitas quaedam ac sobrietas et circumspectio cum prudentia coniuncta. Indicat et alterum remedium ille sapiens Ecclesiastes, ne facile commoueamur hominum maledictis. Id tale est, vt attracti conuicio recolamus, quod ipsi non raro maledixerimus aliis. Ea res faciet, vt moderatius feramus illatam iniuriam, et si nobis ignosci postulamus,
485 aequum erit et aliis ignoscere. Ecclesiastae verba sic habent: 'Et quidem in omnes sermones quos loquentur impii ne dederis cor tuum, vt non audias seruum tuum maledicentem tibi. Etenim frequenter scit cor tuum, quod et tu maledixisti aliis'. Ad quaedam hominum maledicta conuiendum est, sic vt
490 loquatur, famulorum sermonibus frequenter commouebimur.

Diximus quemadmodum et aliorum petulantiae medendum sit et nobis ab eo morbo cauendum aut quomodo corrigendum malum quod collectum est;

438 4* A-C BAS.

440 5* A-C BAS.

441 aut auaritia A-C LB: et auaritia BAS.

442 4* A-C BAS.

445 2. Tim. 2* A-C BAS; κενωφονίας A in corr. B C: κενωφονίας A.

447 Tit. 1* A-C BAS; Timoth. 5* A B: Tim. 5* C BAS.

448 1. Tim. 6* A C BAS: 1. Timot. 6* B.

452 Futilitas* A-C BAS; Obtretractio* A-C BAS.

481 7* A-C BAS.

483 attracti A-C LB: attracti BAS.

487 tu A-C BAS: om. LB.

491 Ne nobis noceat aliena maledicentia* A-C BAS.

438-440 Eph. 4, 29.

440-442 Eph. 5, 3-4.

443-444 Eph. 4, 25 (Propter quod).

445 κενωφονίας 1. Tim. 6, 20; 2. Tim. 2, 16.

446 ματαιολόγους Tit. 1, 10 (-ία 1. Tim. 1, 6); cf. supra, p. 93, n.ll. 210-211.

450 λογομαχίας 1. Tim. 6, 4; Tit. 3, 9 (dans codd. F G). Cf. Er. Annot. in 1. Tim. 6, 4, LB VI, 943 F-944 C; Moria, ASD IV, 3, p. 154, l. 454; De cop. verb., ASD I, 6, p. 50, l. 461.

458-459 Vbi dixeris ... nolis Cf. la très riche collection de citations dans Adag. 27 (Qui quae vult dicit, quae non vult audiet), LB II, 36 F-37 F; Otto 205. Par ex.: Plaut. Pseud. 1173; Ter. Andr. 22-23; 920; Phorm. 20; Eun. 4-6; Hor. Sat. II, 3, 298; Hier.

Adv. Ruf. 3, 42.

459-460 Vbi dixeris ... audis Cf. Hes. Erg. 709-711; 721 (cf. déjà Hom. Il. XX, 250).

465-466 Mt. 7, 3; Lc. 6, 41.

467-468 si manticarum ... in pectus Cf. Catull. 22, 21; Pers. 4, 24 avec le scholion; Otto 1032; Er. Adag. 590 (Non videmus manticae, quod in tergo est), LB II, 256 B-D.

470 claus clauum propellet Adag. 104, LB II, 70 B-E; cf. Otto 396.

474-475 vt iterum ... lapidem Cf. Adag. 408 (Iterum eundem ad lapidem offendere), LB II, 185 C-F.

479 Hom. Od. XXIII, 70.

481-490 Indicat ... commouebimur Cf. Eccl. 7, 22-23.

nunc locus monet, vt paucis attingamus, quo pacto fieri possit, vt quam minimum laedamur alienae linguae virulentia seu futilitate. Hic nullum est
 495 remedium efficacius quam vt homo sic moderetur omnem vitam suam, ne quid habeat maledici lingua, quod iure meritoque in ipsum iaculari possit. Est quidem et mendax calumnia nec veretur innocentes impetere, verum vix vnquam de nihilo mouet tragoediam, sed vel exaggerat quod erat exiguum vel deprauat quod ex se quidem syncerum, nonnullam tamen speciem habet mali.
 500 Vertit in venenum quicquid exuxerit araneus, sed non adreptit ad quamuis herbam; non enim attingit absinthium, et sunt materiae a quibus abstinet in perpetuum. In Aristidem nulla orta est calumnia, tanta erat morum integritas. Quod si quid mali rumoris oriatu aduersus innocentem, quoniam radicem non habet vnde alatur, mox euanescit et quod de nihilo natum est, in nihilum
 505 disperit; nonnunquam et in gloriam vertitur eius qui praeter meritum aspersus est. Paulus apostolus, non ignarus quanta sit sycophantarum malitia, monet vt non solum abstineamus ab omni malo, verum etiam ab omni specie mali. Fatetur idolum et idolothytum nihil esse, et tamen ob impias hominum
 LB 742 suspicio|nes iubet abstinere ab idolothytis, si quis ex accumbentibus monuerit
 510 carnem esse immolatitiam. Fatetur esse phas vt qui altari seruit, de immolatis viuat, et tamen hac potestate non vsus est apud Corinthios, quia non expediebat euangelio. Iulius Caesar Pompeiam vxorem repudiauit, quod rumor esset illam a Clodio vitiatam; post, quum Clodius incesti reus ageretur ac Caesar citatus quum testimonium dicere iuberetur, negauit se quicquam
 515 tale suspicatum de vxore. Mox quum accusator subiecisset: 'Quir igitur illam repudiasti?'. 'Quoniam', inquit, 'decet Caesaris vxorem etiam rumore sinistro calumniaque vacare'. Grauius quidem Caesar, sed maiorem laudem tulisset, si hoc in se ipso praestitisset, quod exigebat ab vxore. Caeterum quod ille non praestitit, nobis certe pro virili praestandum est, vt cum Paulo omnia
 520 sustineamus citius quam vllum offendiculum demus euangelio, hoc est professioni nominis christiani. Paulus in tantum vult episcopum omni vacare crimine, vt non existimet illum dignum eo munere, nisi probatus sit etiam illorum testimonio qui foris sunt. Sic enim ille vocat eos qui nondum amplexi sunt euangelicam professionem. Nec est quod metuamus calumniam, si
 525 Christo praestiterimus synceram conscientiam, quemadmodum eleganter docet Petrus apostolus in Epistola priore. *Et quis est, inquit, qui vobis noceat, si boni aemulatores fueritis? Sed et si quid patimini propter iustitiam, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, vt non conturbemini. Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea*
 530 *quae in vobis est spe, sed cum modestia et timore, conscientiam habentes bonam, vt in eo quod detrahunt de vobis confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conuersionem. Melius est enim vt beneficientes, si voluntas Dei velit, pati quam malefacientes.*

Verum quoniam difficillimum est praestare vitam sic vndique inculpatam,
 535 vt nihil inueniat calumniator, quod vel arrodatur vel deprauet, quaerenda est

ratio qua fiat, vt quam minimum noxae nobis adferat maledica lingua. Ad id primum conducit, si nobis bene conscii non commoueamur maledictis nec attacti conuicio regeramus conuicium, sed aut obticescamus aut placido sermone satisfaciamus calumnianti. Ita citius conquiescet exortum dissidium, si nullus iritet repugnando; alioqui reciproca conuiciorum vicissitudo semper in deterius gliscens tandem exit in manifestam rabiem. Nec pigeat hoc facere christianum humilem nec omnino culpa vacantem, quod pro nobis passus est omnium Dominus, qui quum conuiciis incessetur, non regerebat conuicia, quum pateretur innocuus, non comminabatur, sed omnem vltionem tradebat Patri iuste iudicanti. Imo, quod est eximiae cuiusdam charitatis, pro crucifigentibus, pro subsannantibus et insultantibus orauit. Quod exemplum primus omnium retulit Stephanus et post hunc magnus ille Paulus: *Conuiciis, inquit, afficimur et benedicimus, persecutionem patientes sustinemus, maledictis incessimur et obsecramus*. Docuit quod praestitit, et praestitit quod docuit. *Benedicite, inquit, persequentibus vos, benedicite et nolite maledicere. Si fieri, inquit, potest, quod in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes, non vosmetipsos vlciscentes, charissimi, sed date locum irae*. Nec nos moueat ille Nasonis versiculus,

Quae venit indigne poena, dolenda venit,

imo

555 *Quae venit ex merito poena, dolenda venit.*

Quum Phocion vir apud Athenienses optimus bibiturus esset venenum et vxor muliebri more plorans diceret: 'Mi vir, innocens morieris?'. 'Quid',

519 1. Cor. 9* A-C BAS.

520 vllum A-C BAS; nullum LB.

521 1. Tim. 3* A-C BAS.

526 1. Cap. 3* A-C BAS.

542 1. Pet. 2* A-C BAS.

547 1. Cor. 4* A-C BAS.

549 Rom. 12* A-C BAS.

502 In *Aristidem ... integritas* Allusion au surnom d'Aristide: iustus; cf. Plut. *Vit. Aristid.* 6; Er. *Apophth.*, LB IV, 244 E-245 A; *De cop. verb.*, ASD I, 6, p. 106, l. 951 et p. 217, l. 508.

506-508 *Paulus ... mali* Cf. 1. *Thess.* 5, 22: "Ab omni specie mala abstinete vos".

508-510 *Fatetur ... immolatiuiam* Cf. 1. *Cor.* 8, 7 sqq.

510-512 *Fatetur ... euangelio* Cf. 1. *Cor.* 9, 13 sq.

512-517 *Iulius Caesar ... vacare* Cf. Plut. *Vit. Caes.* 10, 5-9; aussi *Vit. Cic.* 29, 9; supra, p. 116, ll. 947-948.

521-524 *Paulus ... professionem* Cf. 1. *Tim.* 3, 2-4; *Tit.* 1, 7-9. Pour l'expression *qui foris sunt* cf. par ex. 1. *Cor.* 5, 12-13.

526-533 1. *Petr.* 3, 13-17.

542-545 *quod ... indicanti* Cf. 1. *Petr.* 2, 21-23.

547 *Stephanus* Cf. *Act.* 7, 59.

547-549 Cf. 1. *Cor.* 4, 12-13.

549-550 *Benedicite ... maledicere* Rom. 12, 14.

550-552 *Si fieri ... irae* Rom. 12, 18-19.

553 *Ov. Her.* 5, 8. Le deuxième vers (l. 555), reprenant le langage ovidien pour dire juste le contraire, est une adaptation d'Er. (*Ov. Her.* 5, 7: "ex merito").

556-558 *Quum ... mori* On ne trouve nulle part cette anecdote en rapport avec Phocion. Il me semble qu'Er. se trompe: cette réponse à sa femme est attribuée à Socrate dans *Diog. Laert.* II, 35; *Val. Max.* 7, 2, ext. 1; *Tert. De anima* 1, 3; Er. *Apophth.*, LB IV, 160 E.

inquit, 'vxoꝛ, an malles me nocentem mori?'. Idem rogatus quid moriturus mandaret filiis, 'Ne quid', inquit, 'ob huius rei memoriam iniquiores sint
 560 Atheniensium populo'. Aristides quum ostracismo damnatus iret in exilium,
 LB 743 amicis percontantibus, quid imprecaretur Atheniensium populo tam ingrato,
 qui virum integerrimum ac de re publica benemeritum eiiceret, 'Precor',
 inquit, 'illis tam perpetuam felicitatem, vt ne vnquam illis Aristides veniat in
 565 mentem'. Socrates per calumniam oppressus nihil vnquam atrociter dixisse
 legitur in Anytum ac Melitum, tantum iocans suo more quod resederat in
 poculo post epotum venenum in terram effudit dicens se hoc propinare Anyto
 ac Melito. Idem colapho percussus a quodam, admiranti cuidam quod eam
 contumeliam ferret tacitus, 'Quid faciam?', inquit. Tum alter, 'Trahe homi-
 nem in ius'. Hic ille ridens, 'Quid audio? Si asinus mihi calcem impegisset,
 570 vocarem eum in ius?'. Quidam ipsi sibi conuicium exasperant in peiorem
 partem interpretantes omnia. Quanto consultius eleuare contumeliam: 'Dixit
 subito calore percitus', 'dixit non ex animo, sed ex vino', 'dixit ab aliis
 instigatus', 'dixit ignarus veri', 'nec in me dixit, sed in eum quem me esse
 575 putabat'. Tam multa sunt ethnicorum exempla, qui moderatissime tulerunt
 hominum maledicentiam, et nos qui christiani dicimur, pro leui conuicio, imo
 pro verbulo parum reuerenter emisso, quas blasphemias, quae verbera regeri-
 mus? Cleomenes Lacedaemoniorum rex maledicum quendam, qui non cessa-
 bat ipsum conuiciis apud omnes lacerare, sat habuit faceto dicto castigare. 'An
 580 ideo', inquit, 'male loqueris de omnibus, ne nobis vicissim sit ocium de tua
 malitia loquendi?'. Demarato regi Orontes asperius ac petulantius fuerat
 loquutus; eo digresso, quum ex amicis quidam diceret: 'Acerbius se gessit
 apud te quam decet Orontes', 'Imo', inquit, 'in me nihil peccauit; nocent enim
 nobis qui ad gratiam loquuntur blandientes, non qui cum odio et asperius'.
 Similem moderationem praestitit Leotyichidas Aristonis filius. Quum enim illi
 585 quidam renunciasset Demarati filios de ipso male loqui, ille contemptim 'Per
 deos', inquit, 'nihil miror, neque enim quisquam illorum posset bene dicere';
 vir prudens contumeliam ipsi illatam in naturae morbum reiecit. Nullus enim
 indignatur porco quod grunnit aut cani quod latrat aut anseri quod obstrepit
 aut camelo quod blaterat. Lysander item, quum quidam in ipsum conuiciis
 590 debaccharetur, nihil commotus 'Age', inquit, 'hospes, age dic in me frequen-
 ter ac strennue, ne quid omittas, si forte sic animum tuum istis malis quibus
 plenus videtur exonerare valeas'.

Eiusdem moderationis est non perturbari conuicio, cuius est non
 commoueri laudibus. Plistarchus Leonidae filius, quum accepisset ceu rem
 595 nouam ipsum ab homine maledico laudari, 'Demiror', inquit, 'nisi si quis illi
 persuasit me esse mortuum, nam ille quidem viuentem laudare posset nemi-
 nem'. Sunt qui tradant Periclem ingenio fuisse feroci. Et tamen vir is praeter
 naturam hanc praestitit moderationem, prudentiam adhibens in consilium. In
 hunc quum imperitus quidam linguaeque impotentis conuiciis debaccharetur,
 600 verbum illi non respondit, sed nihil commotus ingressus est porticum, inde

sub vesperam coepit redire domum. Euntem sequutus est maledicus magis ac magis inardescens, quod negligeretur. Vbi tandem ventum est ad ianuam iamque nox esset, Pericles e famulis vni mandauit, vt accepto lumine maledicum domum deduceret. Si fas est vlisci maledicentiam, est hoc
 605 pulcherrimum vindictae genus. Ciuilius est quod fecit Pericles, sed non minus excelsi animi quod Plato. Hunc quum esset dimissurus Dionysius non semper habitum satis humaniter, dixisse fertur: 'Plato, quum redieris ad amicos tuos et studiorum sodales, multa mala illis de me praedicabis', ad quae Plato subridens, 'Imo', inquit, 'rex, fieri non potest vt illic meis sodalibus a
 610 disciplinis tantum ocii contingat, vt cuiquam vacet tui meminisse'. Declarat animum vere regium et excelsum quod celebratur ab Alberto rege Poloniae dictum, huius fratre qui nunc regnum illud felicissimis auspiciis moderatur ac nuper ingenti victoria ex Turcis relata non mediocriter et locupletauit et
 LB 744 constabiliuit. Quum enim ad Alibertum delatum esset quendam apud omnes
 615 de ipso male loqui, nihil commotus 'Malo', inquit, 'vnum apud omnes de me male loqui quam omnes apud vnum'. Similem animi celsitudinem sapit quod respondisse fertur Antisthenes cynicus iis qui deferebant Platonem de ipso male loqui, 'Regium est', inquit, 'male audire, quum bene feceris'. Quod

558-560 *Idem ... populo* Plut. *Vit. Phoc.* 36, 3; *Mor.* 189 A-B, *Reg. et imp. apophth.* 19. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 221 B; *Coll.* (Νηφάλιον συμπόσιον), ASD I, 3, p. 644, ll. 35-39.

559 *filii* Chez Plut. loc. cit. il s'agit d'un seul fils, Phocus.

560-564 *Aristides ... in mentem* Plut. *Vit. Aristid.* 7, 6. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 245 E.

564-567 *Socrates ... Melito* Je n'ai trouvé nulle part une telle anecdote. Il me semble que nous devons constater une deuxième erreur d'Er. quant à la mort de Socrate: il confond le récit de cette mort avec celui de la mort de Thérémène, condamné à mort à l'instigation de Critias, cf. Xen. *Hell.* II, 3, 56: καὶ ἐπει ... τὸ κώνειον ἔπιε, τὸ λειπόμενον ἔφασαν ἀποκοτταβίσαντα εἰπεῖν αὐτόν Κριτία τοῦτ' ἔστω τῷ καλῷ. Cf. aussi Cic. *Tusc.* I, 40, 96 (sur Thérémène) et 97 (sur Socrate). Il vaut la peine de noter que, quant à Socrate, Er. se trompe encore une fois en le mentionnant dans une énumération d'auteurs.

567-570 *Idem ... in ius* Diog. Laert. II, 21; cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 160 A.

577-580 *Cleomenes ... loquendi* Plut. *Mor.* 223 D, *Apophth. Lacon.* s.n. Cleomenes 9. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 120 E-F.

580-583 *Demarato ... et asperius* Plut. *Mor.*

220 A, *Apophth. Lacon.* s.n. Demaratus 1. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 114 D-F.

584-586 *Similem ... dicere* Plut. *Mor.* 224 E, *Apophth. Lacon.* s.n. Leotychidas Aristonis filius 1; cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 122 D-E. Er. suit Plutarque; en fait il s'agit de Leotychidas II, le fils de Menares.

589-592 *Lysander ... valeas* Plut. *Mor.* 229 E, *Apophth. Lacon.* s.n. Lysander 13. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 130 D-E.

594-597 *Plistarchus ... neminem* Plut. *Mor.* 231 D, *Apophth. Lacon.* s.n. Pleistarchus 4. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 133 D.

597-604 *Sunt qui ... deduceret* Plut. *Vit. Pericl.* 5.

606-610 *Hunc ... meminisse* Plut. *Vit. Dion.* 20, 2-4.

611-612 *ab Alberto ... fratre* Jean-Albert (Jan Olbracht, Johannes Albertus), roi de Pologne de 1492 à 1501. Son frère Sigismund I régna de 1506 à 1548. Cf. *Contemporaries* II s.v. John Albert, p. 243.

612-614 *qui nunc ... constabiliuit* Allusion au traité que Sigismund I conclut avec les Turcs en 1525; cf. Ep. 1819, ll. 115-116.

616-618 *Similem ... feceris* Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 325 C-D.

618-620 *Quod dictum ... cynicus* Plut. *Mor.* 181 F, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Alexander 32. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 199 F.

dictum Plutarchus transfert ad Alexandrum Magnum, nihil enim summo regi
620 similius quam cynicus. Volumnius et Sacculio, quorum alter erat mimus, alter
histrio, quum essent in castris captiui, ne tum quidem temperabant a conuiciis
in Brutum ducem iaciendis. Ac Brutus frequenter interpellatus de coercenda
hominum petulantia neglexit. Tandem, quum nec illi finem facerent maledi-
cendi et Casca vehementer vrgeret, permisit, vt facerent in illos quod ipsis
625 videretur. In vno facto geminum exemplum nobis proditum est, alterum quod
effrenis linguae vectigal sit calamitas, alterum excelsis animis negligendam esse
maledicentiam eorum qui non iudicio, sed morbo de ipsis male loquuntur, nec
tales impatientius esse ferendos quam ferimus eos qui per febrim aut phrenesi-
sim nobis male dicunt. Fortasse non hic conueniebat admiscere mentionem
630 sacri Lindii, siue quia fabulosum est quod narrant siue quia factum, si modo
factum est; magis militarem ac barbaricam immanitatem quam celsitudinem
animi generosi sapit. Hercules quum esuriret et offenderet Lindium quendam
iugo bouum arantem, rogauit, vt alterum bouum sibi daret placando stomacho;
non enim esuriebat vir fortis cepas aut legumen aut oua, sed solidos boues.
635 Quum rusticus excusaret omnes facultates suas totamque familiam niti iugo
bouum, iure commotus Hercules vtrunque bouem eripuit, mactauit et comedit.
Interea rusticus senex, quoniam nihil aliud potuit, multa conuicia dixit in
Herculem, quibus ille adeo commotus non est, vt negaret sibi vnquam
accidisse conuiuium iucundius, quod ipsi rusticus morionis esset loco. Hoc
640 exemplum si conferas ad ea quae superius retuli, plane barbaricum est ac
militare, sin ad ista quae quotidie designant nostri milites inter agricolas,
mirae cuiusdam ciuilitatis videri potest, qui non contenti placasse cibis
latrantem stomachum, quicquid vbique bellissimum reperiunt, deuorant et
quod nec deuorare nec auferre possunt, perdunt aut exurunt, ne cui sit vsui.
645 Interim miseris adeo non licet animi dolorem vicisci conuiciis, vt in constu-
pratis filiabus et vxoribus indigna passi cogantur esse supplices et agere
gratias, quod ipsis vitam reliquam esse voluerint. Sit barbaricum et immane
quod fame coactus fecit Hercules vir de genere mortalium, vti tradunt,
benemeritus, modo doceatur quo nomine dignum est, quod christiani milites
650 qui conducti, nonnunquam et conducendi, properant ad bellum aut a bello
redeunt, faciunt non stimulante fame, sed inuitante ad maleficium licentia
idque non in hostes, sed in suos. Ac tales vbi domum redierint, habentur
honesti, et quicquid interea designatum est bello imputatur, quum alioqui
leges in praedones fures incendiarios et raptores atrocibus saeuiant exemplis.
655 Sed redeamus ad id quod agebatur, quo pacto fieri queat, vt quam
minimum mali capiamus ex aliena maledicentia. Caeterum consultius est etiam
maledicorum vitium in nostram vtilitatem vertere. Monent, quid sit corrigend-
um, indicant a quibus sit cauendum et omnino socordiam nobis et oscitan-
tiam excutiunt. Philippus Macedonum rex, quum ab Atheniensium primori-
660 bus multis conuiciis lapidaretur, aiebat se illis magnam habere gratiam, per
quos ipse tum factis tum dictis quotidie redderetur melior, 'dum illos', inquit,

‘et rebus et verbis vanitatis coarguere studeo’. Idem adhortantibus amicis vt hominem maledicum expelleret, ‘Non faciam’, inquit, et admirantibus quur ita sentiret, ‘Ne obambulans’, inquit, ‘inter plures de me male loquatur’. Quum |
 LB 745 Smicythus ad eum detulisset, quod Nicanor continenter de ipso male loque-
 666 retur, amicis suadentibus, vt hominem accersitum puniret, ‘Imo’, inquit, ‘Nicanor non est Macedonum pessimus. Videndum igitur nunc, vbi sit illi a nobis facta iniuria’. Itaque cum animaduertisset Nicanorem egestate pressum, velut in hoc non meminisset officii sui, quod virum non instrennuum
 670 neglexisset, iussit illi munus quam primum dari. Hoc facto quum Smicythus retulisset, Nicanorem iam alium passim honorifice de Philippo praedicare, ‘Ergo videtis’, inquit, ‘in nobis esse situm, vt vel bene vel male de nobis loquantur homines’. Quum Telecro Lacedaemoniorum principi quidam renunciasset, quod pater de ipso male loqueretur, ‘Nunquam’, inquit, ‘ista
 675 dixisset, nisi causam haberet quur diceret’. Huius frater quum quereretur, quod iisdem ortus parentibus non similiter in precio haberetur a ciuibus, ‘Id fit’, inquit, ‘quod tu nescis aequae ferre iniurias atque ego’. Huiusmodi moderationem legimus praeter alios et in Tiberio caesare fuisse, ad quem quum deferrentur quae plurima vulgus in ipsum petulanter iaciebat, noluit
 680 vlscisci, sed respondit ‘in libera ciuitate et mentem et linguam oportere liberam esse’. Rursum quum senatus censeret his de rebus instituendam esse cognitionem, quo poenis hominum petulantia coherceretur, respondit ‘se occupationem esse quam vt talibus negociis intendere vacaret, quorum actio si semel suscepta fuisset, nullum vnquam ocium futurum aliis rebus tractandis’.
 685 Claudius caesar quum Graecus quidam inter dicendum incalescens dixisset, $\Sigma\upsilon$ καὶ μωρὸς εἶ καὶ γέρον, dissimulauit conuicium. Similis lenitas fertur Vespasiani. Referam exemplum vnum aut alterum. Quum cynicus quidam petulanter in eum latrasset et illum post casu habuisset obuium nec ille vel assurgere vel salutare caesarem dignaretur, sed oblatraret etiamnum nescio quid, satis
 690 habuit appellasse canem. Saluius quum patrocinaretur reo diuiti, ausus est dicere: ‘Quid ad caesarem, si Hipparchus’, nam id erat reo nomen, ‘habet

624 facerent A-C LB: faceret BAS.

674 ista A-C BAS: ita LB.

620-625 *Volumnius ... videretur* Cf. Plut. *Vit. Brut.* 45, 6-9.

630-639 *sacri Lindii ... esset loco* Dans *Adag.* 1419 (Lindii sacrum), LB II, 559 E-560 B, Er. raconte la même histoire, empruntée à Lactance (*Inst.* I, 21, CSEL 19, 84).

659-662 *Philippus ... studeo* Plut. *Mor.* 177 E, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Philippus 7. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 192 E.

662-664 *Idem ... loquatur* Plut. *Mor.* 177 D, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Philippus 5. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 191 F.

664-673 *Quum Smicythus ... homines* Plut. *Mor.* 177 D-E, s.n. Philippus 6. Cf. Er. *Apo-*

phth., LB IV, 192 D-E.

673-675 *Quum Telecro ... diceret* Plut. *Mor.* 232 B, *Apophth. Lacon.* s.n. Teleclus 1. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 134 D-E.

675-677 *Huius frater ... ego* Plut. *Mor.* 232 B, *Apophth. Lacon.* s.n. Teleclus 2; cf. 190 A, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Teleclus.

678-684 *in Tiberio ... tractandis* Suet. *Tib.* 28, 1. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 273 B.

685-686 *Claudius ... conuicium* Suet. *Claud.* 15, 4. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 275 B.

687-690 *cynicus ... canem* Suet. *Vesp.* 13, 3.

690-697 *Saluius ... effuderat* Suet. *Vesp.* 13, 2. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 278 D.

sestertium milies?'. Ea vox ad caesarem delata est, quae illum figurato morsu petebat, quasi Hipparcho per calumniam faceretur negocium, quo damnati facultates accrescerent fisco caesaris. At Vespasianus, quum non ignoraret quo
 695 animo dictum esset hoc a caesidico, tamen laudauit etiam, videlicet detorquens ad suae synceritatis argumentum, quod ille in caesaris inuidiam effuderat. Hoc fecit ethnicus, qui Christum non nouerat, qui non legerat euangelicas literas, cui in manu erat vlcisci, si libuisset, et nos Christi philosophiam professi vix etiam amicam ac blandam admonitionem pati
 700 possumus, etiam illa deprauantes quae simpliciter et amanter dicta sunt. Quum lis esset inter senatorem et equestris ordinis hominem de iurgio, ita pronunciauit caesar, 'non oportere quidem maledici senatori, caeterum remaledici ciuile fasque esse'. Hac sententia subleuauit inferiorem, et deterruit maiores, ne freti autoritate potentiaque sua conuicio lacerarent inferiorem, ni
 705 vellent audire paria. At noster imperator Iesus Christus nec remaledicendi ius facit. Archelaus aqua respersus, quum ab amicis incitaretur ad vindictam, 'Non me', inquit, 'respersit, sed quem me esse putabat'. Et nos si quid admonendi gratia dictum est in genere, rapimus ad priuatam contumeliam. Quo philosophos quosdam perduxit humana ratio, quo principes multos
 710 humana prudentia, eo nos non perducit vel doctrina coelestis vel tot exempla capitis nostri. Iuuabit et illud, si, quum in nos immerentes rabiosa petulantia debacchatur maledica lingua, sic nostro cum animo loquamur: 'Quid si Deus hoc voluit, vt per hunc dem poenas olim male deuoratarum laudum adulato-
 rum et auide deuoratae gloriae, quam spretam oportuit?'. Dicamus igitur et
 715 nos cum Dauid: *Sine maledicat, si forte Dominus propiciatus misereatur mei.*

Perlongum esset hic tractare quaestionem, quando et quatenus sit respondendum maledicis. Legimus | *Qui negligit famam, crudelis est*, et legimus *Responde stulto iuxta stultitiam suam*. Et Dominus noster ad quaedam maledicta obticuit, ad quaedam diligenter respondit. Audiuit *Samaritanus* et dissimulauit, audiuit
 720 *daemonium habes*, et accurate refellit calumniam. Sunt probra quae nobis non est in manu corrigere, veluti si quis apud Scythas aut ex pudendo genere aut pauper natus esset; ea silentio melius sopiuntur, nisi quod hoc boni licet ex hominis maledici vitio decerpere, vt admoniti conuicio benefactis ac virtutum eminentia fortunae maculam aboleamus. Sin quod obiicitur vitium est et
 725 nostra culpa admissum est, maleuolentiam inimici nobis vertamus in officium amici, siquidem acrius calcar habet ad vitae correctionem hostis exprobratio quam amici moderata monitio. Sin falsum est quod obiicitur, circumspicere conueniet, num quam occasionem dederimus ei calumniae. Mox amputabimus vnde deprehenderimus hoc maledictum pullulasse et in reliquis cautiores
 730 erimus. Postremo satis respondit qui factis dictisque declarat apud omnes conuicium in sese non competere; ita fit, vt infamia recidat in calumniatorem. Nec famam negligit qui modis omnibus cauit, ne quid in merentem male dici possit. Est tamen vbi tempus ac res postulat orationem, quoties nostra infamia cum multorum periculo coniuncta est. Si Christus silens agnouisset

- 735 probrum, quod *in Beelzebub eiiceret daemona*, periclitabatur omnium salus. Et Paulus apostolus strenue tuetur auctoritatem suam aduersus pseudapostolos, quod id omnium referret. Episcopum falso traductum foedi criminis infamia non oportet dissimulare, ne populus exemplum ad se trahat aut episcopi doctrinam contemnat. Verum aliud est depellere crimen, aliud est recriminari.
- 740 Est vbi conueniat *respondere stulto iuxta stultitiam suam, ne sibi videatur sapiens*; est vbi non expediat respondere stulto iuxta stultitiam suam, *ne reddaris illi similis*. Respondit Dominus captantibus Pharisaeis: *Baptismus Ioannis utrum ex Deo est, an ex hominibus*, et comprehensi sunt in astutia sua. Similiter responsum est de censu dando caesari, de sanando homine in sabbato. Non
- 745 responsum est stultis iuxta stultitiam suam, quum diceretur *filius fabri*, et *vini potator*. Respondit et Paulus stulto iuxta stultitiam suam Elymae mago: *O plene omni dolo et omni fallacia, inimice omnis iustitiae, non desinis subuertere vias Domini rectas, et nunc ecce manus Domini super te, et eris caecus et non videns <solem> vsque ad tempus*. Respondit et Petrus Ananiae iuxta stultitiam suam. Id raro factum est
- 750 sub apostolis, qui poterant dicere: *An experimentum quaeritis habitantis in me Christi?* Nobis homunculis magis conuenit silentium aut breuis moderataque responsio, nisi res alio compellat.

Ostendimus quomodo medendum sit alienae linguae morbo, common-
 755 strauimus qua ratione nostrum morbum vel euitare vel tollere liceat, indicaui-
 mus antidotum aduersus malae linguae nos impetentis venena. Quid superest
 nisi vt exhortemur christianos omnes ad christianae linguae studium? Inter
 signa quae comitentur eos qui crederent Christo nominatim commemoratur
 et illud: *Linguis loquentur nouis*; quemadmodum ante diximus, additum est: *et serpentes tollent*. Hactenus promiscuae multitudini loquutus sum, nunc *procul*

719 Samaritanus A-C BAS: Samaritanus es LB.
 728 num quam BAS: nunquam [nūquā C] A-C, numquam LB.
 740 Prouer. 26* A B: Prouer. 26* C BAS.

746 Act. 13* A-C BAS.
 748 solem *suppleui sec. Vulg.: om. cett.*
 749 Act. 5* A-C BAS.
 753 Epilogus* A-C BAS.
 756 Lingua noua* A-C BAS.

701-703 *Quum ... esse* Suet. *Vesp.* 9, 3. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 278 C-D.
 705-706 *nec remaledicendi ius facit* Cf. 1. *Petr.* 2, 23: "qui cum malediceretur non maledicebat".
 706-707 *Archelaus ... putabat* Plut. *Mor.* 177 B, *Reg. et imp. apophth.* s.n. Archelaus 5. Cf. Er. *Apophth.*, LB IV, 238 B.
 715 Cf. 2. *Sm.* 16, 11-12.
 717 Aug. *Serm.* 355: "Duae res sunt conscientia et fama: conscientia tibi, fama proximo tuo. Qui fidens conscientiae suae negligit famam suam, crudelis est".
 717-718 *Prv.* 26, 5.
 719-720 *Iob.* 8, 48.
 735 *Lc.* 11, 15. 18. 19; cf. *Mt.* 12, 24. 27.

740-742 *Prv.* 26, 5; 26, 4.
 742-743 Cf. *Mt.* 21, 25.
 744 *de censu dando caesari* Cf. *Mt.* 22, 15 sqq.
de sanando ... sabbato Cf. *Mt.* 12, 10-13.
 745 *filius fabri* *Mt.* 13, 55.
 745-746 *vini potator* *Mt.* 11, 19.
 746-749 *Act.* 13, 10-11.
 749 *Respondit ... suam* Cf. *Act.* 5, 3-5.
 750-751 Cf. 2. *Cor.* 13, 3: "An experimentum quaeritis eius qui in me loquitur Christi".
 758-759 *Mc.* 16, 17-18.
 758 *ante* Cf. p. 138, l. 692.
 759-760 *procul absint prophani* Cf. Verg. *Aen.* VI, 258: "procul, o procul este, profani".

760 absint *prophani*, christianus appello christianos. Si sumus quod dicimur,
 agnoscimus promissa ducis nostri. Is ascensurus in coelum his nouissimis
 verbis confirmauit animos suorum: *Qui crediderit et baptizatus fuerit, saluus erit.*
Signa autem eos, qui crediderunt, haec sequentur: In nomine meo daemonia eiicient,
 765 *linguis loquentur nouis, serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit,*
 LB 747 *super aegros manus imponent, et bene habebunt.* Haec potestas sic est tradita primis
 illis euangelii praeconibus, vt quod erat visibile maneret ad tempus, quod
 spirituale, semper | in omnibus remaneret. Habebant et gentes baptismos
 suos, quibus sese purificari credebant, habebant et professiones suas pro
 delubris, pro focis et aris et occidebantur et occidebant. Habebant et peculia-
 770 res initiationes suas ac suae quisque religionis ceremonias ac ritus superstitiose
 seruabant. Qui Baccho initiabantur, nouerant sua mysteria, qui Cybeli aut
 Cereri, nouerant suae religionis arcana. Habebant suos afflatus, habebant suos
 exorcismos, habebant et nouas linguas quas ante nunquam didicerant. Id quod
 energumenis accidere dubium non est, medici putant citra miraculum accidere
 775 morbi vi. Aduersus serpentes habebant Marsos incantatores, habebant Psyllos
 qui innocui non solum attractarent venena, verum etiam ex aliis venenum
 exugerent; dabat hoc illis natiuitas. Habebant verba et voces, habebant
 Apollinis et Aesculapii phana, habebant anulos in morborum remedia. Haec
 omnia oportet in nobis esse perfectissima nisi vel fefellit nos Dominus vel nos
 780 falso titulo gloriamur. Nullus est ex vobis quin, si perconter, an credat
 Euangelio, incontanter responsurus sit *credo*, an baptizatus sit, *maxime*. Audio
 constantem professionem, et video praeter communem illam professionem
 multos peculiariter initiatos non Baccho, non Cereri, non Osiridi aut Isidi, sed
 785 probatissimis diuis Dominico Francisco Benedicto Bernardo Augustino Bru-
 noni Brigidae. Et interim tamen Christi professio communis est omnium, cui
 etiamsi nihil accederet, sufficiebat tamen ad exigenda signa. Exigamus igitur
 inuicem a nobis, vbi signa professionis? Quisquis vere credens baptizatur,
 nascitur coelitus, non iam Marsus aut Psyllus, sed homo coelestis. Verum vbi
 vis tollendi venena? Discipuli ab ethnicis tollebant venena, nos ipsi venena
 790 miscemus et ethnicis et christianis. Belligeramur, occidimus et sicis et venenis.
 An non hoc est serpentes immittere? Venenis ac noxiis bestiis plena sunt
 omnia, sed vbi Psylli euangelici, qui incantamentis eruditae linguae propellant
 serpentes, qui suctu fraternae consolationis et admonitionis eximant virus e
 visceribus hominum? Energumenorum vbique plena sunt omnia, nisi forte
 795 credimus eos, qui afflati liuore odio ira ambitione auaritia sic insanis tumulti-
 bus concutiunt orbem, sic incendiis, rapinis ac caedibus miscent omnia, non
 agitari spiritu Satanae: sed vbi euangelici exorcistae? Video, qui in apostolorum
 locum succedant, sed vbi sunt qui in nomine Iesu profligant daemonia?
 Num elanguit vis diuini Spiritus? Num interiit vigor illius omnipotentis
 800 nominis? Num diluta est potentia fidei? Qui fit igitur, vt sic impune regnent
 impii spiritus? Quanta morborum vis in populo christiano? Quanta turba
 capitalibus malis decumbentium? Sed vbi sunt illae medicae manus, quae

sacro contactu propellant morbos? Vbi noua lingua quae praestat haec omnia quae diximus? Ea profligat daemones, ea tollit serpentes, ea quos contigerit
 805 sanitati restituit. Hauserant venenum Romani seducti per pseudapostolos in Iudaismum. Quod ibi genus incantamenti non adhibet Paulus? Aegrotabant Galatae, nam et his pseudapostoli salutiferam Pauli doctrinam admixtis venenis infecerant. Quid non facit hic mirabilis ille Psyllus, vt letiferum virus
 810 nunc docens et coarguens? *Vellem, inquit, esse apud vos modo et mutare vocem meam, quoniam confundor in vobis.* Qui magicis artibus vtuntur, solent fere requirere loci dolentis contactum. Et Paulus vt sapiens incantator adesse cupit, vt mutet vocem suam, videlicet pro varietate personarum ac mali. Hoc non poterat epistola; Corinthiorum autem vlcera quanta sollicitudine tractat
 815 vt medeatur, quomodo sese demittit ad suctum vsque, nihil quamuis humile refugiens, modo venenum educat? Vnum incantatorem, vnum Marsum, vnum Psillum vobis ostendi. Supersunt et hodie praesertim apud Italos, qui
 LB 748 genus suum ad Paulum | autorem referunt. Hi precibus quibusdam ac magicis remediis succurrunt vulneratis a bestiis aut sagittis. Verum vbi sunt veri Pauli
 820 nepotes, qui sacris incantamentis medeantur animis mortalium? Baptismum videmus in omnibus, fidei professionem audimus, quanquam ipsa baptismi vis videri non potest, quemadmodum nec fides audiri; signis tantum colligitur. Nec enim est ociosa, si latet, vim tamen exerit suam. Certissima vero indicia
 825 sunt in lingua. Proinde si vere Christum induimus, si vere in baptismo exuimus veterem hominem cum actibus suis ac nouum induimus, qui secundum Deum creatus est, vnde in nobis adhuc vetus illa lingua? Illa, inquam, futilis garrula
 praiceps mendax amarulenta rixatrix conuiciatrix delatrix obtrectatrix impudica peieratrix malesuada impia ac blasphema? Si vere Christi spiritum hausimus aut si vere sumus membra Christi, quum spiritus scientiam habeat
 830 vocis, quin auditur in nobis lingua sobria parca modesta pudica circumspecta veridica mansueta pacifica benedica simplex obsecratrix consolatrix exhortatrix confitens et gratiarum actrix? Legimus in sacris literis varias linguas, linguam serpentis ac Diaboli, linguam canum, linguam hominum et angelorum, linguam terrenam ac coelestem, linguam paruulorum ac linguam Dei.
 835 Quisquis mentitur peierat fallit, docet impia, persuadet iniqua, serit dissidium

762 Matth. 16* A-C BAS.

772 afflatus B C BAS LB: afflatus A.

762-765 Mc. 16, 16-18.

769 *pro focus et aris* Cf. Otto 147.775 *Marsos* Plin. Nat. XXVIII, 4, 19.*Psyllos* Cf. supra, p. 89, n.ll. 52-55.778 *anulos ... remedia* Cf. Plin. Nat. XV, 37, 124; XXVIII, 15, 57; cf. ThLL s.v. *anulus* I, 7: "superstitiones circa anulum". Cf. aussi Er. *Adag.* 1529 (Non inest remedium aduersus sycophantae morsum), ASD II, 4,

815 demittit A-C BAS: dimittit LB.

p. 40, ll. 490-506; ll. 495-496: "Olim remedia quaedam anulis inesse creditum est, velut aduersus serpentium morsus aut morbum aliquem aut fascinationem.", et la note ad loc.

810-811 Gal. 4, 20.

824-826 *Proinde ... creatus est* Cf. Gal. 3, 27; Eph. 4, 22-24.

inter fratres; quisquis contendit iurgatur calumniatur, lingua Diaboli loquitur. Si vere renunciauimus Diabolo nosque Christo addiximus, quur adhuc auditur in nobis lingua serpentis? Si vere sumus filii Dei, quur in nobis adhuc auditur lingua hominum? *Qui de terra est, terrenus est et ex terra loquitur.* Tales
840 adhuc erant apostoli, quum dicerent: *Domine, quando regnum Israel?*, post, facti coelestes, iam: *Coeli enarrant gloriam Dei.* De lingua canis meminit psalmographus. Canes erant qui clamabant: *Tolle, tolle, crucifige, crucifige.* Canes erant, qui oblatrabant pendenti in cruce: *Vab qui destruit templum Dei.* Canes erant qui clamabant: *Non est spes salutis, nisi iuxta Moysi legem circumcidamini.* Hos canes
845 vitari iubet Paulus. Quanquam sunt et boni canes, qui excubias agunt pro domo Dei, qui linguam habent medicam et lingunt vlcera pauperis Lazari. Et sunt canes custodes gregis, qui aduersus lupos muti sunt, aduersus oues vocem habent et dentes. Nocentissimi canes sunt, qui non patiuntur audiri vocem euangelicam.

850 Reprehenduntur Iudaei, qui cor habebant incircuncisum; vtinam non essent inter christianos, qui linguam haberent incircuncisam! Qui nihil aliud crepat quam de aedificando, de agricolando, de elocandis liberis, hominum lingua loquitur, et adhuc nihil aliud quam hominem se esse declarat; qui loquitur inter perfectos sapientiam in mysterio absconsam, fortasse linguis angelorum
855 loquitur. Sic enim Paulus scribens Corinthiis: *Si linguis hominum loquar et angelorum.* At idem quum simpliciter erraret in Iudaismo, depugnaret pro lege patria nec agnosceret Christum legis finem, infantili lingua loquebatur: *Quum essem paruulus, loquebar vt paruulus, cogitabam vt paruulus.* Quanquam est et aliud paruulorum genus, qui malicia paruuli sunt, sensu perfecti, ex ore quorum
860 Deus perfecit laudem suam. Est autem et lingua Dei. Sic enim legis apud prophetas: *Os Domini loquutum est.* Et in Iob: *Vtinam loqueretur Deus tecum, et aperiret labia sua tibi, et ostenderet tibi secreta sapientiae.* Ad hanc linguam obmutescit omnis hominum et angelorum lingua. *Quod enim stultum est Dei, sapientius est hominibus.* Hanc, opinor, linguam audierat Paulus *raptus in tertium*
865 *coelum, sed huius arcanum humana lingua profari non potuit.* Caeterum temperauit Deus linguae coelestis sublimitatem et loquutus est nobis moderatiora per Filium suum Iesum, vt hunc audientes et imitantes salutem aeternam consequamur. Obserua te, quaeso, christiane, qualis fuerit | Christi principis tui
LB 749 lingua. Num garriit aniles fabulas? Num iactauit suas laudes? Num quem detulit? Num quem occidit? Num quem fefellit? Audierunt discipuli hanc linguam, et dicunt: *Domine, quo ibimus? verba vitae habes.* Praedicabat gloriam Dei, docebat errantes, corripiebat delinquentes, exhortabatur cessantes, consolabatur afflictos, benedicebat infantibus, sanabat aegrotos, profligabat impios daemones, purificabat leprosos, sedabat tempestates, excitabat mortuos, remittebat peccata, orabat pro impiis vt resipiscerent, gratias agebat Patri. Ad
875 regerenda conuicia linguam non habebat, ad interpellandum Patrem pro suae necis autoribus vocalis erat. Quur hanc linguam pro viribus non imitamur, linguam modestam, linguam medicam mansuetam conciliatricem omnium

quae in coelis et quae in terris? Sed nemo Christi linguam imitari potest, nisi
 880 Christi spiritum hauserit. Nec enim apostoli nouis linguis loqui coeperunt,
 nisi post acceptum coelitus Spiritum. Quum discipuli dicerent: *Domine, vis ut*
inbeamus ignem venire e coelo, qui consumat hanc ciuitatem?, hominis lingua
 loquebantur; rursum quum apostoli inter se disceptarent, *quis esset maior in*
 885 *regno coelorum*, humana lingua loquebantur, quum ascendentem in coelum
 rogabant: *Domine, num hoc in tempore praesentaberis, et quando regnum Israel?*
 adhuc humana lingua loquebantur. Sed acceptis linguis igneis quid loqueban-
 tur? Non primatus, non praesidentias, non latifundia, non vxores, non
 aedificia. Quid igitur? *Loquebantur magnalia Dei, et loquebantur variis linguis*, sed
 consentientibus; erat enim illis cor vnum et anima vna, quia Spiritus vnus
 890 impleuerat omnes. Hodie vero quum videmus tot opinionibus dissidere
 philosophorum scholas, tot dogmatibus tamque diuersis digladiari christianos
 omnes, nonne referimus structuram turris Babel? Inter elatos qui potest
 constare concordia, vbi nemo concedit alteri? Hoc non ignorans Paulus
 scribit Philippensibus: *Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis,*
 895 *si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis, implete gaudium meum, ut idem*
sapiatis, eandem charitatem habentes, idipsum sentientes, nihil per contentionem neque
per inanem gloriam. Vnde igitur inter nos tanta linguarum et animorum
 confusio, nisi ex arrogantia? Quur non potius in vna stirpe, vt sumus eiusdem
 vitis palmites et vnum sumus inter nos, quemadmodum Christo iungimur?
 900 Quur non audimus Christum nobis ore Pauli loquentem? *Fidelis Deus, per*
quem vocati estis in societatem Filii eius Iesu Christi Domini nostri. Obsecro autem vos,
fratres, per nomen Domini nostri Iesu Christi, ut id ipsum dicatis omnes, et non sint in
vobis schismata, sitis autem perfecti, sitis integri, in eodem sensu et in eadem sententia.

844 Moysi A: Mosi B C BAS, Moysis LB.
 857 infantili A in corr. B C: infantuli A; 1.
 Cor. 13* A-C: om. BAS.
 858 cogitabam vt paruulus A-C LB: om.
 BAS.

878 Linguae Christi* A B: Lingua Christi*
 C, om. BAS.
 892 Gen. 11* A-C: om. BAS.
 894 2* A-C: om. BAS.

839 Cf. *Iob.* 3, 31: "Qui est de terra, de terra
 est et de terra loquitur".
 840 Cf. *Act.* 1, 6.
 841 *Ps.* 19, 2.
lingua canis Cf. *Ps.* 68, 24.
 842 *Iob.* 19, 15.
 843 *Mt.* 15, 29; *Mt.* 27, 40. Cf. p. 106, l. 643.
 844 Cf. *Act.* 15, 1: "docebant fratres: quia
 nisi circumcidamini secundum morem
 Mosi, non potestis salui fieri".
 846 *lingunt* ... *Lazari* Cf. *Lc.* 16, 21.
 850 *cor* ... *incircumcisum* Cf. *Ir.* 9, 26; *Act.* 7,
 51.
 855-856 1. *Cor.* 13, 1.
 857-858 1. *Cor.* 13, 11.

861 *Is.* 1, 20; 40, 5; 58, 14.
 861-862 *Iob* 11, 5-6 (vt ostenderet).
 863-864 1. *Cor.* 1, 25.
 864-865 Cf. 2. *Cor.* 12, 2-4.
 869 *aniles fabulas* 1. *Tim.* 4, 7.
 871 *Iob.* 6, 69 (ad quem ibimus).
 881-882 Cf. *Lc.* 9, 54.
 883-884 *Mt.* 18, 1 (cf. 18, 4).
 885 Cf. *Act.* 1, 6.
 888 Cf. *Act.* 2, 11 et 2, 4.
 892 *turris Babel* Cf. *Gen.* 11, 9.
 894-897 *Phil.* 2, 1-3.
 899 *vitis palmites* Cf. *Iob.* 15, 5.
 900-903 1. *Cor.* 1, 9-10.

Si membrum a membro diuulsum est, vbi corpus? Si corpus a capite
 905 distractum, vbi vita corporis? Hoc nimirum est quod dicit Paulus: nos
 vocatos in societatem Filii Dei, quod per fidem insiti sumus illius corpori,
 quod est ecclesia; ecclesia vero congregationem sonat, non diuisionem.
 Quoniam autem non possumus adhaerere capiti, nisi inter nos consentiamus
 910 mutuaque charitate conglutinemur, ideo dicit: *Sitis autem perfecti*, hoc
 est integrum corpus, neque mutilum neque conuulsum, sed solidum et
 coagmentatum in Christo vinculo spiritus eius. Male habet Paulum quod apud
 Corinthios audirentur hae dissidii voces: *Ego sum Pauli, ego Apollo, ego Cephae,*
ego Christi. Quid diceret, si hoc seculo audiret confusas hominum linguas:
 915 'Ego sum theologus Transalpinus, ego Cisalpinus, ego Scotista, ego
 Thomista, ego Occanista, ego realis, ego nominalis, ego Parisiensis, ego
 Coloniensis, ego Lutheranus, ego Carolstadianus, ego euangelicus, ego
 papista'. Pudet me referre caetera. O domus, quam dissipata es, o ciuitas,
 quam dissecta es! O corpus, vbi nunc illa felix ἐνὰς extra quam quisquis est, in
 LB 750 Christo non est! Quin desinimus extruere turrim | Babel, turrim superbiae ac
 920 dissensionis, et incipimus instaurare Hierosolymam ac templum Domini
 collapsum? Vnde nobis exorietur Esdras aliquis, qui hanc linguarum confu-
 sionem redigat ad linguam Iudaicam, hoc est linguam profitentem veritatem
 euangelicam? Viderat enim Esdras Iudaeos ducentes in matrimonium mulie-
 res Azotidas, Amnonitidas et Moabitidas, et horum filii, videlicet hybridae, vt
 925 erant genere mixto, ita mixtam habebant linguam, semiiudaice loquentes et
 semiazotice. Si vnicus est populus christianus, quur nescit linguam suam,
 quur peregrina lingua corrumpit linguam euangelicam? Vxores in causa sunt,
 vxores alienigenae, quas non nouit ecclesia. Quot sectae sunt, quibus nos
 addicimus, tot vxores duximus barbaras. Hae subuerterunt et Solomonem, ne
 930 quis sibi fidat commercium habens cum alienigenis.

Quod igitur commutandae linguae remedium? Redeamus ad exordium
 euangelii: *Poenitentiam*, inquit, *agite, appropinquat regnum Dei*. Agnoscat suum
 quisque peccatum, vertat vitam in melius, et propiciabitur nobis Dominus,
 cuius ira merito saeuit in nos. *A planta pedis vsque ad verticem non est in nobis*
 935 *sanitas*. Qualis populus, talis sacerdos, et quales principes, tales magistratus
 ac praefecti. *Omnes quae sua sunt quaerunt, non quae Iesu Christi*. Qualis
 praeceptor, tales discipuli, qualis pater, tales liberi, qualis paterfamilias, talis
 familia. Omnes alii aliorum vitam ac doctrinam incessimus, nemo sua studet
 corrigere. In aliis etiam quae recta sunt calumniatur, in nobis nihil non
 940 excusamus. Ergo a lingua confitente proficiscatur exordium instaurandae
 concordiae. Desinamus esse filii veteris Adae et Euae, quorum ille peccatum
 reiecit in vxorem, haec in serpentem. Desinamus esse progenies Cain dissimu-
 lantis paricidium. Ne nobis placeat exemplum Ananiae et Sepphorae, vt
 mentiamur Spiritui Sancto, confiteamur Deo, quod illum non latet, etiam si
 945 non confiteamur. Sit hic primum labium omnium vnum. Imitemur linguam
 Dauid, quae placauit iram Dei eumque quodammodo compulit rescindere

sententiam. Imploremus cum Esaia misericordiam Domini dicentes: *Rugiemus quasi ursi omnes, et quasi columbae meditantes gememus. Expectauimus iudicium, et non erat, salutem, et elongata est a nobis. Multiplicatae sunt iniquitates nostrae coram te, et*
 950 *peccata nostra responderunt nobis, quia scelera nostra nobiscum, et iniquitates nostras cognouimus: peccare et mentiri contra Dominum, et auersi sumus ne iremus post tergum Domini nostri, ut loqueremur calumniam, et transgressionem concepimus et loquuti sumus de corde verba mendacii reliquaue quae inibi sequuntur. Assumamus*
 955 *planctum hortante Hieremia, oremus cum illo, Recordare, Domine, etc., rursum cum Daniele: Obsecro, Deus magne et terribilis, etc. Non pigeat quenquam nostrum iisdem verbis implorare Domini misericordiam, quibus implorarunt sanctissimi prophetae. Nunquam erit bellandi finis, si malitiam alienam nostra malitia superare conabimur, si errorem errori addemus, si quod prae gestum est, prae defendemus, quod inconsiderate dictum est, peruicaciter tuebimur.*
 960 *Sint principes veri principes, sint episcopi, sint sacerdotes, monachi ac theologi vere quod dicuntur: oues vere sint, oues Christi. Qui lapsus est lingua, benedicendo corrigat quod maledicendo peccatum est, imitans exemplum beati Iob dicentis: Qui leuiter loquutus sum, respondere quid possum? Manum meam ponam super os meum. Vnum loquutus sum, quod utinam non dixissem, et*
 963 *alterum, quibus ultra non addam. Superbus exigit humilitatem a superbo, et*

912 Lingua Babel* A-C: om. BAS.

921 2. Esd. 13* A B: 2. Esdrae 13* C BAS.

923 Lingua corrupta* A-C BAS.

924 Ammonitidas A: Amomnitidas B, Ammonitidas C BAS LB.

931 Lingua confitens* A-C BAS.

943 Sepphorae A-C BAS: Sapphirae LB.

947 59* A-C: cap. 59* BAS.

954 Hieremia A-C BAS: Ieremia LB; 9* A-C: cap. 9* BAS.

955 Dan. 9* A-C BAS.

963 Iob 39* A: 39* B C, cap. 39* BAS.

905-907 nos ... est ecclesia Cf. 1. Cor. 1, 9; Col. 1, 24.

909 1. Cor. 1, 10; cf. Iac. 1, 4; Col. 4, 12.

912-913 1. Cor. 1, 12.

914-917 Ego ... papista Cf. Querela, ASD IV, 2, p. 66, ll. 150-151: "Atque adeo in eodem professionis genere cum Thomista pugnat Scotista, cum Reali Nominalis, cum Peripatetico Platoniscus".

916 Carolstadianus Adhérent d'Andreas (Rudolf) Bodenstein de Karlstadt (c. 1480-1541) qui, en 1519, participa avec Luther à une dispute avec Johannes Eck à Leipzig; devint, ensuite, l'un des plus importants adversaires protestants de Luther. Cf., à son sujet, R.J. Sider, *Andreas Bodenstein von Karlstadt, The Development of his Thought, 1517-1525*, Leiden, 1979, et H. Bubenheim, *Consonantia Theologiae et Iurisprudentiae, A. B. v. K. als Theologe und Jurist zwischen Scholastik und Reformation*, Tübingen, 1977; *Contemporaries II* s.v. Karlstadt, pp. 253-

256.

923-926 Esdras ... semiazotice Cf. 2. Esr. 13, 23-24.

927-930 Vxoress ... alienigenis Cf. 1. Rg. 11, 1 sqq.

932 Cf. Mt. 3, 2: "Paenitentiam agite, adpropinquauit enim regnum caelorum".

934-935 Is. 1, 6 (in eo).

935 Qualis ... sacerdos Cf. Coll., ASD I, 3, p. 394, l. 198.

936 Phil. 2, 21.

937 qualis pater, tales liberi Cf. Adag. 3463 (Qualis hera, tales pedissequae), LB II, 1068 D; Suringar, p. 336, no. 182, 22: 'Zoo de vader is, zoo is de zoon'.

943-944 exemplum ... Spiritui Sancto Cf. Act. 5, 1 sqq.

947-953 Is. 59, 11-13.

954 Ir. 15, 15.

955 Dn. 9, 4.

963-965 Iob 39, 34-35.

superbus superbo repugnat, et avarus avarum spoliat, et haereticus haereticum vocat: nec vllus pugnandi praedandi rixandi modus. Diruatur haec turris, et cessabit animorum linguarumque confusio. Rebus vndique perturbatis clamant: *Quid consilii?* Quem potius consultorem | audiamus quam Petrum ecclesiae principem? *Humiliamini*, inquit, *sub potenti manu Dei, vt vos exaltet in tempore visitationis, omnem sollicitudinem vestram proiicientes in eum, quoniam ipsi cura est de nobis.* Valde superbus est qui se recusat submittere Deo. Si principum et episcoporum dignitas non patitur, vt se submittant hominibus, tamen non pigeat illos sese praebere humiles in conspectu Dei, cuius potentiae velint nolint subditi sunt; sic demum erunt vere magni. Populus item obediat praeceptis diuinis et subiectus sit omni creaturae propter Deum; sic erit vere liber, si nulli seruiat peccato. Fugiamus multiloquium, in quo non potest deesse peccatum, quum Dominus battologiam damnet etiam in orando. Amemus silentium, diu discentes quod doceamus, *veloces ad audiendum, tardi ad loquendum.* Ne laxemus linguae plectrum in sermones superuacaneos, cogitantes quod iuxta Domini denunciationem de quolibet verbo ocioso reddituri sumus rationem in die iudicii, ac Paulum subinde monentem audientes vitemus *ματαιολογίαν*, hoc est omnem sermonem, qui non conducit ad negocium salutis aeternae. Sinamus fatuos fatua loqui, nos ambiamus vt de nobis dici possit: *Os iusti meditabitur sapientiam, et lingua eius loquetur iudicium,* et iuxta Pauli doctrinam *Sermo noster sit semper sale conditus in gratia,* vt sciamus quomodo oporteat nos vnique respondere. Nullus sermo malus proficiscatur ex ore nostro, consentiat lingua cum animo. Si veritatem diligimus, absit mendacium ab ore nostro. Si Paulo auscultantes *quaecunque sunt vera, quaecunque pudica, quaecunque iusta, quaecunque amabilia, quaecunque bonae famae, si quaecunque virtutis sunt, et ad laudem disciplinae pertinent, cogitamus* ac meditatur, eadem et lingua nostra sonet. Dices: Quod autem praemium, apostole? Audi maximum: *Et Deus, inquit, pacis erit vobiscum.* Si cor amat Iesum, de Iesu sit nostra confabulatio, et ille dignabitur esse in medio nostri. Pro scurrilibus facetiis audiatur sermo bonus, qui confert ad aedificationem fidei, vt det gratiam audientibus. *Omnis amaritudo, ira et clamor et blasphemia tollatur a nobis cum omni malitia.* Omnis autem scortatio, immunditia et auaritia nec nominetur inter nos, sed magis gratiarum actio, quod ab his malis nos liberarit diuina misericordia. Absit ebrietas, insulsae loquacitatis mater, sed alacritas gaudiumque nostrum nascatur e Spiritu Sancto, quo pleni loquamur inter nos, quoties conuenimus *in psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus nostris Domino, gratias agentes semper pro omnibus in nomine Domini nostri Iesu Christi Deo et Patri.* Pro veneno calumniae tribuat lingua nostra fraternam correptionem, pro conuiciis consolationem, pro deuotionibus preces ad Deum, pro obrectatione blandam ac synceram admonitionem, pro seminario dissidorum sermonem pacificum, pro veneno cancri sanam doctrinam, pro murmure psalmos et hymnos, pro iurgiis cantica spiritualia, pro stultis fabulis sermonem scientiae, pro criminatione proximi

propriorum malorum confessionem, pro lapsuum alienorum amarulenta insectatione medendi studium. Quanta cura fouemus membrum imbecille, quanto studio succurrimus membro vitiato aut vulnerato, quanta arte luxatum in suum locum reponimus? Quam aegre, quam detrectantes ad extrema remedia descendimus, vt sectionem aut vsturam adhibeamus? Postremo frustra tentatis omnibus, quam dolentes amputamus cuius sanandi spes non est? Quur non eandem charitatem ac mansuetudinem in sanando proximo praestamus? Quanta amarulencia lapsus humanos insectamur? Quanta interim indulgentia, ne dicam impudentia, blandimur nostris vlceribus? Quantum in aliis admonendis supercilium? Rursum quae tragoedia, si quis nos vicissim vel leuiter admoneat errati? Adeo non adest nobis in corripiendo fratre simplex illa charitas, quae | nec suspicatur nec cogitat malum, vt etiam illa laedendi studio depraueamus, quae recte dicta sunt, dum studemus in alienis libris esse ingeniosi et ex aliena infamia nobis parare gloriam eruditionis. Liuorem et odium, quo toti mademus, quaestum et arrogantiam, qua toti turgemus, praeteximus zeli titulo. Et sic in aliena vitia debacchamur, quasi non oderimus, sed inuideamus.

Est quidem, fateor, episcoporum arguere peccantes, sed ea debet esse in arguendo moderatio, vt qui arguitur intelligat sibi rem esse cum medico, non cum carnifice. Sic Paulus suum Timotheum obtestatur, vt *praedicet sermonem euangelicum, vt instet oportune, importune, vt arguat obsecret increpet*. Verum haec praecipit illi qui iam praestabat episcopum ἀνεγκλητον, in quem nihil criminis impingi poterat. Nec dixit simpliciter ‘argue, increpa’, sed primo loco posuit ‘praedica verbum’. Primum est docere, deinde inter ‘argue’ et ‘increpa’ posuit ‘obsecra’, nec hoc contentus adiecit: *cum omni lenitate et doctrina*. Nos simpliciter errantem proximum cogimus tantum, nec dignamur docere. Quando reuocabimus fratrem ab errore, si viderit sibi rem esse cum inimicis? Odio caeci praecipitamus iudicium nec hic manifestos lapsus nostros corrigimus, ne

969 1. Pet. 5* A: 1. Petri 5* B C BAS.

986 Colos. 4* A-C BAS.

987 Ephes. 4* A-C BAS (apud l. 989).

989 Philip. 4* A-C BAS (apud l. 993).

995 Ephes. 4* A-C BAS (apud l. 994).

996 5* A-C: om. BAS.

998 liberarit A-C BAS; liberauit LB.

17 impudentia A-C BAS; imprudentia LB.

28 2. Tim. 4* A-C BAS.

970-972 1. Petri. 5, 6-7.

975 *velint nolint* Cf. supra, p. 27, n.l. 48.

976 *subiectus ... Deum* Cf. 1. Petri. 2, 13.

978 *battologiam* Cf. supra, p. 39, n.l. 411.

979-980 *veloces ... loquendum* Cf. Iac. 1, 19.

981-982 *de quolibet ... iudicii* Cf. Mt. 12, 36.

983 ματαιολογίαν Cf. supra, p. 93, ll. 210-211 et p. 160, l. 446.

985 Ps. 37, 30.

986-987 *Sermo ... respondere* Cf. Col. 4, 6.

987-988 *Nullus ... nostro* Cf. Eph. 4, 29.

989-991 *quaecunque sunt ... cogitamus* Cf. Phil. 4, 8.

992-993 *Phil.* 4, 9.

996-997 *Eph.* 4, 31.

997-998 *scortatio ... actio* Cf. Eph. 5, 3-4.

1-3 *Eph.* 5, 19-20.

28-29 *vt praedicet ... increpet* Cf. 2. Tim. 4, 2.

33 Cf. 2. Tim. 4, 2: “in omni patientia et doctrina”.

quid decedat auctoritati nostrae; atqui his rebus potissimum eleuatur theologorum auctoritas. Oblatramus ignotis omnibus, damnantes quicquid non intelligimus. Oremus igitur Dominum, vt effundat Spiritum suum in episcopos ac
 40 doctores ecclesiae detque eis linguam eruditam, quam sibi datam gratulatur Esaias: *Dominus dedit mihi linguam eruditam, vt sciam sustentare eum qui lapsus est verbo.* Nimirum haec est lingua boni pastoris, quae nouit quod confractum est alligare, quod infirmum est solidare, quae clamosa non est, sed efficax, non extinguens linum fumigans nec baculum fractum comminuens, vtque largiatur
 45 illis os Hieremiae, quod suo contactu purgare dignetur suisque verbis instruere dicatque singulis illorum: *Ecce dedi verba mea in ore tuo, ecce constitui te hodie super gentes et super regna, vt euellas et destruas et disperdas et dissipes et aedifices et plantes.* Quantum malae supellectilis circumfert, qui malam circumfert linguam, gladium veneno tinctum, sicam sagittam incantamentum fascinum
 50 aconitum et quicquid est vsquam veneni letalis. Contra sacerdos qui linguam habet ipso dignam, quot in vno membro circumfert instrumenta? Pharmacum habet aduersus omnes animi morbos, antidotum praesentem aduersus omnia venena, gladium spiritus, quo resecat omnia noxia. Sic enim loquitur Esaias: *Posuit os meum quasi gladium acutum.* Habet sagittam qua feriat animos ad
 55 compunctionem et poenitudinem vitae superioris. Sequitur enim et hoc apud Esaiam: *Et posuit me sicut sagittam electam.* Habet tubam qua altum dormientes expergeficiat ad vigilantiam ac sobrietatem, mortuos excitet ad vitam, virgam ac sceptrum habet, quo regibus et regnis imperet, runcinam habet, qua noxios affectus et impias opiniones reuerrat e pectoribus hominum, vectem habet, qua demoliatur omnem substructionem erigentem sese aduersus ecclesiam Dei,
 60 sarculum habet, quo disperdat radicitus ac dissipet omnem plantationem, quae non est ex Deo, vomerem habet, quo repurgatum noualem praeparet euangelicae sementi, habet *trullam cementariam*, qua quod dirutum est instauret, habet ligonem, quo nouellas plantas inserat. Tam potentem ac felicem linguam
 65 precemur episcopis nostris, precemur principibus, magistratibus et populo cor docile, cor tractabile, cor carneum, cor auritum et alatum nec elingue: auritum, vt pastoribus ad meliora vocantibus libenter auscultent, alatum, vt eos strennue praecedentes per viam euangelicam alacriter sequantur, nec desit lingua, qua plebs imperita ad episcoporum benedictionem clare respondeat:
 70 Amen. |

LB 753 Ita fiet, vt si omnes synceris animis conuersi fuerimus ad Dominum, ille vicissim factus propicius auertat hanc miserandam tempestatem a nobis, et reddita serenitate pariter omnes in Domino gaudebimus. Sermonis cursus
 LB 754 deduxit nos ad linguam angelicam, | quae sacerdotum est et episcoporum, de qua, quod Dominus dederit, prosequemur in libris De ratione concionandi, quos nunc aggredimur eodem opitulante, cui debetur omnis gloria in aeuum.

41 Esaias A-C BAS: Isaias LB; 50* A-C:
cap. 50* BAS.
53 Esaias A-C BAS: Isaias LB.
54 59* A-C: om. BAS.

41-42 *Is.* 50, 4.
43-44 *non extinguens ... comminuens* Cf. *Is.* 42,
3: "Calamum quassatum non conteret et
linum fumigans non extinguet".
46-48 *Is.* 1, 9-10.
54 *Is.* 49, 2.
56 *Is.* 49, 2.

56 Esaiam A-C BAS: Esaiam LB.
58 regnis A-C: reginis BAS LB.
63 Amos 7* A-C BAS.

63 *Am.* 7, 8 (cementarii).
66 *cor carneum* *Ex.* 11, 19 et 36, 26.
75-76 *in libris ... aggredimur* L'*Ecclesiastes sine*
de ratione concionandi ne sera publié qu'en
1535; cf. Allen, introd. Ep. 3036; Choma-
rat II, pp. 1053-1055.

LISTE DES ABREVIATIONS

A. AUTEURS: DE L'ANTIQUITE AU 16E SIECLE

Ael.	Claudius Aelianus	Aristid.	Aristides
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	Aristoph.	Aristophanes
<i>Nat. an.</i>	<i>De natura animalium</i>	<i>Ach.</i>	<i>Acharnenses</i>
<i>Var. hist.</i>	<i>Varia historia</i>	<i>Av.</i>	<i>Aves</i>
Ael. Arist.	Aelius Aristides	<i>Eccel.</i>	<i>Ecclesiastusae</i>
Aeschin.	Aeschines	<i>Equ.</i>	<i>Equites</i>
Aeschyl.	Aeschylus	<i>Lys.</i>	<i>Lysistrata</i>
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i>	<i>Nub.</i>	<i>Nubes</i>
<i>Choeph.</i>	<i>Choepbori</i>	<i>Pax</i>	<i>Pax</i>
<i>Eum.</i>	<i>Eumenides</i>	<i>Plut.</i>	<i>Plutus</i>
<i>Hic.</i>	<i>Hicetides</i>	<i>Ran.</i>	<i>Ranae</i>
<i>Pers.</i>	<i>Persae</i>	<i>Thesm.</i>	<i>Thesmophoriazusae</i>
<i>Prom.</i>	<i>Prometheus</i>	<i>Vesp.</i>	<i>Vespae</i>
<i>Sept.</i>	<i>Septem</i>	Aristoph. Byz.	Aristophanes Byzantius
Aesop.	Aesopus	Aristot.	Aristoteles
Alciphro.	Alciphro	<i>An.</i>	<i>De anima</i>
Ambr.	Ambrosius	<i>An. post.</i>	<i>Analytica posteriora</i>
<i>Enarr. in Ps.</i>	<i>Enarrationes in Ps.</i>	<i>An. pr.</i>	<i>Analytica priora</i>
Amm. Marc.	Ammianus Marcellinus	<i>Ath. pol.</i>	<i>Ἀθηναίων πολιτεία</i>
Anacr.	Anacreon	<i>Aud.</i>	<i>De audibilibus</i>
<i>Anth. Pal.</i>	<i>Anthologia Palatina</i>	<i>Cael.</i>	<i>De caelo</i>
<i>Anth. Plan.</i>	<i>Anthologia Planudea</i>	<i>Cat.</i>	<i>Categoriae</i>
Aphth.	Aphthonius	<i>Col.</i>	<i>De coloribus</i>
<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>	<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>
Apollod.	Apollodorus	<i>Eth. Eud.</i>	<i>Ethica Eudemia</i>
Apoll. Rhod.	Apollonius Rhodius	<i>Eth. Nic.</i>	<i>Ethica Nicomachea</i>
Apoll. Sid.	Apollinaris Sidonius	<i>Gen. an.</i>	<i>De generatione animalium</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistolae</i>	<i>Gen. corr.</i>	<i>De generatione et corruptione</i>
Apost.	Apostolius Byzantius	<i>Hist. an.</i>	<i>Historia animalium</i>
App.	Appianus	<i>Metaph.</i>	<i>Metaphysica</i>
<i>Civ.</i>	<i>Bella ciuilia</i>	<i>Meteor.</i>	<i>Meteorologica</i>
Apul.	Apuleius	<i>Mir.</i>	<i>Mirabilia</i>
<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>	<i>M. mor.</i>	<i>Magna moralia</i>
<i>De deo Socr.</i>	<i>De deo Socratis</i>	<i>Mot. an.</i>	<i>De motu animalium</i>
<i>Flor.</i>	<i>Florida</i>	<i>Mund.</i>	<i>De mundo</i>
<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomica</i>
Arat.	Aratus	<i>Part. an.</i>	<i>De partibus animalium</i>
Archil.	Archilochus	<i>Phgn.</i>	<i>Physiognomonica</i>
Aristaen.	Aristaenetus	<i>Phys.</i>	<i>Physica</i>

<i>Poet.</i>	<i>Poetica</i>	Cato	Cato
<i>Pol.</i>	<i>Politica</i>	<i>Agr.</i>	<i>De agricultura</i>
<i>Probl.</i>	<i>Problemata</i>	<i>Dist.</i>	<i>Disticha</i>
<i>Rbet.</i>	<i>Rhetorica</i>	Catull.	Catullus
<i>Rbet. Alex.</i>	<i>Rhetorica ad Alexandrum</i>	Cels.	Celsus
<i>Sens.</i>	<i>De sensu</i>	Cens.	Censorinus
<i>Somn.</i>	<i>De somno et vigilia</i>	Charis.	Charisius, <i>Ars grammatica</i>
<i>Soph. el.</i>	<i>Sophistici elenchi</i>	Chrys.	Iohannes Chrysostomus
<i>Spir.</i>	<i>De spiritu</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>
<i>Top.</i>	<i>Topica</i>	Cic.	Cicero
Arnob.	Arnobius	<i>Ac. 1</i>	<i>Lucullus siue Academicorum priorum libri</i>
<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarii in Ps.</i>	<i>Ac. 2</i>	<i>Academicorum posteriorum libri</i>
Arr.	Arrianus	<i>Ad Brut.</i>	<i>Epistulae ad Brutum</i>
Arsen.	Arsenius	<i>Ad Q. fr.</i>	<i>Epist. ad Quintum fratrem</i>
Artemid.	Artemidorus	<i>Arat.</i>	<i>Aratea</i>
Ascl.	(Apuleius) Asclepius	<i>Arch.</i>	<i>Pro Archia poeta</i>
Asconius	Q. Asconius Pedianus	<i>Att.</i>	<i>Epistulae ad Atticum</i>
<i>Comm. in Cic.</i>	<i>Commentarii in Cic.</i>	<i>Balb.</i>	<i>Pro L. Balbo</i>
Athan.	Athanasius	<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>
Athen.	Athenaeus	<i>Caec.</i>	<i>Pro A. Caecina</i>
Athenag.	Athenagoras	<i>Cael.</i>	<i>Pro M. Caelio</i>
Aug.	Aurelius Augustinus	<i>Carm.</i>	<i>Carminum fragmenta</i>
<i>Civ.</i>	<i>De ciuitate Dei</i>	<i>Catil.</i>	<i>In Catilinam</i>
<i>Conf.</i>	<i>Confessiones</i>	<i>Cato</i>	<i>Cato maior de senectute</i>
<i>Contra Acad.</i>	<i>Contra Academicos</i>	<i>Cluent.</i>	<i>Pro A. Cluentio</i>
<i>Doctr. chr.</i>	<i>De doctrina christiana</i>	<i>Deiot.</i>	<i>Pro rege Deiotaro</i>
<i>Enarr. in Ps.</i>	<i>Enarrationes in Ps.</i>	<i>De or.</i>	<i>De oratore</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Div.</i>	<i>De diuinatione</i>
<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>	<i>Div. in Caec.</i>	<i>Diuinitio in Q. Caecilium</i>
<i>Princip. dial.</i>	<i>Principia dialecticae</i>	<i>Dom.</i>	<i>De domo sua</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermoes</i>	<i>Fam.</i>	<i>Epistulae ad familiares</i>
<i>Tract. in Iob.</i>	<i>Tractatus in Iob.</i>	<i>Fat.</i>	<i>De fato</i>
Auien.	Auienus	<i>Fin.</i>	<i>De finibus</i>
<i>Progn.</i>	<i>Prognostica</i>	<i>Flacc.</i>	<i>Pro L. Valerio Flacco</i>
Aur. Vict.	Aurelius Victor	<i>Font.</i>	<i>Pro M. Fonteio</i>
Auson.	Ausonius	<i>Har.</i>	<i>De haruspicum responsis</i>
Babr.	Babrius	<i>Inv.</i>	<i>De inuentione</i>
Basil.	Basilius	<i>Lael.</i>	<i>Laelius de amicitia</i>
<i>Batr.</i>	<i>Batrachomyomachia</i>	<i>Leg.</i>	<i>De legibus</i>
Bernardus	Bernardus Claraeuallensis	<i>Leg. agr.</i>	<i>De lege agraria</i>
<i>De laud. virg. matr. hom.</i>	<i>De laudibus virginis matris homiliae</i>	<i>Lig.</i>	<i>Pro Q. Ligario</i>
<i>In adv. Dom.</i>	<i>Sermo in aduentu Domini</i>	<i>Manil.</i>	<i>Pro lege Manilia</i>
Boeth.	Boethius	<i>Marc.</i>	<i>Pro M. Marcello</i>
<i>Consol.</i>	<i>Consolatio philosophiae</i>	<i>Mil.</i>	<i>Pro T. Annio Milone</i>
Caes.	C. Iulius Caesar	<i>Mur.</i>	<i>Pro L. Murena</i>
<i>Civ.</i>	<i>De bello civili</i>	<i>Nat.</i>	<i>De natura deorum</i>
<i>Gall.</i>	<i>De bello Gallico</i>	<i>Off.</i>	<i>De officiis</i>
Callim.	Callimachus	<i>Opt. gen.</i>	<i>De optimo genere oratorum</i>
Callisth.	Callisthenes	<i>Or.</i>	<i>Orator</i>
Calp. Sic.	Calpurnius Siculus	<i>Parad.</i>	<i>Paradoxa Stoicorum</i>
Cass. Dio	Cassius Dio	<i>Part.</i>	<i>Partitiones oratoriae</i>
Cassian.	Iohannes Cassianus	<i>Pbil.</i>	<i>In M. Antonium oratio Philippica</i>
Cassiod.	Cassiodorus	<i>Phil. frg.</i>	<i>Librorum philosophicorum fragmenta</i>
<i>Expos. in Ps.</i>	<i>Expositio in Ps.</i>		
<i>Inst.</i>	<i>Institutiones</i>		

<i>Pis.</i>	<i>In L. Pisonem</i>	Dion. Per.	Dionysius Periegetes
<i>Planc.</i>	<i>Pro Cn. Plancio</i>	Dion. Thrax	Dionysius Thrax
<i>P. red. in sen.</i>	<i>Oratio post reditum in senatu</i>	Diosc.	Dioscurides
<i>P. red. ad Quir.</i>	<i>Oratio post reditum ad Quirites</i>	Don.	Aelius Donatus grammaticus
<i>Prov.</i>	<i>De prouinciis consularibus</i>	<i>Comm. in Ter.</i>	<i>Commentum Terenti</i>
<i>Q. Rosc.</i>	<i>Pro Q. Roscio comoedo</i>	Enn.	Ennius
<i>Quinct.</i>	<i>Pro Quinctio</i>	<i>Ann.</i>	<i>Annalium fragmenta</i>
<i>Rab. perd.</i>	<i>Pro C. Rabirio perduellionis reo</i>	<i>Sat.</i>	<i>Saturarum fragmenta</i>
<i>Rab. Post.</i>	<i>Pro C. Rabirio Postumo</i>	<i>Scaen.</i>	<i>Fragmenta scaenica</i>
<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>	Epic.	Epicurus
<i>Scaur.</i>	<i>Pro M. Aemilio Scauro</i>	Epicharm.	Epicharmus
<i>Sest.</i>	<i>Pro P. Sestio</i>	Epict.	Epictetus
<i>S. Rosc.</i>	<i>Pro Sexto Roscio Amerino</i>	Eratosth.	Eratosthenes
<i>Sull.</i>	<i>Pro P. Sulla</i>	<i>Etym. Gud.</i>	<i>Etymologicum Gudianum</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timaeus</i>	<i>Etym. mag.</i>	<i>Etymologicum magnum</i>
<i>Top.</i>	<i>Topica</i>	Eudem.	Eudemus <i>Dictiones rhetoricae</i>
<i>Tull.</i>	<i>Pro M. Tullio</i>	Eun.	Eunapius
<i>Tusc.</i>	<i>Tusculanae disputationes</i>	Eur.	Euripides
<i>Vatin.</i>	<i>In P. Vatinius testem interrogatio</i>	<i>Alc.</i>	<i>Alcestis</i>
<i>Verr. 1, 2</i>	<i>In Verrem actio 1, 2</i>	<i>Andr.</i>	<i>Andromache</i>
Claud.	Claudius Claudianus	<i>Bacch.</i>	<i>Bacchae</i>
<i>Carm. min.</i>	<i>Carmina minora</i>	<i>Cycl.</i>	<i>Cyclops</i>
<i>De rapt. Pros.</i>	<i>De raptu Proserpinae</i>	<i>El.</i>	<i>Electra</i>
Clearch.	Clearchus	<i>Hec.</i>	<i>Hecuba</i>
Clem. Al.	Clemens Alexandrinus	<i>Hel.</i>	<i>Helena</i>
<i>Strom.</i>	<i>Stromateis</i>	<i>Heraclid.</i>	<i>Heraclidae</i>
Clitarch.	Clitarchus	<i>Herc.</i>	<i>Hercules</i>
<i>Cod. Inst.</i>	<i>Codex Iustinianus</i>	<i>Hipp.</i>	<i>Hippolytus</i>
Colum.	Columella	<i>Ion</i>	<i>Ion</i>
Cornut.	Cornutus	<i>Iph. A.</i>	<i>Iphigenia Aulidensis</i>
<i>Nat. deor.</i>	<i>De natura deorum</i>	<i>Iph. T.</i>	<i>Iphigenia Taurica</i>
Cratin.	Cratinus	<i>Med.</i>	<i>Medea</i>
Curt.	Q. Curtius Rufus	<i>Or.</i>	<i>Orestes</i>
Cypr.	Cyprianus	<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i>
<i>Fort.</i>	<i>Ad Fortunatum</i>	<i>Rhes.</i>	<i>Rhesus</i>
Demetr.	Demetrius	<i>Suppl.</i>	<i>Supplices</i>
<i>De eloc.</i>	<i>De elocutione</i>	<i>Tro.</i>	<i>Troades</i>
Democr.	Democritus	Eus.	Eusebius
Demosth.	Demosthenes	<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarii in Ps.</i>
Dicaearch.	Dicaearchus	<i>H.E.</i>	<i>Historia Ecclesiastica</i>
<i>Dig.</i>	<i>Digesta</i>	Eust.	Eustathius
Dinarch.	Dinarchus	Fest.	Festus
Dio Chrys.	Dio Chrysostomus	Firm.	Firminus Maternus
Diod.	Diodorus Siculus	Flor.	Florus
Diogen.	Diogenianus	Front.	Fronto
Diogen. Vind.	Diogenianus Vindobonensis	Frontin.	Frontinus
Diog. Laert.	Diogenes Laertius	Fulg. Myth.	Fulgentius <i>Mythologiae</i>
Diom.	Diomedes <i>Ars grammatica</i>	Gal.	Galenus
Dion. Antioch.	Dionysius Antiochenus	<i>De temperam.</i>	<i>De temperamentis</i>
Dion. Hal.	Dionysius Halicarnassensis	<i>In Hippocr.</i>	<i>Commentarius in Hippocratis</i>
<i>Ant.</i>	<i>Antiquitates Romanae</i>	<i>Aphor.</i>	<i>Aphorismos</i>
<i>Comp.</i>	<i>De compositione verborum</i>	Gell.	Aulus Gellius
<i>Rhet.</i>	<i>Ars rhetorica</i>	<i>Geop.</i>	<i>Geoponica</i>
		Greg. Cypr.	Gregorius Cyprius
		Greg. M.	Gregorius Magnus

Greg. Naz.	Gregorius Nazianzenus	Ios.	Iosephus
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>	<i>Ant. Iud.</i>	<i>Antiquitates Iudaicae</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Bell.</i>	<i>Bellum Iudaicum</i>
<i>Or.</i>	<i>Orationes</i>	Iren.	Irenaeus
Greg. Nyss.	Gregorius Nyssenus	<i>Haer.</i>	<i>Aduersus haereses</i>
Greg. Tur.	Gregorius Turonensis	Isid.	Isidorus
Harpocrat.	Harpocratio	<i>Orig.</i>	<i>Origines</i>
Haymo	Haymo	Isocr.	Isocrates
<i>Expl. in Ps.</i>	<i>Explanatio in Ps.</i>	Iul.	Iulianus
Hdt.	Herodotus	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
Hecat.	Hecataeus	<i>Misopog.</i>	<i>Misopogon</i>
Hegesandr.	Hegesander	<i>Or.</i>	<i>Oratio</i>
Heraclit.	Heraclitus	Iust.	Iustinus
Heracl. Pont.	Heraclides Ponticus	Iuv.	Iuuenalis
Hermipp.	Hermippus	Lact.	Lactantius
Herm. Trismeg.	Hermes Trismegistus	<i>Inst.</i>	<i>Institutiones diuinae</i>
Hermog.	Hermogenes	<i>Leg. XII Tab.</i>	<i>Leges XII Tabularum</i>
<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>	Libanius	Libanius
Herodian.	Herodianus	<i>Progym.</i>	<i>Progymnasmata</i>
Hes.	Hesiodus	Liv.	Liuius
<i>Erg.</i>	<i>Ἔργα καὶ ἡμέραι</i>	Lucan.	Lucanus
<i>Theog.</i>	<i>Theogonia</i>	Lucian.	Lucianus
Hesych.	Hesychius	<i>Adv. indoct.</i>	<i>Aduersus indoctum</i>
Hier.	Hieronymus	<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>
<i>Adv. Iov.</i>	<i>Aduersus Iouinianum</i>	<i>Anach.</i>	<i>Anacharsis</i>
<i>Adv. Ruf.</i>	<i>Aduersus Rufinum</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Brev. in Ps.</i>	<i>Breuiarium in Ps.</i>	<i>Asin.</i>	<i>Asinus</i>
<i>Chron.</i>	<i>Chronicon</i>	<i>Astr.</i>	<i>De astrologia</i>
<i>Comm. in Ps.</i>	<i>Commentarioli in Ps.</i>	<i>Bis accus.</i>	<i>Bis accusatus</i>
<i>De vir. ill.</i>	<i>De viris illustribus</i>	<i>Calumn.</i>	<i>Calumniae non temere credendum</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Catapl.</i>	<i>Cataplus siue Tyrannus</i>
<i>Paralip.</i>	<i>Paralipomenon liber</i>	<i>Char.</i>	<i>Charidemus</i>
<i>Quaest. Hebr.</i>	<i>Quaestiones Hebraicae in Genesisim</i>	<i>Conuiu.</i>	<i>Conuiuium</i>
Hil.	Hilarius	<i>De merc. cond.</i>	<i>De mercede conductis</i>
<i>Tract. in Ps.</i>	<i>Tractatus in Ps.</i>	<i>Demosth. encom.</i>	<i>Demosthenis encomium</i>
<i>Trin.</i>	<i>De trinitate</i>	<i>Deor. conc.</i>	<i>Deorum concilium</i>
Hippocr.	Hippocrates	<i>Deor. dial.</i>	<i>Deorum dialogi</i>
<i>Hist. Aug.</i>	<i>Scriptores historiae Augustae</i>	<i>De sacr.</i>	<i>De sacrificiis</i>
Hom.	Homerus	<i>Dial. mar.</i>	<i>Dialogi marini</i>
<i>Hymn. Hom.</i>	<i>Hymni Homerici</i>	<i>Dial. mer.</i>	<i>Dialogi meretricii</i>
<i>Il.</i>	<i>Ilias</i>	<i>Dips.</i>	<i>Dipsades</i>
<i>Od.</i>	<i>Odyssea</i>	<i>Epigr.</i>	<i>Epigrammata</i>
Hor.	Horatius	<i>Epist. Sat.</i>	<i>Epistulae Saturnales</i>
<i>Ars</i>	<i>Ars poetica</i>	<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>
<i>Carm.</i>	<i>Carmina</i>	<i>Gall.</i>	<i>Gallus</i>
<i>Carm. saec.</i>	<i>Carmen saeculare</i>	<i>Halc.</i>	<i>Halcyon</i>
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Herc.</i>	<i>Hercules</i>
<i>Epod.</i>	<i>Epodi</i>	<i>Herm.</i>	<i>Hermotimus</i>
<i>Serm.</i>	<i>Sermoes</i>	<i>Hist. conscr.</i>	<i>Quomodo historia conscribenda sit</i>
Hyg.	Hyginus	<i>Icar.</i>	<i>Icaromenippus</i>
<i>Astr.</i>	<i>Astronomica</i>	<i>Imag.</i>	<i>Imagines</i>
<i>Fab.</i>	<i>Fabulae</i>	<i>Iup. confut.</i>	<i>Iuppiter confutatus</i>
Hyp.	Hyperides	<i>Iup. trag.</i>	<i>Iuppiter tragoedus</i>
Iambl.	Iamblichus	<i>Lex.</i>	<i>Lexiphanes</i>
Iord.	Iordanes		

<i>Nauig.</i>	<i>Nauigium</i>	<i>Orib.</i>	<i>Oribasius</i>
<i>Nigr.</i>	<i>Nigrinus</i>	<i>Orig.</i>	<i>Origenes</i>
<i>Philopat.</i>	<i>Philopatris</i>	<i>Contra Cels.</i>	<i>Contra Celsum</i>
<i>Philops.</i>	<i>Philopseudes</i>	<i>Comm. in Rom.</i>	<i>Commentarius in Rom.</i>
<i>Pisc.</i>	<i>Piscator</i>	<i>Hom.</i>	<i>Homiliae</i>
<i>Pro imag.</i>	<i>Pro imaginibus</i>	<i>Sel.</i>	<i>Selecta</i>
<i>Pseudol.</i>	<i>Pseudologista</i>	<i>Tract. in Ct.</i>	<i>Tractatus in Ct.</i>
<i>Rhet. praec.</i>	<i>Rhetorum praeceptor</i>	<i>Oros.</i>	<i>Orosius</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timon</i>	<i>Orph.</i>	[<i>Orpheus</i>]
<i>Tox.</i>	<i>Toxaris</i>	<i>Arg.</i>	<i>Argonautica</i>
<i>Ver. hist.</i>	<i>Verae historiae</i>	<i>Hymn.</i>	<i>Hymni</i>
<i>Vit. auct.</i>	<i>Vitarum auctio</i>	<i>Or. Sib.</i>	<i>Oracula Sibyllina</i>
<i>Lucil.</i>	<i>Lucilius</i>	<i>Ov.</i>	<i>Ouidius</i>
<i>Lucr.</i>	<i>Lucretius</i>	<i>Am.</i>	<i>Amores</i>
<i>Lycophr.</i>	<i>Lycophron</i>	<i>Ars</i>	<i>Ars amatoria</i>
<i>Lycurg.</i>	<i>Lycurgus</i>	<i>Fast.</i>	<i>Fasti</i>
<i>Lyd.</i>	<i>Ioannes Laurentius Lydus</i>	<i>Her.</i>	<i>Heroides</i>
<i>Mag.</i>	<i>De magistratibus</i>	<i>Ib.</i>	<i>Ibis</i>
<i>Mens.</i>	<i>De mensibus</i>	<i>Met.</i>	<i>Metamorphoses</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysias</i>	<i>Pont.</i>	<i>Ex Ponto</i>
<i>Macar.</i>	<i>Macarius</i>	<i>Rem.</i>	<i>Remedia amoris</i>
<i>Macr.</i>	<i>Macrobius</i>	<i>Trist.</i>	<i>Tristia</i>
<i>Sat.</i>	<i>Saturnalia</i>	<i>Paneg. Lat.</i>	<i>Panegyrici Latini</i>
<i>Somn.</i>	<i>Commentarius in Ciceronis somnia Scipionis</i>	<i>Paul. Fest.</i>	<i>Pauli Diaconi Epitoma Festi</i>
<i>Manil.</i>	<i>Manilius</i>	<i>Paul. Nol.</i>	<i>Paulinus Nolanus</i>
<i>Mart. Cap.</i>	<i>Martianus Capella</i>	<i>Paus.</i>	<i>Pausanias</i>
<i>Martial.</i>	<i>Martialis</i>	<i>Perotti</i>	<i>Niccolò Perotti</i>
<i>Mar. Vict.</i>	<i>Marius Victorinus</i>	<i>Ars gramm.</i>	<i>Ars grammatica</i>
<i>M. Aur.</i>	<i>Marcus Aurelius</i>	<i>Rud. gramm.</i>	<i>Rudimenta grammatices</i>
<i>Max. Conf.</i>	<i>Maximus Confessor</i>	<i>Pers.</i>	<i>Persius</i>
<i>Loci comm.</i>	<i>Loci communes</i>	<i>Petron.</i>	<i>Petronius</i>
<i>Mela</i>	<i>Pomponius Mela</i>	<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>
<i>Menandr.</i>	<i>Menander</i>	<i>Fab. Aes.</i>	<i>Fabulae Aesopiae</i>
<i>Citharist.</i>	<i>Citharista</i>	<i>Philo</i>	<i>Philo</i>
<i>Epitr.</i>	<i>Epitrepontes</i>	<i>Leg. alleg.</i>	<i>Legum allegoriae</i>
<i>Monost.</i>	<i>Monosticha</i>	<i>Philostr.</i>	<i>Philostratus</i>
<i>Mimn.</i>	<i>Mimnermus</i>	<i>Vit. Apollon.</i>	<i>Vita Apollonii</i>
<i>Min. Fel.</i>	<i>Minucius Felix</i>	<i>Vit. soph.</i>	<i>Vitae sophistarum</i>
<i>Mon. Anc.</i>	<i>Monumentum Ancyranum</i>	<i>Phot.</i>	<i>Photius</i>
<i>Mosch.</i>	<i>Moschus</i>	<i>Bibl.</i>	<i>Bibliotheca</i>
<i>Nem.</i>	<i>Nemesianus</i>	<i>Lex.</i>	<i>Lexicon</i>
<i>Nep.</i>	<i>Cornelius Nepos</i>	<i>Piccolomini</i>	<i>Aeneas Silvius Piccolomini, Praecepta artis rhetoricae</i>
<i>Alc.</i>	<i>Alcibiades</i>	<i>Pind.</i>	<i>Pindarus</i>
<i>Nicandr.</i>	<i>Nicander</i>	<i>Isthm.</i>	<i>Isthmia</i>
<i>Alex.</i>	<i>Alexipharmaca</i>	<i>Nem.</i>	<i>Nemea</i>
<i>Ther.</i>	<i>Theriaca</i>	<i>Olymp.</i>	<i>Olympia</i>
<i>Nicom.</i>	<i>Nicomachus</i>	<i>Pyth.</i>	<i>Pythia</i>
<i>Nizzoli</i>	<i>Marius Nizolius, In Ciceronem observationes</i>	<i>Plan.</i>	<i>Anthologia Planudea</i>
<i>Non.</i>	<i>Nonius Marcellus</i>	<i>Plat.</i>	<i>Plato</i>
<i>Nonn.</i>	<i>Nonnus</i>	<i>Alc. 1, 2</i>	<i>Alcibiades 1, 2</i>
<i>Dion.</i>	<i>Dionysiaca</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Exp. in Greg.</i>	<i>Expositio in Gregorium</i>	<i>Ax.</i>	<i>Axiochus</i>
<i>Naz.</i>	<i>Nazianzenum</i>	<i>Charm.</i>	<i>Charmides</i>
<i>Oppian.</i>	<i>Oppianus</i>	<i>Clit.</i>	<i>Clitophon</i>
<i>Hal.</i>	<i>Halientica</i>	<i>Crat.</i>	<i>Cratylus</i>
		<i>Crit.</i>	<i>Critias</i>

<i>Crat.</i>	<i>Cratylus</i>	<i>Plin.</i>	Plinius (maior et minor)
<i>Crit.</i>	<i>Critias</i>	<i>Nat.</i>	<i>Naturalis historia</i> (Plin. maior)
<i>Crito</i>	<i>Crito</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i> (Plin. minor)
<i>Def.</i>	<i>Definitiones</i>	<i>Paneg.</i>	<i>Panegyricus</i> (Plin. minor)
<i>Dem.</i>	<i>Demodocus</i>	<i>Plot.</i>	Plotinus
<i>Epin.</i>	<i>Epinomis</i>	<i>Plut.</i>	Plutarchus
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>	<i>Aem.</i>	<i>Aemilius Paulus</i>
<i>Erast.</i>	<i>Erastai</i>	<i>Alcib.</i>	<i>Alcibiades</i>
<i>Eryx.</i>	<i>Eryxias</i>	<i>Alex.</i>	<i>Alexander</i>
<i>Euthyd.</i>	<i>Euthydemus</i>	<i>Anton.</i>	<i>Antonius</i>
<i>Euthyphr.</i>	<i>Euthyphro</i>	<i>Artax.</i>	<i>Artaxerxes</i>
<i>Gorg.</i>	<i>Gorgias</i>	<i>Brut.</i>	<i>Brutus</i>
<i>Hipparch.</i>	<i>Hipparchus</i>	<i>C. Gracch.</i>	<i>Caius Gracchus</i>
<i>Hipp. mai.</i>	<i>Hippias maior</i>	<i>Cato min.</i>	<i>Cato minor</i>
<i>Hipp. min.</i>	<i>Hippias minor</i>	<i>Cic.</i>	<i>Cicero</i>
<i>Io</i>	<i>Io</i>	<i>Cleom.</i>	<i>Cleomenes</i>
<i>Lach.</i>	<i>Laches</i>	<i>Demetr.</i>	<i>Demetrius</i>
<i>Leg.</i>	<i>Leges</i>	<i>Fab. Max.</i>	<i>Fabius Maximus</i>
<i>Lys.</i>	<i>Lysis</i>	<i>Lyc.</i>	<i>Lycurgus</i>
<i>Men.</i>	<i>Meno</i>	<i>Lys.</i>	<i>Lysander</i>
<i>Menex.</i>	<i>Menexenus</i>	<i>Mar.</i>	<i>Marius</i>
<i>Min.</i>	<i>Minos</i>	<i>Mor.</i>	<i>Moralia</i>
<i>Parm.</i>	<i>Parmenides</i>	<i>Paroem.</i>	<i>Paroemiae</i>
<i>Phaed.</i>	<i>Phaedo</i>	<i>Per.</i>	<i>Pericles</i>
<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedrus</i>	<i>Pomp.</i>	<i>Pompeius</i>
<i>Phil.</i>	<i>Philebus</i>	<i>Prov. Alex.</i>	<i>Proverbia Alexandrinorum</i>
<i>Polit.</i>	<i>Politicus</i>	<i>Publ.</i>	<i>Publicola</i>
<i>Prot.</i>	<i>Protagoras</i>	<i>Pyrrh.</i>	<i>Pyrrhus</i>
<i>Rep.</i>	<i>De re publica</i>	<i>Rom.</i>	<i>Romulus</i>
<i>Sis.</i>	<i>Sisyphus</i>	<i>Sert.</i>	<i>Sertorius</i>
<i>Soph.</i>	<i>Sophistes</i>	<i>Sol.</i>	<i>Solon</i>
<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>	<i>Them.</i>	<i>Themistocles</i>
<i>Thg.</i>	<i>Theages</i>	<i>Thes.</i>	<i>Thesius</i>
<i>Tht.</i>	<i>Theaetetus</i>	<i>Timol.</i>	<i>Timoleon</i>
<i>Tim.</i>	<i>Timaeus</i>	<i>Tit.</i>	<i>Titus Quinctius Flaminius</i>
<i>Plaut.</i>	<i>Plautus</i>	<i>Vit.</i>	<i>Vitae</i>
<i>Amph.</i>	<i>Amphitruo</i>	<i>Poll.</i>	<i>Pollux</i>
<i>Asin.</i>	<i>Asinaria</i>	<i>Polyb.</i>	<i>Polybius</i>
<i>Aul.</i>	<i>Aulularia</i>	<i>Pomp. Trog.</i>	<i>Pompeius Trogus</i>
<i>Bacch.</i>	<i>Bacchides</i>	<i>Porph.</i>	<i>Porphyrus</i>
<i>Capt.</i>	<i>Captivi</i>	<i>Quaest. Hom.</i>	<i>Quaestiones Homericae</i>
<i>Cas.</i>	<i>Casina</i>	<i>Vit. Pyth.</i>	<i>Vita Pythagorae</i>
<i>Cist.</i>	<i>Cistellaria</i>	<i>Priap.</i>	<i>Priapea</i>
<i>Curc.</i>	<i>Curculio</i>	<i>Prisc.</i>	<i>Priscianus</i>
<i>Epid.</i>	<i>Epidicus</i>	<i>Ars gramm.</i>	<i>Ars grammatica</i>
<i>Men.</i>	<i>Menaechmi</i>	<i>Prob.</i>	<i>M. Valerius Probus</i>
<i>Merc.</i>	<i>Mercator</i>	<i>Procl.</i>	<i>Proclus</i>
<i>Mil.</i>	<i>Miles</i>	<i>Procop.</i>	<i>Procopius</i>
<i>Most.</i>	<i>Mostellaria</i>	<i>Prop.</i>	<i>Propertius</i>
<i>Persa</i>	<i>Persa</i>	<i>Prud.</i>	<i>Prudentius</i>
<i>Poen.</i>	<i>Poenulus</i>	<i>Cath.</i>	<i>Cathemerinon</i>
<i>Pseud.</i>	<i>Pseudolus</i>	<i>Psychom.</i>	<i>Psychomachia</i>
<i>Rud.</i>	<i>Rudens</i>	<i>Ps. Ascon.</i>	<i>Pseudo-Asconius</i>
<i>Stich.</i>	<i>Stichus</i>	<i>Ps. Aug.</i>	<i>Pseudo-Augustinus</i>
<i>Trin.</i>	<i>Trinummus</i>	<i>Ps. Auson.</i>	<i>Pseudo-Ausonius</i>
<i>Truc.</i>	<i>Truculentus</i>	<i>Sept. sap.</i>	<i>Ludus septem sapientum</i>
<i>Vid.</i>	<i>Vidularia</i>		

Ps. Babr.	Pseudo-Babrius	Sext. Emp.	Sextus Empiricus
<i>Tetrast.</i>	<i>Tetrasticha</i>	Sil.	Silius Italicus, <i>Punica</i>
Ps. Clem.	Pseudo-Clemens	Socr.	Socrates <i>Hist. eccles.</i>
Ps. Diosc.	Pseudo-Dioscurides	Sol.	Solon
<i>Alexiph.</i>	<i>Alexipharmaca</i>	Solin.	Solinus
Ps. Eratosth.	Pseudo-Eratosthenes	Soph.	Sophocles
<i>Catast.</i>	<i>Catasterismi</i>	<i>Ai.</i>	<i>Aias</i>
Ps. Phocyl.	Pseudo-Phocylides	<i>Ant.</i>	<i>Antigone</i>
Ps. Pythag.	Pseudo-Pythagoras	<i>El.</i>	<i>Electra</i>
Ps. Sall.	Pseudo-Sallustius	<i>Ichn.</i>	<i>Ichneutae</i>
<i>In Cic.</i>	<i>In Ciceronem</i>	<i>Oed. Col.</i>	<i>Oedipus Coloneus</i>
Ps. Sen.	Pseudo-Seneca	<i>Oed. T.</i>	<i>Oedipus Tyrannus</i>
<i>De mor.</i>	<i>De moribus</i>	<i>Phil.</i>	<i>Philoctetes</i>
Ptol.	Claudius Ptolemaeus	<i>Trach.</i>	<i>Trachiniae</i>
<i>Cosm.</i>	<i>Cosmographia</i>	Stat.	Statius
<i>Geogr.</i>	<i>Geographia</i>	<i>Ach.</i>	<i>Achilleis</i>
<i>Quadr.</i>	<i>Quadrupartitum</i>	<i>Silv.</i>	<i>Silvae</i>
Ptol. Euerg.	Ptolemaeus Euergetes	<i>Theb.</i>	<i>Thebais</i>
Publil. Syr.	Publilius Syrus	Steph. Byz.	Stephanus Byzantius
Quint.	Quintilianus	Stob.	Stobaeus
<i>Decl.</i>	<i>Declamationes</i>	Strab.	Strabo
<i>Inst.</i>	<i>Institutio oratoria</i>	Suet.	Suetonius
Rhet. Her.	Rhetorica ad Herennium	<i>Aug.</i>	<i>Augustus</i>
Sall.	Sallustius	<i>Caes.</i>	<i>Caesar</i>
<i>Cat.</i>	<i>Coniuratio Catilinae</i>	<i>Cal.</i>	<i>Caligula</i>
<i>Epist. ad Caes.</i>	<i>Epistolae ad Caesarem</i>	<i>Claud.</i>	<i>Claudius</i>
<i>Hist. frg.</i>	<i>Historiarum fragmenta</i>	<i>Dom.</i>	<i>Domitianus</i>
<i>In Cic. declam.</i>	<i>In Ciceronem declamatio</i>	<i>Galb.</i>	<i>Galba</i>
<i>Iug.</i>	<i>Bellum Iugurthinum</i>	<i>Gram.</i>	<i>De grammaticis</i>
Sapph.	Sappho	<i>Ner.</i>	<i>Nero</i>
<i>Scol. anon.</i>	<i>Scolia anonyma</i>	<i>Oth.</i>	<i>Otho</i>
Sen.	Seneca (maior)	<i>Tib.</i>	<i>Tiberius</i>
<i>Contr.</i>	<i>Controversiae</i>	<i>Tit.</i>	<i>Titus</i>
<i>Suas.</i>	<i>Suasoriae</i>	<i>Vesp.</i>	<i>Vespasianus</i>
Sen.	Seneca (minor)	<i>Vit.</i>	<i>Vitellius</i>
<i>Ag.</i>	<i>Agamemnon</i>	Suid.	Suidas
<i>Apocol.</i>	<i>Apocolocyntosis</i>	Symm.	Symmachus
<i>Benef.</i>	<i>De beneficiis</i>	Synes.	Synesius Cyrenaeus
<i>Brev. vit.</i>	<i>De breuitate vitae</i>	<i>Calv.</i>	<i>Caluitii encomium</i>
<i>Clem.</i>	<i>De clementia</i>	<i>Epist.</i>	<i>Epistulae</i>
<i>Dial.</i>	<i>Dialogi</i>	Syrian.	Syrianus
<i>Epist.</i>	<i>Epistulae ad Lucilium</i>	<i>In Hermog.</i>	<i>In Hermogenem commentaria</i>
<i>Herc. f.</i>	<i>Hercules furens</i>	Tac.	Tacitus
<i>Herc. Oet.</i>	<i>Hercules Oetaeus</i>	<i>Agr.</i>	<i>Agricola</i>
<i>Med.</i>	<i>Medea</i>	<i>Ann.</i>	<i>Annales</i>
<i>Nat.</i>	<i>Naturales quaestiones</i>	<i>Dial. or.</i>	<i>Dialogus de oratoribus</i>
<i>Oed.</i>	<i>Oedipus</i>	<i>Germ.</i>	<i>Germania</i>
<i>Phaedr.</i>	<i>Phaedra</i>	<i>Hist.</i>	<i>Historiae</i>
<i>Phoen.</i>	<i>Phoenissae</i>	Tat.	Tatianus
<i>Thy.</i>	<i>Thyestes</i>	Ter.	Terentius
<i>Tro.</i>	<i>Troades</i>	<i>Ad.</i>	<i>Adelphoe</i>
Serv.	Seruius	<i>Andr.</i>	<i>Andria</i>
<i>Comm. Aen.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Aeneida</i>	<i>Eun.</i>	<i>Eunuchus</i>
<i>Comm. Ecl.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Eclogas</i>	<i>Heaut.</i>	<i>Heautontimorumenos</i>
<i>Comm. Georg.</i>	<i>Commentarius in Vergilii Georgica</i>	<i>Hec.</i>	<i>Hecyra</i>
		<i>Phorm.</i>	<i>Phormio</i>
		Tert.	Tertullianus
		<i>Adv. Iud.</i>	<i>Aduersus Iudaeos</i>

<i>Adv. Marcion.</i>	<i>Aduersus Marcionem</i>	Veil. Pat.	Velleius Paterculus
<i>Adv. Val.</i>	<i>Aduersus Valentinianos</i>	Ven. Fort.	Venantius Fortunatus
<i>De pud.</i>	<i>De pudicitia</i>	Verg.	Vergilius
<i>De spect.</i>	<i>De spectaculis</i>	<i>Aen.</i>	<i>Aeneis</i>
Themist.	Themistius	<i>Aet.</i>	<i>Aetna</i>
Theocr.	Theocritus	<i>Cat.</i>	<i>Catalepton</i>
Theodrt.	Theodoretus	<i>Cir.</i>	<i>Ciris</i>
Thgn.	Theognis	<i>Cul.</i>	<i>Culex</i>
Thphr.	Theophrastus	<i>Ecl.</i>	<i>Eclogae</i>
<i>Caus. plant.</i>	<i>De causis plantarum</i>	<i>Georg.</i>	<i>Georgica</i>
<i>Char.</i>	<i>Characteres</i>	<i>Mor.</i>	<i>Moretum</i>
<i>Hist. plant.</i>	<i>Historia plantarum</i>	Vitr.	Vitruuius
Thuc.	Thucydides	Xen.	Xenophon
Tib.	Tibullus	<i>Ag.</i>	<i>Agesilaus</i>
Tzetz.	Tzetzes	<i>An.</i>	<i>Anabasis</i>
<i>Anteh.</i>	<i>Antehomerica</i>	<i>Apol.</i>	<i>Apologia</i>
<i>Chil.</i>	<i>Chiliades</i>	<i>Ath. pol.</i>	<i>Atheniensium politeia</i>
<i>Posth.</i>	<i>Posthomerica</i>	<i>Cyn.</i>	<i>Cynegeticus</i>
Vlp.	Vlpianus (<i>Vlpiani regulae</i>)	<i>Cyr.</i>	<i>Cyropaedia</i>
Val. Fl.	Valerius Flaccus	<i>Equ.</i>	<i>De equitandi ratione</i>
Val. Max.	Valerius Maximus	<i>Hell.</i>	<i>Hellenica</i>
Valla	Laurentius Valla	<i>Hier.</i>	<i>Hiero</i>
<i>Eleg.</i>	<i>Elegantiae linguae latinae</i>	<i>Hipp.</i>	<i>Hipparchicus</i>
Varro	Varro	<i>Lac. pol.</i>	<i>Lacedaemoniorum politeia</i>
<i>Ling. lat.</i>	<i>De lingua latina</i>	<i>Mem.</i>	<i>Memorabilia</i>
<i>Men.</i>	<i>Menippeae</i>	<i>Oec.</i>	<i>Oeconomicus</i>
<i>Rust.</i>	<i>Res rusticae</i>	<i>Symp.</i>	<i>Symposium</i>
Varro At.	Varro Atacinus	<i>Vect.</i>	<i>De vectigalibus</i>
<i>Fr.</i>	<i>Fragmenta</i>	Zenob.	Zenobius
Veg.	Vegetius	Zon.	Zonaras
<i>Mil.</i>	<i>De re militari</i>	Zos.	Zosimus

B. BIBLE

1. *Vetus Testamentum*

<i>Gn.</i>	<i>Genesis</i>
<i>Ex.</i>	<i>Exodus</i>
<i>Lv.</i>	<i>Leuiticus</i>
<i>Nu.</i>	<i>Numeri</i>
<i>Dt.</i>	<i>Deuteronomium</i>
<i>Ios.</i>	<i>Iosua</i>
<i>Iudic.</i>	<i>Iudices</i>
<i>Rth.</i>	<i>Ruth</i>
1., 2. <i>Sm.</i>	1., 2. <i>Samuel</i>
1., 2. <i>Rg.</i>	1., 2. <i>Reges</i>
1., 2. <i>Cbr.</i>	1., 2. <i>Chronici</i>
<i>Esr.</i>	<i>Esrā</i>
<i>Neb.</i>	<i>Nehemia</i>
<i>Esth.</i>	<i>Esther</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iob</i>
<i>Ps.</i>	<i>Psalmi</i>
<i>Prv.</i>	<i>Prouerbia</i>
<i>Eccl.</i>	<i>Ecclesiastes</i>
<i>Ct.</i>	<i>Canticum Canticorum</i>
<i>Is.</i>	<i>Isaias</i>
<i>Ir.</i>	<i>Ieremias</i>
<i>Thr.</i>	<i>Threni Ieremiae</i>
<i>Ez.</i>	<i>Ezechiel</i>
<i>Dn.</i>	<i>Daniel</i>
<i>Hos.</i>	<i>Hoseas</i>
<i>Ioel.</i>	<i>Ioel</i>
<i>Am.</i>	<i>Amos</i>
<i>Ob.</i>	<i>Obadia</i>
<i>Ion.</i>	<i>Ionas</i>
<i>Mcb.</i>	<i>Micbaeas</i>
<i>Nab.</i>	<i>Nabum</i>
<i>Hab.</i>	<i>Habacuc</i>

<i>Zph.</i>	<i>Zephania</i>
<i>Hgg.</i>	<i>Haggaeus</i>
<i>Zcb.</i>	<i>Zacharias</i>
<i>Ml.</i>	<i>Malachias</i>
<i>Idth.</i>	<i>Idith</i>
<i>Sap.</i>	<i>Sapientia Salomonis</i>
<i>Tob.</i>	<i>Tobias</i>
<i>Sir.</i>	<i>Iesus Sirach</i>
<i>Bar.</i>	<i>Baruch</i>
1., 2., 3., 4. <i>Mcc.</i>	1., 2., 3., 4. <i>Macchabaei</i>

2. *Nouum Testamentum*

<i>Mt.</i>	<i>Matthaeus</i>
<i>Mc.</i>	<i>Marcus</i>
<i>Lc.</i>	<i>Lucas</i>
<i>Iob.</i>	<i>Iohannes</i>
<i>Act.</i>	<i>Acta Apostolorum</i>
<i>Rom.</i>	<i>Ad Romanos</i>
1., 2. <i>Cor.</i>	1., 2. <i>Ad Corinthios</i>
<i>Gal.</i>	<i>Ad Galatas</i>
<i>Eph.</i>	<i>Ad Ephesios</i>
<i>Phil.</i>	<i>Ad Philippenses</i>
<i>Col.</i>	<i>Ad Colossenses</i>
1., 2. <i>Thess.</i>	1., 2. <i>Ad Thessalonicenses</i>
1., 2. <i>Tim.</i>	1., 2. <i>Timotheum</i>
<i>Tit.</i>	<i>Ad Titum</i>
<i>Phm.</i>	<i>Ad Philemonem</i>
<i>Hebr.</i>	<i>Ad Hebraeos</i>
<i>Iac.</i>	<i>Iacobi Epistola</i>
1., 2. <i>Petr.</i>	<i>Petri Epistola</i> 1., 2.
1., 2., 3. <i>Iob.</i>	<i>Iobannis Epistola</i> 1., 2., 3.
<i>Iud.</i>	<i>Iudae Epistola</i>
<i>Ap. Iob.</i>	<i>Apocalypsis Iohannis</i>

C. ŒUVRES D'ERASME

- Act. Acad. Lov. c. Luth.* *Acta Academiae Louaniensis contra Lutherum*
(Ferguson, pp. 316-328)
- Adag.* *Adagiorum Chiliades*
(LB II; ASD II,4 [*Adag.* 1501-2000], II,5 [*Adag.* 2001-2500], II,6 [*Adag.* 2501-3000])
- Admon. adv. mendac.* *Admonitio aduersus mendacium et obtrectationem*
(LB X, 1683-1692)
- Annot. in NT* *Annotationes in Nouum Testamentum*
(LB VI)
- Annot. in Mt.* *Annotationes in Matthaeum*
etc.
- Antibarb.* *Antibarbari*
(LB X, 1691-1744; ASD I,1, pp. 35-138)
- Apolog. ad Fabr. Stap.* *Apologia ad Iacobum Fabrum Stapulensem*
(LB IX, 17-66)
- Apolog. ad Prodr. Stun.* *Apologia ad Prodrum Stunicae*
(LB IX, 375-381)
- Apolog. ad Sanct. Caranz.* *Apologia ad Sanctium Caranzam*
(LB IX, 401-432)
- Apolog. ad Stun. Concl.* *Apologia ad Stunicae Conclusiones*
(LB IX, 383-392)
- Apolog. adv. debacch. Petr. Sutor.* *Apologia aduersus debacchationes Petri Sutoris*
(LB IX, 737-812)
- Apolog. adv. monach. hisp.* *Apologia aduersus monachos quosdam hispanos*
(LB IX, 1015-1094)
- Apolog. adv. rhaps. Alb. Pii* *Apologia aduersus rhapsodias Alberti Pii*
(LB IX, 1123-1196)
- Apolog. adv. Stun. Blasph. et imp.* *Apologia aduersus libellum Stunicae cui titulum fecit Blasphemiae et impietates Erasmi*
(LB IX, 355-375)
- Apolog. c. Iac. Latomi dialog.* *Apologia contra Iacobi Latomi dialogum de tribus linguis*
(LB IX, 79-106)
- Apolog. de In princip. erat sermo* *Apologia de In principio erat sermo*
(LB IX, 111-122)
- Apolog. de loco Omn. resurg.* *Apologia de loco Omnes quidem resurgemus*
(LB IX, 433-442)
- Apolog. pro declam. laud. matrim.* *Apologia pro declamatione de laude matrimonii*
(LB IX, 105-112)
- Apolog. resp. Iac. Lop. Stun.* *Apologia respondens ad ea quae Iac. Lopis Stunica taxauerat in prima dumtaxat Noui Testamenti aeditione*
(LB IX, 283-356; ASD IX,2)
- Apolog. resp. inuect. Ed. Lei* *Apologia qua respondet duabus inuectiuis Eduardi Lei*
(Ferguson, pp. 236-303)
- Apophth.* *Apophthegmata*
(LB IV, 85-380)
- Axiom. pro causa Luth.* *Axiomata pro causa Martini Lutheri*
(Ferguson, pp. 336-337)
- Carm.* *Carmina*
(LB I, II, III/1, III/2, IV, V, VIII passim; Reedijk)
- Carm. de senect.* *Carmen de senectute*
(= *Carmen alpestre*; LB IV, 755-758; Reedijk, *Carm.* 83)
- Cat. lucubr.* *Catalogus lucubrationum omnium*
(LB I init.; Ep. 1)
- Cato* *Disticha Catonis*
- Chonr. Nastad. dial.* *Chonradi Nastadiensis dialogus bilinguim ac trilinguim*
(Ferguson, pp. 205-224)

- Ciceron.* *Dialogus Ciceronianus*
(LB I, 969-1026; ASD I,2, pp. 599-710)
- De ciuil.* *De ciuilitate morum puerilium*
(LB I, 1029-1044)
- Coll.* *Colloquia*
(LB I, 625-908; ASD I,3)
- Collect.* *Collectanea adagiorum*
- Comm. in hymn. Prud.* *Commentarius in duos hymnos Prudentii*
(LB V, 1337-1358)
- Comm. in Ov.* *Commentarius in Nucem Onidii*
(LB I, 1187-1210; ASD I,1, pp. 145-174)
- Comp. rhet.* *Compendium rhetorices*
(Allen X, App. 22)
- Conc. de puero Iesu* *Concio de puero Iesu*
(LB V, 599-610)
- Conff. Thal. et Barbar.* *Conflictus Thaliae et Barbarie*
(LB I, 889-894)
- Consilium* *Consilium cuiusdam ex animo cupientis esse consultum et romani pontificis dignitati et christianae religionis tranquillitati*
(Ferguson, pp. 352-361)
- De conscr. ep.* *De conscribendis epistolis*
(LB I, 341-484; ASD I,2, pp. 205-579)
- De construc.* *De constructione octo partium orationis*
(LB I, 165-180; ASD I,4, pp. 119-143)
- Consult. de bell. turc.* *Consultatio de bello Turcis inferendo et obiter enarratus Psalmus XXVIII*
(LB V, 345-368; ASD V,3, pp. 31-82)
- De contemptu mundi* *De contemptu mundi*
(LB V, 1239-1262; ASD V,1, pp. 39-86)
- De cop. verb.* *De copia verborum ac rerum*
(LB I, 1-110; ASD I,6)
- Declam. de morte* *Declamatio de morte*
(LB IV, 617-624; = 'Aliud exemplum consolationis', in: *De conscr. ep.*: ASD I,2, pp. 441-455)
- Declamatiuncula* *Declamatiuncula*
(LB IV, 623-624)
- Declarat. ad cens. Lutet.* *Declarationes ad censuras Lutetiae vulgatas*
(LB IX, 813-954)
- Detect. praestig.* *Detectio praestigiarum*
(LB X, 1557-1572; ASD IX,1, pp. 233-262)
- Dilut. Clichthov.* *Dilutio eorum quae Iodocus Clichthoueus scripsit aduersus declarationem suasoriam matrimonii*
(Telle)
- Disputatiunc.* *Disputatiuncula de tedio, pauore, tristitia Iesu*
(LB V, 1263-1294)
- De dupl. mart.* *De duplici martyrio*
(in: *Cypriani Opera*, Basileae, 1530)
- Eccles.* *Ecclesiastes siue de ratione concionandi*
(LB V, 767-1100)
- Enarrat. in Ps.* *Enarrationes in Psalmos*
(LB V, 171-556; ASD V,2 [Ps. 1-4, 14 (= *De purit. tabernac.*), 22], V,3 [Ps. 28 (= *Consult. de bell. turc.*), 33, 38, 83 (= *De sarc. eccles. concord.*), 85])
- Enchir.* *Enchiridion militis christiani*
(LB V, 1-66; Holborn, pp. 22-136)
- Encom. matrim.* *Encomium matrimonii*
(ASD I,5, pp. 385-416; = 'Exemplum epistolae sua-

- soriae', in: *De consecr. ep.*: LB I, 414-424; ASD I,2, pp. 400-429)
- Encom. medic.* *Encomium medicinae*
(LB I, 533-544; ASD I,4, pp. 163-186)
- Epist. ad frat. Infer. Germ.* *Epistola ad fratres Inferioris Germaniae*
(LB X, 1589-1632; ASD IX,1, pp. 329-425)
- Epist. apolog. adv. Stun.* *Epistola apologetica adversus Stunicam*
(LB IX, 391-400)
- Epist. c. pseudenang.* *Epistola contra quosdam qui se falso iactant euangelicos*
(LB X, 1573-1590; ASD IX,1, pp. 283-309)
- Epist. consolat.* *Epistola consolatoria in aduersis*
(LB III/2, 1874-1879 = V, 609-614)
- Euripides* *Euripidis Hecuba et Iphigenia in Aulide*
(LB I, 1129-1210; ASD I,1, pp. 215-359)
- Exomolog.* *Exomologesis siue modus confitendi*
(LB V, 145-170)
- Explan. symboli* *Explanatio symboli apostolorum siue catechismus*
(LB V, 1133-1196; ASD V,1, pp. 203-320)
- Expost. Iesu* *Expostulatio Iesu cum homine*
(LB V, 1319-1320; Reedijk, *Carm.* 85)
- Galenus* *Galeni tractatus tres*
(= Galeni *Exhortatio ad bonas artes, De optimo docendi genere, Quod optimus medicus*; LB I, 1047-1064; ASD I,1, pp. 637-669)
- Gaza* *Theodori Gazae Thessalonicensis grammaticae institutionis libri duo*
(LB I, 117-164)
- Hyperasp.* *Hyperaspistes*
(LB X, 1249-1536)
- De imm. Dei misericord.* *De immensa Dei misericordia concio*
(LB V, 557-588)
- Inst. christ. matrim.* *Institutio christiani matrimonii*
(LB V, 613-724)
- Inst. hom. christ.* *Institutum hominis christiani*
(LB V, 1357-1360; Reedijk, *Carm.* 94)
- Inst. princ. christ.* *Institutio principis christiani*
(LB IV, 559-612; ASD IV,1, pp. 133-219)
- De interdicto esu carn.* *Epistola de interdicto esu carniarum*
(LB IX, 1197-1214; ASD IX,1, pp. 19-50)
- Isocrates* *Isocratis ad Nicoclem regem De institutione principis*
(LB IV, 611-616)
- Iudic. de apolog. P. Cursii* *Iudicium de apologia Petri Cursii*
(Allen XI, pp. xxiii-xxiv)
- Iul. exclus.* *Iulius exclusus e coelis*
(Ferguson, pp. 65-124)
- De lib. arbitr.* *De libero arbitrio diatribe*
(LB X, 1215-1248)
- Liban. declam.* *Libanii aliquot declamatiunculae*
(LB I, 547-556; ASD I,1, pp. 181-192)
- Lingua* *Lingua*
(LB IV, 657-754; ASD IV,1A)
- Liturg. Virg. Lauret.* *Virginis matris apud Lauretum cultae liturgia*
(LB V, 1327-1336; ASD V,1, 95-109)
- Lucianus* *Luciani dialogi aliquot*
(LB I, 183-340; ASD I,1, pp. 381-627)
- Mod. orandi Deum* *Modus orandi Deum*
(LB V, 1099-1132; ASD V,1, pp. 121-176)

<i>Moria</i>	<i>Moriae encomium</i> (LB IV, 381-504; ASD IV,3)
<i>Nov. Instr.</i>	<i>Nouum Instrumentum</i>
<i>Nov. Test.</i>	<i>Nouum Testamentum</i> (LB VI)
<i>Obsecratio</i>	<i>Obsecratio siue oratio ad Virginem Mariam in rebus aduersis</i> (LB V, 1233-1240)
<i>Orat. de pace</i>	<i>Oratio de pace et discordia</i> (LB VIII, 545-552)
<i>Orat. de virt.</i>	<i>Oratio de virtute amplectenda</i> (LB V, 65-72)
<i>Orat. funebr. Berth. de Heyen</i>	<i>Oratio funebris Berthae de Heyen</i> (LB VIII, 551-560)
<i>Paeen Virg.</i>	<i>Paean Virgini Matri dicendus</i> (LB V, 1227-1234)
<i>Panegy. ad Philipp.</i>	<i>Panegyricus ad Philippum Austriae ducem</i> (LB IV, 505-550; ASD IV,1, pp. 23-93)
<i>Parab.</i>	<i>Parabola siue similia</i> (LB I, 557-624; ASD I,5, pp. 87-332)
<i>Paracl.</i>	<i>Paraclesis</i> (LB V, 137-144 = VI, f° *3r°-*4v°)
<i>Paraphr. in Eleg. Lawr. Vallae</i>	<i>Paraphrasis in Elegantias Laurentii Vallae</i> (LB I, 1065-1126; ASD I,4, pp. 207-332)
<i>Paraphr. in NT</i>	<i>Paraphrasis in Nouum Testamentum</i> (LB VII)
<i>Paraphr. in Mt.</i>	<i>Paraphrasis in Matthaeum</i>
etc.	etc.
<i>Passio Macc.</i>	<i>Passio Maccabeorum</i>
<i>Peregrin. apost.</i>	<i>Peregrinatio apostolorum Petri et Pauli</i> (LB VI, 425-432 = VII, 653-659)
<i>Ex Plut. versa</i>	<i>Ex Plutarcho versa</i> (LB IV, 1-84; ASD, IV,2, pp. 119-322)
<i>De praep. ad mort.</i>	<i>De praeparatione ad mortem</i> (LB V, 1293-1318; ASD V,1, pp. 337-392)
<i>Precat. ad Iesum</i>	<i>Precatio ad Virginis filium Iesum</i> (LB V, 1210-1216)
<i>Precat. dominica</i>	<i>Precatio dominica</i> (LB V, 1217-1228)
<i>Precat. nov.</i>	<i>Precationes aliquot nouae</i> (LB V, 1197-1210)
<i>Precat. pro pace eccles.</i>	<i>Precatio ad Iesum pro pace ecclesiae</i> (LB IV, 653-656 = V, 1215-1218)
<i>Prologus supputat. calumn. Nat. Bedae</i>	<i>Prologus in supputationem calumniarum Natalis Bedae</i> (LB IX, 441-450)
<i>De pronunt.</i>	<i>De recta latini graecique sermonis pronuntiatione</i> (LB I, 909-968; ASD I,4, pp. 11-103)
<i>De pueris</i>	<i>De pueris statim ac liberaliter instituendis</i> (LB I, 485-516; ASD I,2, pp. 21-78)
<i>Purgat. adv. ep. Luth.</i>	<i>Purgatio aduersus epistolam non sobriam Lutheri</i> (LB X, 1537-1558; ASD IX,1, pp. 443-483)
<i>De purit. tabernac.</i>	<i>De puritate tabernaculi</i> (LB V, 291-312; ASD V,2, pp. 285-317)
<i>Querela</i>	<i>Querela pacis</i> (LB IV, 625-642; ASD IV,2, pp. 59-100)
<i>De rat. stud.</i>	<i>De ratione studii</i> (LB I, 517-530; ASD I,2, pp. 111-151)
<i>Rat. ver. theol.</i>	<i>Ratio verae theologiae</i> (LB V, 73-138; Holborn, pp. 175-305)

<i>Resp. ad annot. Ed. Lei</i>	<i>Responsio ad annotationes Eduardi Lei</i> (LB IX, 123-284)
<i>Resp. ad collat. iuw. geront.</i>	<i>Responsio ad collationes cuiusdam iuuenis gerontodidascali</i> (LB IX, 967-1016)
<i>Resp. ad disp. Phimost.</i>	<i>Responsio ad disputationem cuiusdam Phimostomi de diuortio</i> (LB IX, 955-968)
<i>Resp. ad ep. Alb. Pii</i>	<i>Responsio ad epistolam paraeneticam Alberti Pii</i> (LB IX, 1093-1122)
<i>Resp. ad P. Cursii defens.</i>	<i>Responsio ad Petri Cursii defensionem</i> (LB X, 1747-1758; Ep. 3032)
<i>Resp. adv. febricit. lib.</i>	<i>Responsio aduersus febricitantis cuiusdam libellum</i> (LB X, 1673-1684)
<i>De sarc. eccles. concord.</i>	<i>De sarcienda ecclesiae concordia</i> (LB V, 469-506; ASD V,3, pp. 257-313)
<i>Scholia</i>	<i>In epistolam de delectu ciborum scholia</i> (ASD IX,1, pp. 65-89)
<i>Spongia</i>	<i>Spongia aduersus aspergines Hutteni</i> (LB X, 1631-1672; ASD IX,1, pp. 117-210)
<i>Supputat. error. in cens. N. Bedae</i>	<i>Supputationes errorum in censuris Natalis Bedae</i> (LB IX, 441-720)
<i>Vidua christ.</i>	<i>Vidua christiana</i> (LB V, 723-766)
<i>Virg. et mart. comp.</i>	<i>Virginis et martyris comparatio</i> (LB V, 589-600)
<i>Vita Hier.</i>	<i>Vita diui Hieronymi Stridonensis</i> (Ferguson, pp. 134-190)
<i>Vita Orig.</i>	<i>Vita Origenis</i> (LB VIII, 425-440)
<i>Xenophon</i>	<i>Xenophontis rhetoris Hieron</i> (LB IV, 643-654)

D. AUTRES OUVRAGES

- Allen Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906-1958.* 12 voll.
- ARG Archiv für Reformationsgeschichte.
- ASD Desiderius Erasmus, *Opera omnia.* Amsterdam etc., 1969- .
- BAS Desiderius Erasmus, *Omnia opera.* Basilcae, 1540. 9 voll.
- CCSL *Corpus christianorum, series latina.* Turnholti, 1954- .
- Chomarat J. Chomarat, *Grammaire et rhétorique chez Erasme.* Paris, 1981. 2 voll.
- Contemporaries *Contemporaries of Erasmus. A biographical register of the Renaissance and Reformation.* Edd. P.G. Bietenholz, Th.B. Deutscher, Toronto etc., 1985-1987. 3 voll.
- La correspondance d'Erasme* *La correspondance d'Erasme.* Bruxelles, 1974-1982. 11 voll.
- CWE Desiderius Erasmus, *Collected works.* Toronto etc., 1974- .
- Daremberg-Saglio *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments.* Edd. Ch. Daremberg, Edm. Saglio, Paris, 1877. 4 voll.
- D(iehl) *Anthologia lyrica Graeca.* Editio altera, ed. E. Diehl, Lipsiae, 1936-1942. 2 voll.
- Ep. Desiderius Erasmus, *Opus epistolarum. Denuo recognitum et auctum per P.S. Allen, Oxonii, 1906-1958.* 12 voll.
- Harrebomée P.J. Harrebomée, *Spreekwoordenboek der Nederlandsche taal.* Utrecht, 1858-1870 (repr. Amsterdam, 1980). 3 voll.
- Holborn Desiderius Erasmus, *Ausgewählte Werke.* Hrsg. A. und H. Holborn, München, 1933 (repr. München, 1964).
- Jordan M. Porcius Cato Censorius, *Praeter librum de re rustica quae extant.* Ed. H. Jordan, Leipzig, 1860.
- Kaibel *Comicorum Graecorum fragmenta.* Ed. G. Kaibel, Berolini, 1899.
- Kock *Comicorum Atticorum fragmenta.* Ed. Th. Kock, Lipsiae, 1880-1888. 3 voll.
- LB Desiderius Erasmus, *Opera omnia.* [Ed. J. Clericus], Lugduni Batavorum, 1703-1706. 10 voll. (repr. Hildesheim, 1961-1962).
- Leutsch-Schneidewin E.L. Leutsch, F.G. Schneidewin, *Corpus paroemiographorum Graecorum.* Göttingae, 1839-1851. 2 voll. (repr. Hildesheim, 1965).
- Lewis-Short Ch.T. Lewis, Ch. Short, *A Latin dictionary.* Oxford, 1969 [1879¹].
- Liddell-Scott H.G. Liddel, R. Scott, *A Greek-English lexicon.* Rev. and augm. by H.S. Jones. Oxford, 1968 [1940]. Supplement, 1968.
- Migne PG J.-P. Migne, *Patrologiae cursus completus, series Graeca.* Parisiis, 1857-1866. 162 voll.
- N(auck) *Tragicorum Graecorum fragmenta.* Rec. A. Nauck, Editio secunda, Lipsiae, 1889.
- Niermeyer J.F. Niermeyer, *Mediae Latinitatis lexicon minus.* Perficiendum curavit C. van de Kieft, Leiden, 1976.
- ODCC *Oxford dictionary of the Christian Church.* Edd. F.L. Cross, E.A. Livingstone, Oxford, 1983.
- Otto A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer.* Leipzig, 1890 (repr. Hildesheim, 1962).
- Poems *The poems of Desiderius Erasmus.* Introd. and ed. C. Reedijk, Leiden, 1956.
- RE *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft.* Ed. G. Wissowa et al., Stuttgart, 1894-1963. 24 voll.
- Renaudet, *Et. er.* A. Renaudet, *Études érasmienne (1521-1529).* Paris, [1939].
- Saalfeld, *Tensaurus* G.A.E.A. Saalfeld, *Tensaurus italograecus. Ausführliches historisch-kritisches Wörterbuch der griechischen Lehn- und Fremdwörter im Lateinischen.* Wien, 1884 (repr. Hildesheim, 1964).
- Suringar W.H.D. Suringar, *Erasmus over Nederlandsche spreekwoorden en spreekwoordelijke uitdrukkingen van zijnen tijd.* Utrecht, 1873.
- SVF *Stoicorum veterum fragmenta.* Ed. H. von Arnim, Leipzig, 1903.
- ThLL *Thesaurus linguae latinae.* Lipsiae, 1900- .

- Walther H. Walther, *Proverbia sententiaeque Latinitatis Medii Aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters in alphabetischer Anordnung*. Göttingen, 1963-1969. 6 voll.
- Wander K.F.H. Wander, *Deutsches Sprichwörter-Lexikon*. Leipzig, 1867-1880 (repr. Darmstadt, 1964). 5 voll.

INDEX NOMINVM

Cet index ne prétend pas être complet. Il comprend les noms propres qui se trouvent dans les introductions et dans les textes. Les imprimeurs et les auteurs modernes sont mentionnés lorsque leurs noms ont donné lieu à des commentaires plus détaillés. Les auteurs mentionnés dans les notes du commentaire figurent dans l'index lorsqu'Érasme ne les cite pas nommément; le numéro de page est alors suivi de 'n'. On renvoie exclusivement à Érasme si l'humaniste se nomme lui-même en toutes lettres.

- Aa, Pieter vander 11
 Abdera; Abderitae 42
 Abigail 134
 Abner 110
 Academia 82
 Achab 110
 Achilles 34, 91n, 157
 Adam 128, 129n, 174
 Adrianus *v.* Hadrianus
 Aegyptii 76
 Aegyptus *v.* Egypte
 Aemilius Paullus (Macedonicus), Lucius 116, 117n
 Aemilius Scaurus, Marcus 60
 Aeneas 72
 Aeschylus 37n
 Aesculapius 170
 Afer 149
 Africa 22, 26, 32, 88, 138
 Agamemnon 34, 97, 113
 Agasicles 42
 Agathocles (tyrannus Syracusanorum) 68, 69
 Agesias 87n
 Agesilaus 42, 57, 80, 131
 Agis (Archidami filius) 42
 Ajax 72
 Albertus (rex Poloniae) *v.* Jan Olbracht
 Alcibiades 28, 54, 99, 114, 146, 147
 Alcidas (cynicus) 141
 Alexander Magnus 28, 59, 62, 69, 86, 111, 166
 Amasa 108, 109 app. crit.
 Amasis 26
 Ammon 108, 109n
 Ammonitidae (= Ammonitidae, *sc.* mulieres) 10, 174
 Amos 91
 Amyclae 52
 Anacharsis 135
 Ananias 169, 174
 Anaxandridas 49
 Angli; Britanni 21n, 70, 73, 76, 80, 146
 Anglia; Britannia 21, 71, 111, 140
 Antalcidas 42, 74
 Antigonus (Magnus = Monophthalmos) 68, 131
 Antiochus 61, 69 app. crit.
 Antisthenes 165
 Antonin, Jan 12
 Antonius, Marcus (orator) 79
 Antonius, Marcus (triumvir) 79, 112, 113
 Anvers 15
 Anytus 164
 Apollo 43, 57, 170, 174
 Aquila 125n
 Arabius; Arrhabius 38, 46
 Arcades 56, 58
 Archelaus 41, 168
 Archidamidas 54
 Archidamus 42, 55 app. crit., 56
 Archilochus 48
 Archytas 38
 Argivi 62
 Argyrippus 142
 Aristaenetus 141
 Aristides (iustus) 59, 113, 162, 163n, 164
 Aristogiton 79
 Ariston 164
 Aristophanes 36, 37, 50
 Aristophon 60
 Aristoteles 30, 40, 41, 50, 62, 101
 Artaxerxes 62
 Artemis 115n, *v.* aussi Diana
 Asia, Asiani 22, 32, 50, 78, 112, 144
 Astraea 23
 Ate 133
 Athenae 40, 54, 69, 78, 99, 112
 Athenienses 41, 50, 52, 59, 60, 70, 79, 80, 114, 147, 163, 164, 166
 Athenodorus 156
 Attica; Attici 26, 32, 40, 144
 Augeas 98
 Augustinus 102, 121, 170
 Augustus; Octavius; Octavianus 54, 55, 61, 64, 121n, 132, 153, 156, 157
 Aulu-Gelle *v.* Gellius

- Averroes 95n, 101, 104
 Avitus, Quintus Octavius 55
 Azotidae (*sc. mulieres*) 174

 Babel (turris) 173, 174
 Bacchis (meretrix) 157
 Bacchus 44, 105, 170
 Bagoas 87n
 Baldad 107n
 Basilea; Bâle 9, 10, 13n, 15, 24
 Bataillon, Marcel 14
 Battus 38, 39n
 Beda, Noel 13
 Beelzebub 169
 Belial 106, 110
 Benedictus 170
 Bernardus 148, 149n, 170
 Bias 54
 Bijl, S.W. 15
 Bodenstein de Karlstadt, Andreas (Rudolf) 175n
 Boeotia 58
 Bonilla y San Martin, Adolfo 14
 Bonvisi, Girolamo 71n
 Brigida 170
 Britanni *v. Angli*
 Britannia *v. Anglia*
 Brugae 141
 Bruno 170
 Brutus, Marcus Iunius 40, 112, 166
 Bulephorus 125n

 Caelius, Marcus (tribunus plebis) 33
 Caesar, C. Iulius 28, 78, 112, 116, 146, 162
 Cain 174
 Caligula 61, 110
 Callisthenes 62
 Calumnia (puteus) 106
 Cananaea (*sc. mulier*) 99
 Candaules 74
 Cantuaria 111
 Capitolium 58
 Carbilius 55, *v. aussi* Carvilius Pictor
 Cares 73n
 Carneades 26
 Carolstadianus 174, 175n
 Carthaginienses 58
 Carthago 70, 99n
 Carvilius Pictor 55n, *v. aussi* Carbilius
 Casca *v. Servilius Casca*, Publius
 Cato, Marcus Porcius (Censorius, l'ancien) 33, 34, 50, 65, 142, 143, 144, 145
 Cato, Marcus Porcius (Uticensis, le jeune) 28, 50, 83, 116, 138, 139n, 140, 145, 146
 Caelius, M. *v. Caelius*, M.
 Cephas 174
 Ceramicus 78

 Ceres 170
 Chabrias 70
 Chalc(i)oeos 77, *v. aussi* Pallas Athena
 Charles V 13n, 14
 Chilo 65
 Chomarar, J. 13n, 14n
 Chremes 142
 Christus 14, 26, 82, 83, 84, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 108, 109, 110, 113, 114, 117, 123, 124, 126, 132, 136, 138, 157, 162, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176
 Chrysippus 26, 52
 Chrysostomus, Joannes 102, 110, 114, 115n
 Cicero, Marcus Tullius 34, 40, 49, 50, 58, 65, 78, 116, 140, 154
 Ciceromastiges 41n
 Cilicia 73
 Claudius 110, 167
 Cleanthes 56
 Cleombrotus 40
 Cleomenes (Anaxandridae filius) 40, 62, 164
 Cleomenes (Cleombroti filius) 40
 Clericus, Joannes 11, 12, 14n
 Clitipho 142
 Clitus; Clytus 111
 Clodius Pulcher, Publius 144, 162
 Cobourg 9n, 12
 Cock, Symon 15
 Coloniensis 174
 Comicus *v. Terentius*
 Comus 105
 Constantinople 115n
 Corinthus; -ii 105, 132, 136, 162, 171, 172, 174
 Cracovia 12, 19
 Craterus 68
 Crispinus 59
 Critias 165n
 Croesi filius 32, 33n
 Croesus 32, 58
 Cronos 105n
 Ctesiphon 40
 Ctesippus (Chabriae filius) 70
 Cupido 72, 79
 Cybele 170
 Cyclops 72, 140
 Cynici 62
 Cyprianus 59n
 Cyrus 58, 62

 Dalila 108
 Damasippus 51
 Daniel 108, 110, 175
 Darius I 108
 Darius III 69
 Daulis 38

- David 106, 108, 110, 111, 130, 134, 168, 174
 Demaenetus 142
 Demaratus 54, 164
 Demetrius (flatteur d'Alexandre le Grand) 87n
 Demetrius (rex Macedonum) 57
 Demonactes 155
 Demonax 155 app. crit.
 Demosthenes 50, 52, 60, 154
 Diabolus 84, 96, 100, 109, 126, 127, 128, 171, 172, *v. aussi* Satan
 Diana 114, *v. aussi* Artemis
 Diogenes Cynicus 62, 135
 Dion 62, 63n
 Dionysius (tyrannus Syracusanorum; l'ancien) 48, 60, 110
 Dionysius (tyrannus Syracusanorum; le jeune) 57, 62, 63n, 80, 110, 165
 Dirae *v. Furiae*
 Dodona 38, 39n, 46
 Dominicani 67, 119n, 122, 123, 154
 Dominicus 118, 170
 Dorio (leno) 83
 Drances 69
 Duns Scotus, Joannes 152

 Ecclesiastes 91, 93, 100, 107, 119, 124, 161
 Echeclus (athleta) 33n
 Eck, Johannes 175n
 Egmondanus (Carmelita) 13
 Egypte 26, 104, 112
 Eliphaz 107n
 Elis; Elei 56
 Eliu 91
 Elymas (magus) 169
 Emerepes; Ecrepes 52
 Epaminondas 58, 70, 71n, 113, 146, 158
 Ephesii 105, 114, 160
 Ephesus 115n
 Epiphorus (de Cyme) 158
 Epicharmus 36, 65, 66
 Epicurei 95n
 Epiros; Epirotae 44
 Erasmus, Desiderius 19, 113n, 123
 Eretria 72
 Erin(n)ys 133
 Eris 133
 Eros (Ciceronis servus) 154
 Erostratus *v. Herostratus*
 Esaias *v. Isaias*
 Esdras; Esra 174
 Espagne 14, *v. aussi* Hispania
 Eugenius III (pontifex) 148, 149n
 Eumenes 68
 Euphorbus 72
 Eupolis 36
 Euripides 35, 36, 147n

 Europa 22, 32
 Eurybiades; Euribiades 152
 Euthykrates 71
 Euthydemus 154
 Eva 96, 97, 129n, 174
 Ezechiel 105, 108, 138

 Fabius Maximus Verrucosus, Quintus (Cunctator) 149
 Falernum *v. Phalernum*
 Ferdinand d'Aragon 71n
 Filistus; Philistus 54
 Flaccus *v. Horatius Flaccus*
 Fortuna 27n
 France 15, 71n, *v. aussi* Gallia
 Franciscani 74, 118, 119n, 122, 123, 152
 Franciscus 118, 170
 Frobenius, Joannes 9
 Fulvius (Augusti amicus) 64, 65
 Furiae; Dirae 76, 119

 Gabii 56
 Galatae 126, 171
 Galenus 52
 Gallia; Galli 22, 23n, 70, 71, 73, 78, 121, 144, 153
 Gandie; Gandia 14
 Gelboe 101
 Gellius, Aulus 53n
 Gelon (tyrannus Syracusanorum) 68
 Gerara 106
 Germani 144
 Gerwijn, Jan van 15
 Ghistele, Cornelis van 15
 Gigas 140
 Gniezno (Gnesen) 23n
 Graecia; Graeci 26, 30, 31, 32, 34, 37, 38, 40, 50, 57, 58, 59, 60, 62, 69, 72, 82, 86, 92, 97, 100, 106, 108, 112, 131, 134, 144, 146, 156, 159
 Gratia 133
 Gratiae 49
 Gringore, Pierre 71n
 Guilhelmus archiepiscopus Cantuariensis *v. Warham, Guillaume*
 Gyges 74

 Hadrianus; Adrianus 10, 61, 62
 Hagno 87n
 Hannibal 58, 69
 Harmodius 79
 Hebraeus; -aei 108, 131
 Hecataeus 54
 Heliogabalus 146, 147n
 Heliu *v. Eliu*
 Henricus Octavus *v. Henry VIII*
 Henricus Septimus *v. Henry VII*

- Henry II (rex Angliae) 111n
 Henry VII (rex Angliae) 80, 81n
 Henry VIII (rex Angliae) 70, 71n
 Heptachalcum 78
 Heracletus; Heraclitus 56
 Hercules 41, 42, 84, 98, 99, 166
 Herodes 76
 Herodotus 74
 Heroldt, Johann 15
 Herostratus 114, 115n
 Hesiodus 47, 81, 160
 Hieremias; Jeremias 96, 98, 100, 110, 117, 175, 178
 Hieron 68, 110
 Hieronymus 102, 110, 114
 Hierusalem; Hierosolyma 96, 174
 Hilarion (eremita), S. 159
 Hipparchus 167, 168
 Hippocrates 52, 75
 Hispania 22, 23n
 Homerus 19, 32, 34, 49, 66, 72, 97, 113, 114, 144, 153, 157, 161
 Horatius Flaccus, Quintus 13, 42, 46, 48, 51, 54, 74, 92, 100, 114, 155
 Huizinga, J. 13n, 14
 Hybernia; Hibernia 115
 Hybreas 112
 Hyperbolus 114, 115
- Ibis 114, 115n
 Ibycus; Ibicus 76
 IJsewijn, J. 9n, 65n, 87n, 125 app. crit. et n, 127 app. crit. et n
 Ilias 156
 Iphicrates 60
 Isaac 106
 Isaia; Esaias 92, 107, 175, 178
 Isis 170
 Israel 100, 101, 110, 134, 172, 173
 Isra(h)elita 95, 104, 138
 Italia; Itali 21, 70, 89, 159
- Jacob 110
 Jacobus 32, 95, 100, 110, 134, 136
 Jan Olbracht; Johannes Albertus; Jean Albert (roi de Pologne) 165
 Jani (in comoediis vulgaribus) 139
 Jean Second 127n
 Jesus Christus v. Christus
 Jesus Sirach v. Sirach
 Jezabel 108, 110
 Joab 108, 110
 Joannes Baptista 76, 169
 Joannes evangelista 122
 Job 97, 106, 109, 172, 175
 Jonadab 108
 Jonge, H.J. de 10, 13n
- Joseph 110
 Judaei 82, 96, 110, 130, 172, 174
 Judaismus 171, 172
 Judas 102, 108
 Julius Secundus (pontifex) 70, 71, 115
 Jup(p)iter 41, 84, 97, 98, 99n, 104, 105n
 Justitia 25n
 Juvenalis 13, 53
- Karplukówna, Maria 15n
 Kowalska, Halina 12
- Labotas; Labotus 41n
 Lacedaemonii; Lacones 40, 41, 42, 49, 52, 54, 56, 57, 74, 77, 80, 98, 109, 131, 140, 144, 164, 167
 Laches 157
 Lamuel 75
 Lapithae 44
 Lasco, Joannes a (I); Jan Łaski (I) 23
 Lasco, Joannes a (II); Jan Łaski (II) 12, 23
 Latini 38, 100, 105, 108
 Latomus, Jacobus 13
 Lazarus 172
 Leaena (meretrix) 79
 Lee, Edward 13
 Leonidas 164
 Leosthenes 41
 Leotychidas (Aristonis filius) 164
 Leotychidas (Menaris filius) 165n
 Lerna 130
 Leuctra 158
 Levi 148
 Leyde 11
 Libya 138
 Ligurinus 48, 51
 Lindii 166
 Livia 64
 Lodovicus Duodecimus (rex Galliae) v. Louis XII
- Londinium 76, 80
 Louis XII 70, 71n
 Louvain 13
 Lucanus 13
 Lucianus 13, 19, 141
 Lusitani 56
 Lutetia 81, v. *aussi* Parisii
 Luther, Martin 12, 121, 175n
 Lutheranus 122, 174
 Lycurgus 52, 56, 74
 Lydi 58
 Lysander 74, 164
 Lysias 49
 Lysimachus 68
- Macedones 62, 166, 167
 Maire, Jean 11

- Malachias 104, 147
 Mamertini 59
 Mammona 105
 Manlius (Manilius), P. 143
 Manlius, T. 143 app. crit.
 Mann Phillips, Margaret 14n, 121n
 Maria 122
 Marius 59, 78, 110
 Maro *v.* Vergilius
 Mars 56, 69, 78, 145
 Marsi 170, 171
 Martialis 46, 48, 74, 149
 Massaut, J.-P. 9n
 Matho 46
 Mavors *v.* Mars
 Maximilianus I 71
 Melite; Melita (insula) 138, 139n
 Melitus; Meletus 164
 Memnon 69
 Menares 165n
 Menecrates ('Juppiter') 57
 Menelaus 35
 Menéndez y Pelayo, Marcelino 14
 Mercurius 38, 47, 134
 Mesene 58
 Metellus Macedonicus, Q. Caecilius 68
 Mevius (poetaster) 114, 115n
 Midas 38, 39, 98
 Mithridates 32, 78
 Moabitidae (*sc.* mulieres) 174
 Montaigne 14n
 Morus, Thomas 13, 67n, 107n, 141n
 Morychus 149
 Mosaica lex 116
 Moses 101, 172
 Musae 46

 Naaman 113
 Nabal 134
 Naboth 110
 Naevius, Gnaeus 151n
 Naevius, Marcus (tribunus plebis) 10, 59
 app. crit.
 Naso *v.* Ovidius
 Nausistrata 144
 Nemesis 72
 Neoptolemus 68
 Nero 61, 69, 78, 110
 Nervii 70
 Nestor 35, 72, 113, 144
 Nicanor 167
 Nicias 80, 114
 Nicolai, Pierre 127n
 Ninivitae 99
 Nonius Marcellus 65n

 Occanista 174

 Octavius *v.* Augustus
 Odysseus *v.* Ulysses
 Ollus 149
 Oratius *v.* Horatius
 Orontes 164
 Osee 95, 106, 119
 Osiris 170
 Οὐτις 72
 Ovidius Naso, Publius 13, 72, 114, 163

 Pallas Athena 72, 77, 157
 Pamphilus 157
 Pandora 26, 27n
 Papyrius Praetextatus 63
 Parisii 70, 174
 Parmeno (servus) 65
 Paro 55n, *v. aussi* Pero
 Parysatis 11n, 62
 Paul IV (pape) 15
 Paulus 93, 94, 95, 96, 101, 102, 104, 105,
 106, 114, 124, 126, 128, 129, 130, 132, 133,
 136, 138, 139, 160, 162, 163, 169, 171, 172,
 173, 174, 176, 177
 Paulus Aemilius *v.* Aemilius Paullus
 Pelion 91n
 Pelusium 112
 Penelope 72
 Perellius Faustus 55n
 Pérez de Chinchón, Bernardo 14
 Pericles 158, 164, 165
 Perillus 81
 Perinthos; Perinthii 42
 Peripatetici 94, 175n
 Pero 55, 114, 115n, *v. aussi* Paro
 Persae 58
 Persicum pomum 89
 Persius Flaccus, Aulus 48
 Petilius, Quintus (duo tribuni plebis) 10, 58
 Petilius 55, *v. aussi* Perellius Faustus
 Petrus 84, 102, 130, 169
 Phalaris 81
 Phalerum (*sc.* vinum) 107
 Pharisaei 82, 83, 95, 113, 126, 128, 134, 151,
 169
 Philagrus 72
 Philippe II 14, 15
 Philippenses 105, 173
 Philippides 68
 Philippos (Macedonum rex) 56, 57, 61, 62,
 70, 166, 167
 Philistus *v.* Filistus
 Philistus (Syracusanus) 63n
 Philocrates 71
 Philophanes 42
 Philoxenus 48
 Phocion 41, 50, 60, 70, 71n, 113, 163
 Phocus 165n

- Phoenix 34
 Phormio 128, 129n
 Phryges 69
 Phrynis 52
 Phryx; Phryges 46
 Phyleus 98
 Pierrepont, Antoine de 71n
 Piso *v.* Pupius Piso
 Pittacus 26
 Pityus 115n
 Plato 26, 28, 29n, 44, 52, 54, 62, 63n, 83,
 101, 135, 150, 154, 165
 Plautus 69, 98, 142, 145, 157
 Plinius Secundus, Gaius (l'ancien) 13, 19,
 21, 73, 88
 Plinius Caecilius Secundus, Gaius (le jeune)
 48, 146
 Plistarchus (Leonidae filius) 164
 Plotius Plancus, C. 79
 Plutarchus 13, 53n, 63, 73, 76, 77, 82, 144,
 149, 158, 166
 Polonia 12, 19, 23, 165
 Polycrates 40
 Polyuctus 61n, 70
 Polyxenos 60, 62
 Pompeia (Caesaris uxor) 162
 Pompeius Magnus 28, 59, 112
 Posthumus, Agrippa 64
 Proserpina 58
 Psylli 88, 89n, 170, 171
 Publilius Syrus 76, 77n
 Publius mimographus *v.* Publilius Syrus
 Pupius Piso (orator) 143, 144
 Pyrrhus 44, 58
 Pythagoras 19, 52, 90, 91n
 Pythia 98, 156

 Quirinalis 146
 Quirites 58

 Regulus, Marcus Aquilius 48
 Rex Britanniae *v.* Henry II
 Rhadamanthys 99n
 Rhenanus, Beatus 10, 13n
 Rhodos; Rhodii 49
 Rhumitalcus (= 'Ροιμητράλκης; Rhoemetalces)
 132
 Roboam 108, 113
 Roma 63, 70, 78, 99n, 114, 115, 146
 Romani 40, 50, 52, 56, 60, 79, 99, 100, 132,
 143, 144, 158, 171
 Rutuli 69

 Sabae regina 99
 Sabini 132
 Sacculio (histrion) 166
 Sallustius Crispus, Gaius 36, 41n

 Salomon *v.* Solomon
 Samaritanus 168
 Samos; Samii 40
 Samothrace 74
 Samson 108
 Samuel 75 app. crit.
 Satan 94, 95, 96, 108, 116, 159, 170, *v. aussi*
 Diabolus
 Scaurus, Aemilius *v.* Aemilius Scaurus
 Schalk, F. VII, 15n
 Schiidlovietz, Christophorus *v.* Szydłowiecki,
 Krzysztof
 Scipio, Publius Cornelius Africanus (Maior)
 58, 113
 Scipio, Publius Cornelius Aemilianus Africa-
 nus (Minor) 70
 Scotista 174, 175n
 Scotus *v.* Duns Scotus
 Scriverius, Petrus 11
 Scylarus 56
 Scythae 56, 135, 168
 Seianus 59
 Seleucus (Callimachus = Καλλίνικος) 78, 79n
 Semei 106
 Seneca 149
 Sepphora 174
 Sertorius 56
 Servilius Casca, Publius 166
 Severus, L. Septimius 10, 61 app. crit. et n
 Sicilia 62, 68, 80
 Sidonii 99
 Sigismundus I (rex Poloniae) 165
 Silenus 19
 Simonides 52
 Sion 91
 Sirach, Jesus 91, 92, 107, 108, 131, 143, 154
 Siren 107
 Smicythus 167
 Socrates 52, 72, 93, 99n, 113, 146, 154, 156,
 163n, 164, 165n
 Solomon; Salomon 91, 92, 94, 101n, 107,
 113, 118, 120, 130, 133, 136, 137, 139, 174
 Solon 52, 132, 135
 Sophar 107n
 Sophistae 38
 Sophocles 73n, 150
 Sorbona 13, 152, 153n
 Stephanus 114, 115n, 163
 Stertinius 51
 Sthenius 59
 Stoici 94, 95n, 104
 Stunica, Jacobus Lopis 13
 Suffenus 145
 Susanna 110
 Sutor, Petrus 13
 Sylla 69, 78, 110, 112
 Symiamira (Augusta) 146

- Syracusae 68, 69
 Szydłowiecki, Krzysztof 12, 15, 19

 Tarentini 57
 Tarpeia (arx) 132
 Tarpeia (virgo Sabina) 132
 Tarquinius, Sextus 56
 Tarquinius Superbus, Lucius 56
 Tartarus 117, 122
 Tatius, Titus (Sabinorum rex) 132
 Taurus (mons) 73
 Telecrus (= Teleclus) 167
 Telemachus 72
 Telenicus (pauper) 39n
 Telephos 91n
 Tellen (tibicen) 39n
 Terentius, M. (eques Romanus) 59n
 Terentius Afer, Publius 13, 44, 65, 142, 144, 150
 Tertullianus 65n
 Testha 60
 Thales 131
 Thearidas 109
 Thebani 58, 146
 Themistocles 28, 48, 59, 152
 Theodotus (de Chios) 112
 Theramenes 165n
 Thersites 34, 35
 Theste *v.* Testha
 Thomas Cantuariensis; Thomas Becket 111
 Thomista 174, 175n
 Thraso 48, 49n
 Tiberius 59, 167
 Timotheus 160, 177
 Tobias 106
 Tornaci 71
 Trente 15

 Troia; Troiani 34, 97, 155
 Tunstall, Cuthbert 67n
 Turcae 118, 119n, 165
 Turris (carcer Londinensis) 80
 Tyrii 99

 Ulysses 34, 35, 72, 153
 Urias 111

 Valdés, Fernando de 15
 Valence 14
 Valerius Maximus 13, 52
 Varius Severus Hybrida Sucronensis, Quintus 60
 Varro, M. Terentius 32, 88
 Vénitiens 71n
 Venus 46, 49, 99n, 105
 Vergiliomastiges 55
 Vergilius; Virgilius 13, 45, 49, 54, 55, 66, 69, 72, 73, 85, 114
 Verres, Gaius 116
 Vespasianus 167, 168
 Vestales 143
 Vinck-van Caekenberghe, Mireille 15
 Volumnius (mimus) 166
 Volz, Paul 119n

 Warham, Guillaume 147, 152
 Wietor; Vietor, H. 12

 Xenocrates 52

 Zacharias 91
 Zeno 54, 79
 Zimmermann, Jan 12
 Zoilus 114, 115n

